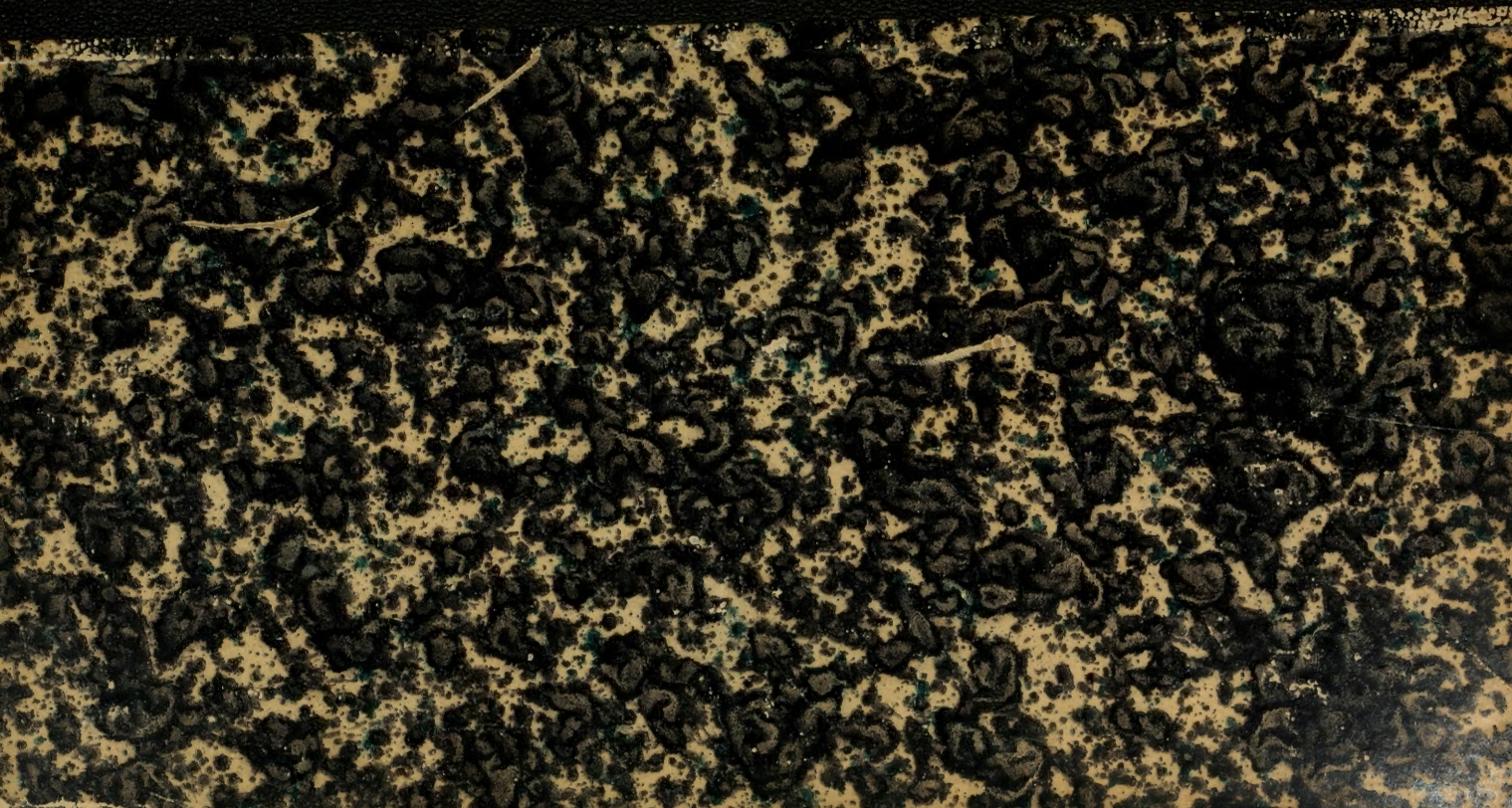
MUSIC - UNIVERSITY OF TORONTO
3 1761 03416 7726



Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

http://www.archive.org/details/lepetitchaperonr00boie

BIBLIOTHÈQUE DE CHOIX.

LE

PETIT

CHAPERON ROUGE

OPÉRA FÉERIE EN TROIS ACTES

PAROLES

DE

THÉAULON DE LAMBERT

MUSIQUE

DE

BOÏELDIEU.

B 55-64

PARIS.

E. GIROD,

Successeur de Mme Ve LAUNER,

ÉDITEUR DE MUSIQUE ET FACTEUR DE PIANOS,

Propriétaire des Ouvrages complets de

BACH, BEETHOVEN, HAYDN, MARCELLO, MOZART, SCARLATT

Et du Journal classique de l'Organiste de C. J. Mougin.

BOULEVARD MONTMARTRE, 16.

Paris — Imprimerie de W. REMQUET et Cie rue Bergère, 20.

MAGASIN DE MUSIQUE
VITTE & Cie
30 bis RUE NOTRE-DAME-DE-LORETTE
PIANOS

M
1503
B678P4

Magasin de Musique de **E. GIROD**, successeur de Mme V. **LAUNER**,

Éditeur des Œuvres complètes

de Bach, Beethoven, Haydn, Marcello, Mozart, Scarlatti, du Journal classique de l'Organiste de J. Mougin, &c.

ASSORTIMENT DE TOUTES LES NOUVEAUTÉS MUSICALES. — ABONNEMENT DE 30 FR. PAR AN DONNANT DROIT A LA LECTURE DE TOUS LES OUVRAGES DE MUSIQUE ANCIENS ET MODERNES, ÉDITÉS EN FRANCE.

BOULEVARD MONTMARTRE, 16.

PIANOS A VENDRE

DEPUIS 100 FR. JUSQU'A 1,500 FR.

PIANOS A LOUER

DEPUIS 5 FR. JUSQU'A 50 FR.

OPÉRAS

EN PETIT FORMAT A BON MARCHÉ.

Paroles Françaises.

		Prix nets.
BEETHOVEN.	Fidelio.	7 fr.
BELLINI.	La Somnambule, traduction d'Et. Monnier.	10
BERTON.	Montano et Stéphanie	8
BOIELDIEU.	Le Chaperon Rouge.	8
—	La Dame Blanche.	8
—	La Fête du Village voisin.	8
—	Jean de Paris.	8
—	Le Nouveau Seigneur.	8
—	Ma Tante Aurore.	8
—	Les Voitures versées.	8
H. CASPERS.	Le Chapeau du Roi (in-4°).	8
—	La Charmeuse.	6
DALAYRAC.	Camille ou le Souterrain.	7
GLUCK.	Alceste.	8
—	Armide.	7
—	Echo et Narcisse	8
—	Iphigénie en Aulide.	7
—	Iphigénie en Tauride.	7
—	Orphée.	7
GRÉTRY.	La Fausse Magie.	7
—	L'amant jaloux.	8
—	La Caravane.	12
—	Les Deux Avares.	8
—	Les Méprises par ressemblance.	10
—	Richard Cœur-de-Lion.	7
—	Le tableau parlant.	7
—	Zémire et Azor.	7
HAYDN.	La Création du Monde.	7
—	Les Saisons.	10
C. KREUTZER.	Une Nuit à Grenade.	8
MEHUL.	Euphrosine et Coradin.	8
—	L'Irato, ou l'Emporté.	7
—	Stratonice.	7
MONSIGNY.	Le Déserteur.	7
MOZART.	Don Juan, opéra en 5 actes, tel qu'on le joue à l'Académie royale de musique.	12
—	Les Noces de Figaro.	8
AD. NIBELLE.	Le Loup-Garou.	7
PAISIELLO.	Nina, ou la Folle par amour.	7
F. POISE.	Bonsoir, voisin.	8
—	Les Charmeurs.	8
ROSSINI.	Le Barbier de Séville.	7
—	Sémiramis, paroles françaises de M. Lucien Montdutaigny.	12
J. J. ROUSSEAU.	Le Devin du Village.	7
SACCHINI.	Œdipe à Colone.	7
SCHUBERT.	40 Mélodies.	7

Paroles Italiennes.

		Prix nets.
DIVERS AUTEURS CÉLÈBRES.	Souvenirs d'Italie, paroles françaises de Lucien Montdutaigny.	8
BEETHOVEN.	Messe solennelle en *ré*.	10 fr.
—	— avec les parties séparées.	12
—	Messe solennelle en *ut*.	8
—	— avec les parties séparées.	10
BELLINI.	Beatrice di Tenda.	7
—	I Capuletti ed i Montecchi	7
—	La Norma.	7
—	Il Pirata.	7
—	La Sonnambula.	10
—	La Straniera.	7
CIMAROSA.	Gli Orazzi ed i Curiazi.	7
DONIZETTI.	Anna Bolena.	7
—	Elisire d'Amore.	7
—	Il Furioso.	8
—	Parisina.	8
FIORAVANTI.	Cantatrici Villane	8
J. HAYDN.	Les Sept Paroles de Jésus-Christ.	7
—	— avec les parties détachées.	10
—	Stabat Mater avec parties détachées	7
JOMELLI.	Missa pro defunctis.	7
F. LAVAINNE.	Messe à trois voix.	7
MERCADANTE.	La Vestale.	8
MOZART.	Cosi fan tutte.	8
—	Don Giovanni.	7
—	Il Flauto magico.	7
—	Requiem.	6
PAER.	Agnese.	7
PALESTRINA.	Cinq Messes.	7
—	Vingt Motets.	7
PERGOLÈSE.	La Serva Padrona.	7
—	Stabat Mater, à 2 voix.	4
—	Stabat et Requiem de Mozart, à 4 voix	7
ROSSINI.	Il Barbiere.	7
—	La Cenerentola.	8
—	La Gazza Ladra.	8
—	L'Italiana in Algieri.	8
—	Mosè in Egitto.	7
—	Otello.	7
—	Semiramide.	8
—	Tancredi	7
—	Turco in Italia.	7
DIVERS AUTEURS CÉLÈBRES.	Souvenirs d'Italie.	8

MOZART.

COLLECTION DES QUINTETTES ARRANGÉS POUR LE PIANO A QUATRE MAINS

Edition de luxe, revue par Mme L. FARRENC, Professeur au Conservatoire,

N° 1, en *ut maj.*—N° 2, en *sol min.*—N° 3, en *ut min.*—N° 4, en *ré maj.*—N° 5, en *mi bémol maj.*—N° 6, en *la maj.*

Prix de chaque : 12 francs, et la Collection 30 francs net.

NOTA. — L'Édition est extrêmement bien soignée, tant pour la beauté de la gravure que pour celle du papier.

LE

PETIT CHAPERON ROUGE

Opéra Féerie en TROIS ACTES.

Musique de BOIELDIEU.

A Paris chez Mme Vve LAUNER, Editeur Md de Musique et de Pianos. 14 Boulv. Montmartre.

Personnages.	*Acteurs.*		*Personnages.*	*Acteurs.*	
Le Baron RODOLPHE	MMrs HASSELT.	T.	EDMOND	MMrs DAUDÉ.	B.
Le Comte ROGER	AUDRAN.	T.	ROSE D'AMOUR	Mmes DARCIER.	S.
L'ERMITE de la forêt	HENRY.	B.	NANETTE	DESCOT.	S.
M. JOB	RICQUIER.	T.	BERTHE	ROULANGER.	S.

La scène se passe dans le Vivarais sous le règne de Henri 1.er vers l'an 1040.

TABLE THÈMATIQUE.

OUVERTURE. Moderato. Page 1

ACTE I.

Nº 1. CHOEUR. a 3 voix. — Pa-ges, Pa-ges. — 8

Nº 2. ROMANCE. S. — Le noble éclat du di-a-dême. — 19

Nº 3. TRIO. T.S.S. — Qu'il serait doux d'être à mon âge. — 25

Nº 4. AIR. B. — Récit. C'est vainement, naïves pastourelles. — 35

Nº 5. RONDE. S. — Depuis longtems, gentille Annette. — 44

Nº 6. FINAL. — Monseigneur Monseigneur. — 47

ACTE II.

Nº 7. CHOEUR. a 3 voix. — Courage, courage. — 102

Nº 8. DUO. T.S. — Restez, belle Nanette. — 110

Nº 9. TRIO. T.T.T. — Rose d'amour a su me plaire. — 125

Nº 10. DUO. T.S. — Dors, tendre fleur d'amour et d'espérance. — 132

Nº 11. DUO. T.S. — Mon doux Seigneur je vous en prie. — 153

ACTE III.

Nº 12. AIR. T. — Récit. Voici bientôt la nuit. — 167

Nº 13. COUPLETS. S. — Il m'a demandé le bouquet. — 172

Nº 14. AIR. T. — Enfin, me voilà seul. — 176

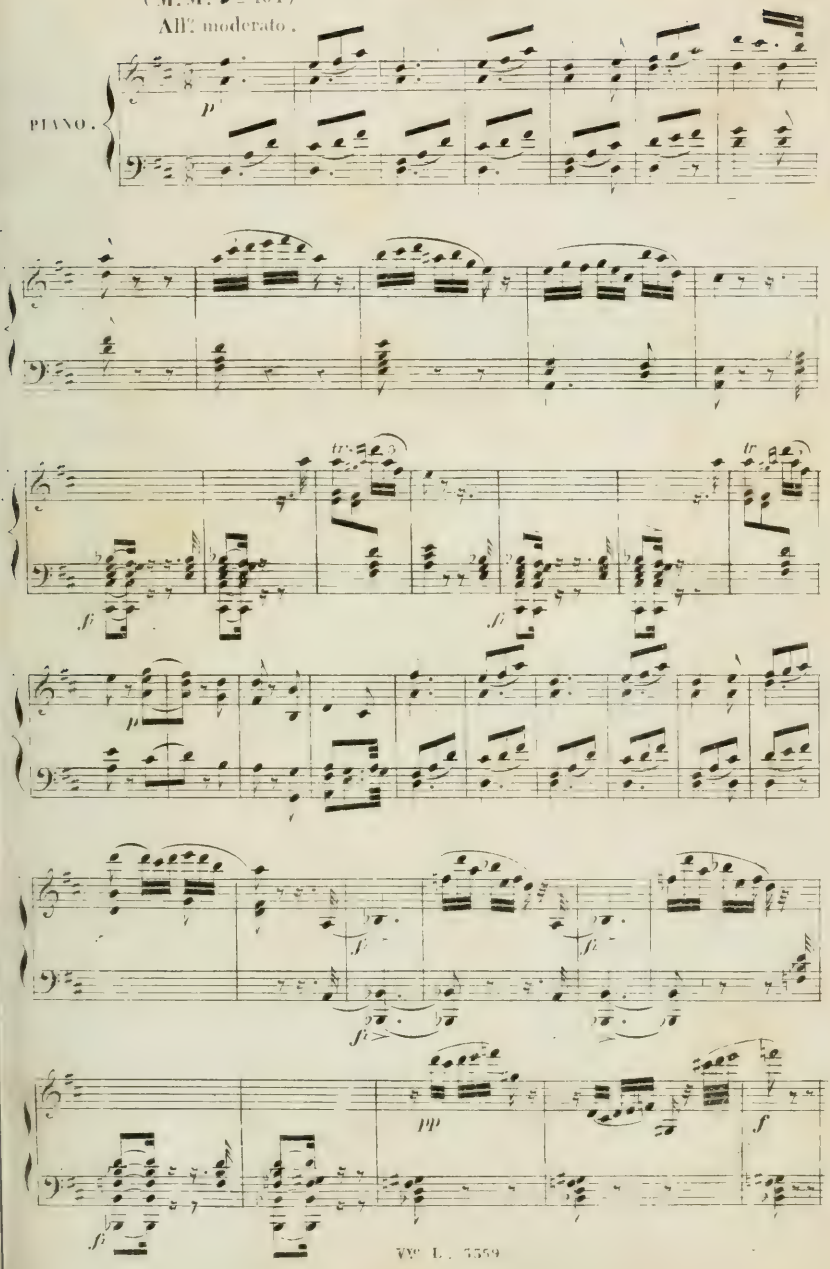
Nº 15. ROMANCE et DUO. T.S. — Regardez moi je vous supplie. — 184

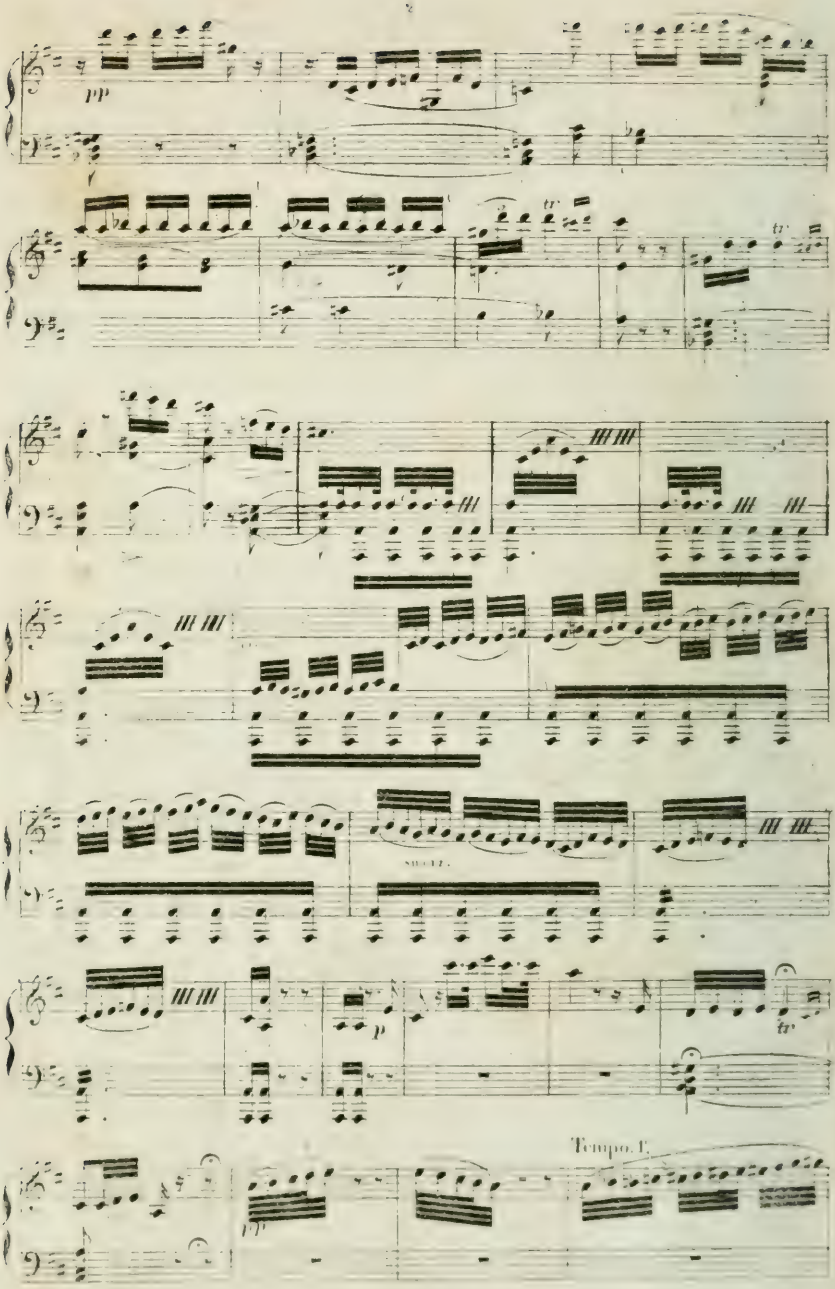
Nº 16. CHOEUR final. — Que de nos chants retentissent. — 199

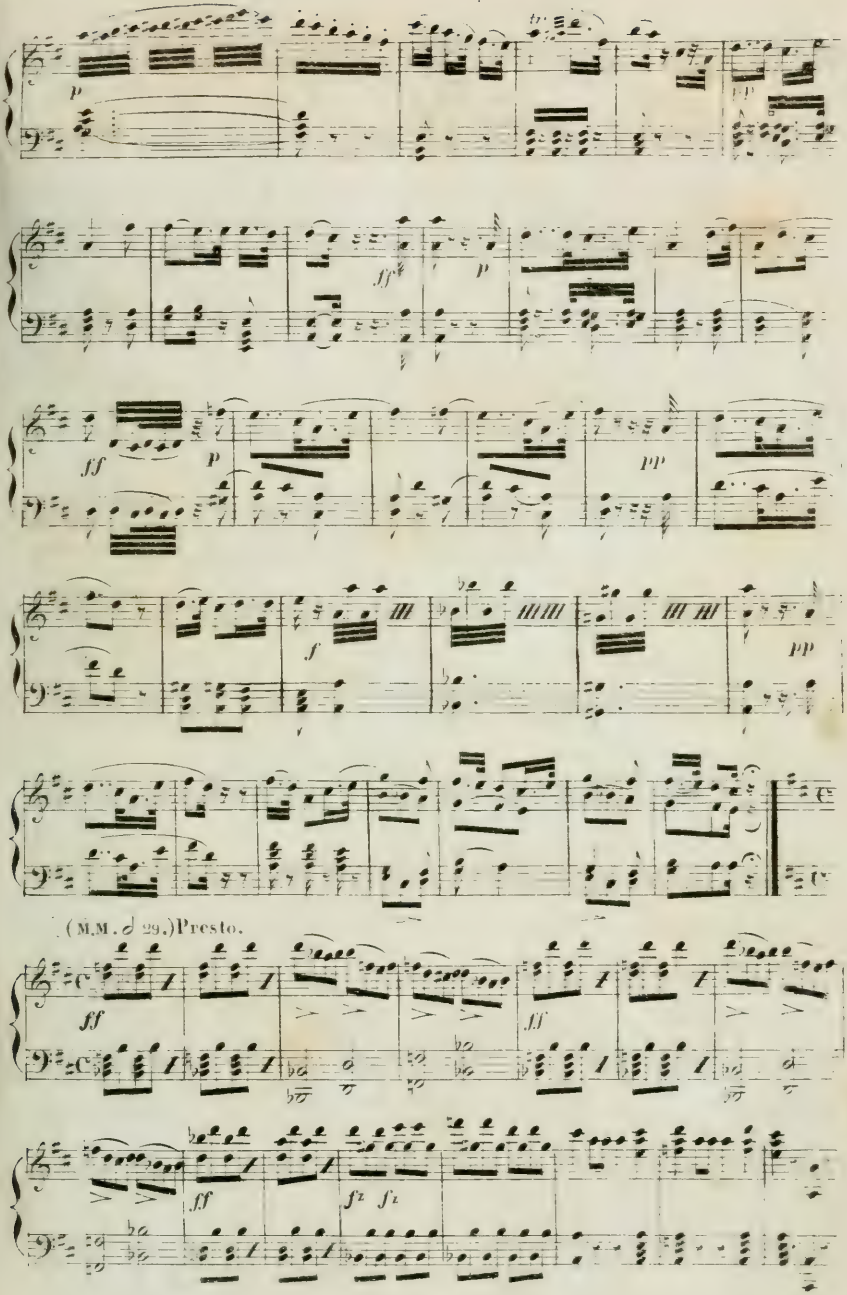
(M.M. ♩ = 104)

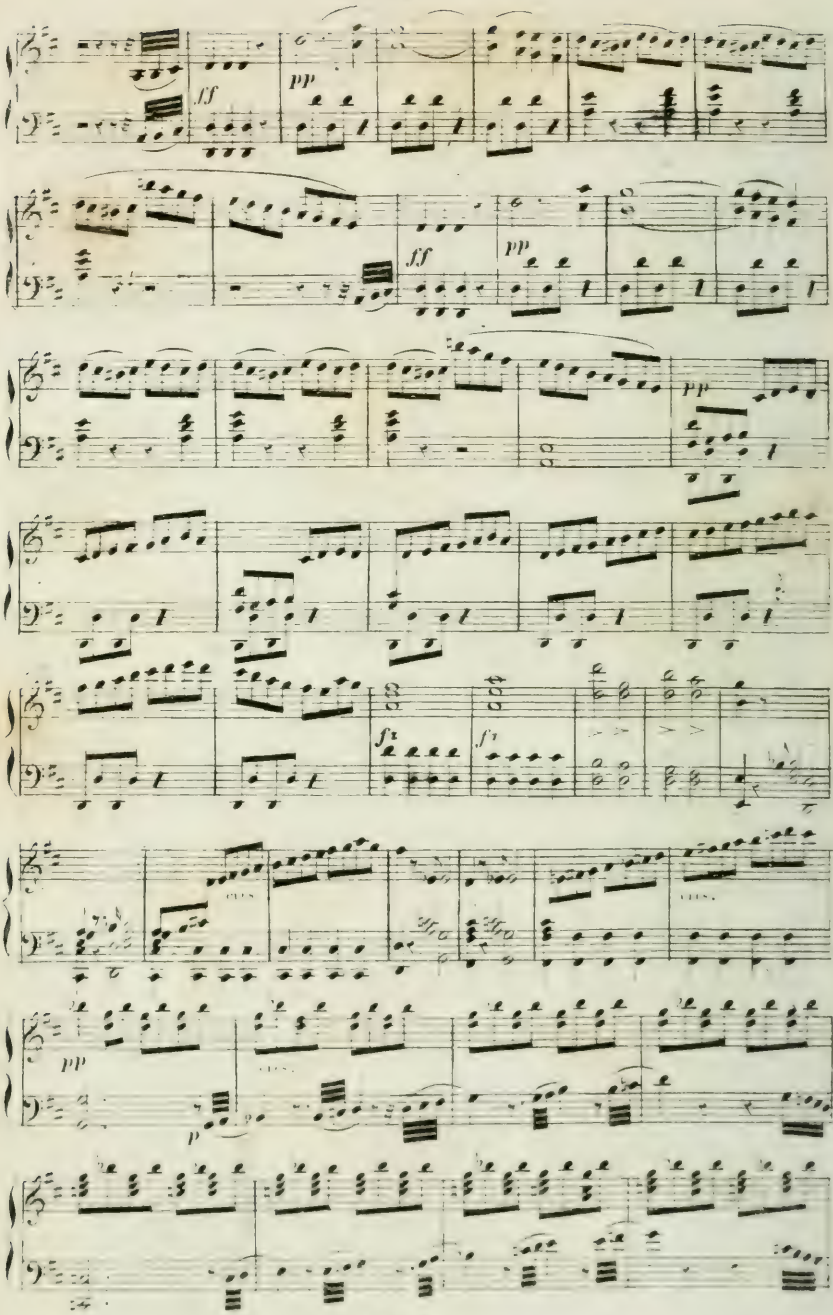
OUVERTURE.

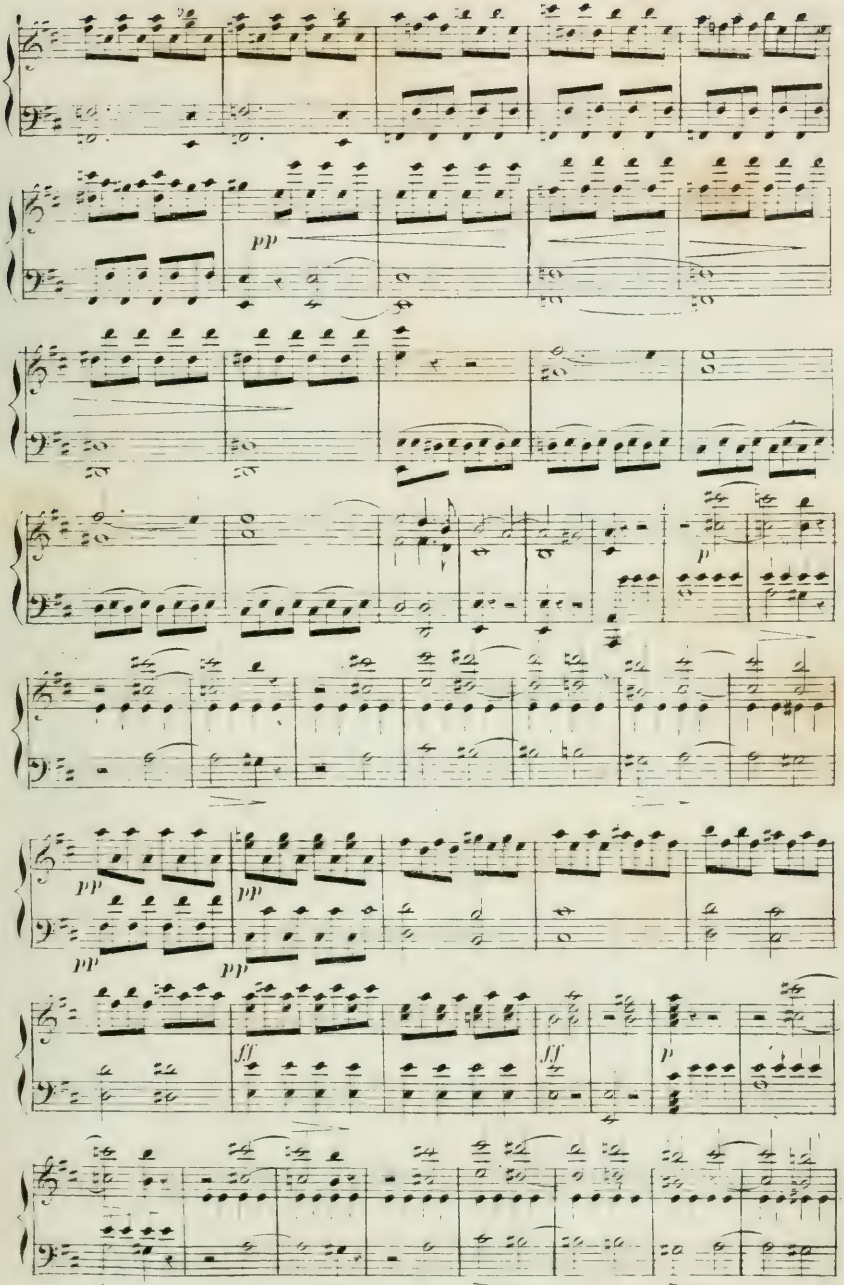
All.o moderato.

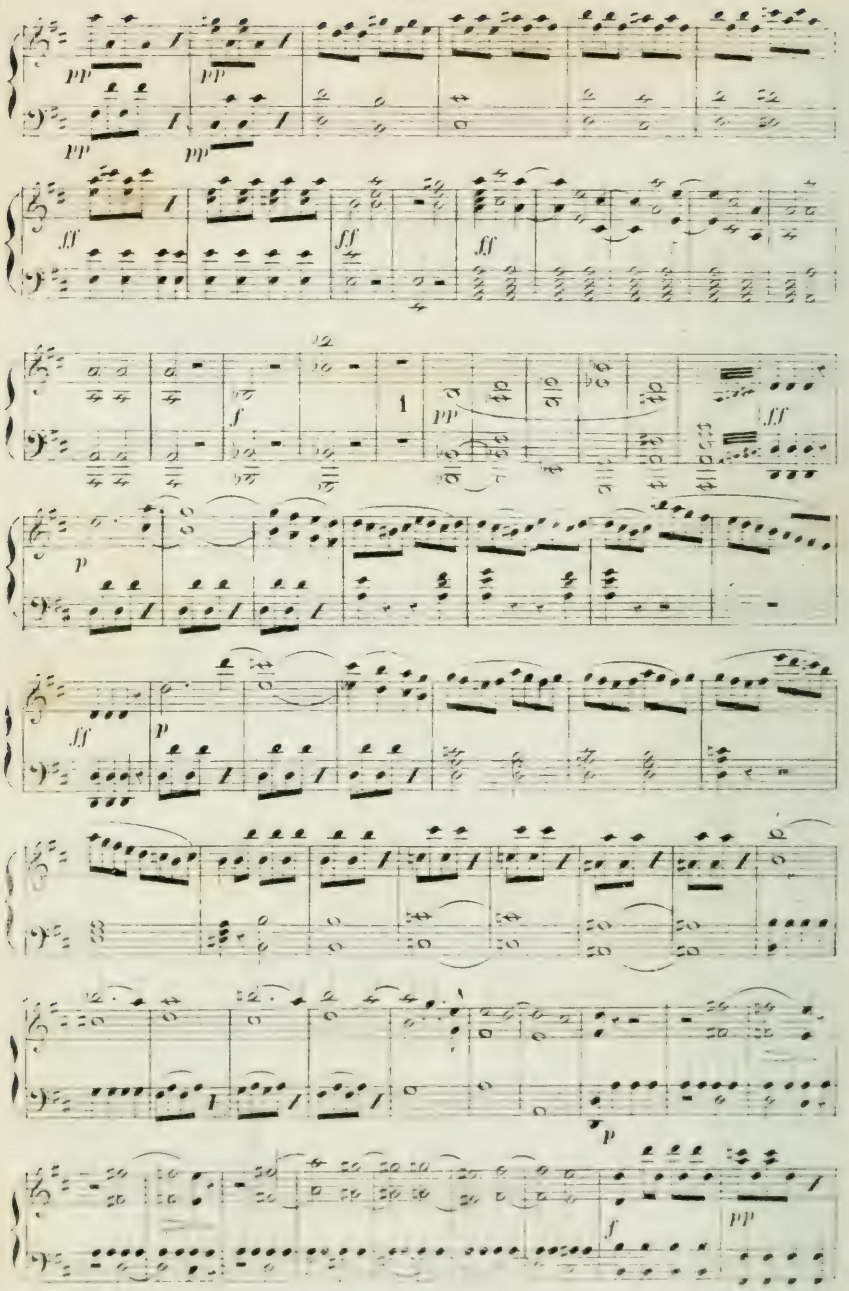


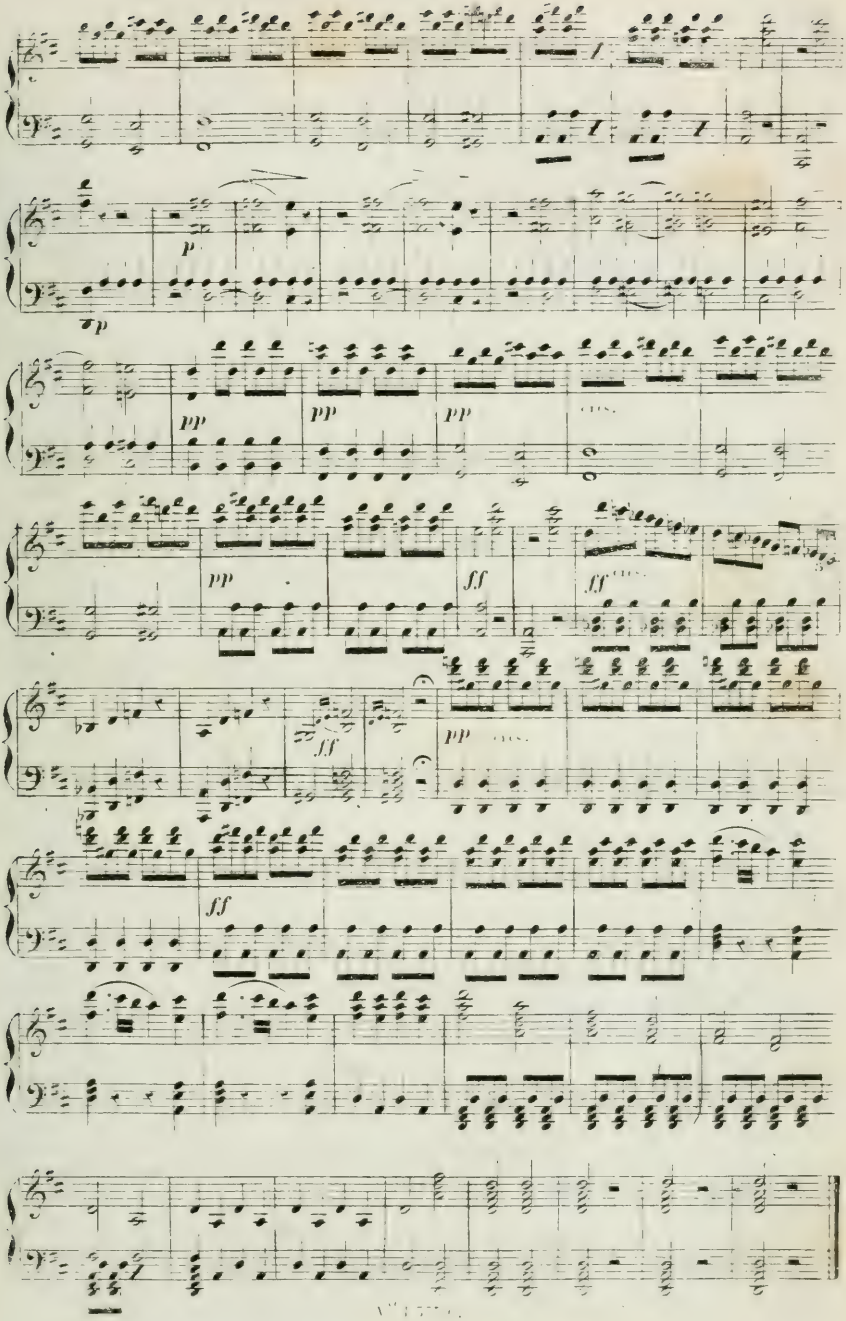

pp
tr
sempre
Tempo I.


p
pp
fff
p
ff
p
pp
f
pp
(M.M. ♩ 29.)Presto.
ff
ff
ff
fz
fz


ff
pp
ff
pp
pp
fz
fz
pp
p


pp
pp
p
pp
pp
pp
pp
ff
ff
p


pp
pp
pp
pp
ff
ff
ff
f
pp
ff
p
ff
p
p
f
pp


p
dp
pp
pp
pp
pp
ff
ff
ff
ff
pp

ACTE PREMIER.

Le Théatre représente un site sauvage. Un torrent qui coule entre deux montagnes, sépare les états de Rodolphe de ceux de Roger. Ils communiquent par un frêle pont jeté sur le torrent, à une très-grande hauteur. En deçà du pont on lit sur un écriteau:

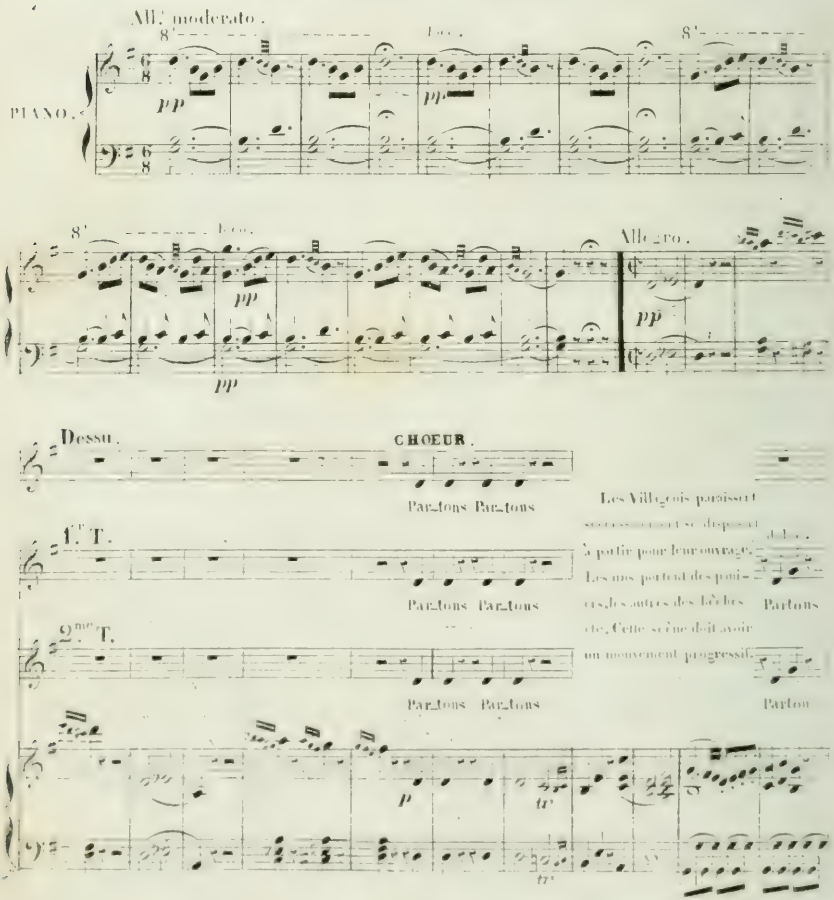
« Défense de passer ces limites après la trève de Dieu. »

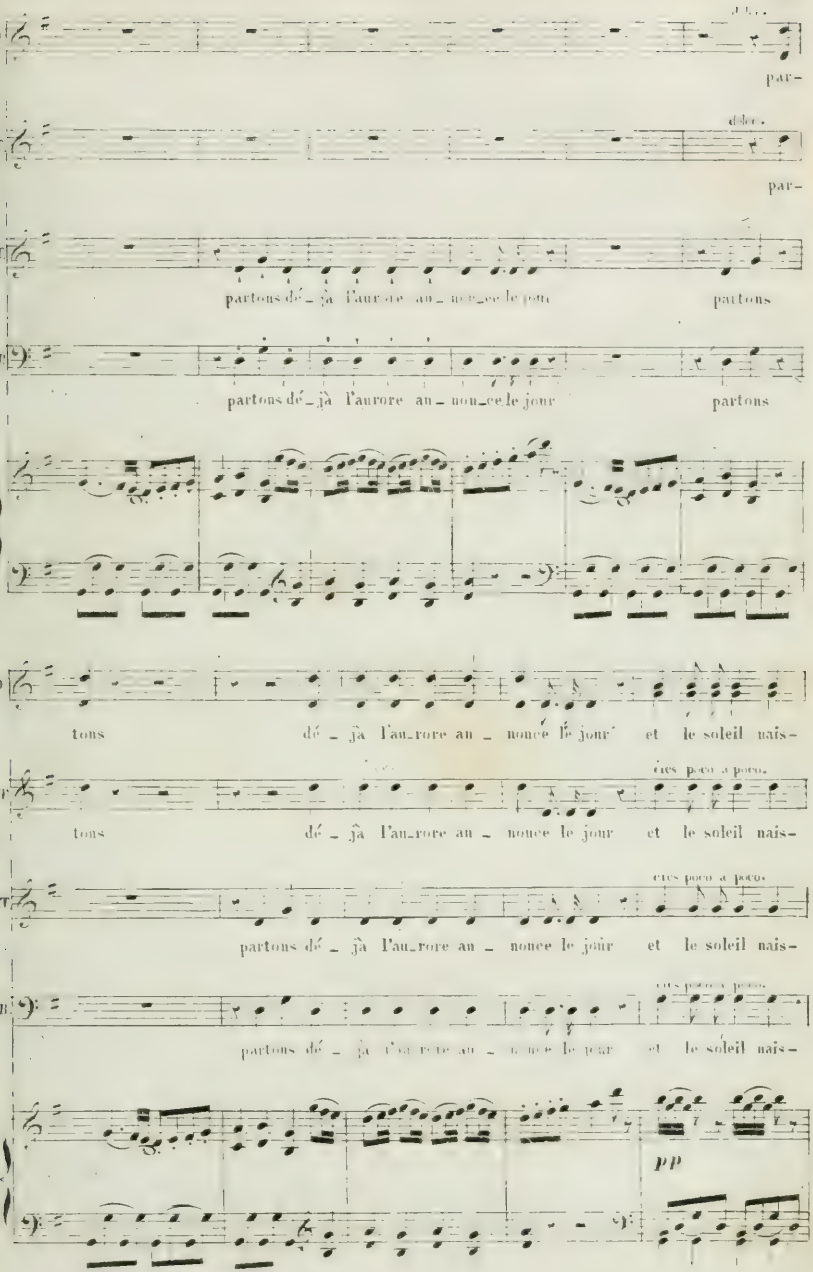
sur le devant de la scène, à gauche de l'acteur, on voit la chaumière de Berthe et l'entrée du hameau. Du côté opposé est un grand chêne sous, lequel est une table de pierre.

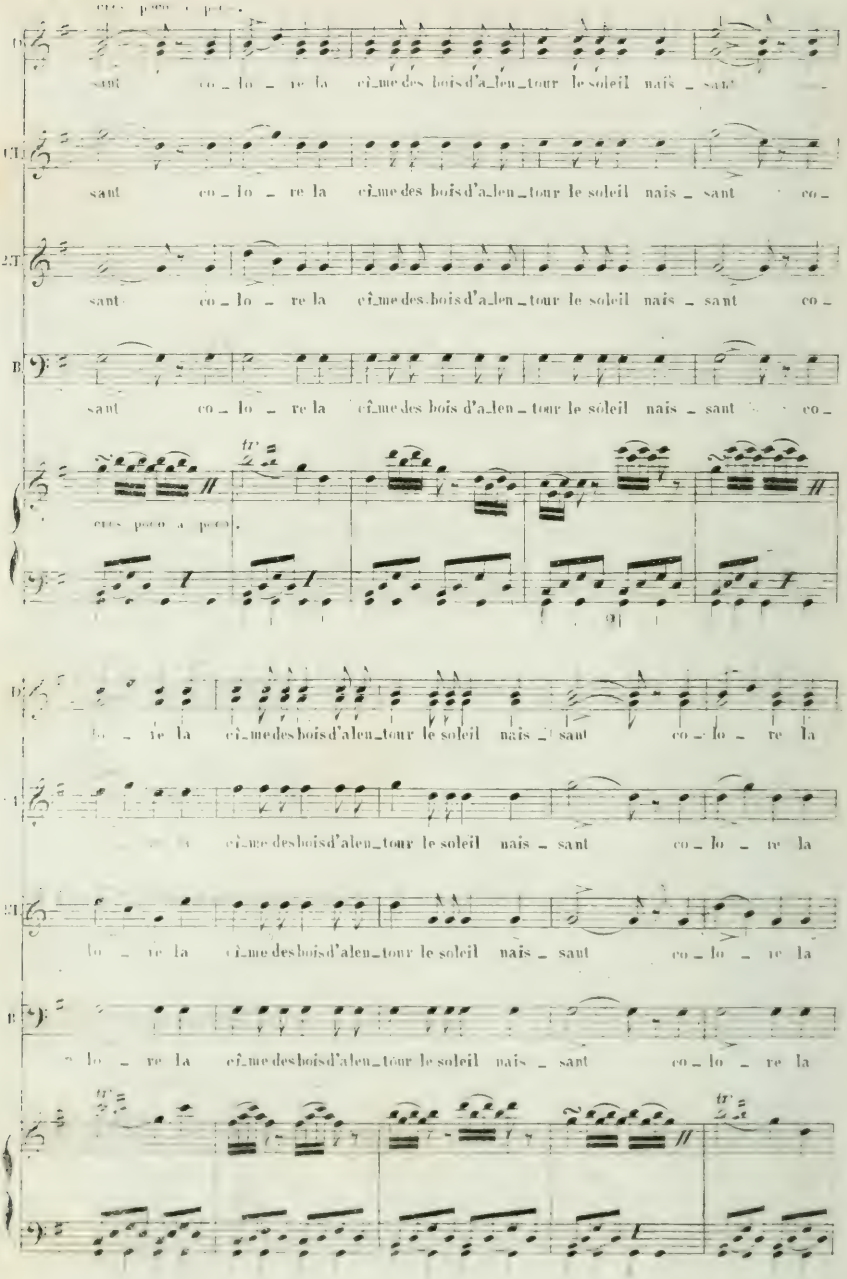
SCÈNE PREMIÈRE.

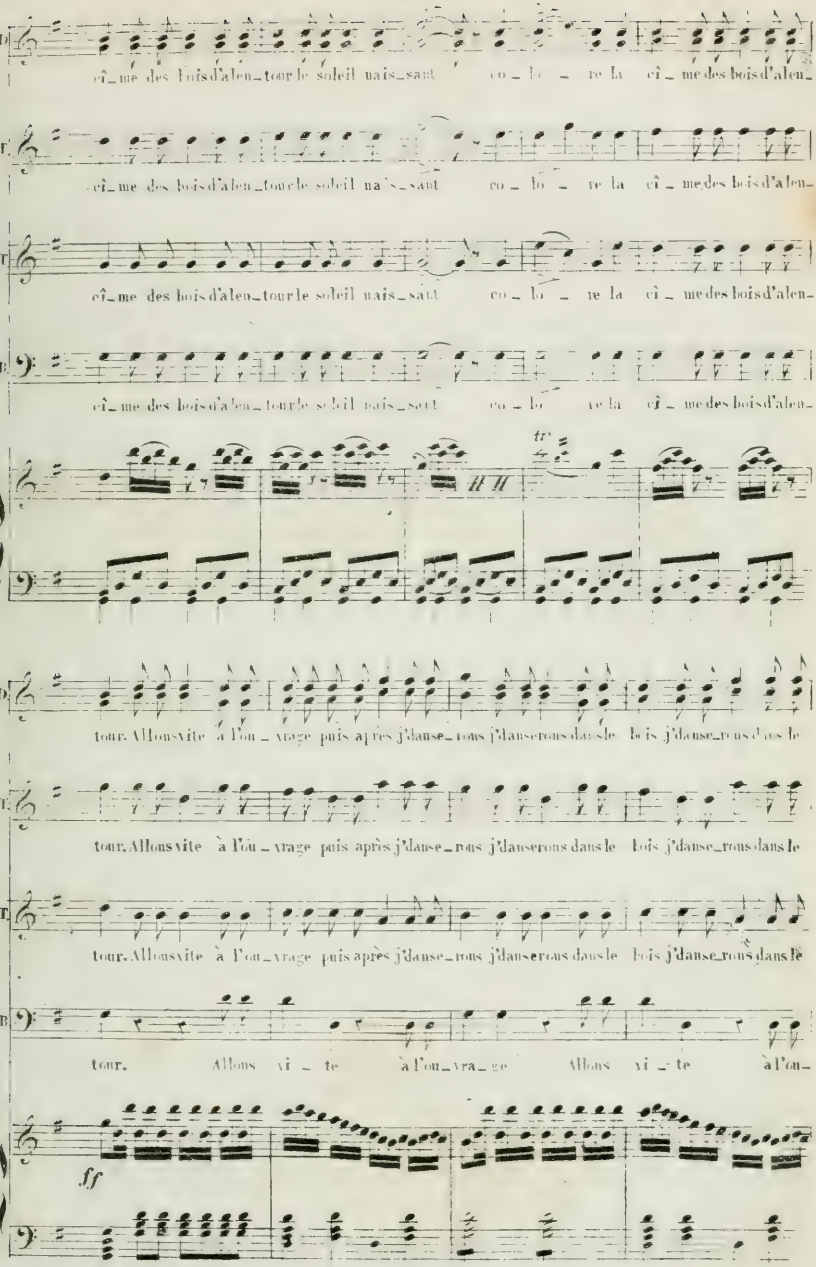
Un jeune PÂTRE paraît sur la montagne, il appelle ses camarades avec son chalumeau, ceux-ci lui répondent.

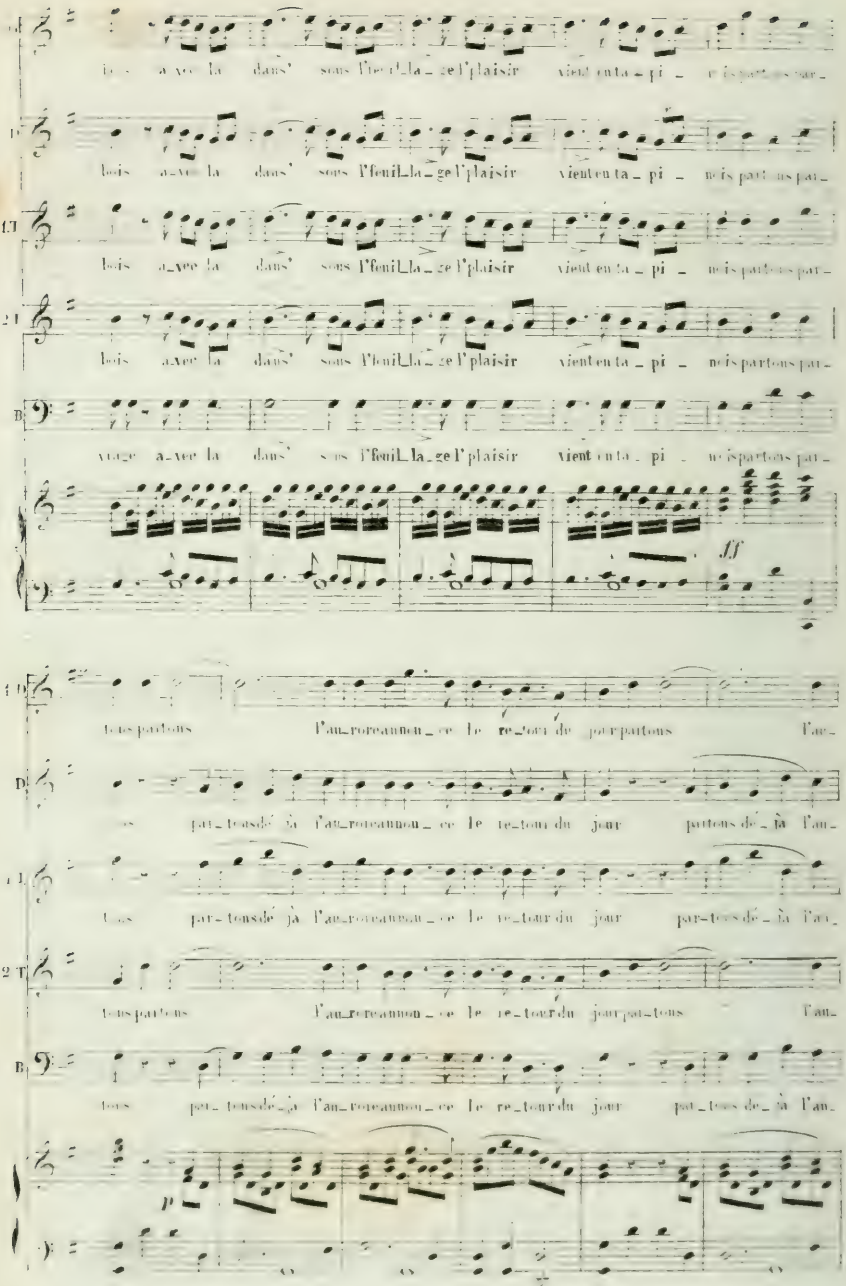
N.° 1. INTRODUCTION.

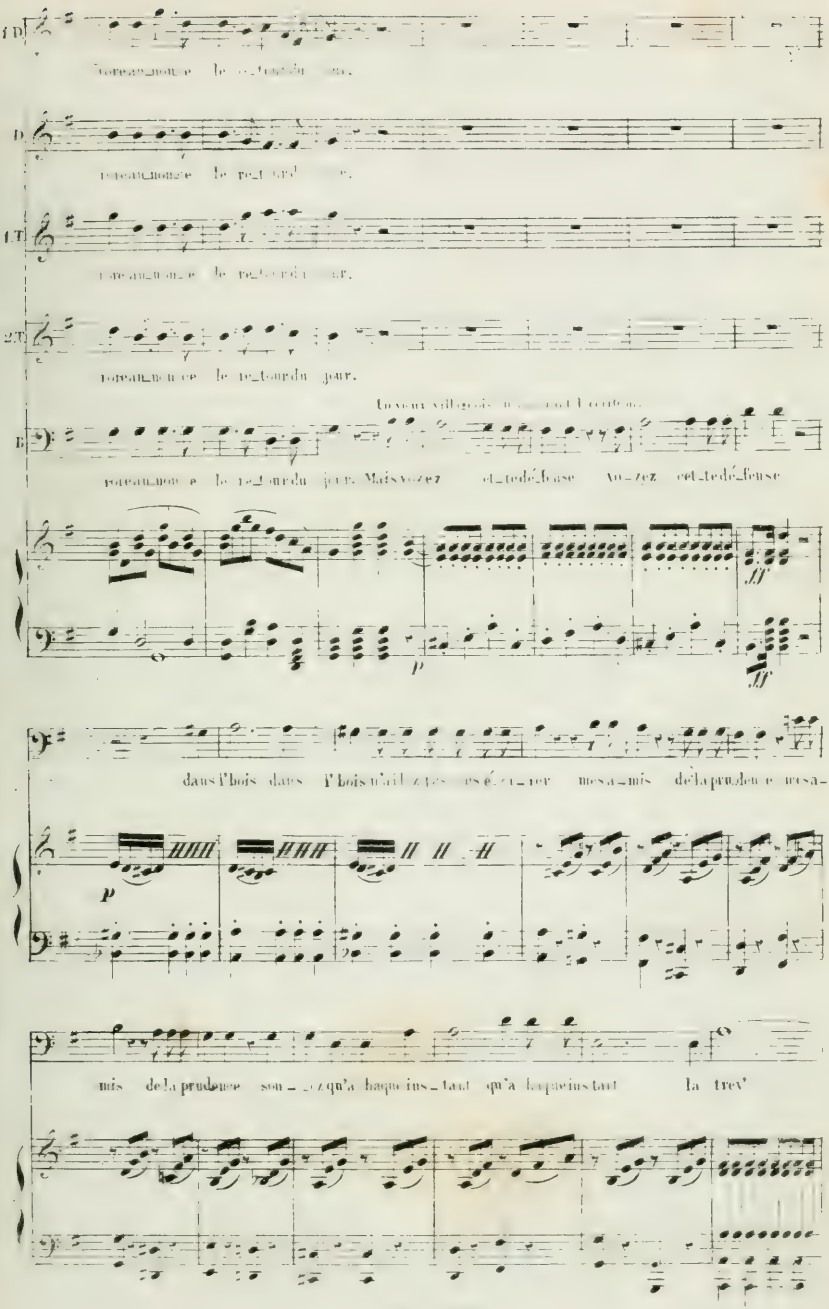


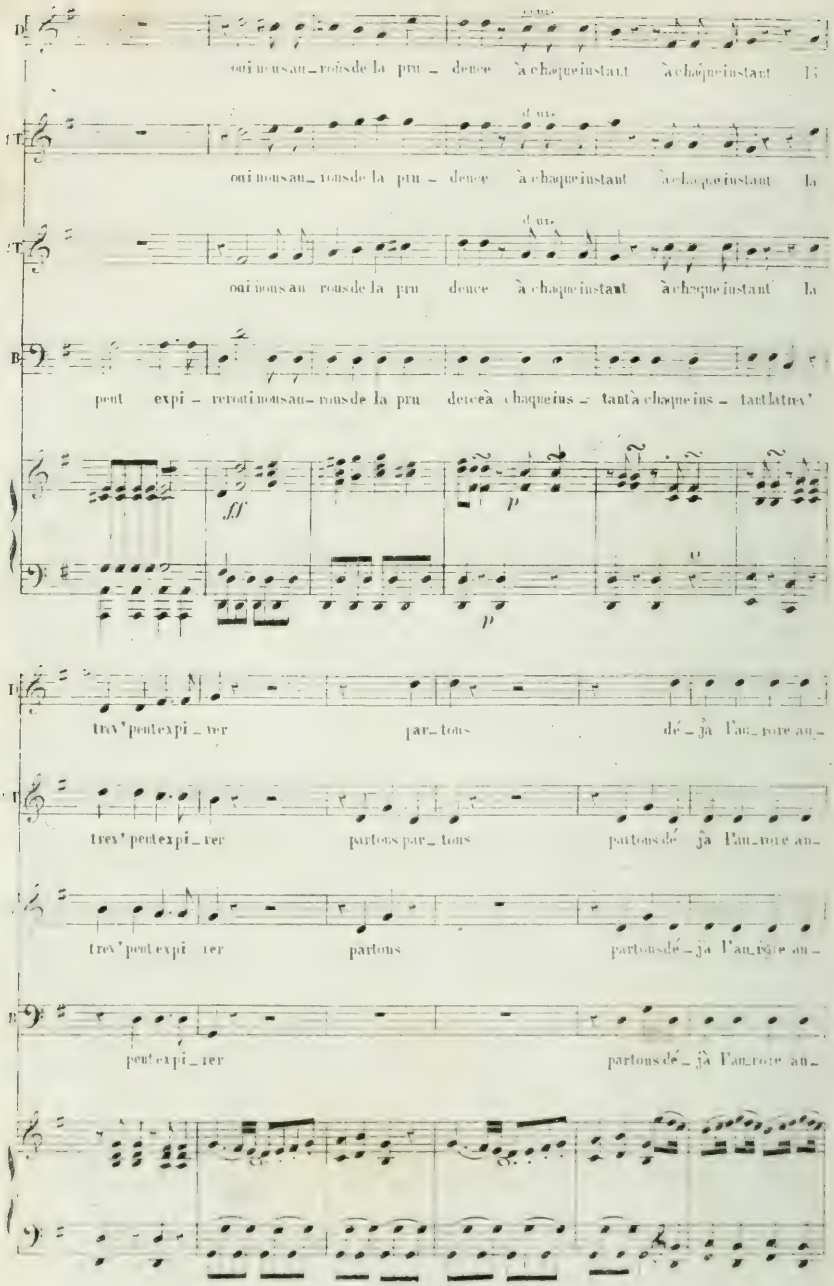

par-
par-
partons dé_jà l'aurore an_nonce le jour partons
partons dé_jà l'aurore an_nonce le jour partons
tons dé_jà l'au_rore an_nonce le jour et le soleil nais-
cres poco a poco.
tons dé_jà l'au_rore an_nonce le jour et le soleil nais-
cres poco a poco.
partons dé_jà l'au_rore an_nonce le jour et le soleil nais-
cres poco a poco.
pp

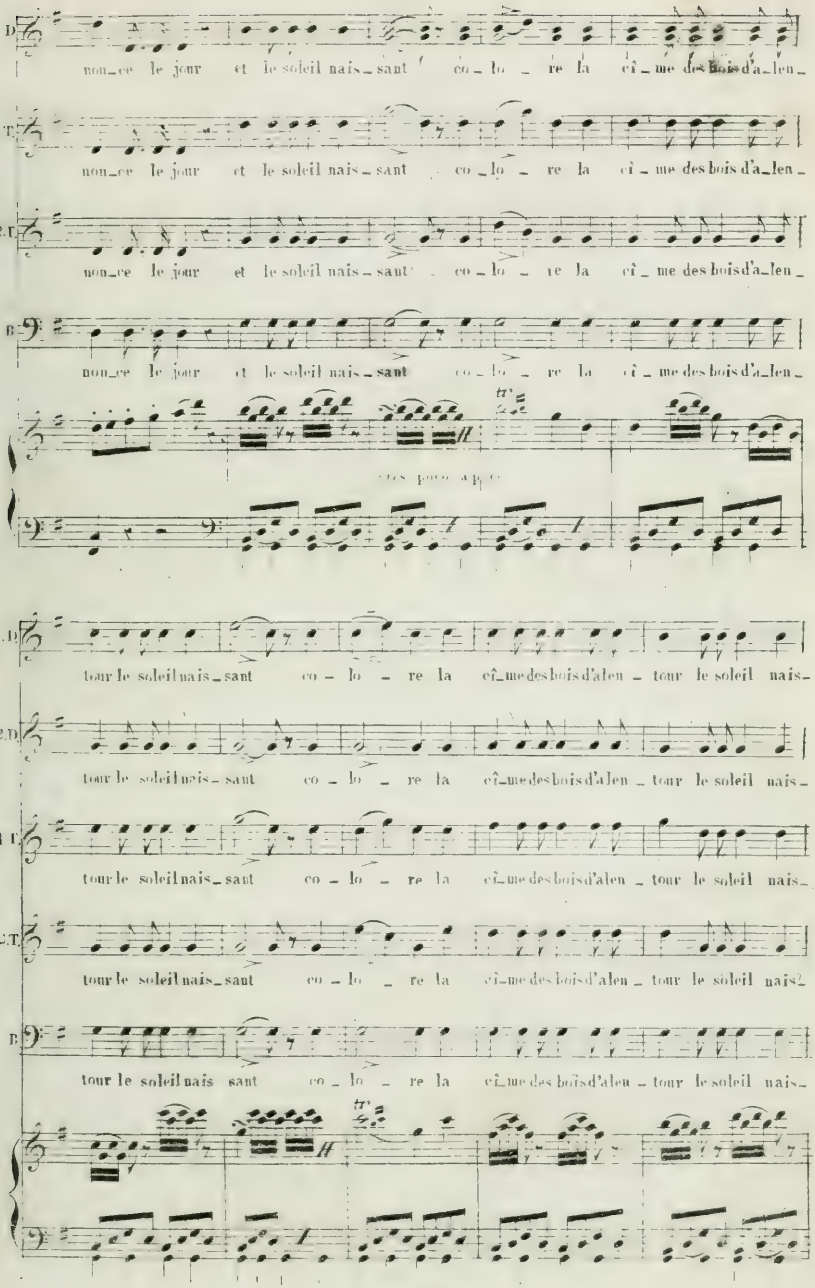

cres. poco a poco.
sant co_lo_re la cî_me des bois d'a_len_tour le soleil nais_sant co_lo_re la
sant co_lo_re la cî_me des bois d'a_len_tour le soleil nais_sant co_
sant co_lo_re la cî_me des bois d'a_len_tour le soleil nais_sant co_
sant co_lo_re la cî_me des bois d'a_len_tour le soleil nais_sant co_
cres. poco a poco.
lo_re la cî_me des bois d'a_len_tour le soleil nais_sant co_lo_re la
cî_me des bois d'a_len_tour le soleil nais_sant co_lo_re la
lo_re la cî_me des bois d'a_len_tour le soleil nais_sant co_lo_re la
lo_re la cî_me des bois d'a_len_tour le soleil nais_sant co_lo_re la

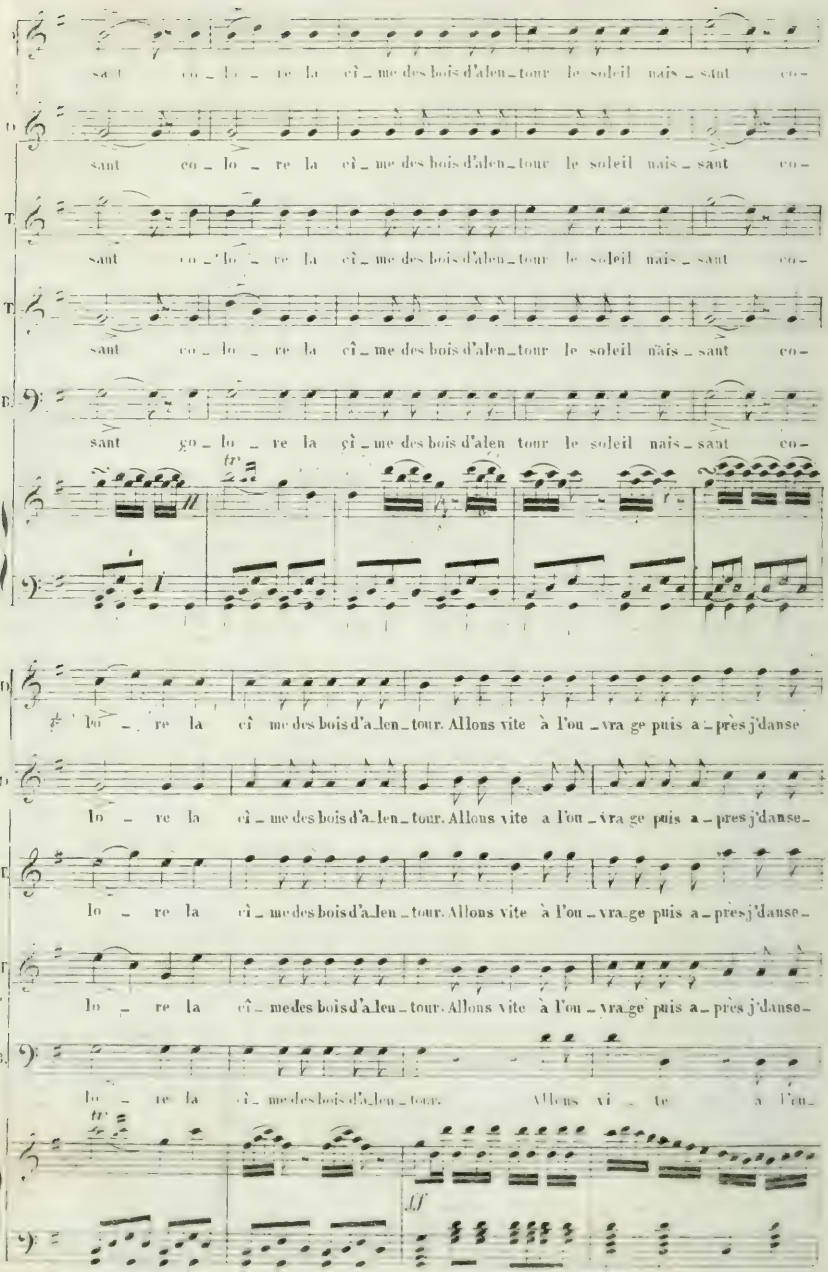

D.
cî_me des bois d'alen_tour le soleil nais_sant co_lo_re la cî_me des bois d'alen_
1 T.
cî_me des bois d'alen_tour le soleil nais_sant co_lo_re la cî_me des bois d'alen_
2 T.
cî_me des bois d'alen_tour le soleil nais_sant co_lo_re la cî_me des bois d'alen_
B.
cî_me des bois d'alen_tour le soleil nais_sant co_lo_re la cî_me des bois d'alen_
tr
D.
tour. Allons vite à l'ou_vrage puis après j'danse_rons j'danserons dans le bois j'danse_rons dans le
1 T.
tour. Allons vite à l'ou_vrage puis après j'danse_rons j'danserons dans le bois j'danse_rons dans le
2 T.
tour. Allons vite à l'ou_vrage puis après j'danse_rons j'danserons dans le bois j'danse_rons dans le
B.
tour. Allons vi_te à l'ou_vra_ge Allons vi_te à l'ou_
ff

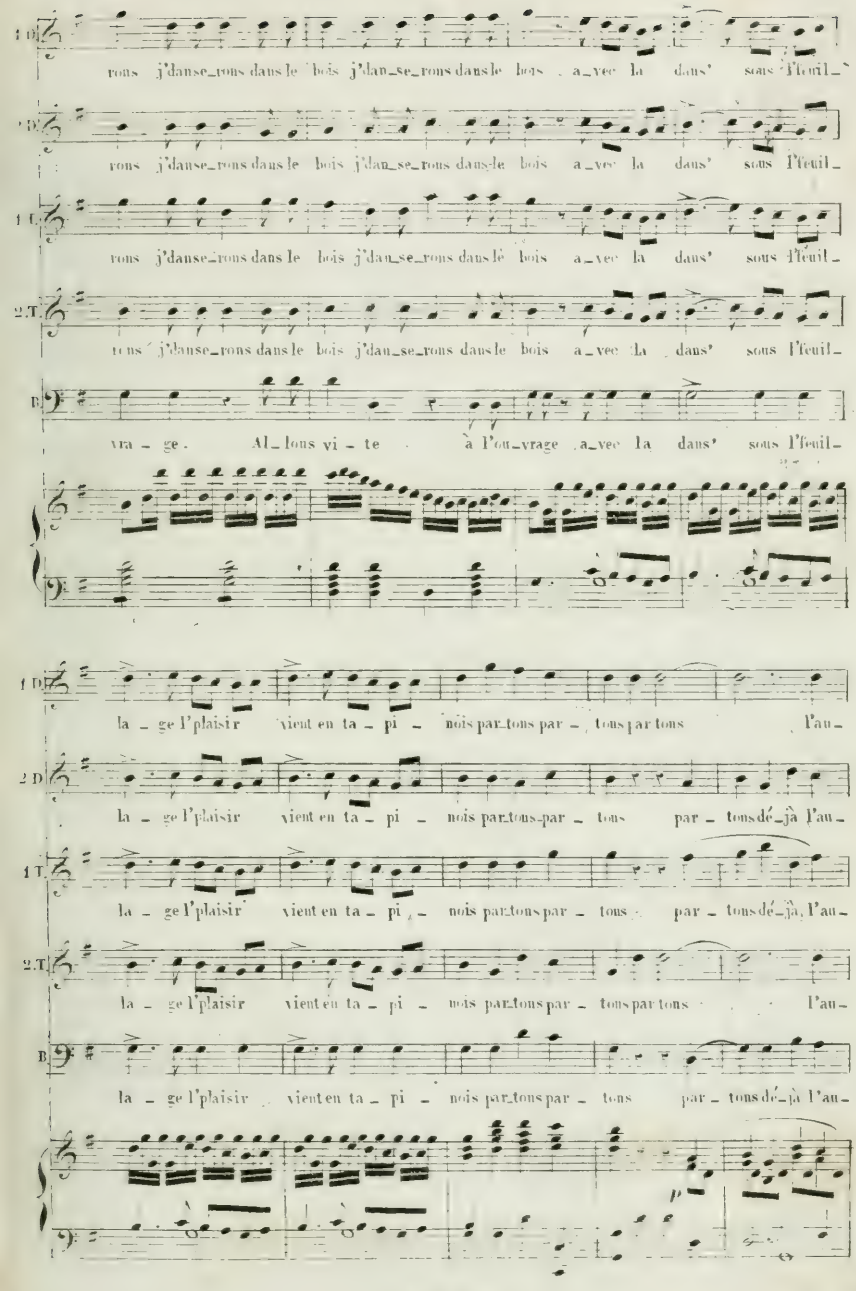

bois avec la dans' sous l'feuil_la_ge l'plaisir vient en ta_pi_ nous partons par_
bois avec la dans' sous l'feuil_la_ge l'plaisir vient en ta_pi_ nous partons par_
bois avec la dans' sous l'feuil_la_ge l'plaisir vient en ta_pi_ nous partons par_
bois avec la dans' sous l'feuil_la_ge l'plaisir vient en ta_pi_ nous partons par_
voyage avec la dans' sous l'feuil_la_ge l'plaisir vient en ta_pi_ nous partons par_
ff
tous partons par_tous dès_là l'au_rore annon_ce le re_tour du jour partons dès_là l'au_
tous par_tons dès_là l'au_rore annon_ce le re_tour du jour partons dès_là l'au_
tous par_tons dès_là l'au_rore annon_ce le re_tour du jour par_tons dès_là l'au_
tous partons par_tous dès_là l'au_rore annon_ce le re_tour du jour par_tons l'au_
tous par_tons dès_là l'au_rore annon_ce le re_tour du jour par_tons dès_là l'au_
p

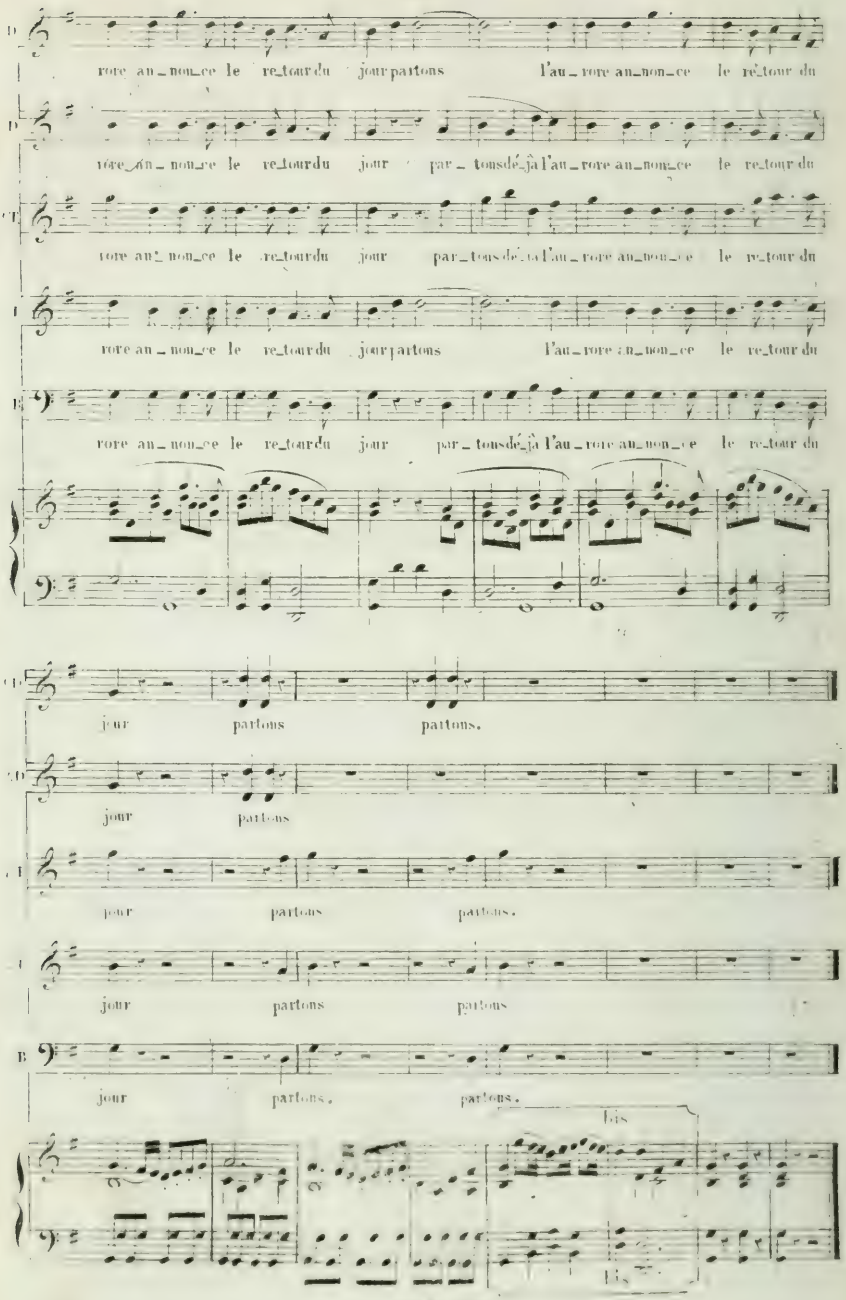

Nouveau monde le retour du jour.
Nouveau monde le retour du jour.
Nouveau monde le retour du jour.
Nouveau monde le retour du jour.
Un vieux villageois
Nouveau monde le retour du jour. Mais voyez et tedé bonse Voyez et tedé feuse
dans l'bois dans l'bois n'allez pas vous égarer mes amis de la prudence mes a-
mis de la prudence soyez qu'à bas qui ins taut qu'à bas qui ins taut la trev'


oui nous au_rons de la pru_dence à chaque instant à chaque instant
oui nous au_rons de la pru_dence à chaque instant à chaque instant
oui nous au rons de la pru dence à chaque instant à chaque instant
peut expi_rer oui nous au_rons de la pru dence à chaque ins_tant à chaque ins_tant
ff
p
p
trev' peut expi_rer par_tous dé_jà l'au_rore au_
trev' peut expi_rer par tous par_tous dé jà l'au_rore au_
trev' peut expi rer par tous dé_jà l'au_rore au_
peut expi_rer dé_jà l'au_rore au_


1.D
non_ce le jour et le soleil nais_sant co_lo_re la cî_me des bois d'a_len_
1.T
non_ce le jour et le soleil nais_sant co_lo_re la cî_me des bois d'a_len_
2.D
non_ce le jour et le soleil nais_sant co_lo_re la cî_me des bois d'a_len_
B
non_ce le jour et le soleil nais_sant co_lo_re la cî_me des bois d'a_len_
tr
1.D
tour le soleil nais_sant co_lo_re la cî_me des bois d'a_len_ tour le soleil nais_
2.D
tour le soleil nais_sant co_lo_re la cî_me des bois d'a_len_ tour le soleil nais_
1.T
tour le soleil nais_sant co_lo_re la cî_me des bois d'a_len_ tour le soleil nais_
2.T
tour le soleil nais_sant co_lo_re la cî_me des bois d'a_len_ tour le soleil nais_
B
tour le soleil nais_sant co_lo_re la cî_me des bois d'a_len_ tour le soleil nais_
tr


sant co_lo_re la cî_me des bois d'alen_tour le soleil nais_sant co-
sant co_lo_re la cî_me des bois d'alen_tour le soleil nais_sant co-
sant co_lo_re la cî_me des bois d'alen_tour le soleil nais_sant co-
sant co_lo_re la cî_me des bois d'alen_tour le soleil nais_sant co-
sant co_lo_re la cî_me des bois d'alen tour le soleil nais_sant co-
tr
lo_re la cî_me des bois d'a_len_tour. Allons vite à l'ou_vra_ge puis a_près j'danse
lo_re la cî_me des bois d'a_len_tour. Allons vite à l'ou_vra_ge puis a_près j'danse_
lo_re la cî_me des bois d'a_len_tour. Allons vite à l'ou_vra_ge puis a_près j'danse_
lo_re la cî_me des bois d'a_len_tour. Allons vi_te à l'ou_
tr
ff


1 D.
rons j'danse_rons dans le bois j'dan_se_rons dans le bois a_vec la dans' sous l'feuil_
2 D.
rons j'danse_rons dans le bois j'dan_se_rons dans le bois a_vec la dans' sous l'feuil_
1 T.
rons j'danse_rons dans le bois j'dan_se_rons dans le bois a_vec la dans' sous l'feuil_
2 T.
rons j'danse_rons dans le bois j'dan_se_rons dans le bois a_vec la dans' sous l'feuil_
B.
vra_ge. Al_lons vi_te à l'ou_vrage a_vec la dans' sous l'feuil_
1 D.
la_ge l'plaisir vient en ta_pi_nois par_tons par_tons par_tons l'au_
2 D.
la_ge l'plaisir vient en ta_pi_nois par_tons par_tons par_tons dé_jà l'au_
1 T.
la_ge l'plaisir vient en ta_pi_nois par_tons par_tons par_tons dé_jà l'au_
2 T.
la_ge l'plaisir vient en ta_pi_nois par_tons par_tons par_tons l'au_
B.
la_ge l'plaisir vient en ta_pi_nois par_tons par_tons par_tons dé_jà l'au_


rore au_non_ce le re_tour du jour partons l'au_rore au_non_ce le re_tour du
rore au_non_ce le re_tour du jour par_tons dé_jà l'au_rore au_non_ce le re_tour du
rore au_non_ce le re_tour du jour par_tons dé_jà l'au_rore au_non_ce le re_tour du
rore au_non_ce le re_tour du jour partons l'au_rore au_non_ce le re_tour du
rore au_non_ce le re_tour du jour par_tons dé_jà l'au_rore au_non_ce le re_tour du
jour partons partons.
jour partons
jour partons partons.
jour partons partons
jour partons. partons.
bis
bis

SCENE II.

LE Comte ROGER, EDMOND.

(Le Comte Roger est en Berger il porte une houlette et un chalumeau)

LE COMTE.

Voici, mon cher Edmond, le terme de mon voyage, retournez au château: si le Comte Hermande, mon oncle qui vient aujourd'hui chasser avec moi, arrivait en mon absence, vous me trouveriez dans ce village sous le nom d'*Alain*, j'y passe, depuis huit jours pour un des pâtres de la Provence, qui vont de contrée en contrée portant leur houlette et leur chalumeau.

EDMOND.

Quoi! M^r le Comte, c'est dans cette contrée sauvage que respire la haute et puissante Dunequi vous a rangé sous ses lois à coup sûr on ne l'accusera pas de trop aimer le monde!... Mais je ne vois pas son château.

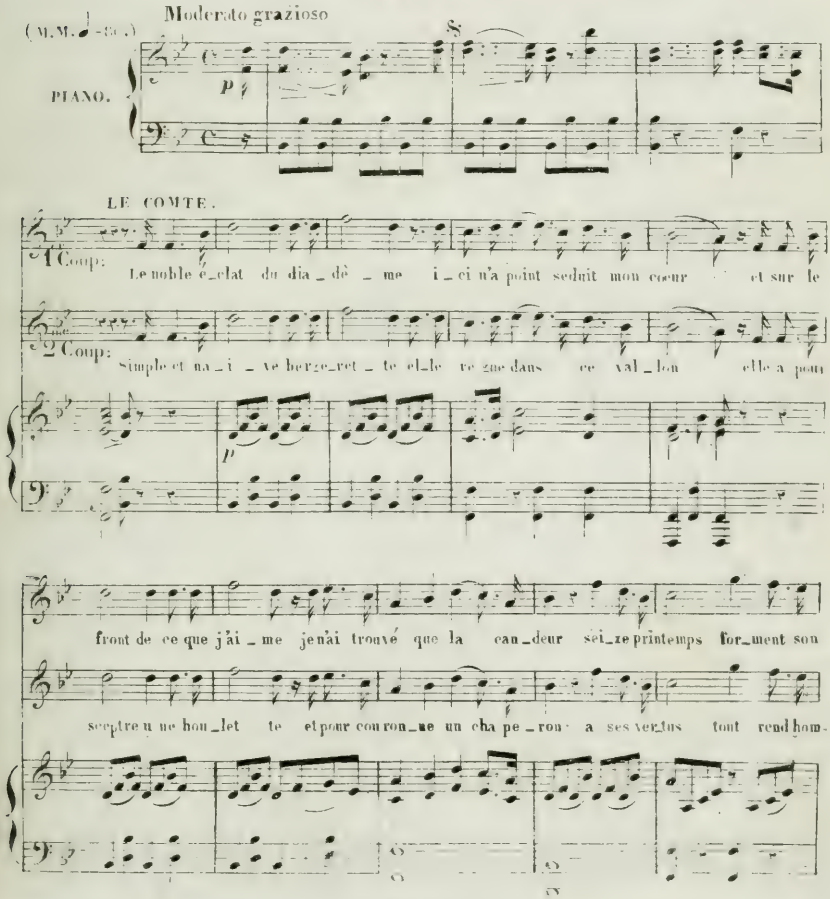
LE COMTE lui montrant la chaumiere de Berthe.

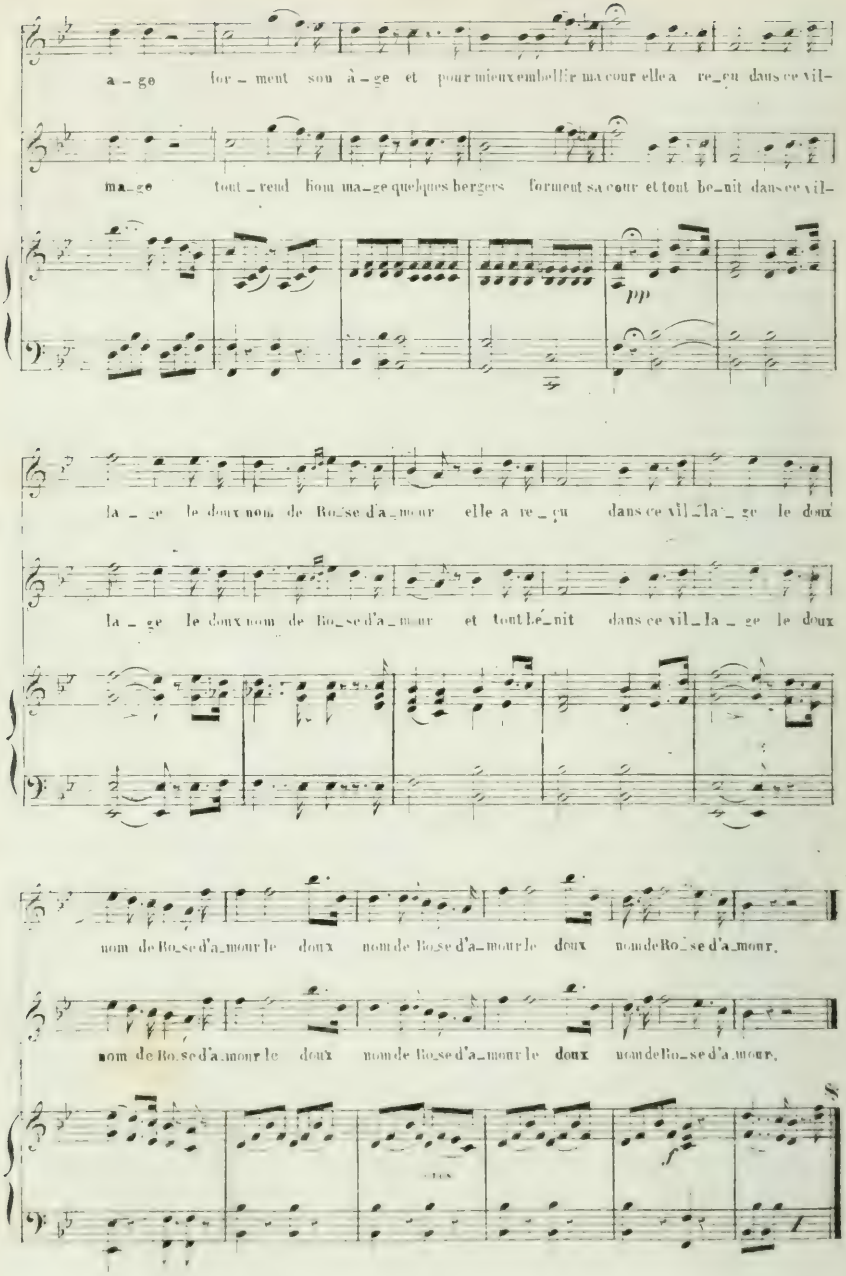
La voila mon cher Edmond.

EDMOND.

Comment cette chaumiere.

N.° 2. ROMANCE.




a_ge for_ment sou à_ge et pour mieux embellir ma cour elle a re_çu dans ce vil-
ma_ge tout_rend hom ma_ge quelques bergers forment sa cour et tout be_nit dans ce vil-
pp
la_ge le doux nom de Ro_se d'a_mour elle a re_çu dans ce vil_la_ge le doux
la_ge le doux nom de Ro_se d'a_mour et tout bé_nit dans ce vil_la_ge le doux
nom de Ro_se d'a_mour le doux nom de Ro_se d'a_mour le doux nom de Ro_se d'a_mour.
nom de Ro_se d'a_mour le doux nom de Ro_se d'a_mour le doux nom de Ro_se d'a_mour.
f

EDMOND, riant.

A merveille, M^r le Comte, et je vois où tendent vos projets. Depuis le refus que vous avez fait d'épouser la belle Zélinde, sœur du Baron Rodolphe, dont les états touchent aux vôtres, et depuis que ce Seigneur irrité, vous a juré une guerre éternelle, tous ses exploits se sont bornés à quelques daims tués sur vos terres, à l'enlevement de quelques femmes de vos bons vassaux, qu'il rend toujours fidèlement pendant la trève, et vous voulez aujourd'hui employer les mêmes armes et tenter les mêmes conquêtes sur son territoire ... (En riant) Cette guerre, Monseigneur, me paraît très honorable, et si la saine morale ne l'approuve pas, l'humanité, du moins n'y perdra rien.

LE COMTE.

Avant peu mon cher Edmond, vous apprécierez mieux le dessein qui me guide.

EDMOND, riant.

Je retourne au château; n'oubliez pas Monseigneur, que la trève expire aujourd'hui, et que vous êtes sur les terres du Baron, d'après les conventions, tous ceux qui sont surpris sur le territoire ennemi, après la trève deviennent à l'instant vassaux du Seigneur, et si vous tombiez au pouvoir de Rodolphe.

LE COMTE.

Rodolphe lui même aurait peine à me reconnaître sous ce déguisement. On vient: adieu, mon cher Edmond. Placez des gardes à l'entrée de la forêt et soyez prêt à faire exécuter les ordres que vous recevrez.

(Edmond remonte la montagne et disparaît par le pont)

SCENE III.

LE COMTE, BERTHE (sortant de la chaumière)

BERTHE.

Tu parlais à ce Seigneur, mon cher Alain.

LE COMTE.

Oui, Madame Berthe, je lui indiquais son chemin.

BERTHE.

Tu ne l'as pas trompé, au moins!... Alain mon ami, tu garderas ce matin le troupeau tout seul. Il faut que Rose d'Amour aille, avant la fin de la trève, porter à l'Ermite de la forêt ces petites provisions.

LE COMTE.

Pourquoi cet Ermite ne vient il pas lui même?

BERTHE.

Il est si vieux, mon cher Alain, et cette montagne est si rapide! Rose devait y aller hier; mais je ne voulus pas la laisser partir; on disait que le Loup chassait dans la forêt.

LE COMTE.

Le Loup! Madame Berthe?

BERTHE.

Tu sais bien qu'on appelle ainsi dans le pays notre Seigneur Rodolphe. Aussi, quand je sais qu'il doit passer par ici, il me prend un tremblement, un tremblement!...

LE COMTE.

Quoi! vous même, Madame Berthe?

BERTHE.

Ce n'est pas pour moi que je tremble, mon cher Alain. Je ne suis plus d'un âge à avoir peur du Loup, moi! c'est

LE COMTE.

m'avez-vous pas dit, bonne Berthe, que son petit chaperon est un talisman?

BERTHE.

Sans doute, et tant qu'elle le portera, elle sera préservée de tous les pièges qui seront tendus à son innocence; c'est pour cela que je l'ai reçu dans ma chaumière, Alain, et que je t'ai permis de garder mon troupeau avec Rose d'Amour; mais notre Seigneur Rodolphe a, dit-on, aussi un talisman qui le fait aimer de toutes les femmes, et je crains que sa bague enchantée ne soit plus puissante que le chaperon. Ah! pourquoi n'ai-je pas ma chaumière dans les états de Monseigneur le Comte Roger! c'est un digne homme, celui-là! on ne l'a pas surnommé le Loup! il protège l'innocence, il encourage la vertu!

LE COMTE, à part, en riant.

Voilà un éloge bien placé!

BERTHE.

Il a pourtant eu tort de ne pas épouser la sœur de notre Baron. Ce mariage nous aurait valu la paix, et notre chère Zélinde, qui faisait tant de bien dans le pays, ne nous aurait pas quittés pour aller en pélérinage en Palestine.

LE COMTE, riant.

J'ai entendu dire, bonne Berthe, qu'elle était partie avec le Seigneur Raymond, un jeune écuyer de son frère, qui allait à la croisade.

BERTHE.

C'est de la calomnie, mon cher Alain, c'est de la calomnie. La Comtesse Zélinde ne passait jamais dans ce hameau sans entrer dans ma chaumière, pour embrasser Rose d'Amour et me dire quelque chose d'obligeant. Je lui dois tout ce que je possède; en un mot, c'est la vertu même.... Mais que vois-je? ne sont-ce pas les gardes de M. le Baron que j'aperçois?

LE COMTE.

Ils sont avec M. le Magister...: ils viennent par ici!

BERTHE.

Que veut dire tout cela?

SCENE IV.

Les mêmes, M. JOB, précédé de Gardes. M. JOB. Il porte à la main un énorme bouquet.

Bonjour, Madame Berthe.

BERTHE.

Votre servante, Monsieur Job; vous êtes matinal aujourd'hui [illegible].

M. JOB.

Les approches de l'hymen, Madame Berthe, nous causent de cruelles insomnies! Vous savez que j'épouse la petite Nanette.

BERTHE.

On disait qu'elle ne voulait pas de vous Monsieur le Magister.

M. JOB.

Erreur, Madame Berthe, erreur! et mon mariage va le prouver. Mais une affaire importante m'amène. (Allant vers la table.) Madame Berthe appelez votre fille adoptive.

LE COMTE, à part.

Quel est son dessein?

BERTHE, s'animant.

Que lui voulez-vous, à ma fille, Monsieur le Magister? je suis ici pour vous

répondre —

M. JOB.

Ce n'est pas la même chose. Faites la venir: je parle au nom de Monsieur le Baron.

LE COMTE, à part.

Rodolphe! ciel!

BERTHE, à part.

Ah! mon Dieu! (Haut.) Mais, Monsieur le Magister...

M. JOB.

Vous hésitez, je crois ... Gardes, qu'on me l'amène. (Les Gardes font un mouvement vers la porte; Rose d'Amour en sort: à son aspect, et par un mouvement spontané, les Gardes se rangent pour la laisser passer.)

SCENE V.

Les mêmes, ROSE D'AMOUR.

(Elle est coiffée de son chaperon rouge)

ROSE D'AMOUR.

Me voilà, ma mère, me voilà. Faut-il partir pour l'ermitage?

BERTHE.

Oui, sans doute, mais, parle à M. le Magister auparavant.

ROSE D'AMOUR.

A M. Job? (En riant.) Quand je lui aurai dit bonjour, je n'aurai plus rien à lui dire.

M. JOB, assis.

Approchez, ma belle enfant, approchez. Répondez à mes questions, et n'oubliez pas que je suis investi des pouvoirs de Monseigneur.

BERTHE, tremblante.

Notre bon Seigneur!

ROSE D'AMOUR.

Celui qu'on appelle le Loup?

M. JOB.

Silence! petite fille, silence ne proférez point, devant moi, des mots attentatoires au respect qui est dû à Monseigneur.

BERTHE.

Excusez, Monsieur le Magister: c'est un enfant; et puis, elle ne fait que répéter ce qu'elle entend dire à tout le monde.

M. JOB.

Répondez, Mademoiselle, votre nom?

ROSE D'AMOUR.

Rose d'Amour, surnommée le Petit Chaperon rouge.

M. JOB, à part, avec sentiment.

Rose d'Amour! ce nom conviendrait à ma Nanette. (Il écrit. Haut.) Le nom de vos parents?

ROSE D'AMOUR.

Je n'en ai point, Monsieur le Magister.

BERTHE.

L'ermite seul les connaissait: tout ce qu'il m'a dit en me confiant cet enfant, c'est qu'ils étaient vassaux de notre.... bon Seigneur.... et que leur misère était extrême.

LE COMTE, à part.

Pauvre Rose!

M. JOB.

J'entends, c'étaient de petites gens... (à Rose) Quel âge avez-vous?

ROSE D'AMOUR.

Seize ans, Monsieur le Magister...

M. JOB, écrivant.

(A part, avec sentiment) C'est l'âge de ma Nanette! (Haut, se levant.) Voilà

tout ce que je voulais savoir. Madame Berthe, cet enfant m'interresse; il faut lui donner une brillante éducation: je m'en charge; je lui apprendrai à lire.

ROSE D'AMOUR, lui arrachant vivement et avec fierté le papier sur lequel il vient d'écrire.

A lire, à moi!... (Elle lit avec assurance.) «Liste des jeunes filles de ce hameau, qui, ayant atteint leur seizième année, doivent tirer au sort....»

LE COMTE, à part.

Qu'entends-je?

BERTHE.

Tirer au sort!

M. JOB, prenant le papier.

C'est bien, c'est fort bien! avec mes leçons....

BERTHE, vivement.

Monsieur Job, quel est donc ce papier?

M. JOB, avec importance.

C'est la moindre des choses! Vous êtes assez vieille, Madame Berthe, pour avoir vu autrefois, dans la Seigneurie de M. le Baron.... un usage qui voulait.... que tous les ans.... dans un village du fief que le Seigneur daignait nommer.... le sort désignât une jeune fille de seize ans, pour aller, pendant trois mois, cultiver les fleurs du château.... C'est après avoir passé ce tems d'epreuve sous les yeux de Monseigneur.... qu'elle recevait.... si elle s'était bien comportée.... une dot considérable qui la mettait à même de faire un bon mariage.

BERTHE.

Je m'en souviens, Monsieur le Magister; il y a quarante ans que le sort tomba sur moi, (à part et en soupirant.) et je revins avec la dot.

M. JOB.

Monsieur le Baron Rodolphe, notre très-honoré et très-puissant Seigneur, qui cherche tous les moyens de rendre heureux ses vassaux vient de rétablir cet usage, et en ma considération, c'est sur ce hameau qu'il a d'abord jeté les yeux.

LE COMTE, à part.

Ciel!

M. JOB.

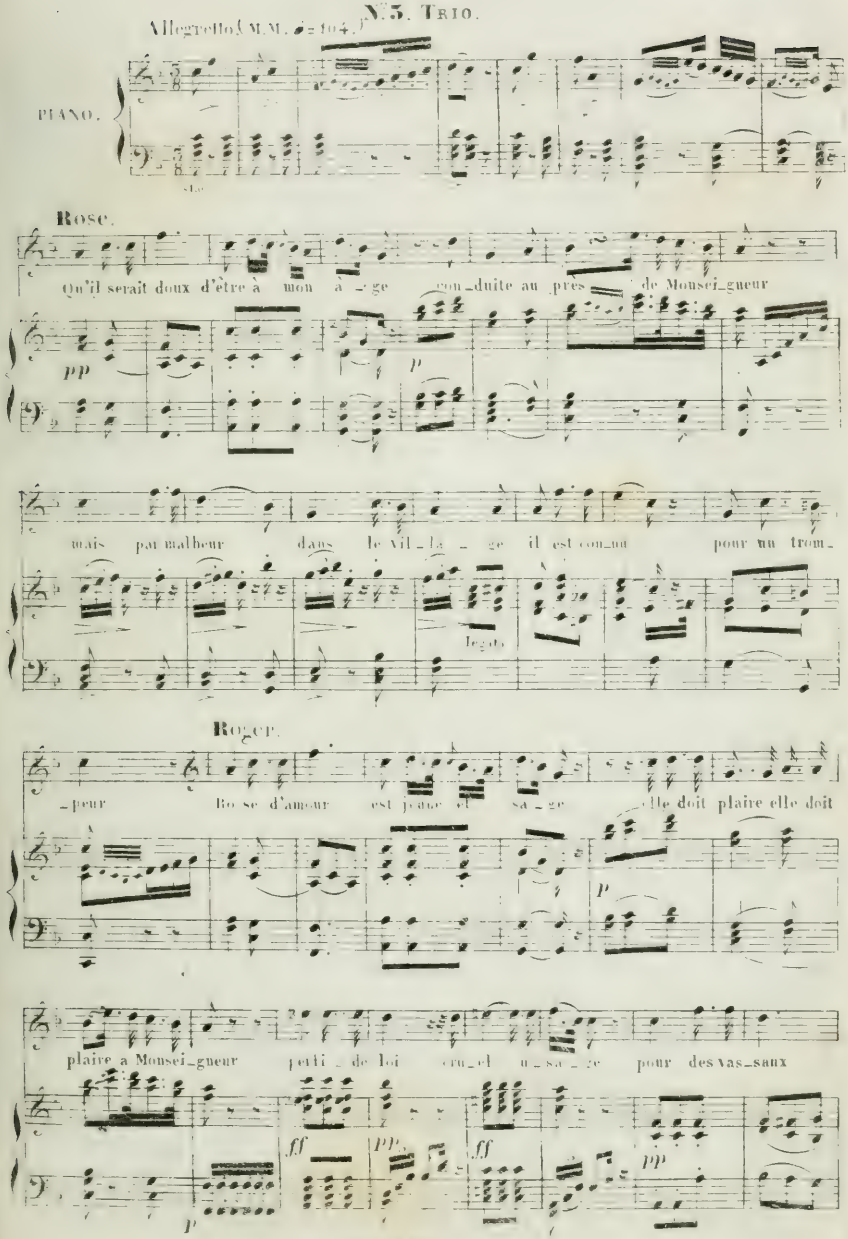
C'est aujourd'hui, sur cette place, en présence de tous les habitans, et devant Monseigneur, que le sort doit prononcer. Aimable Rose d'Amour! je suis désespéré de ne pouvoir faire quelque chose pour vous dans cette circonstance; mais je suis intègre, et toutes les filles du hameau qui ont atteint leur seizième année sont sur ma liste, (à part) excepté ma Nanette! Ma ronde est terminée; allons lui porter ce bouquet. (haut.) Au revoir mes amis.

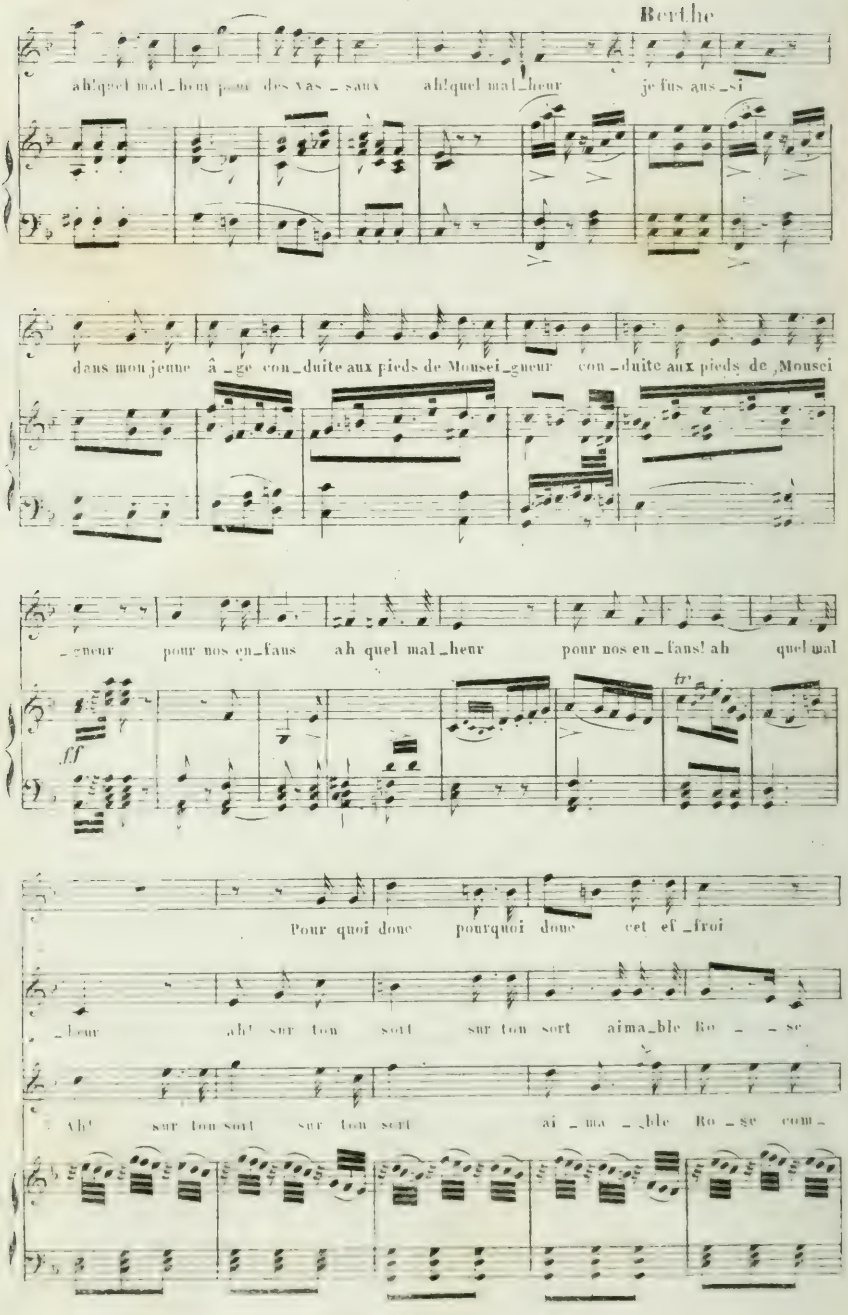
(Il sort avec les gardes.)

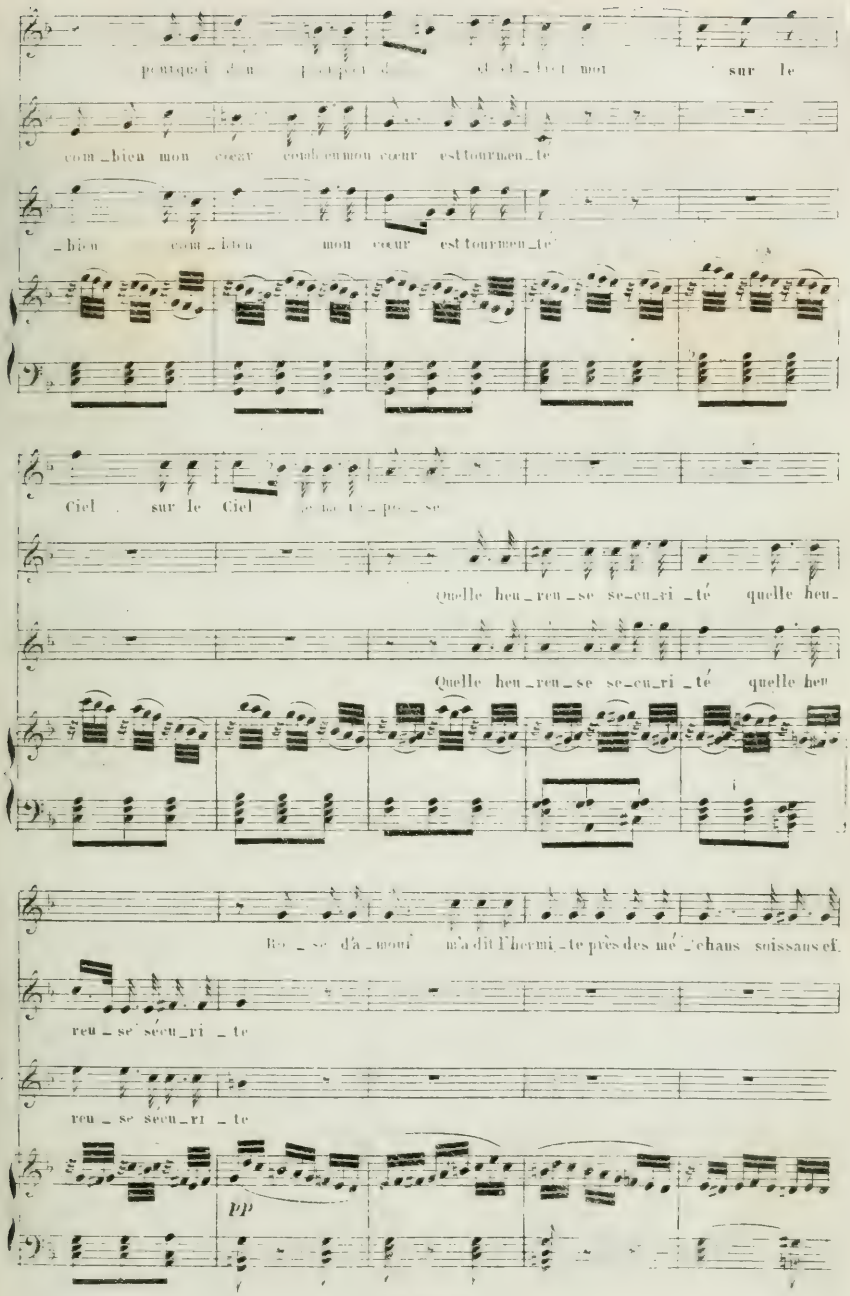
SCENE. VI.

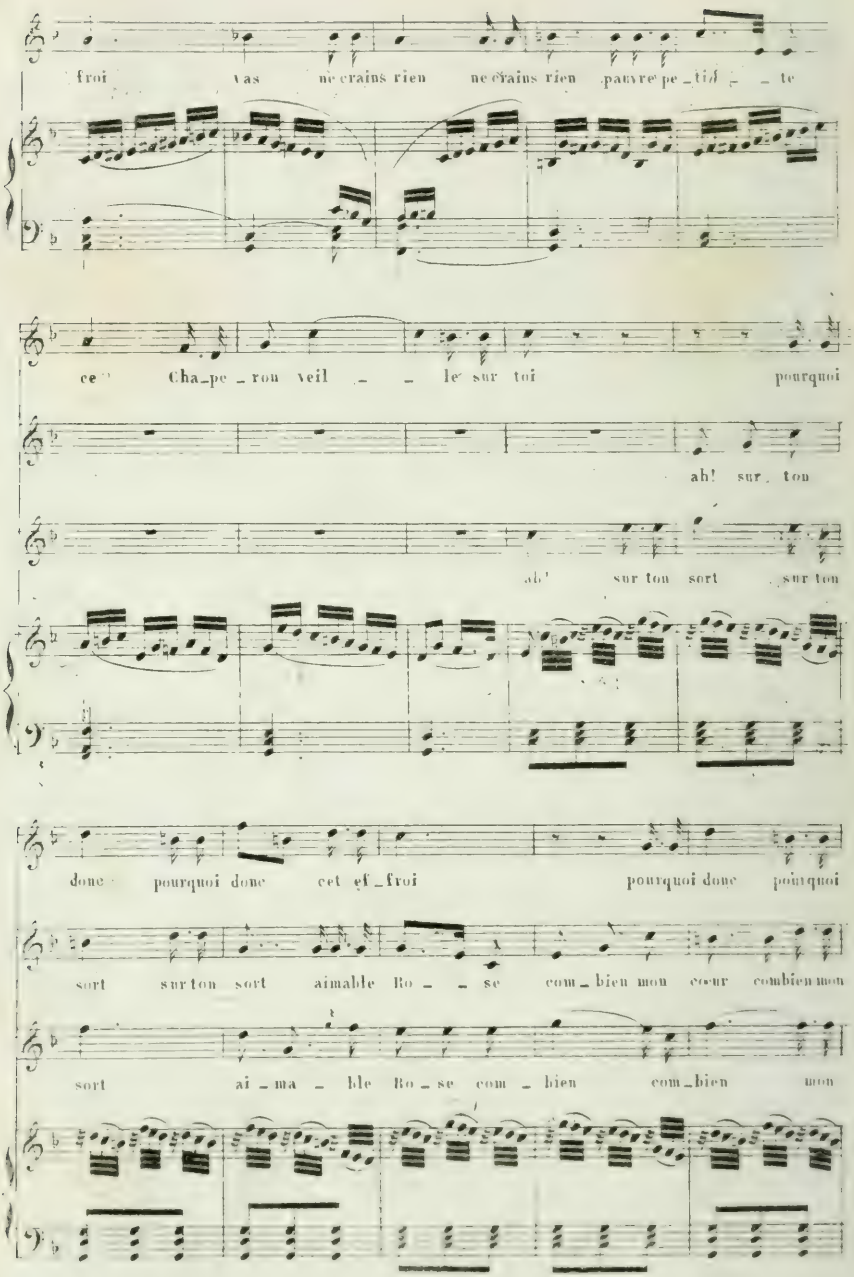
LE COMTE, BERTHE, ROSE D'AMOUR.

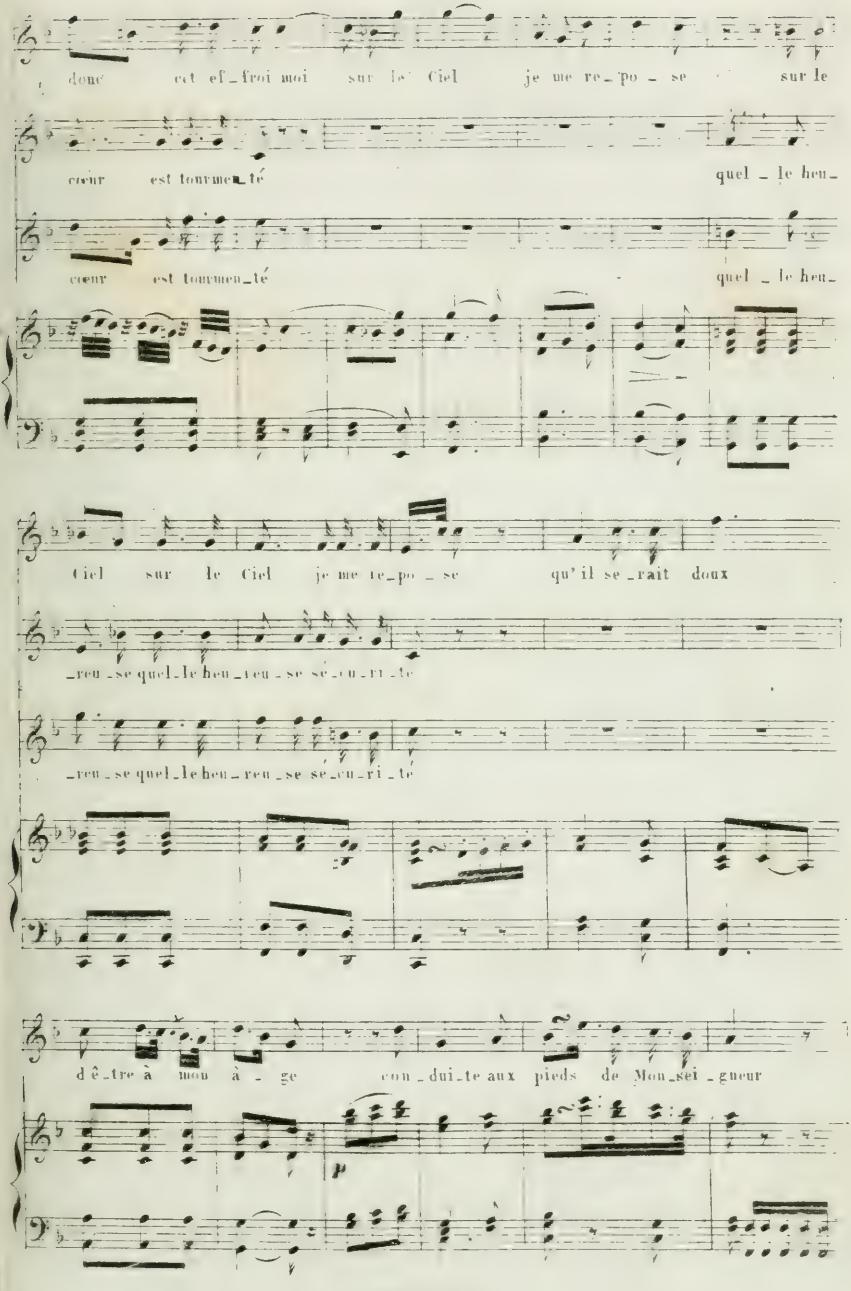
N.3. Trio.

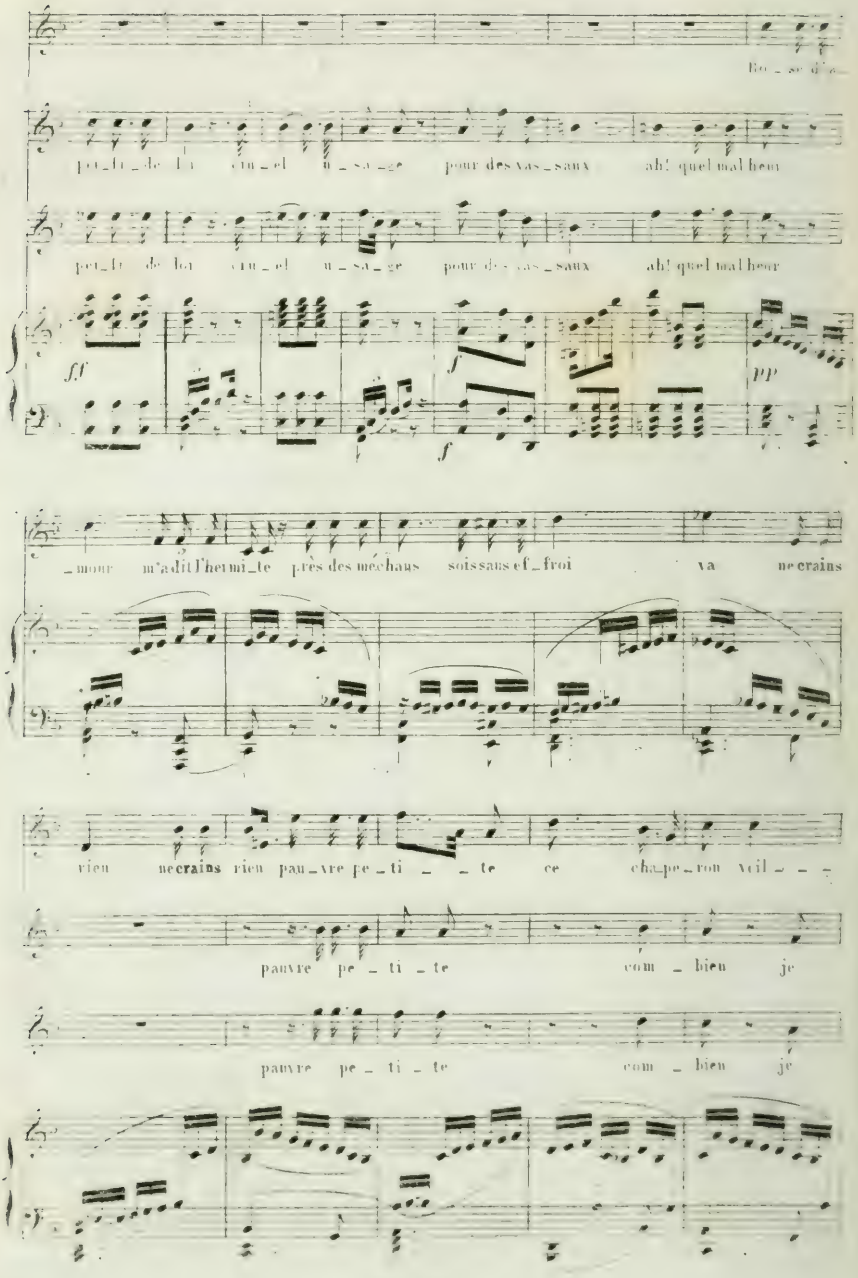


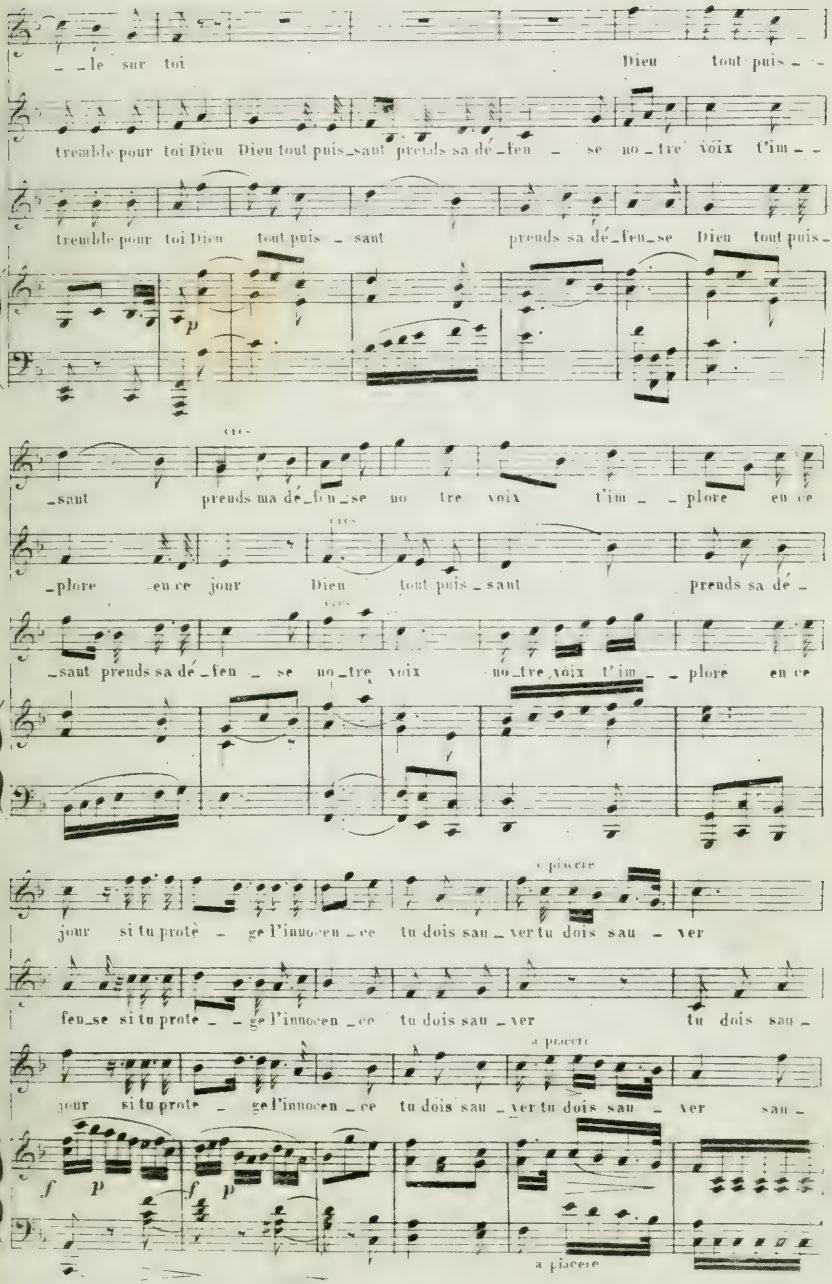

Berthe
ah! quel mal_heur pour des vas_saux ah! quel mal_heur je fus aus_si
dans mon jeune â_ge con_duite aux pieds de Monsei_gneur con_duite aux pieds de Monsei
_gneur pour nos en_fans ah quel mal_heur pour nos en_fans! ah quel mal
ff
tr
Pour quoi donc pourquoi donc cet ef_froi
_heur ah! sur ton sort sur ton sort aima_ble Ro_se
Ah! sur ton sort sur ton sort ai_ma_ble Ro_se com_

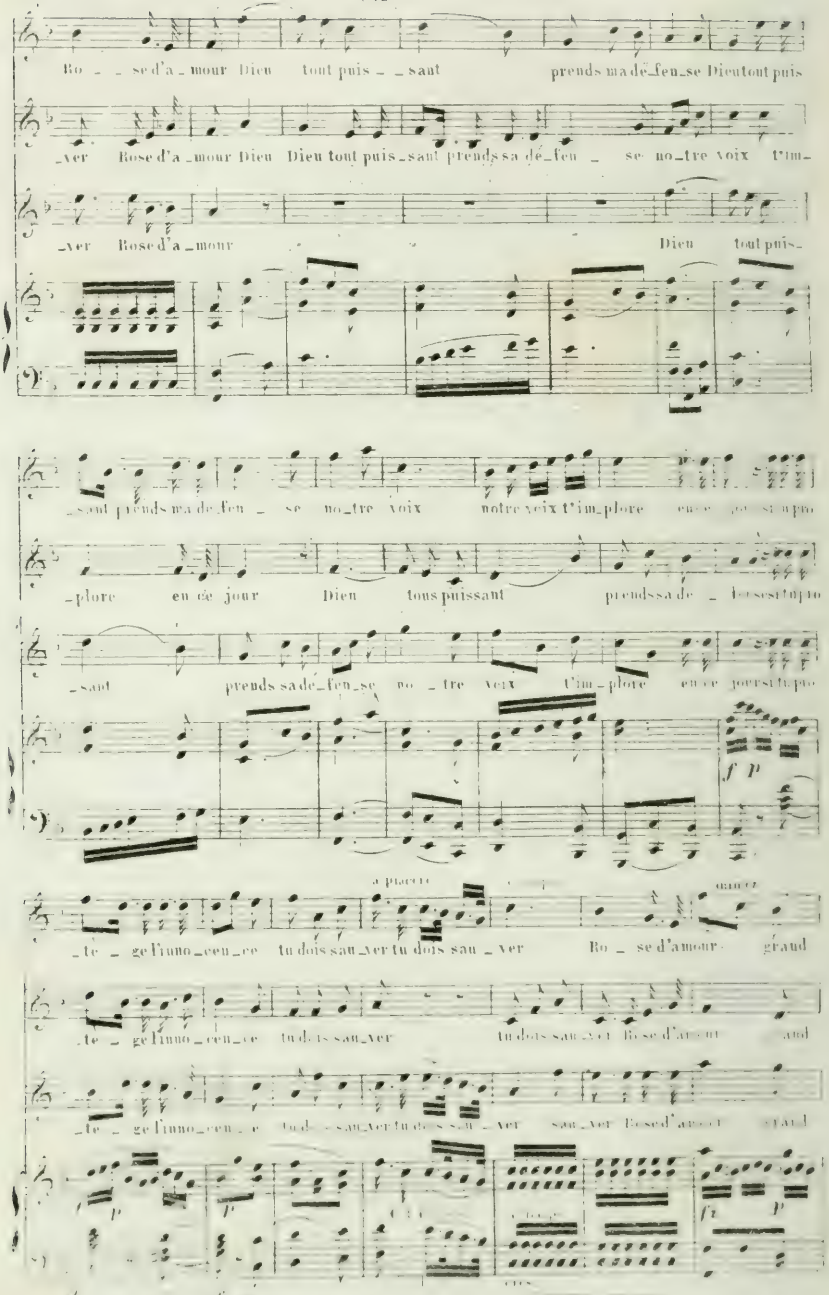

pourquoi d'un regard de ciel bleu moi sur le
com_bien mon cœur com_bien mon cœur est tourmen_te
_bien com_bien mon cœur est tourmen_te
Ciel sur le Ciel
Quelle heu_reu_se se_cu_ri_té quelle heu_
Quelle heu_reu_se se_cu_ri_té quelle heu
Heu_reu_se d'a_mour m'a dit l'hermi_te près des mé_chans soissans ef
reu_se sécu_ri_te
reu_se sécu_ri_te
pp

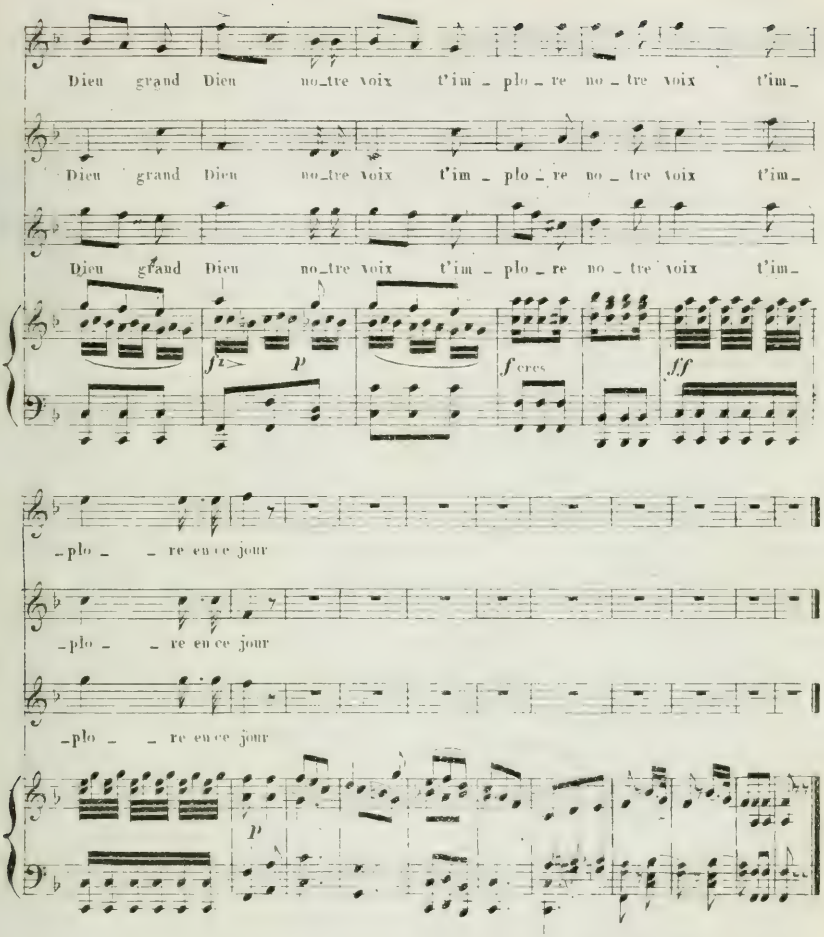

froi vas ne crains rien ne crains rien pauvre pe_tit _ _ te
ce Cha_pe_ron veil _ _ le sur toi pourquoi
ah! sur ton
ah! sur ton sort sur ton
donc pourquoi donc cet ef_froi pourquoi donc pourquoi
sort sur ton sort aimable Ro _ _ se com_bien mon cœur combien mon
sort ai_ma_ble Ro_se com_bien com_bien mon


donc cet effroi moi sur le Ciel je me repose sur le
cœur est tourmenté quel le heu
cœur est tourmenté quel le heu
Ciel sur le Ciel je me repose qu'il serait doux
reuse quel le heureuse se croit
reuse quel le heureuse se croit
dêtre à mon âge conduite aux pieds de Monseigneur


Ro_se d'a_
per_fi_de la cru_el le_sa_ge pour des vas_saux ah! quel mal heur
per_fi_de la cru_el le_sa_ge pour des vas_saux ah! quel mal heur
ff
f
pp
f
_mour m'a dit l'her mi_te près des mé chaus soissans ef_froi va ne crains
rien ne crains rien pau_vre pe_ti_te ce cha_pe_ron veil_
pauvre pe_ti_te com_bien je
pauvre pe_ti_te com_bien je


le sur toi Dieu tout puis - -
tremble pour toi Dieu Dieu tout puis_sant prends sa dé_fen - se no_tre voix t'im - -
tremble pour toi Dieu tout puis - sant prends sa dé_fen_se Dieu tout puis -
p
cres
sant prends ma dé_fen_se no tre voix t'im - - plore en ce
cres
plore en ce jour Dieu tout puis_sant prends sa dé -
cres
sant prends sa dé_fen - se no_tre voix no_tre voix t'im - - plore en ce
a piacere
jour si tu protè - ge l'innocen_ce tu dois sau_ver tu dois sau - ver
fen_se si tu prote - - ge l'innocen_ce tu dois sau_ver tu dois sau -
a piacere
jour si tu prote - ge l'innocen_ce tu dois sau_ver tu dois sau - ver sau -
f p f p
a piacere


Ro _ se d'a _ mour Dieu tout puis _ _ saut prends ma dé_feu_se Dieu tout puis
_ver Rose d'a _ mour Dieu Dieu tout puis _ saut prends sa dé_feu _ se no_tre voix t'im_
_ver Rose d'a _ mour Dieu tout puis_
_ saut prends ma dé_feu _ se no_tre voix notre voix t'im_plore en ce jour si tu pro
_plore en ce jour Dieu tous puissant prends sa dé _ fe ses si tu pro
_ saut prends sa dé_feu_se no _ tre voix t'im_plore en ce jour si tu pro
f p
_ te _ ge l'inno_cen_ce tu dois sau_ver tu dois sau _ ver Ro _ se d'amour grand
_ te _ ge l'inno_cen_ce tu dois sau_ver tu dois sau_ver Ro se d'amour grand
_ te _ ge l'inno_cen_ce tu dois sau _ ver sau_ver Rose d'amour grand
p f p f p
f p



LE COMTE.

Comment pouvez-vous croire, Rose, que ce petit chaperon?....

ROSE D'AMOUR.

Je le crois, Monsieur Alain, parce que l'Ermite me l'a dit et qu'il ne m'a jamais trompée. Avant votre arrivée, par exemple, ne m'avait-il pas dit: « Rose d'Amour, aucune puissance humaine ne pourra te faire quitter ton petit chaperon contre ta volonté; mais tu as seize ans accomplis, voici le moment de ne plus t'en séparer. Méfie-toi surtout d'un jeune pâtre que tu verras bientôt dans la chaumière de la bonne Berthe. Ce jeune homme sera doux, aimable, complaisant ... » Il ne m'a pas trompée, M. Alain!....

BERTHE.

Oh! ça, c'est vrai!

ROSE D'AMOUR.

« Mais il n'est rien moins que ce qu'il « veut paraître, ajouta-t-il, et il a le « cœur rempli de malice et de méchan- « te intention. »

BERTHE.

Comment l'Ermite a dit cela!...

LE COMTE.

Vous voyez bien, Rose, qu'il vous a trompée.

ROSE D'AMOUR.

Oh! non, il ne m'a pas trompée, car il m'avait dit que je vous aimerais.

LE COMTE.

Chère Rose!

ROSE D'AMOUR.

Et de plus, que si je ne quittais pas mon petit chaperon, vous deviendriez un jour mon meilleur ami! Aussi, le voilà c'est pour toujours.

LE COMTE.

Eh quoi! Rose, vous ne le quittez jamais?

ROSE D'AMOUR.

Jamais!... qu'en présence de l'Ermite et avec sa permission.

BERTHE.

Ah! mon Dieu! qu'est-ce donc que je vois venir là?

LE COMTE, regardant.

Ce sont toutes les fillettes du hameau elles paraissent bien effrayées.

ROSE D'AMOUR.

C'est qu'elles auront vu Monsei- gneur le Loup!

SCENE VII.

RODOLPHE, M. JOB, Suite.

Rodolphe entre au milieu des femmes qui s'enfuient

M. JOB.

Jouissez, Monseigneur, jouissez de l'allégresse et du plaisir que cause vo- tre arrivée dans ce hameau.

RODOLPHE.

C'est un singulier pays que celui-ci! Les femmes m'y donnent au diable, et les maris chantent mes louanges.

M. JOB.

Depuis que je suis dans ce hameau, Monseigneur, la civilisation y a fait des progrès sensibles.

RODOLPHE.

Je veux beaucoup de bien à ce can- ton, Magister; et je le prouverai.

M. JOB.

Monseigneur cherche tous les moyens de faire des heureux.

RODOLPHE.

Oui, Magister, et surtout des heu- reuse. C'est pour cela que je viens de rétablir dans mon fief un usage que mon père avait supprimé, je ne sais trop pourquoi; car enfin il n'a rien que de très moral! Le beau mérite pour une jeune fille d'être sage au fond d'un ha meau, et parmi des villageois qui res- semblent aux ours de ces montagnes! tandis que dans le château, presque au milieu d'une cour brillante, la vertu paraît dans tout son jour, et, en récom pensant la sagesse, le Seigneur sait du moins à quoi s'en tenir.

M. JOB.

Ah! Monseigneur, que les hommes!.. Je veux dire les femmes sont injustes! Elles vous ont surnommé le Loup! tan dis que votre bonté.....

RODOLPHE.

Ne m'en parlez pas, Magister; c'est une indignité! m'appeler le Loup! moi, qui suis la douceur même!

M. JOB.

Monseigneur, c'est ce que je leur

ais chaque jour.

RODOLPHE.

Moi qui ai pour les femmes tant de vénération! tant de respect!

M. JOB.

C'est ce que je leur répète sans cesse. Savez vous ce qu'elles me répondent, Monseigneur?

RODOLPHE.

Eh! que vous répondent-elles, Magister?

M. JOB.

Qu'elles vous connaissent mieux que moi!

RODOLPHE.

C'est possible!

M. JOB.

Non, Monseigneur, cela n'est pas possible, et personne ne connaît comme moi votre bonté, votre loyauté, votre vertu, votre.....

RODOLPHE.

Assez, assez, mon cher Magister; puisque les femmes me haïssent, je veux me venger d'elles par des bienfaits et je commencerai par votre prétendue.

M. JOB, surpris.

Comment, Monseigneur?

RODOLPHE.

Mon Sénéchal m'a parlé de vos projets, et je les approuve.

M. JOB, à part.

Hum! maudit Sénéchal!

RODOLPHE.

Il dit votre future fort jolie (prenant les tablettes) Vous la nommez?

M. JOB.

Nanette, Monseigneur.

RODOLPHE, feuilletant les tablettes.

Je n'ai pas ce nom-là sur mes tablettes. Magister, vous me l'amènerez au château, et vous me la présenterez. Vous reconnaissez ma bonté, ma vertu, ma loyauté.

M. JOB.

Monseigneur!

RODOLPHE.

Vous êtes un digne homme Mr Job et je vous estime fort. Allez rassembler tout le hameau, et que tout soit prêt pour la cérémonie nous la ferons sur cette place; que cela soit gai, surtout!

M. JOB.

Nous tâcherons de vous amuser.

RODOLPHE.

Vous êtes homme à cela, Monsieur Job. Allez et ne perdez pas de tems... Ah! j'oubliais Magister, preparez le scrutin d'avance, et mettez sur tous les billets *Rose d'Amour*, afin que le hazard designe cette jeune fille.

M. JOB, stupéfait.

Quoi! Monseigneur, vous voulez?....

RODOLPHE.

Oui, je l'ai décidé dans ma sagesse. Mon Sénéchal m'a parlé de la vertu de cette jeune personne, et je veux saisir l'occasion de la récompenser comme elle le mérite.

M. JOB.

Mais l'impartialité, Monseigneur...

RODOLPHE.

Soyez tranquille, Monsieur Job; cela n'empêchera pas Mademoiselle Nanette de venir au château.

M. JOB.

Monseigneur est ici le maître, et puisqu'il veut honorer de ses bienfaits l'aimable Rose d'amour, Monseigneur sera satisfait (à part) Hum maudit Sénéchal! (il sort)

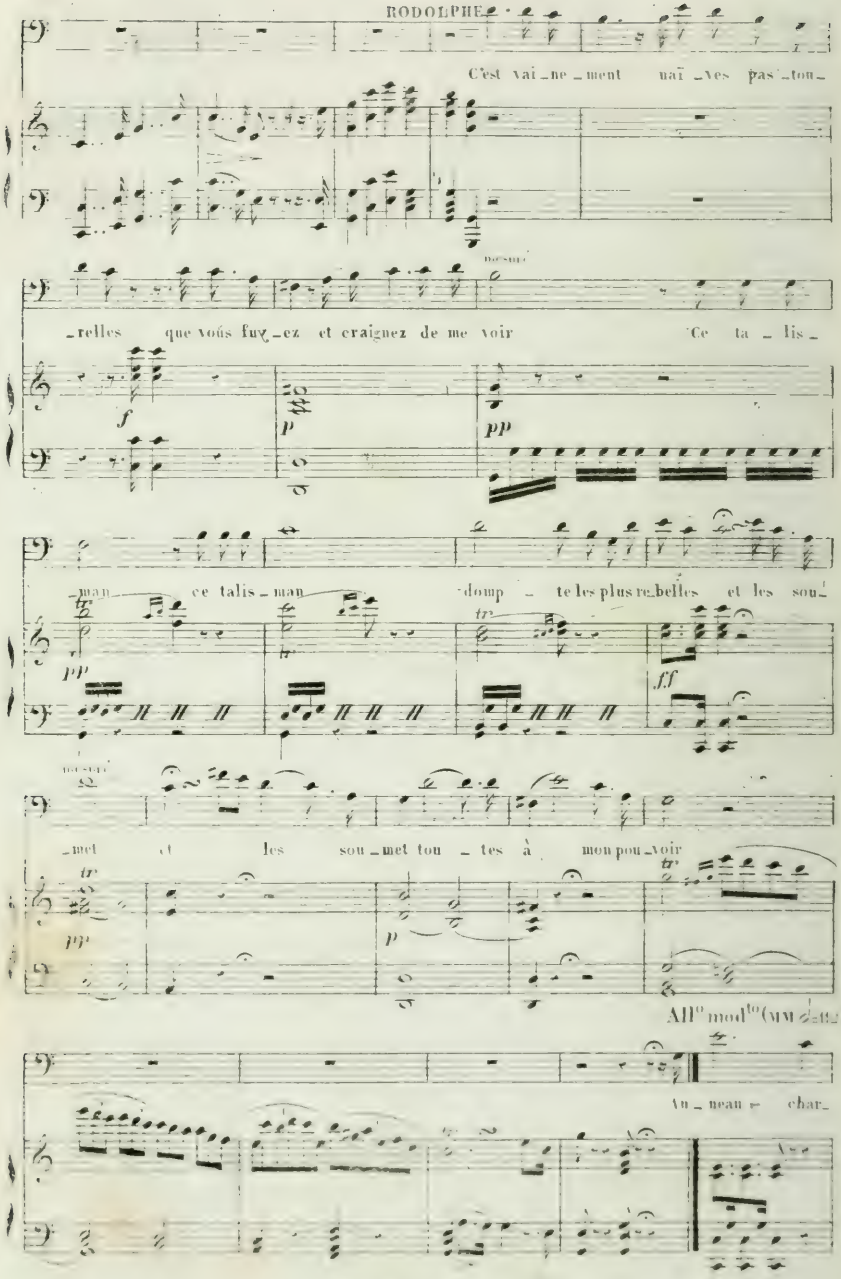
N.° 4. AIR.

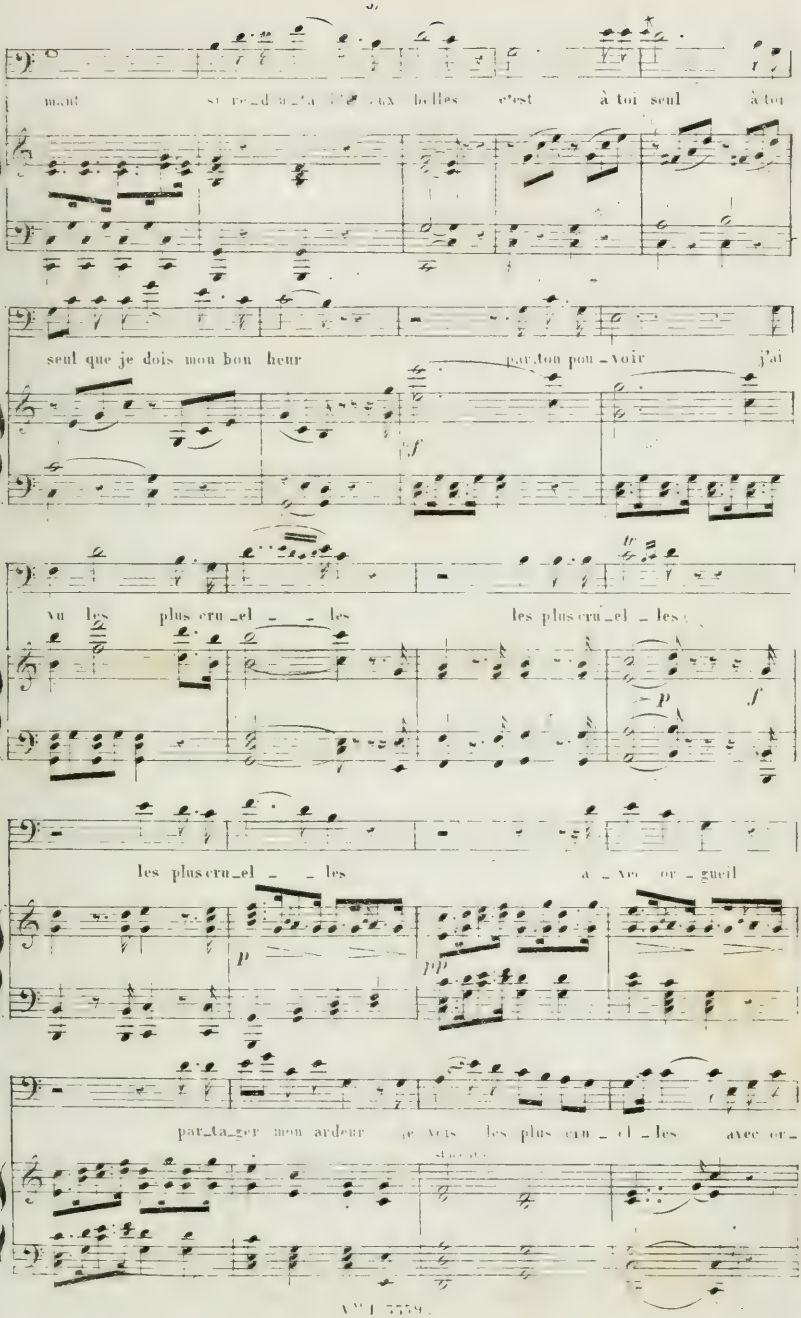
All.° vivace. (M.M. ♩ = 11)

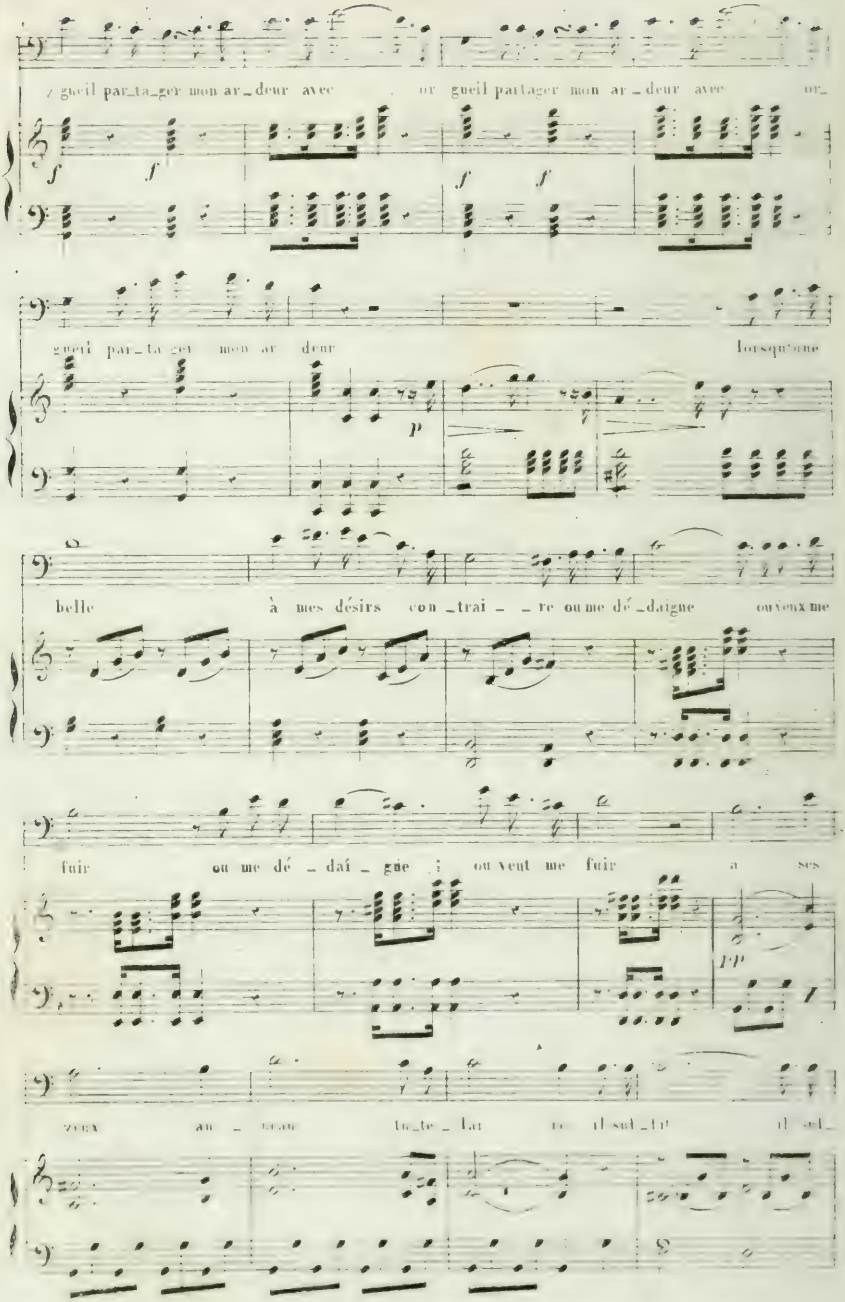
PIANO. *ff*

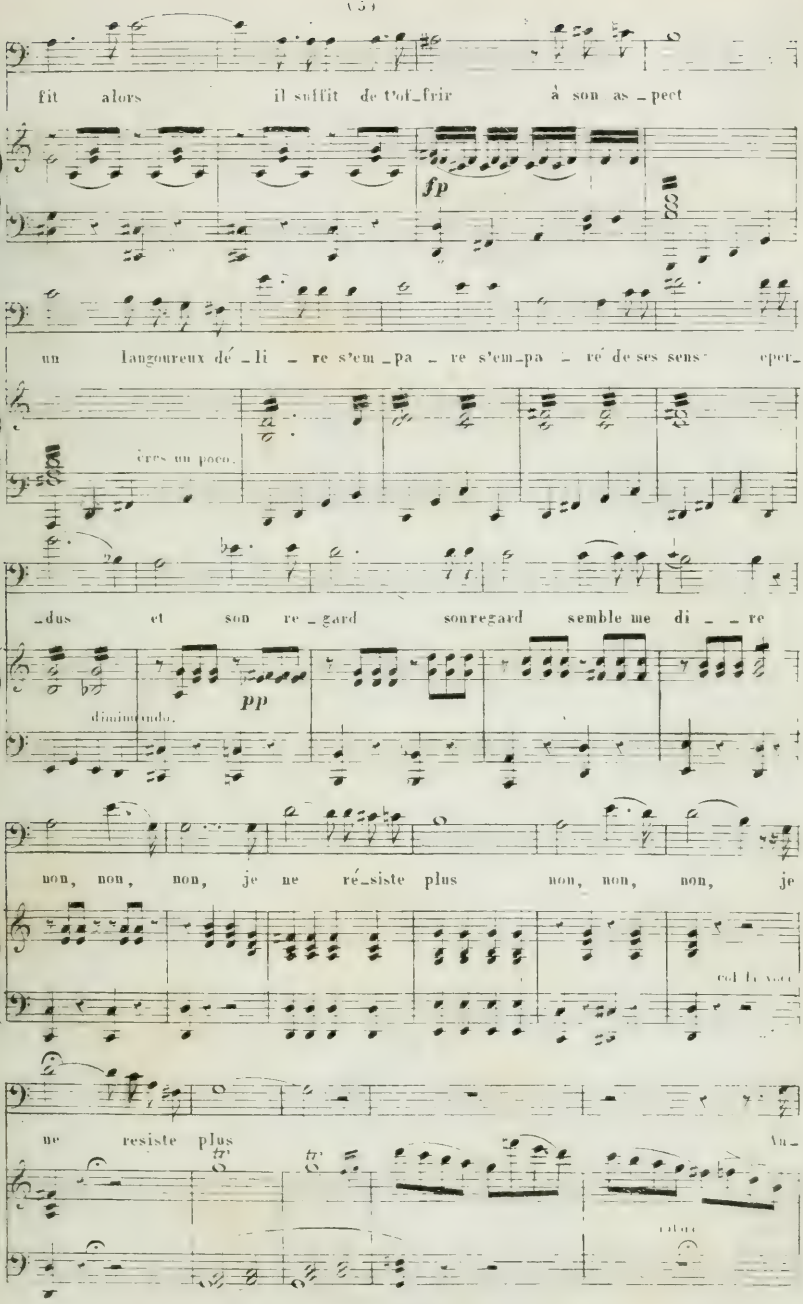
Recit

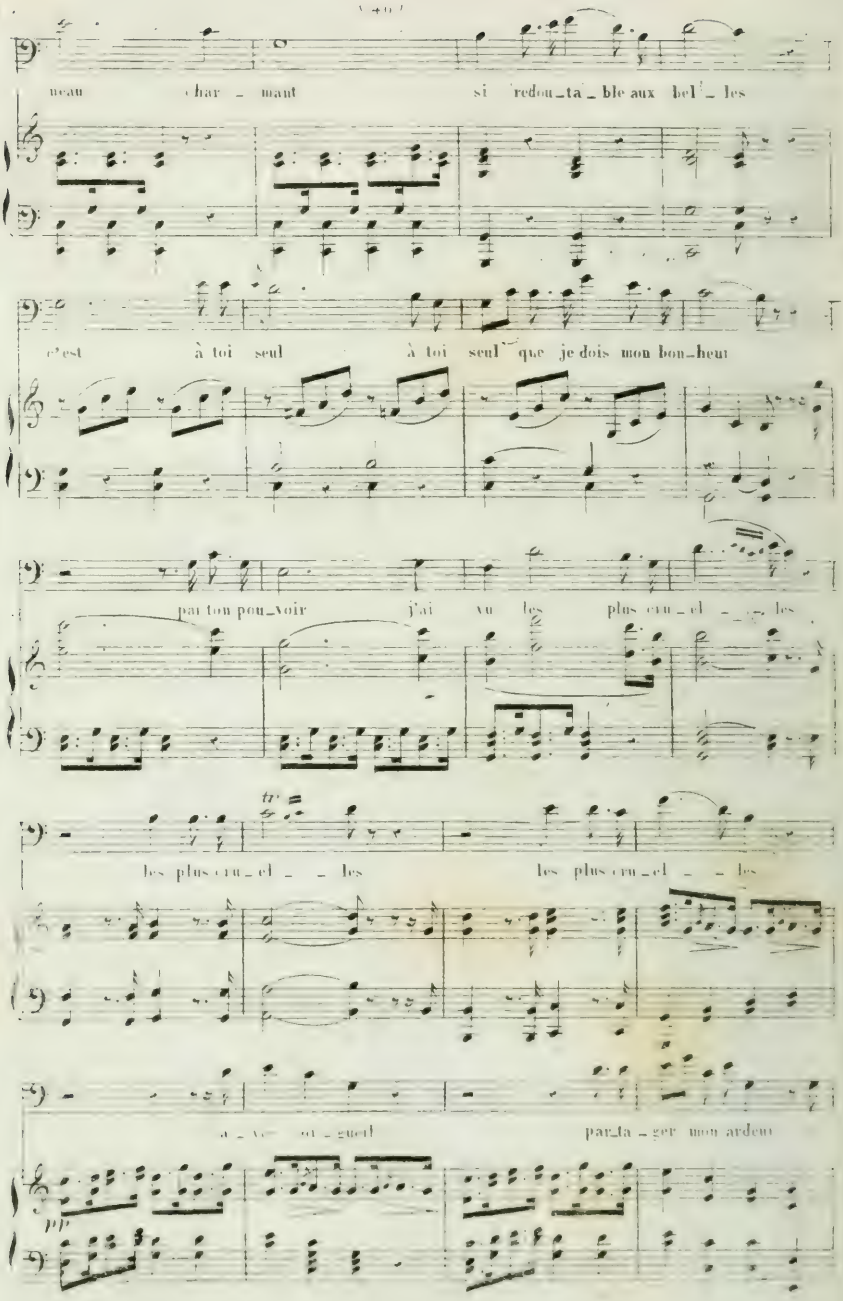
RODOLPHE

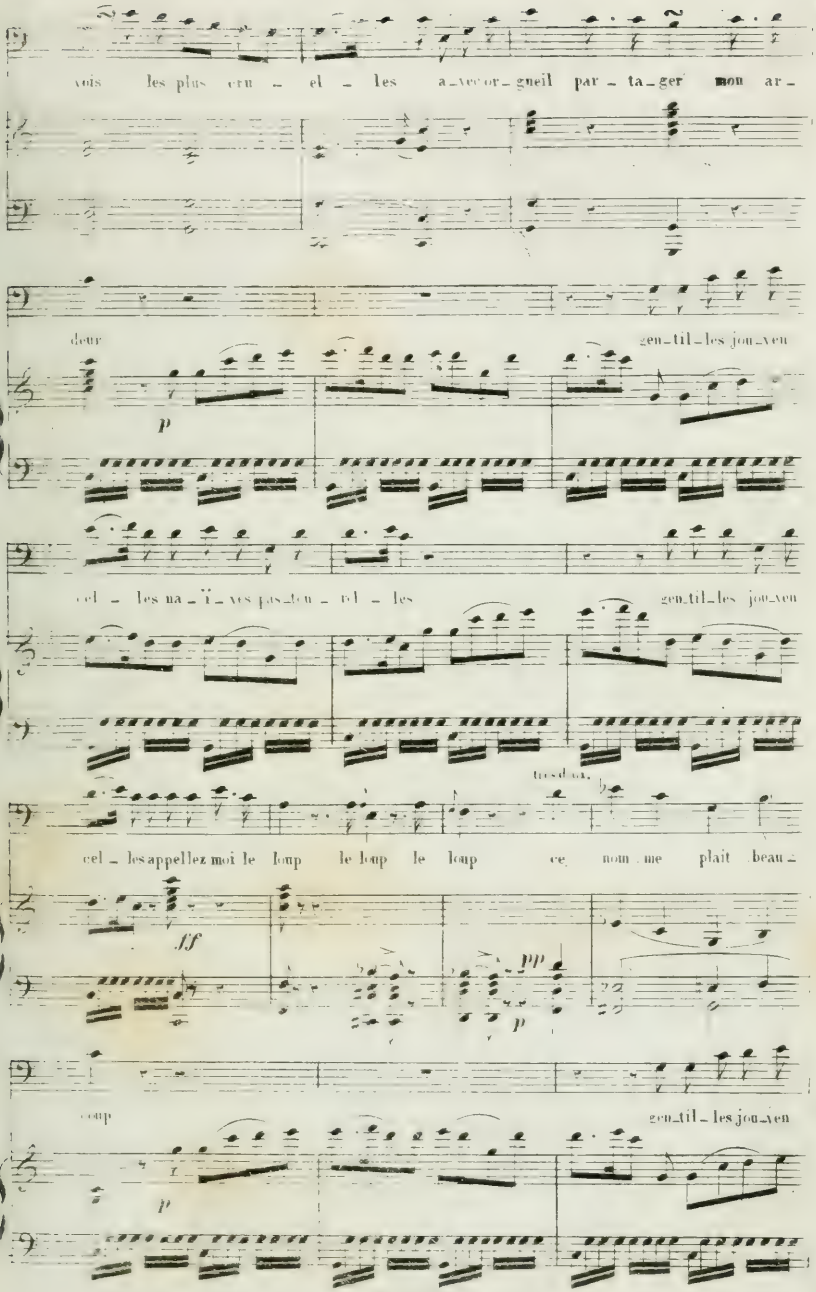


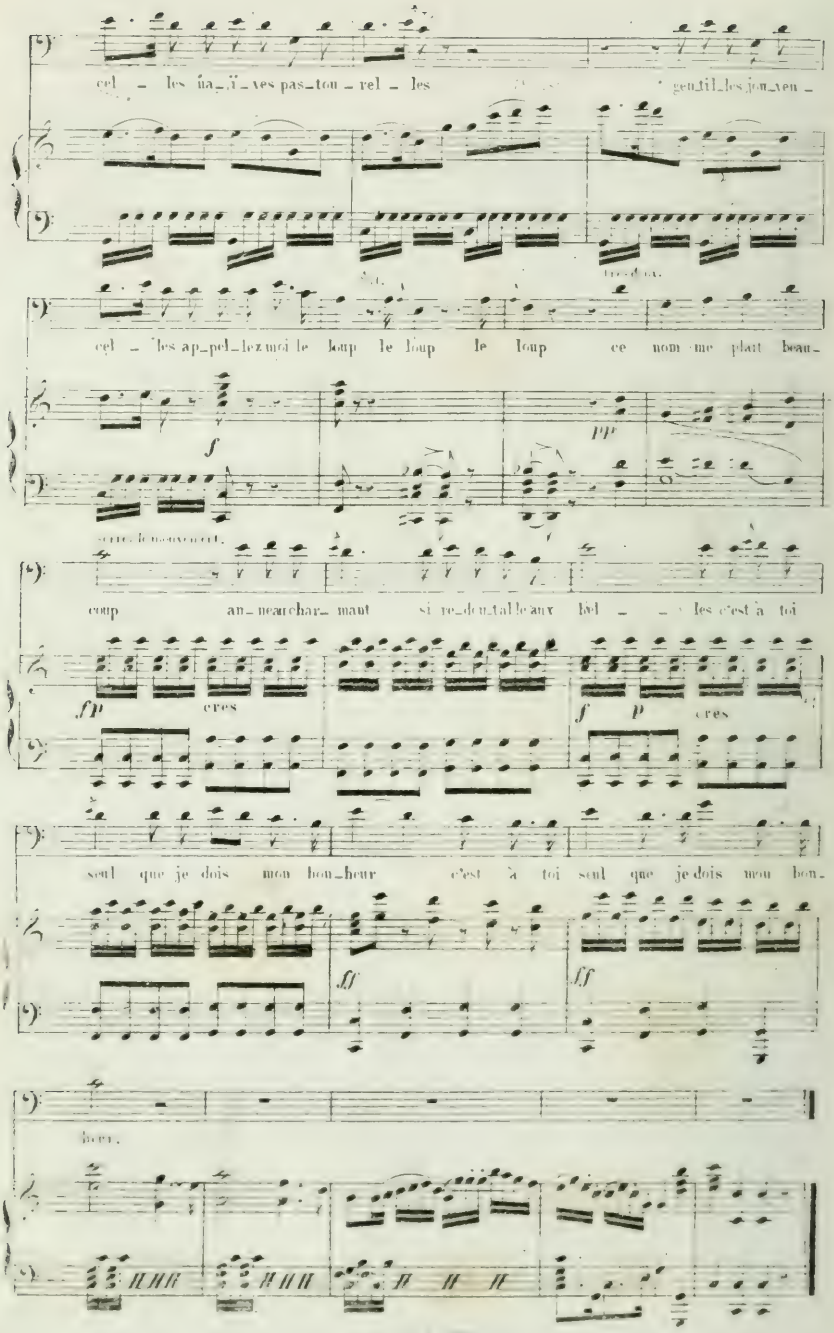

ment si re_d_a_ta_ux belles c'est à toi seul à toi
seul que je dois mon bon heur par_ton pou_voir j'ai
vu les plus cru_el _ _ les les plus cru_el _ les
les plus cru_el _ _ les a _ vec or_gueil
par_ta_ger mon ardeur je vois les plus cru _ el _ les avec or_


gueil par_ta_ger mon ar_deur avec or gueil partager mon ar_deur avec or_
gueil par_ta_ger mon ar deur lorsqu'une
belle à mes désirs con_trai_re ou me dé_daigne ou veux me
fuir ou me dé_dai_gne ou veut me fuir a ses
yeux au_tan te_lar re il sul_tit il sul_


fit alors il suffit de t'of_frir à son as_pect
fp
un langoureux dé_li_re s'em_pa_re s'em_pa_ré de ses sens' eper_
très un poco.
_dus et son re_gard sonregard semble me di_re
pp
diminuendo.
non, non, non, je ne ré_siste plus non, non, non, je
col la voce
ne resiste plus
tr
tr
tr


veau char - mant si redou-ta-ble aux bel-les
c'est à toi seul à toi seul que je dois mon bon-heur
par ton pou-voir j'ai vu les plus cru-el - les
les plus cru-el - les les plus cru-el - les
a - vec or - gueil par-ta-ger mon ardeur
pp


vois les plus cru - el - les a_vec or_gueil par - ta_ger mon ar_
deur
gen_til_les jou_veu
p
cel - les na_ï_ves pas_tou - rel - les
gen_til_les jou_veu
tres doux.
cel - les appellez moi le loup le loup le loup ce nom me plait beau_
ff
pp
p
coup
gen_til_les jou_veu
p


cel - les ha_ï_ves pas_tou_rel - les gen_til_les jou_ven -
cel - les ap_pel_lez moi le loup le loup le loup ce nom me plait beau_
f
pp
coup an_nearchar_maut si re_doutable aux bel - les c'est à toi
fp cres
f p cres
seul que je dois mon bon_heur c'est à toi seul que je dois mon bon_
ff
ff
heur.

RODOLPHE.

Mais voici mes bons vassaux. Après le bien que mon Sénéchal m'a dit, je suis impatient de voir ce petit Chaperon rouge.

SCENE VIII.

RODOLPHE, M. JOB, BERTHE, LE COMTE mêlé parmi les Villageois, ROSE D'AMOUR et toutes les filles du village marchant deux à deux et venant saluer RODOLPHE.

Le Magister est à la tête du cortège.

(Des Villageois portent un siège de verdure orné de guirlandes, que l'on pose à droite. Pasteur et où se place Rodolphe.)

M. JOB, bas à Rodolphe.

Monseigneur, vos ordres sont exécutées, et tous les bulletins portent le nom de Rose d'Amour.

RODOLPHE, à part.

On ne m'a pas trompé; elle est charmante.

ROSE D'AMOUR, le regardant, à part.

Monseigneur le Loup n'a pas l'air bien méchant.

RODOLPHE, à part.

Le joli minois!

BERTHE, à part.

Miséricorde! comme il la regarde!

M. JOB.

Si Monseigneur veut le permettre, avant de procéder à la cérémonie, je vais pour l'égayer, faire chanter et danser les jeunes filles?

RODOLPHE.

Mais c'est fort bien imaginé, Monsieur Job; j'aime beaucoup à voir danser les jeunes filles.

M. JOB.

Alain! Alain!

LE COMTE, à part.

Ciel!

M. JOB.

Où est il donc ce jeune pâtre provençal qui fait si bien sauter les fillettes.

LE COMTE, à part.

Si Rodolphe allait me reconnaître!

M. JOB.

Approche, prends ton chalumeau, et vous, jeunes bergères, faites voir à Monseigneur que la danse n'est pas incompatible avec la vertu!... Aimable Rose d'Amour, c'est vous ....

BERTHE, avec colère, l'interrompant.

Que ne faites-vous chanter Mam'selle Nanette, Monsieur le Magister?

M. JOB.

Silence, Madame Berthe, Silence: Monseigneur desire entendre chanter Mademoiselle .... N'est-ce pas Monseigneur?

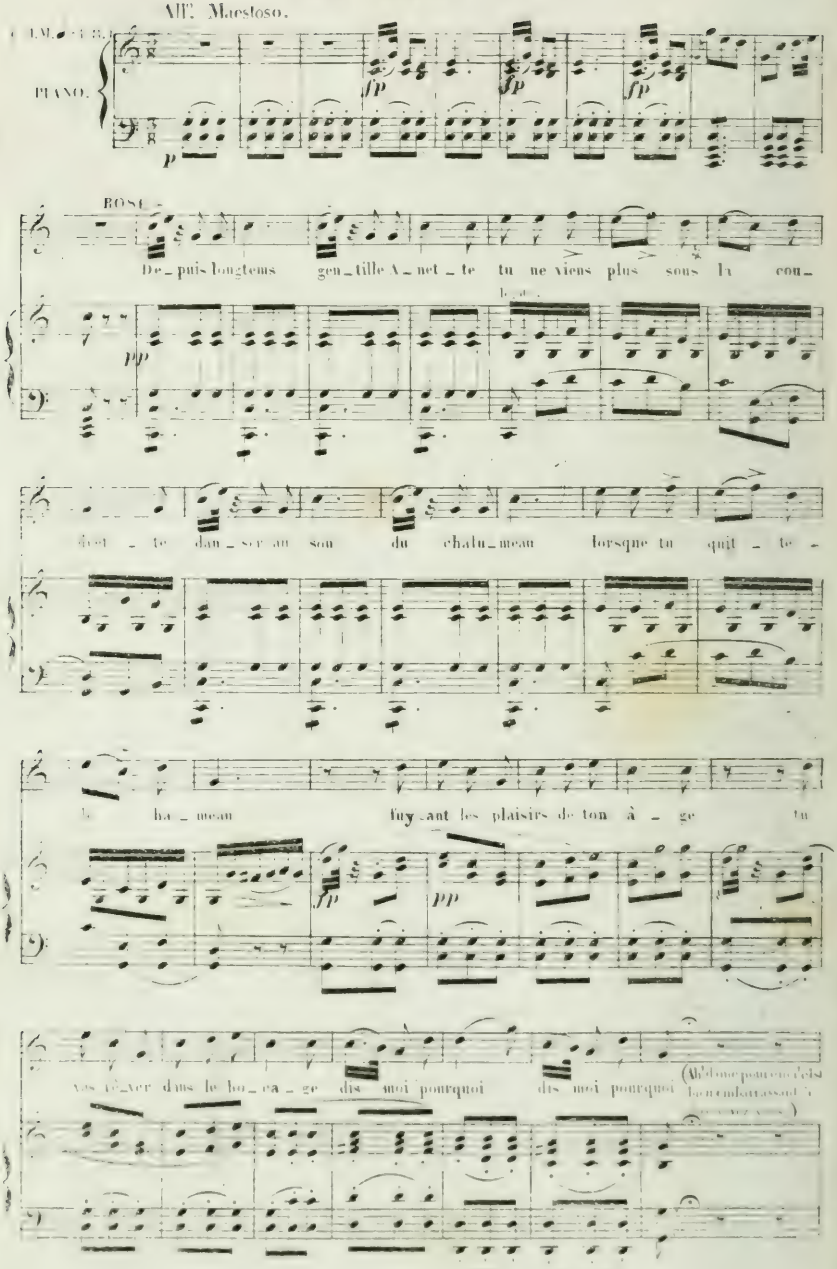
ROSE D'AMOUR.

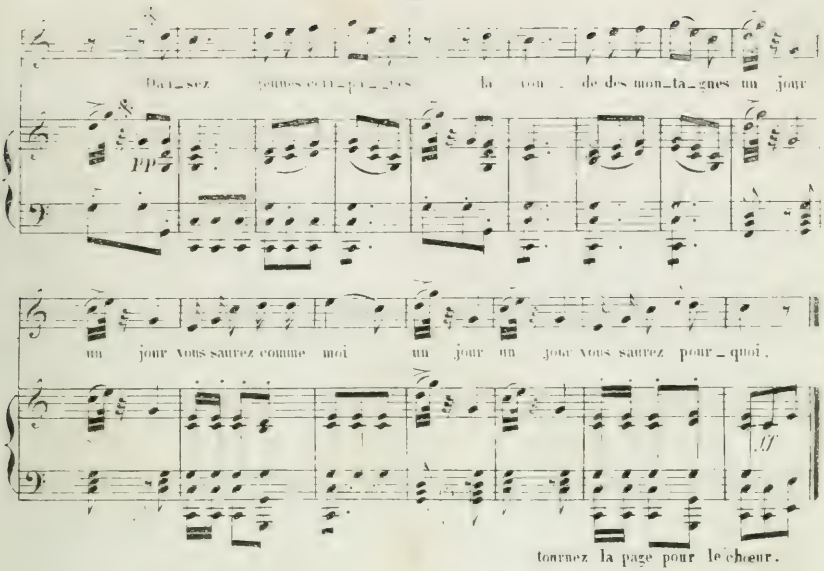
Ah! mon Dieu! il ne faut pas tant se faire prier pour cela. Monseigneur le veut, eh bien! je chanterai.... et si cela peut même lui faire plaisir.... je danserai.... Allons, Monsieur Alain, mon air favori.

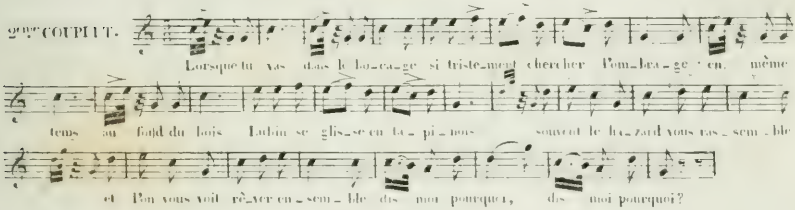
LE COMTE, à part.

Aimable occupation pour un des premiers Seigneurs de la province!

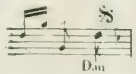
N.5. RONDE.

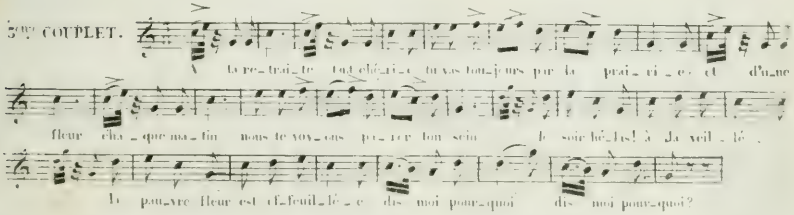

Mr. Maestoso.
PIANO.
ROSE.
De_puis longtems gen_tille A_net_te tu ne viens plus sous la cou_
le soir
fleur_te dan_ser au son du chalu_meau lorsque tu quit_te
le cha_lumeau fuy_ant les plaisirs de ton à_ge tu
ves rê_ver dans le bo_ca_ge dis_ moi pourquoi dis moi pourquoi
(Ah! comme pauvre et seul
la mélancolie s'est



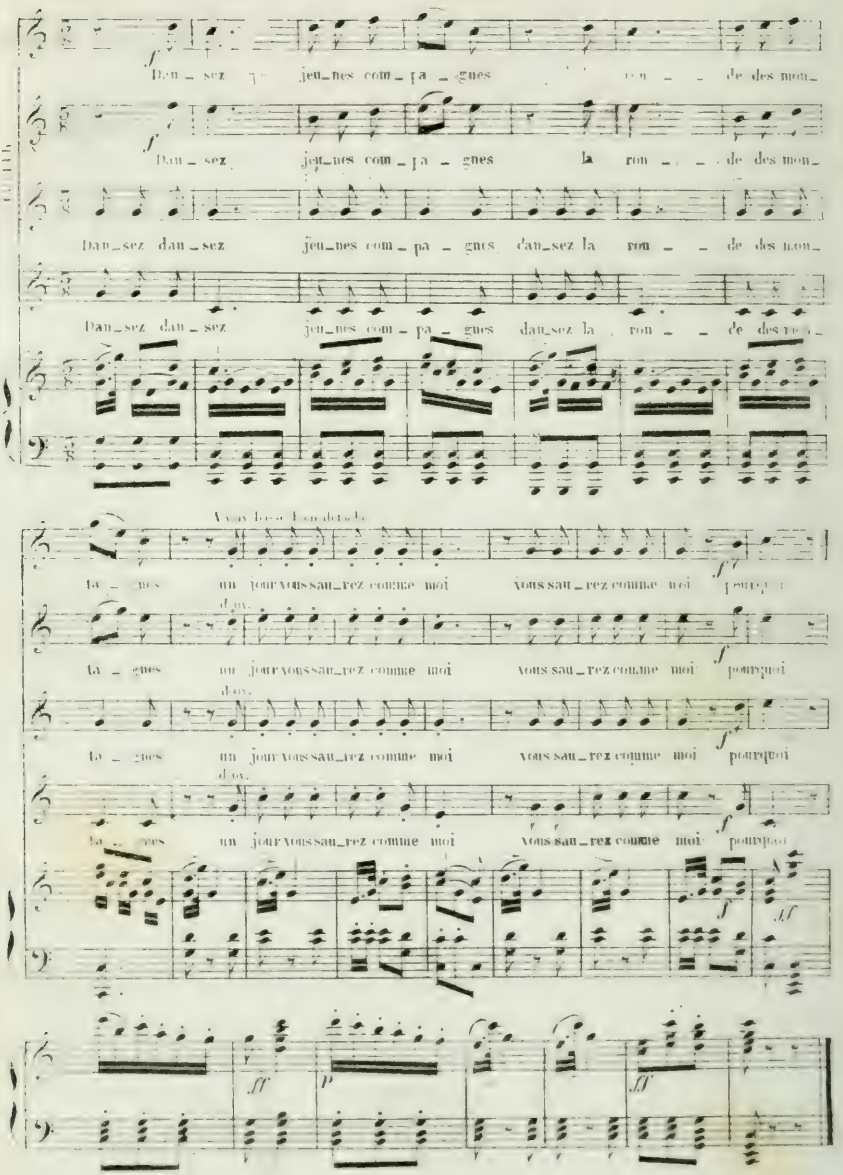


Vous voulez le savoir, mamselle? —— Oui, mamselle; cela me ferait plasir, et toutes tant que nous sommes ici, nous ne demandons pas mieux que d'apprendre quelque chose de nouveau,... si c'est possible! - - -





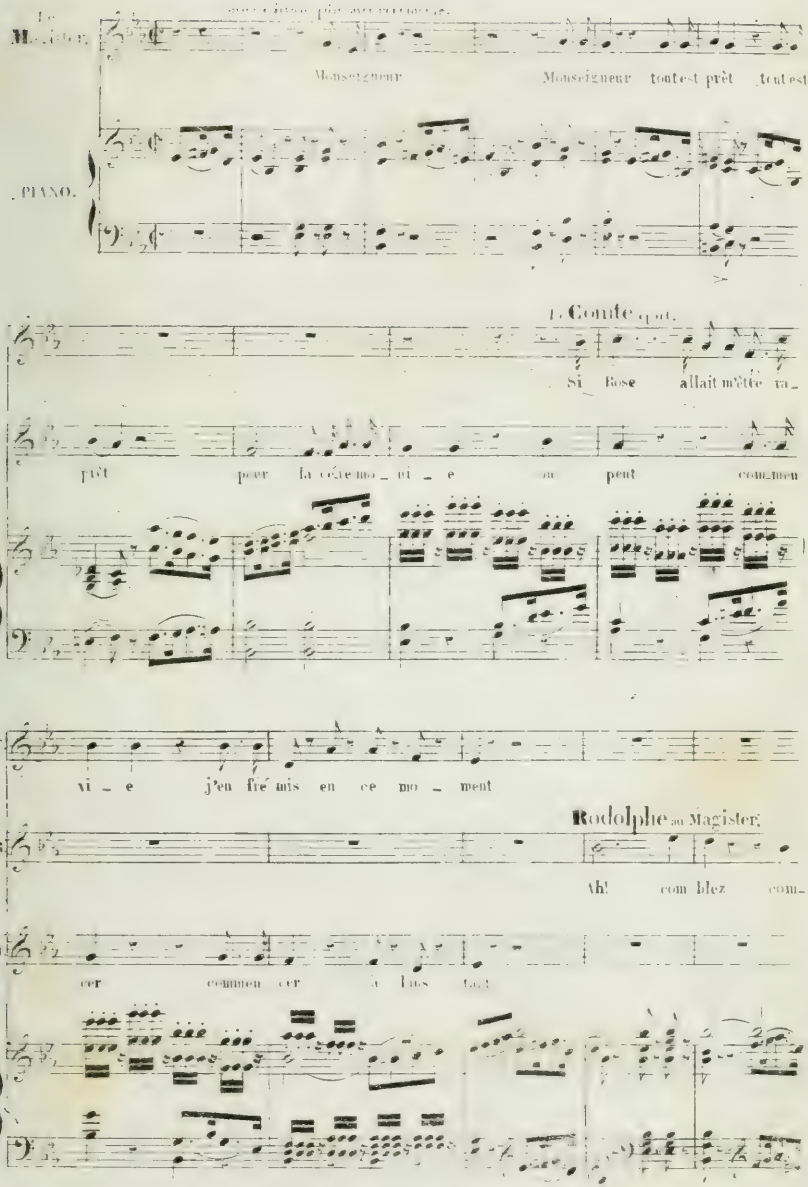
Vous êtes curieuse, mamselle Isabeau! —— Il ne faut pas rougir pour cela, mamselle Annette; une fleur! cela s'effeuille si vite! (avec malice) Oui mais pourquoi cela s'effeuille-t-il? - - - - - -

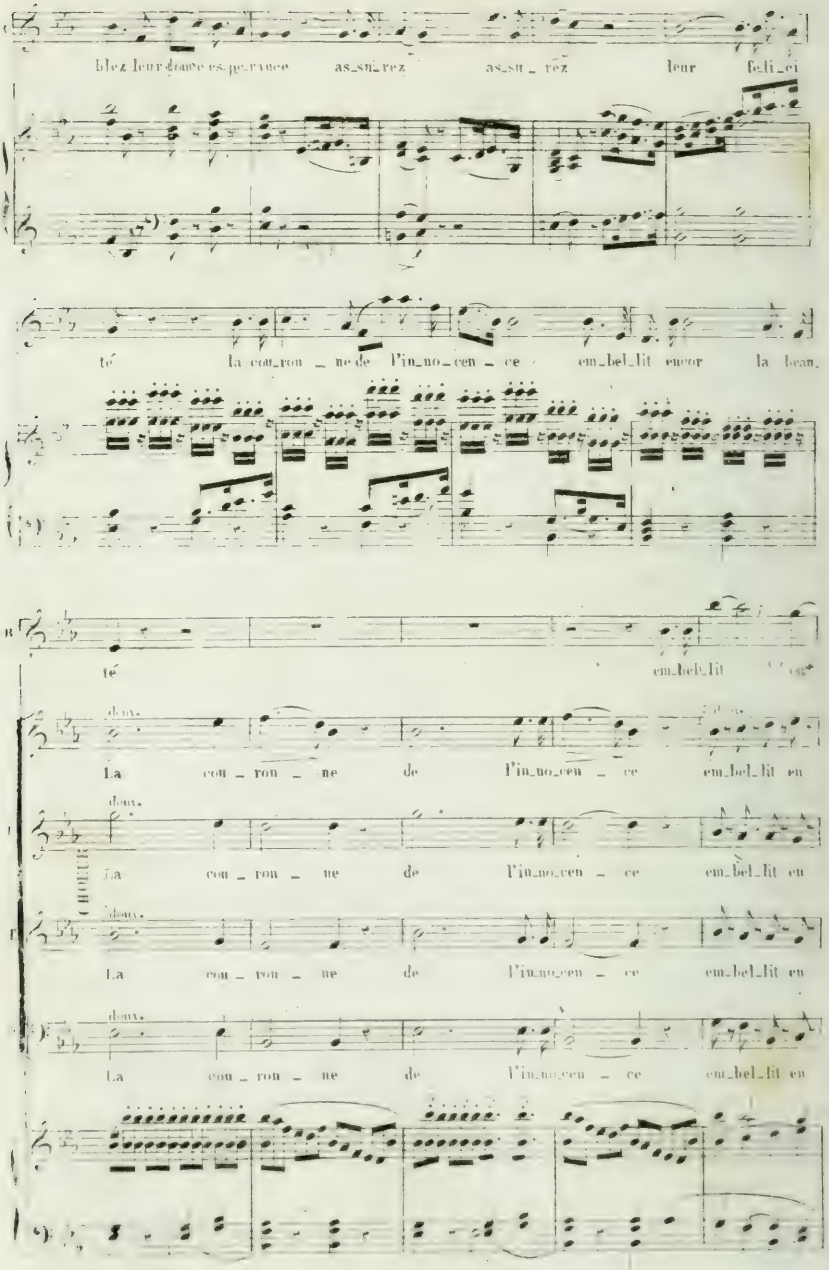


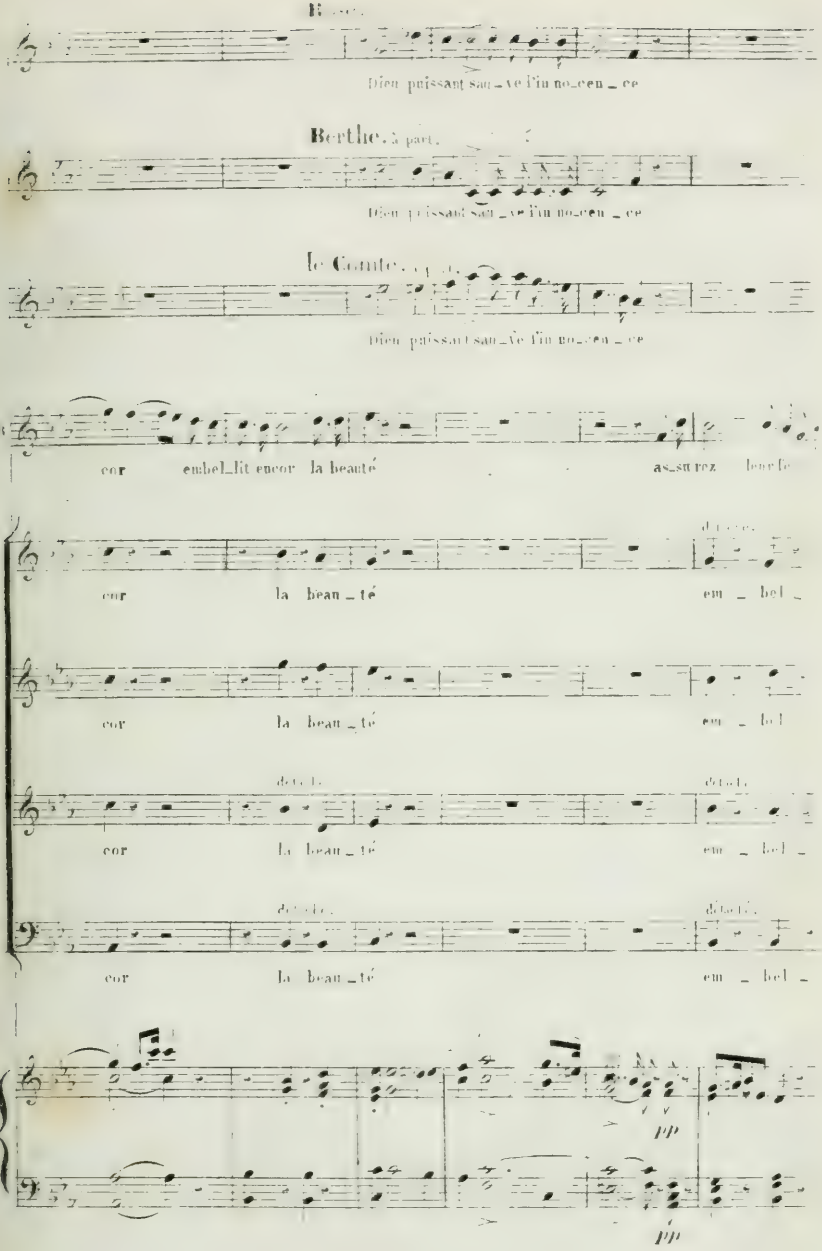
ROMOLPHE, se levant

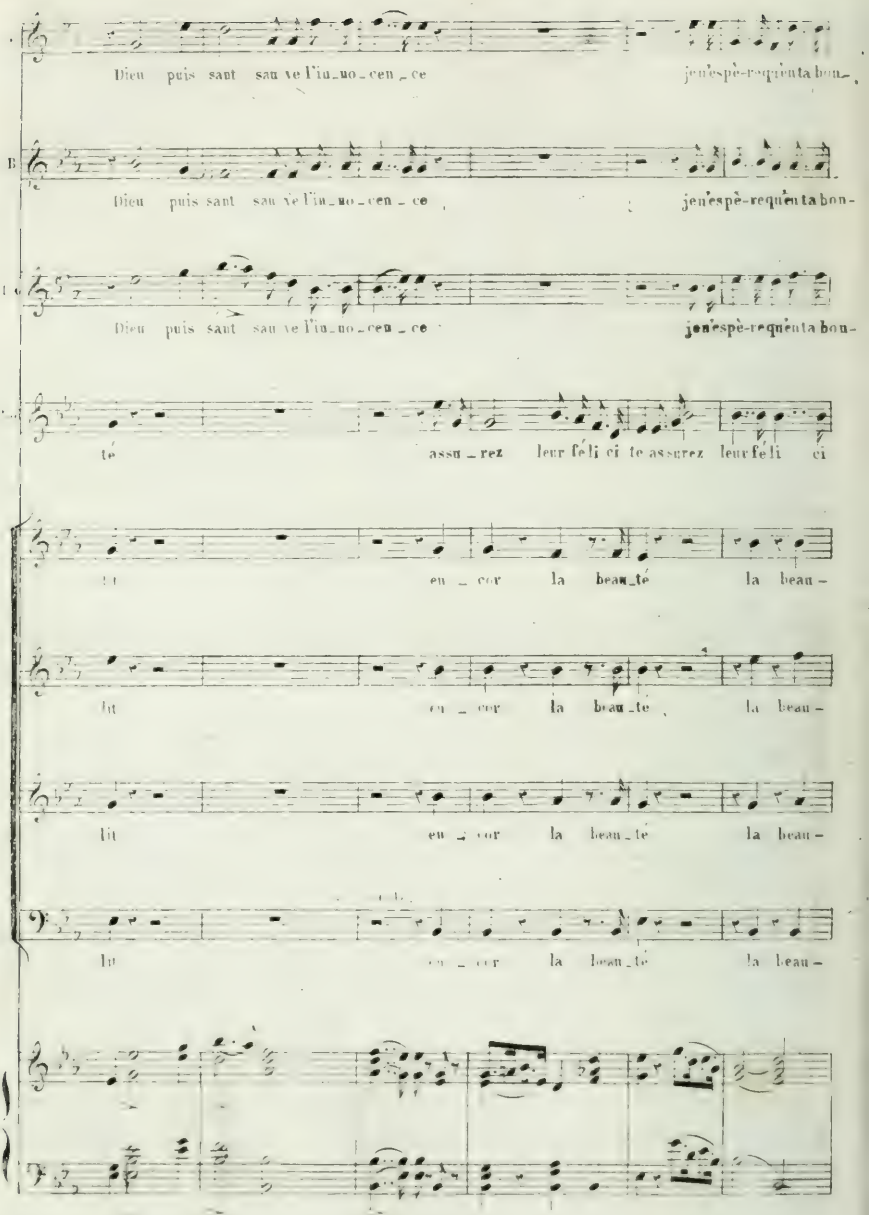
Magister je suis très content; hâtez-vous de remplir mes intentions; je suis impatient de récompenser l'innocence, .. et la vertu.

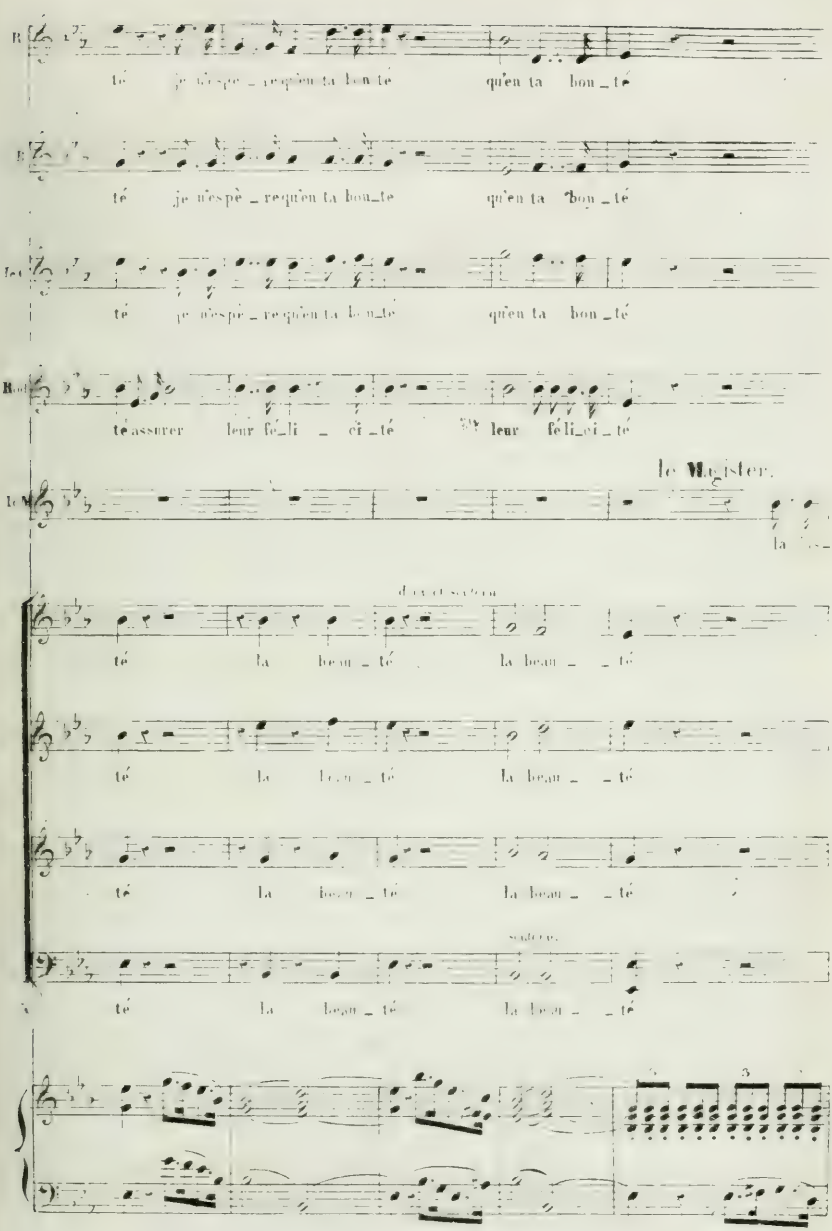
N.° 6. Finale

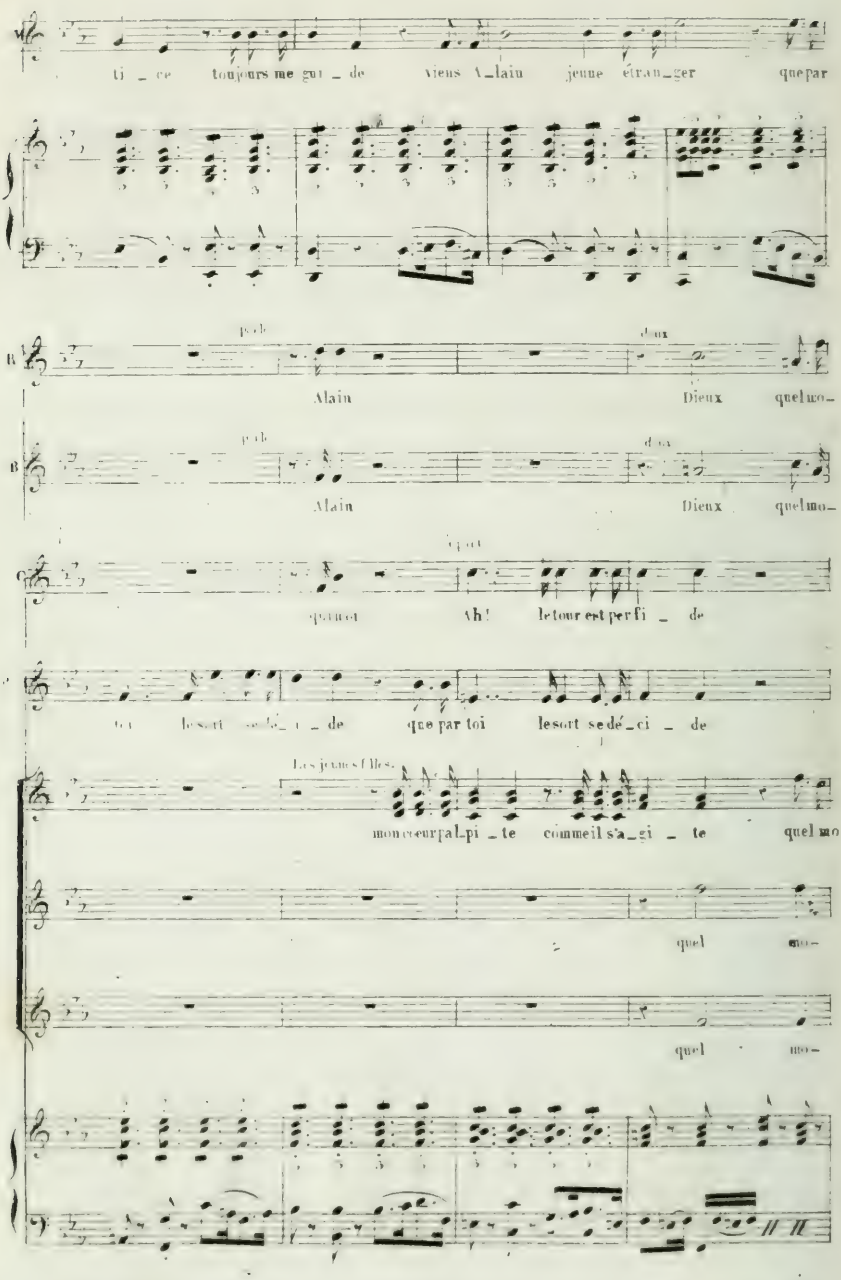

Le Maître
Monseigneur Monseigneur tout est prêt tout est
PIANO.
Le Comte à part.
Si Rose allait mettre un
prêt pour la cérémo_ni_e on peut commen
Le C
vi_e j'en frémis en ce mo_ment
Rodolphe au Magister.
R
Ah! combien com
cer commen cer à tous tant

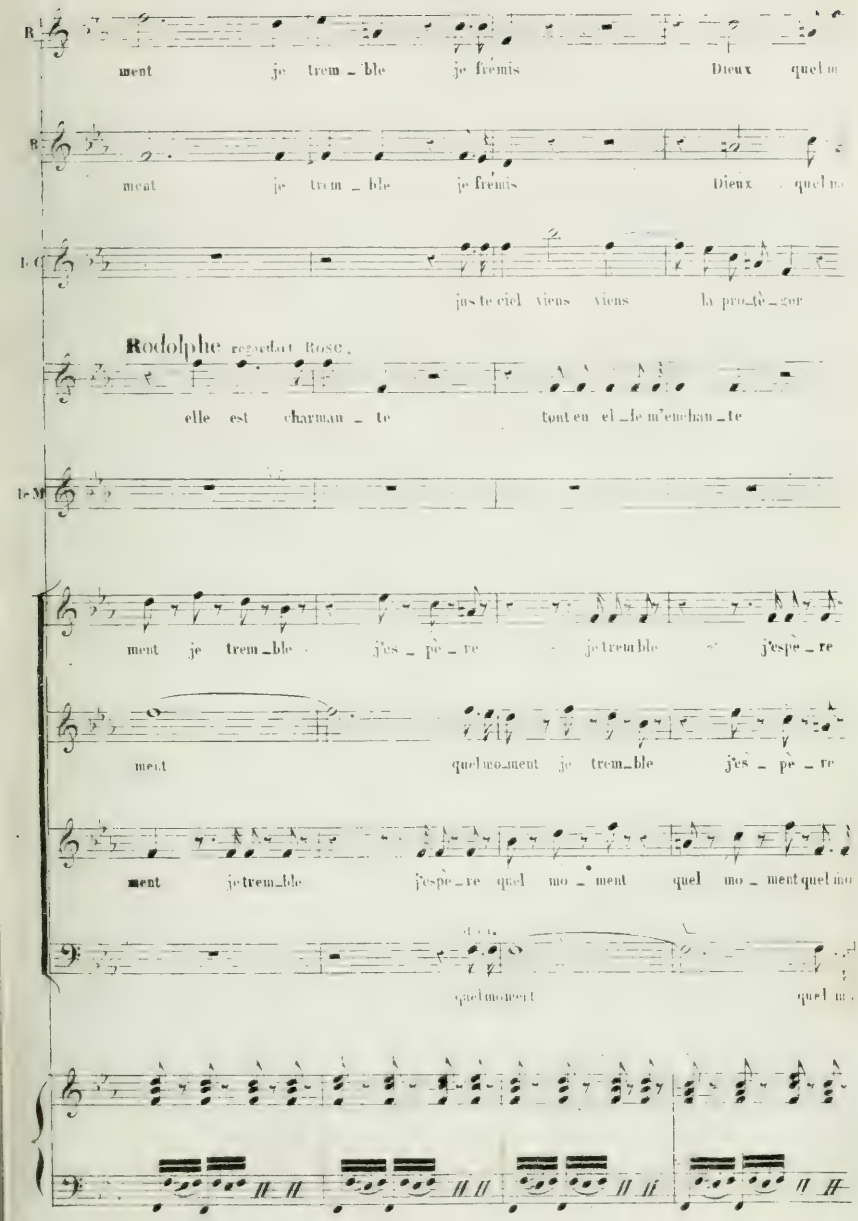

blez leur douce es_pe_rance as_su_rez as_su_rez leur feli_ci
té la cou_ron_ne de l'in_no_cen_ce em_bel_lit encor la beau_
té em_bel_lit
CHŒUR
dous.
La cou_ron_ne de l'in_no_cen_ce em_bel_lit en
dous.
La cou_ron_ne de l'in_no_cen_ce em_bel_lit en
dous.
La cou_ron_ne de l'in_no_cen_ce em_bel_lit en
dous.
La cou_ron_ne de l'in_no_cen_ce em_bel_lit en

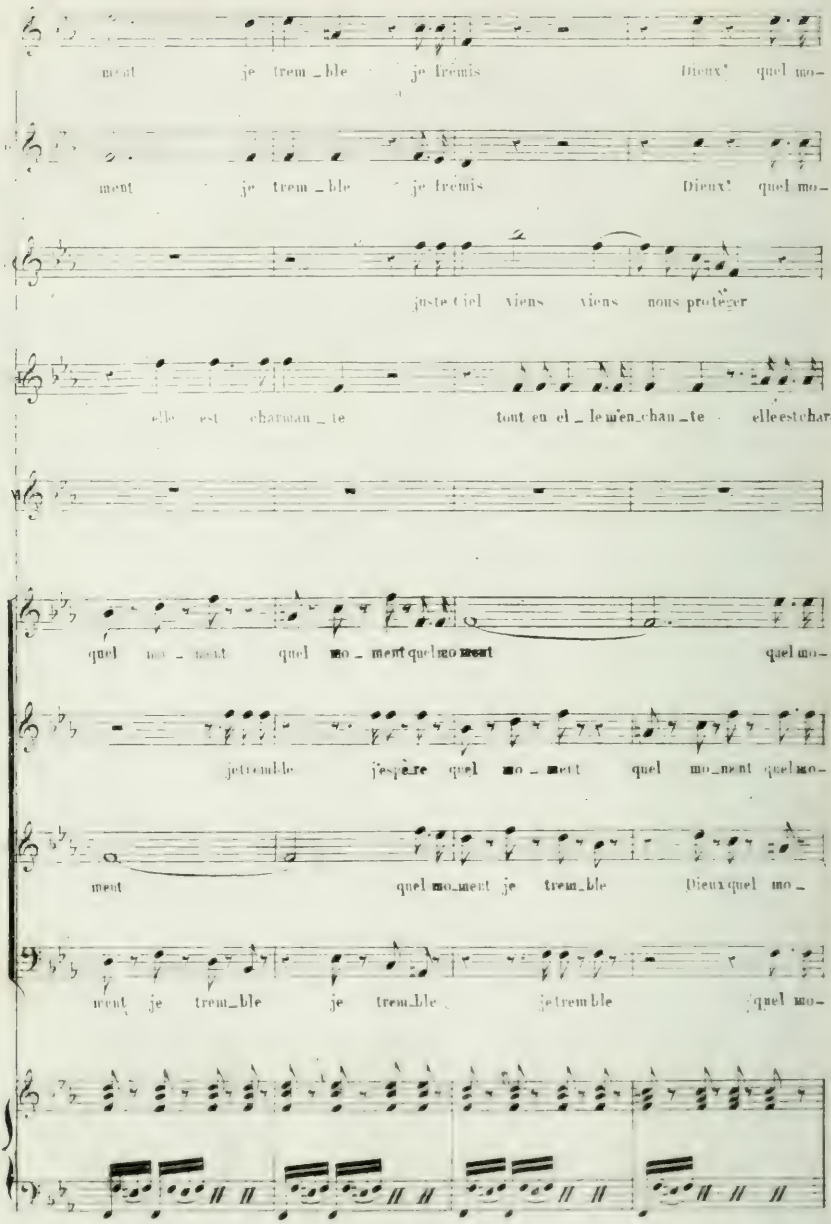

Dieu puissant sau_ve l'in no_cen_ce
Berthe. à part.
Dieu puissant sau_ve l'in no_cen_ce
le Comte.
Dieu puissant sau_ve l'in no_cen_ce
cor embel_lit encor la beauté as_su rez leur fe
cor la beau_té em_bel_
cor la beau_té em_bel
cor la beau_té em_bel_
cor la beau_té em_bel_
pp
pp

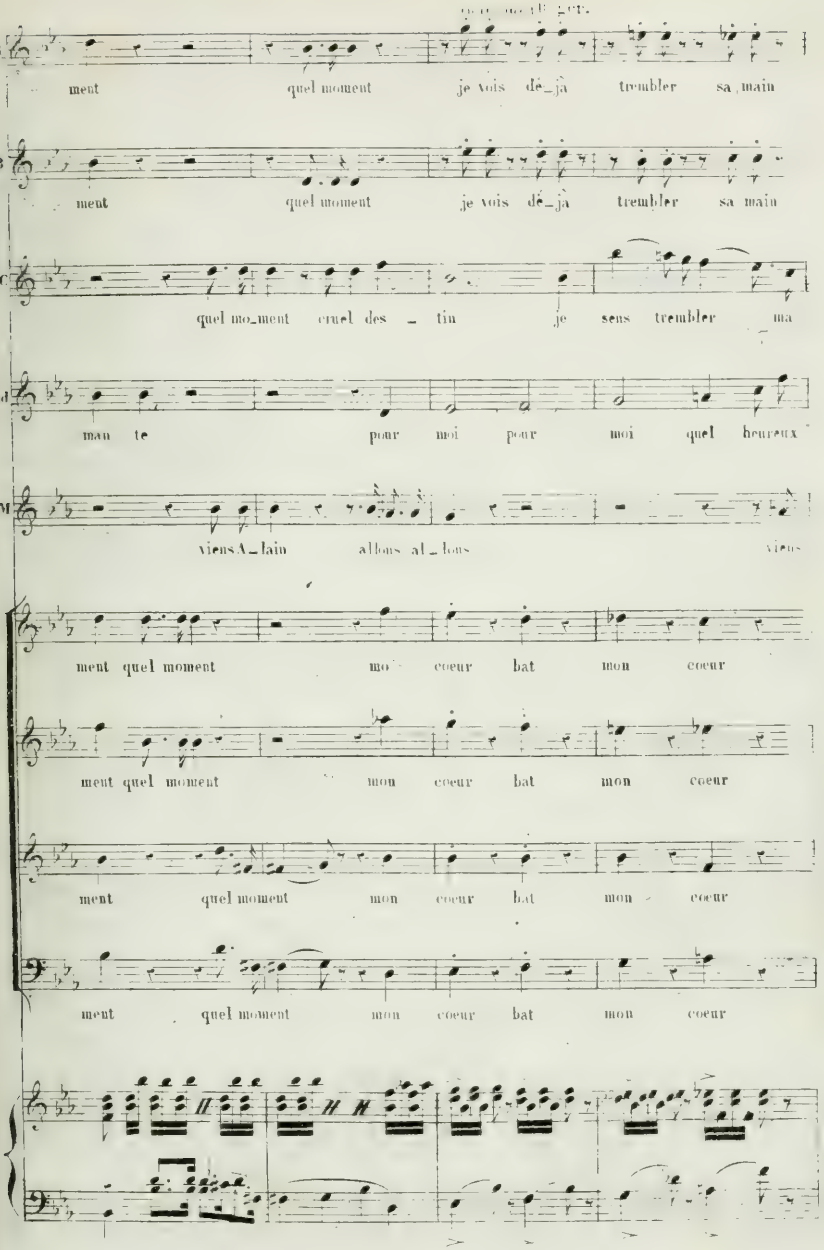

Dieu puis sant sau ve l'in_no_cen_ce
je n'espè-re qu'en ta bon_
Dieu puis sant sau ve l'in_no_cen_ce
je n'espè-re qu'en ta bon_
Dieu puis sant sau ve l'in_no_cen_ce
je n'espè-re qu'en ta bon_
té assu_rez leur fé li ci té assurez leur fé li ci
lu eu_cor la beau_té la beau_
lu eu_cor la beau_té la beau_
lu eu_cor la beau_té la beau_
lu eu_cor la beau_té la beau_

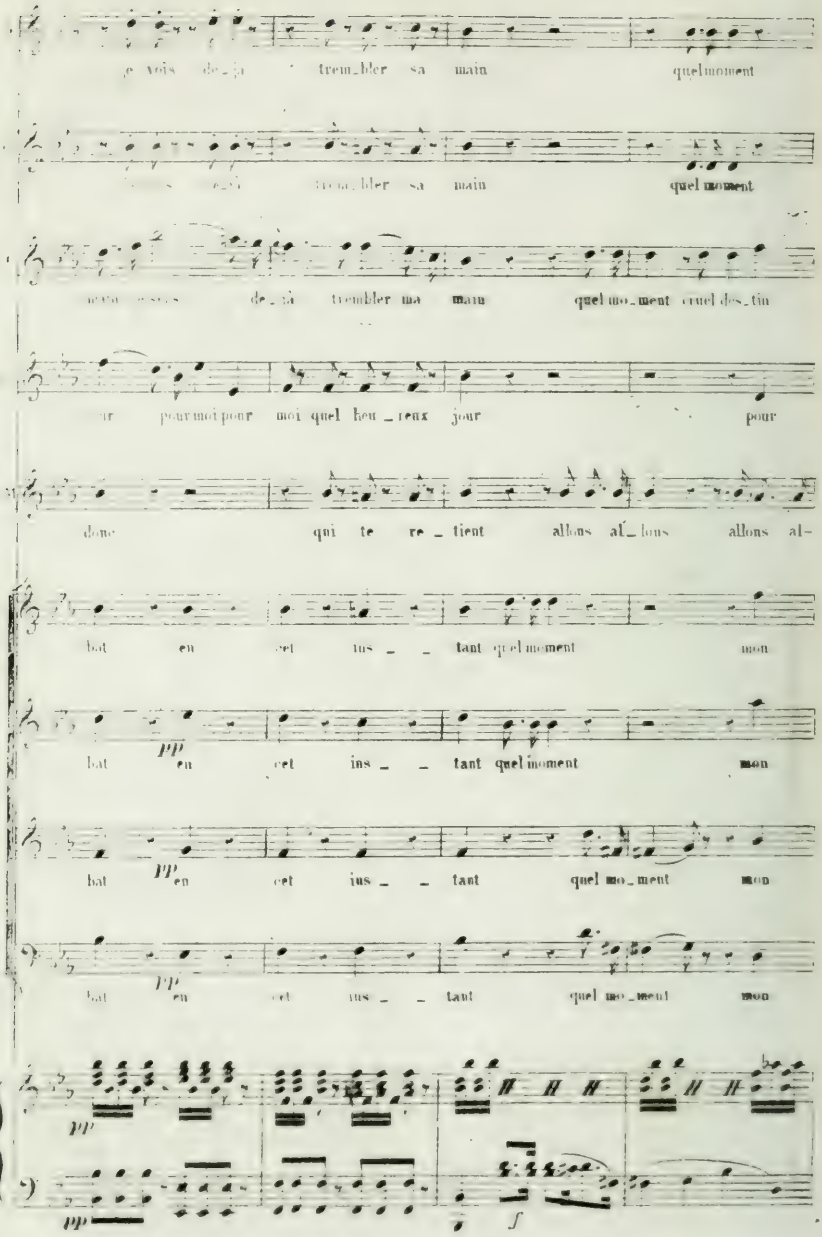

té je n'espè_re qu'en ta bon_té qu'en ta bon_té
té je n'espè_re qu'en ta bon_te qu'en ta bon_té
té je n'espè_re qu'en ta bon_té qu'en ta bon_té
téassurer leur féli_ci_té leur féli_ci_té
le Magister.
la
dux et socium
té la beau_té la beau_ _té
té la beau_té la beau_ _té
té la beau_té la beau_ _té
soprano.
té la beau_té la beau_ _té

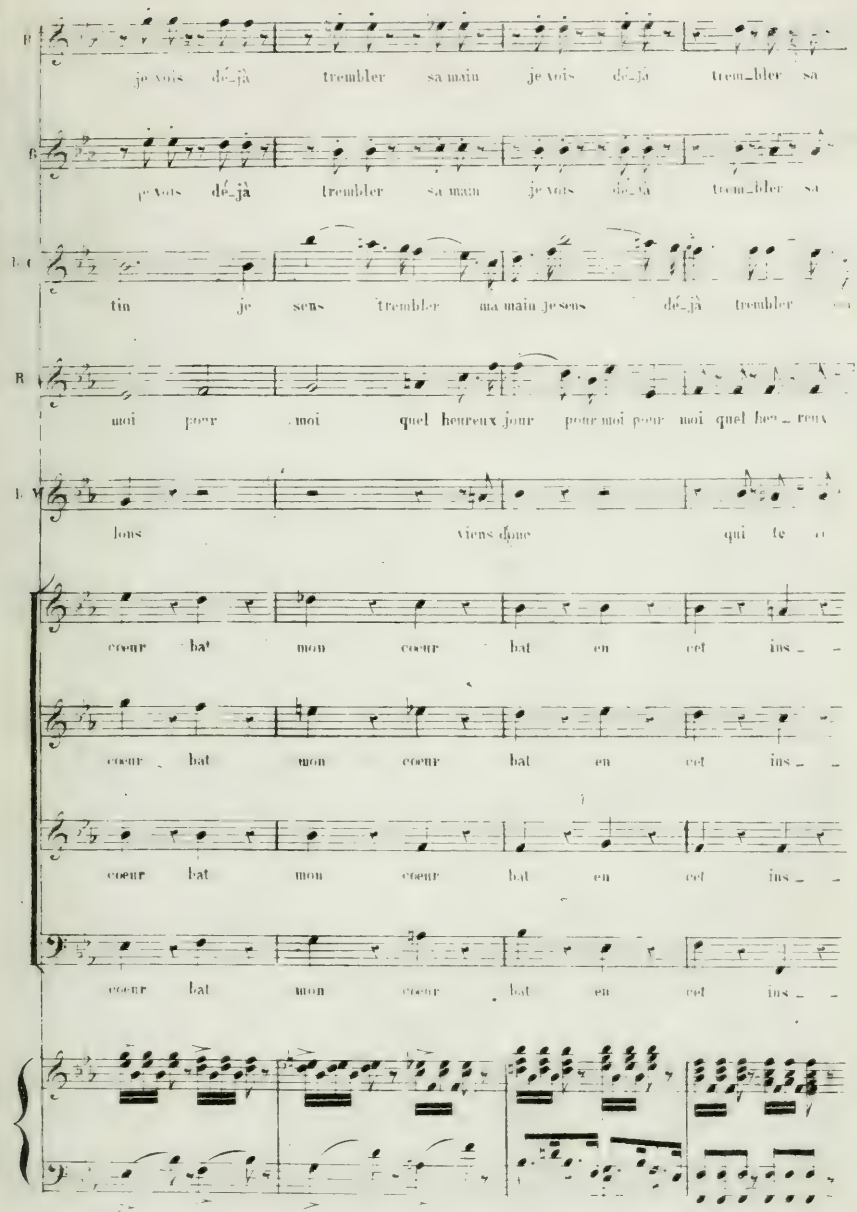

ti _ ce toujours me gui _ de viens A_lain jeune étran_ger quepar
Alain Dieux quelmo_
Alain Dieux quelmo_
quelmot Ah! letour est perfi _ de
tour lesort se dé_ci _ de que par toi lesort se dé_ci _ de
Les jeunes filles.
monsieurpal_pi _ te commeil s'a_gi _ te quel mo
quel mo_
quel mo_

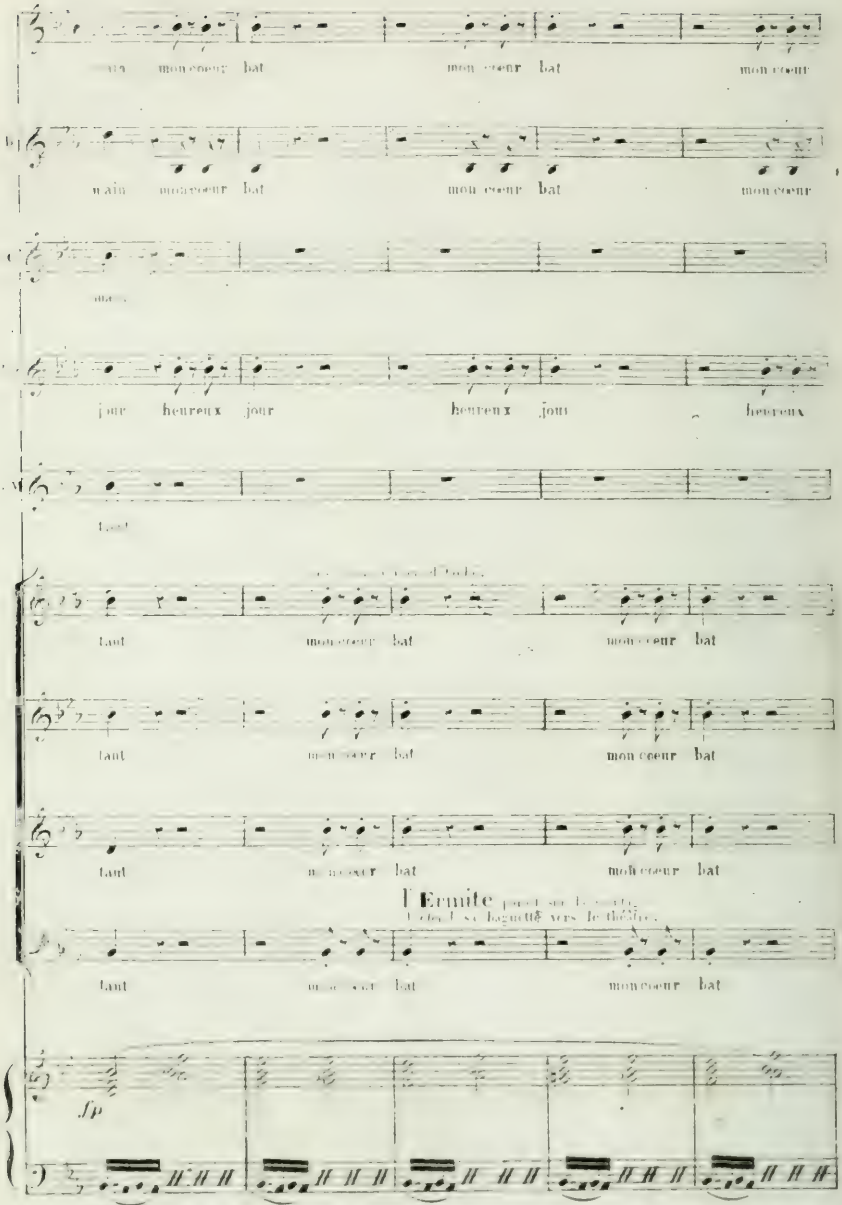

ment je trem_ble je frémis Dieux quel mo
ment je trem_ble je frémis Dieux quel mo
juste ciel viens viens la pro_tè_ger
Rodolphe regardant Rose.
elle est charmante tout en elle m'enchante
ment je trem_ble j'es_pè_re je tremble j'espè_re
ment quel mo_ment je trem_ble j'es_pè_re
ment je trem_ble j'espè_re quel mo_ment quel mo_ment quel mo
quel moment quel

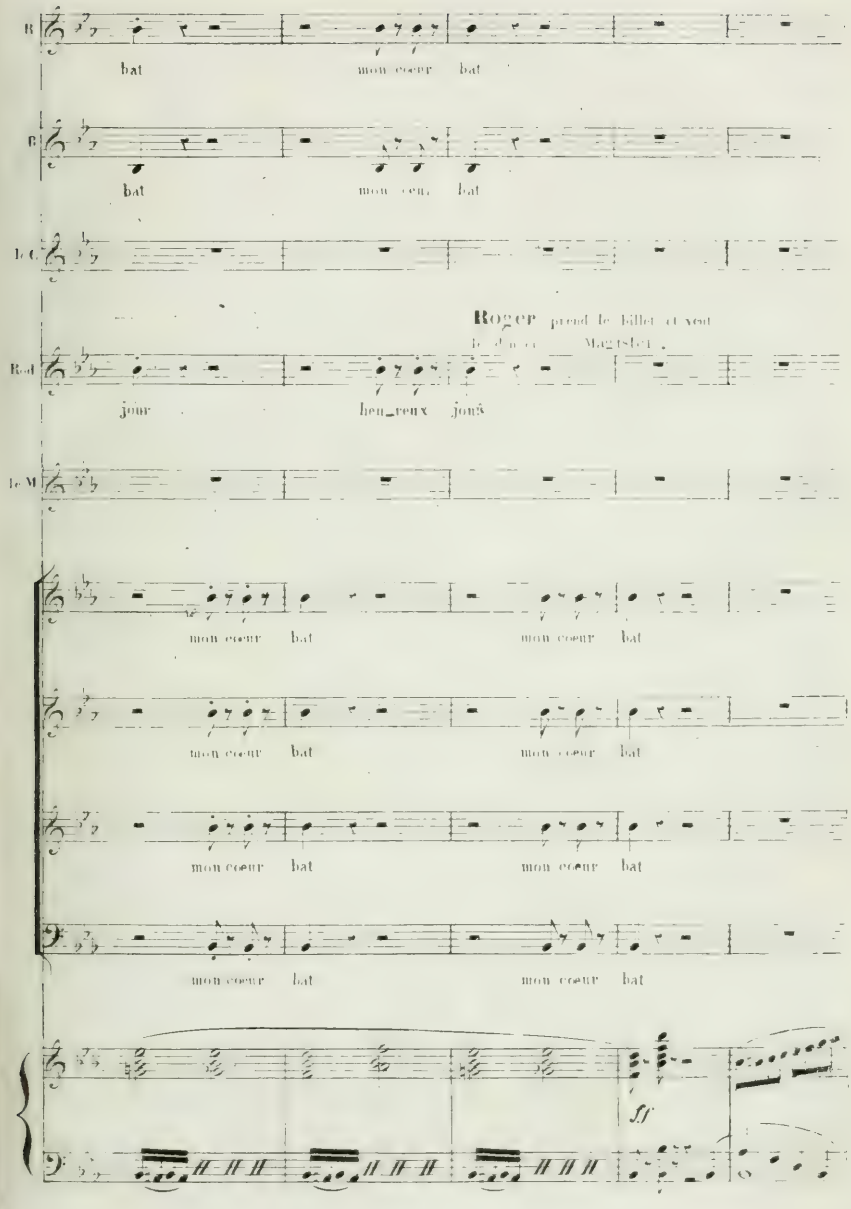

ment je trem_ble je frémis Dieux! quel mo-
ment je trem_ble je frémis Dieux! quel mo-
juste ciel viens viens nous protéger
elle est charman_te tout en el_le m'en_chan_te elle est char-
quel mo_ment quel mo_ment quel mo ment quel mo-
je tremble j'espère quel mo_ment quel mo_ment quel mo-
ment quel mo_ment je trem_ble Dieux quel mo_
ment je trem_ble je trem_ble je tremble quel mo-

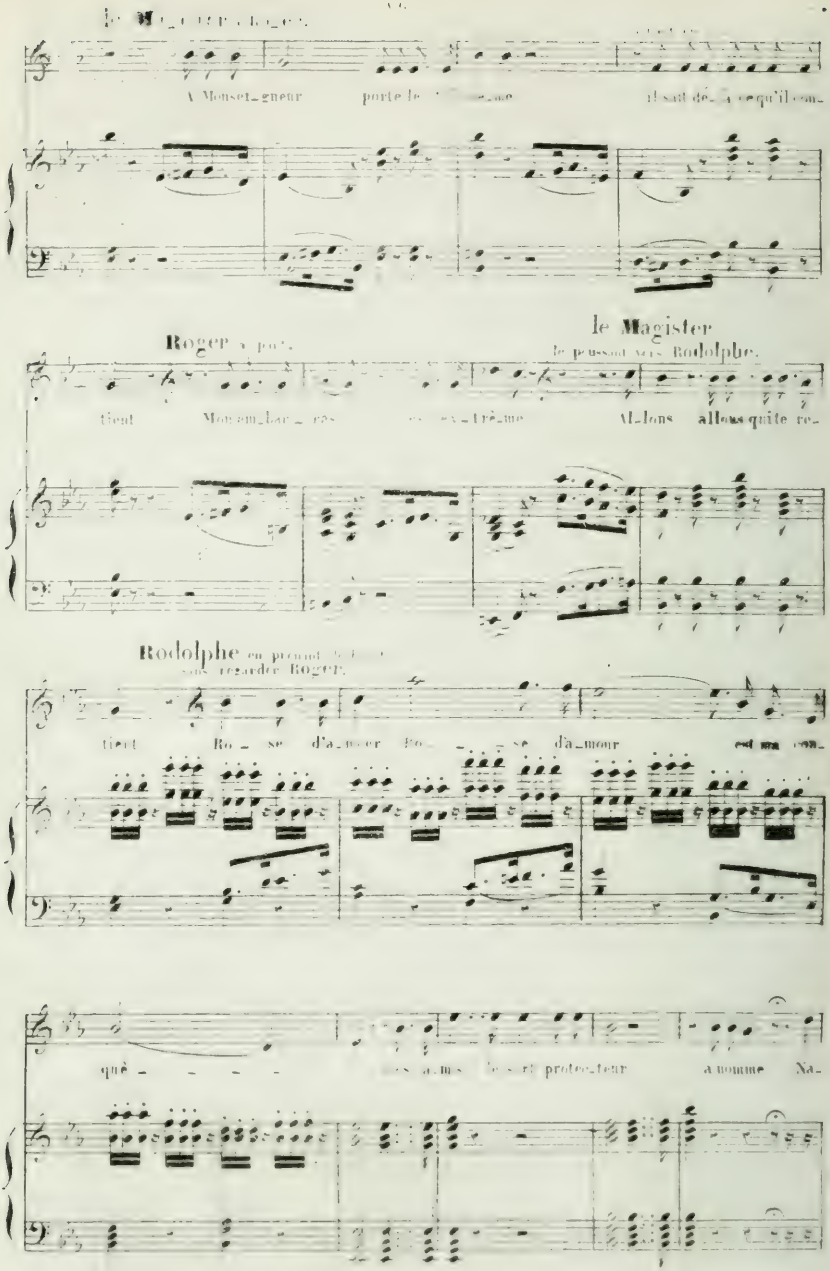

R
ment quel moment je vois dé_jà trembler sa main
B
ment quel moment je vois dé_jà trembler sa main
L.C
quel mo_ment cruel des _ tin je sens trembler ma
Rod
main te pour moi pour moi quel heureux
L.M
viens A_lain allons al_lons viens
ment quel moment mo coeur bat mon coeur
ment quel moment mon coeur bat mon coeur
ment quel moment mon coeur bat mon coeur
ment quel moment mon coeur bat mon coeur

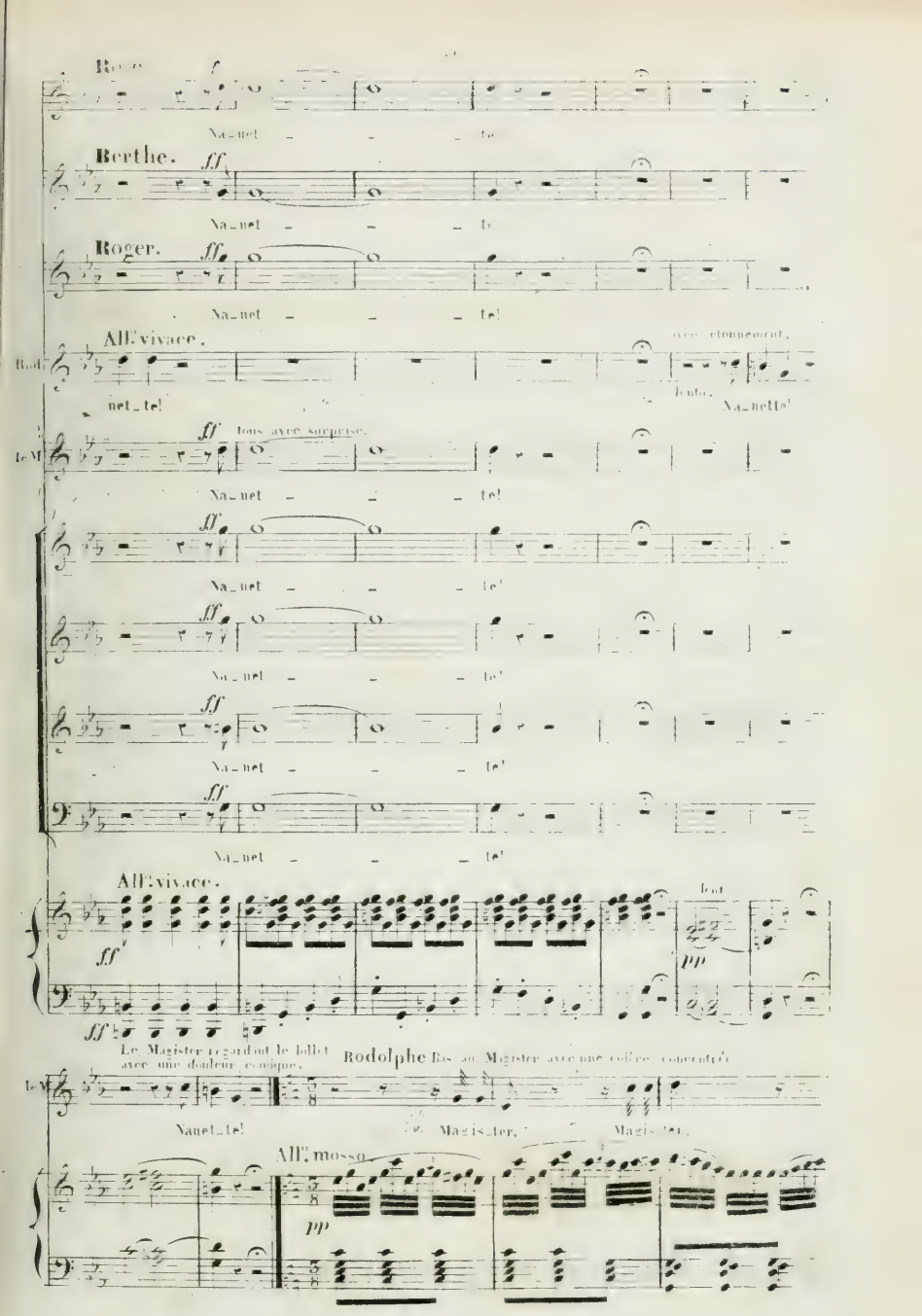

je vois déjà trembler sa main quel moment
trembler sa main quel moment
déjà trembler ma main quel mo_ment cruel des_tin
pour moi pour moi quel heu_reux jour pour
donc qui te re_tient allons al_lons allons al-
bat en cet ins_ _ tant quel moment mon
pp
bat en cet ins_ _ tant quel moment mon
pp
bat en cet ius_ _ tant quel mo_ment mon
pp
bat en cet ius_ _ tant quel mo_ment mon
pp
pp
f

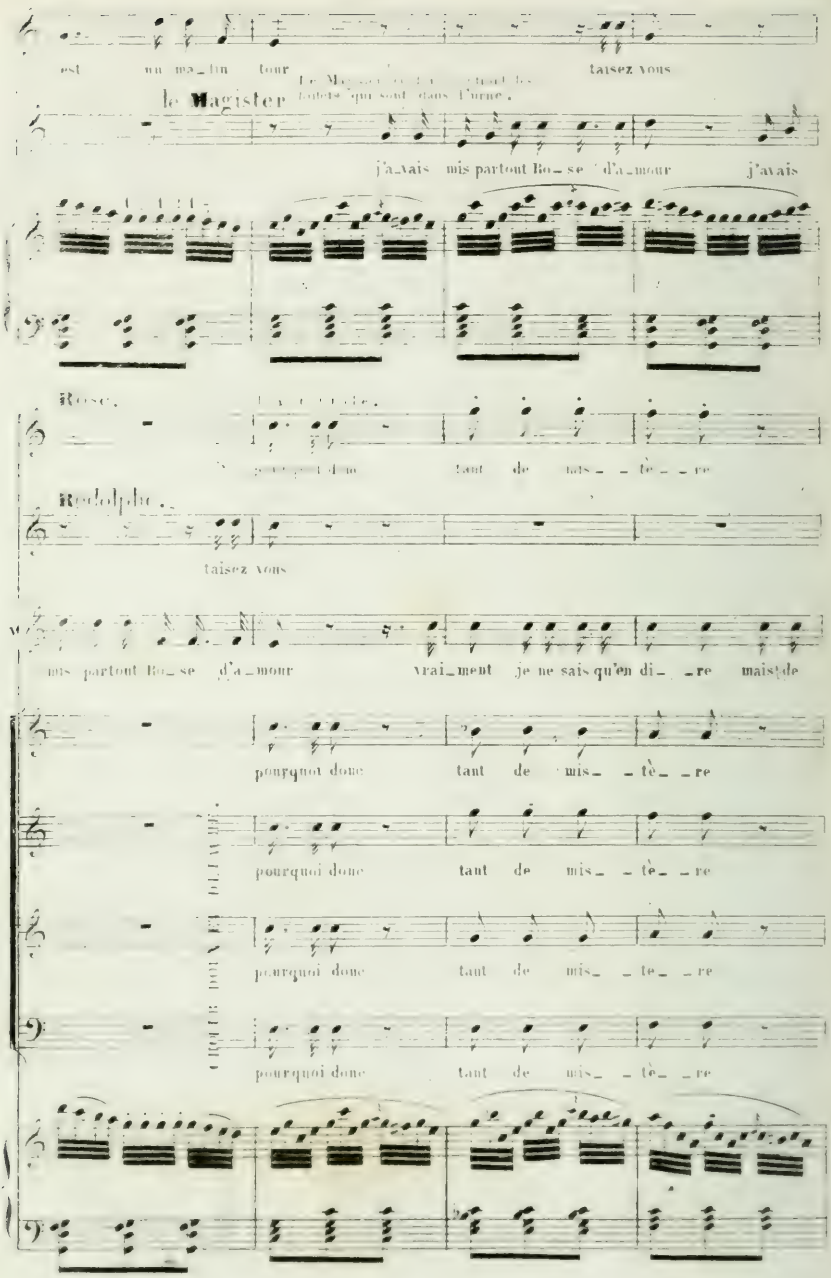

je vois dé_jà trembler sa main je vois dé_jà trem_bler sa
je vois dé_jà trembler sa main je vois dé_jà trem_bler sa
tin je sens trembler ma main je sens dé_jà trembler
moi pour moi quel heureux jour pour moi pour moi quel heu_reux
lons viens donc qui te
cœur bat mon cœur bat en cet ins_ _
cœur bat mon cœur bat en cet ins_ _
cœur bat mon cœur bat en cet ins_ _
cœur bat mon cœur bat en cet ins_ _

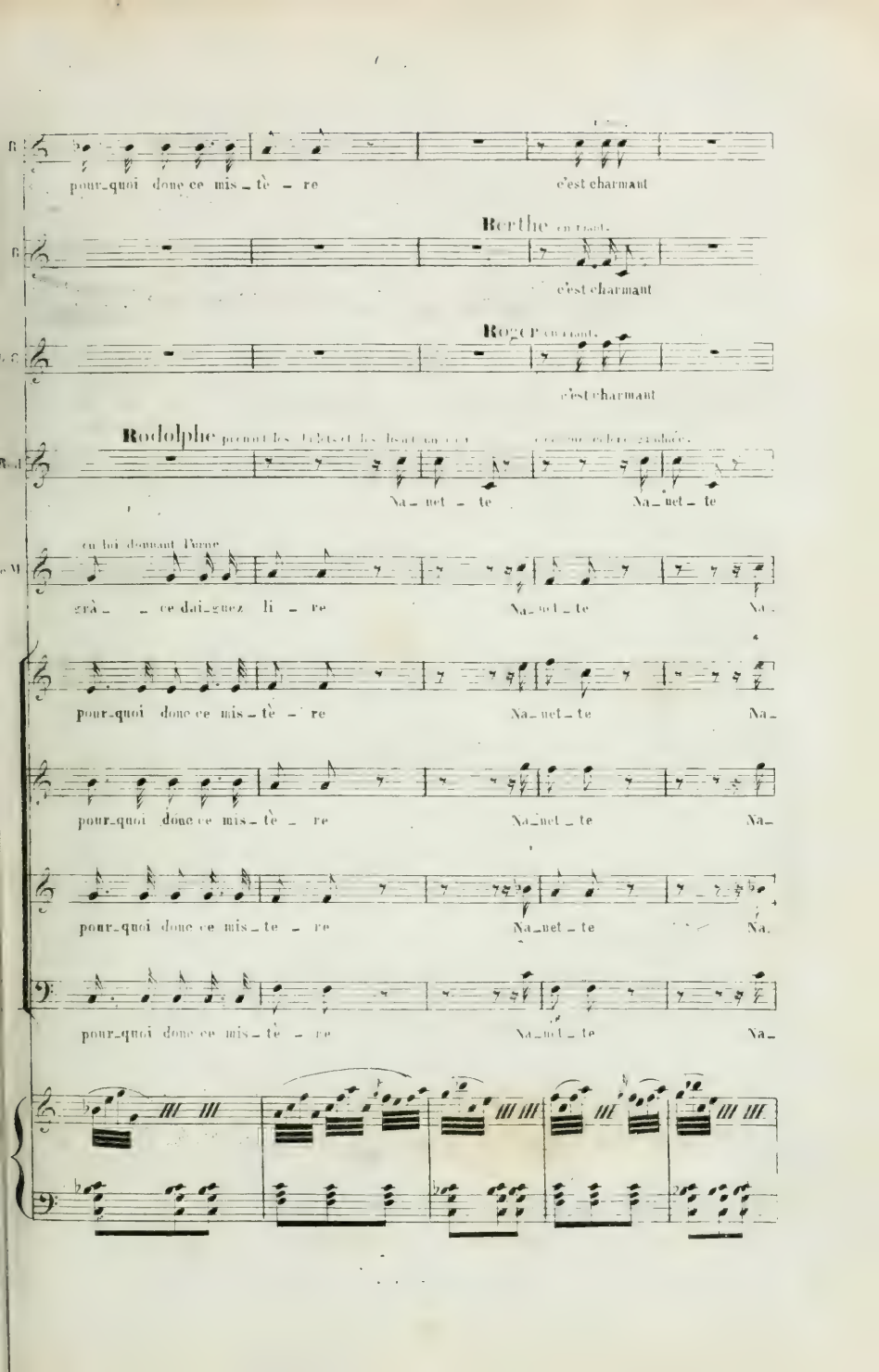

mon cœur bat
mon cœur bat
mon cœur
jour heureux jour
heureux jour
heureux
tant
mon cœur bat
mon cœur bat
tant
mon cœur bat
mon cœur bat
tant
mon cœur bat
mon cœur bat
L'Ermite
tant
mon cœur bat
mon cœur bat
fp
fp

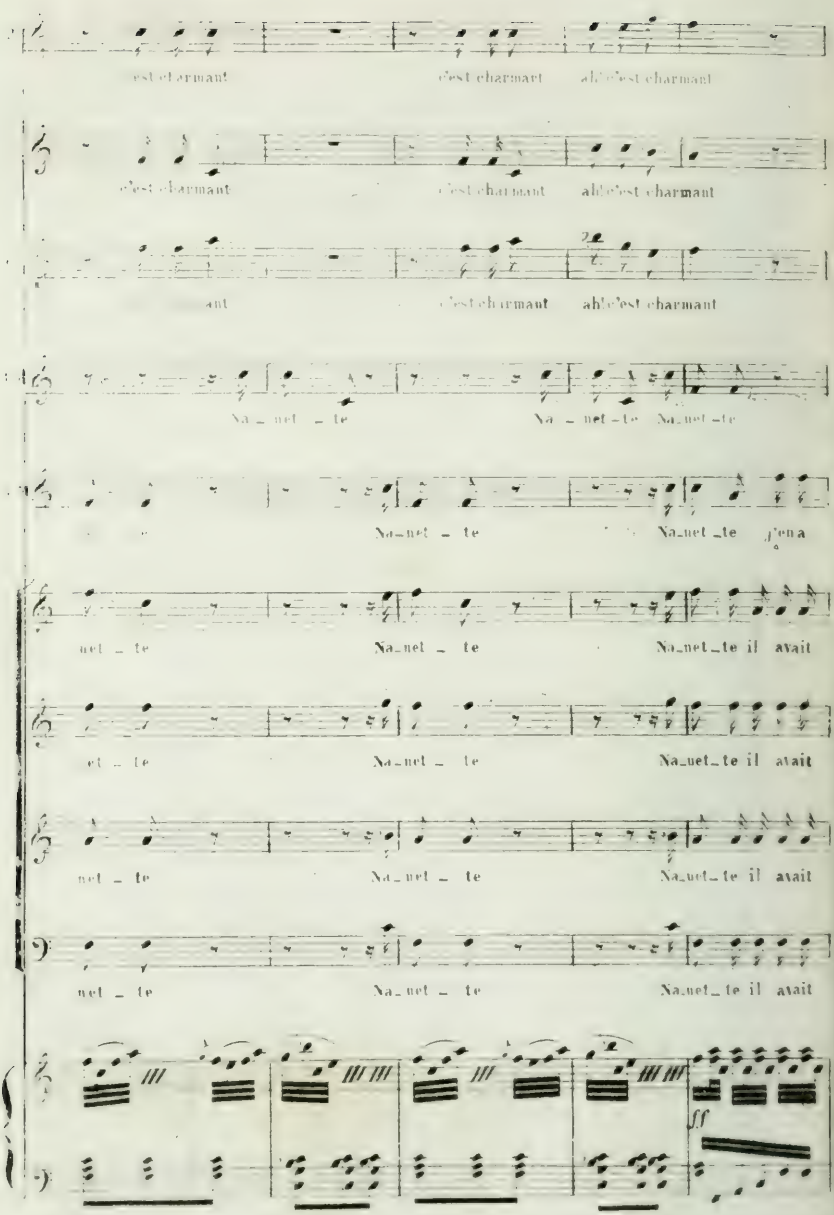

B
bat
mon cœur bat
B
bat
mon cœur bat
Le C
Roger prend le billet et veut
Rod
jour
heu_reux jou
Le M
mon cœur bat
mon cœur bat
mon cœur bat
mon cœur bat
mon cœur bat
mon cœur bat
mon cœur bat
mon cœur bat
ff

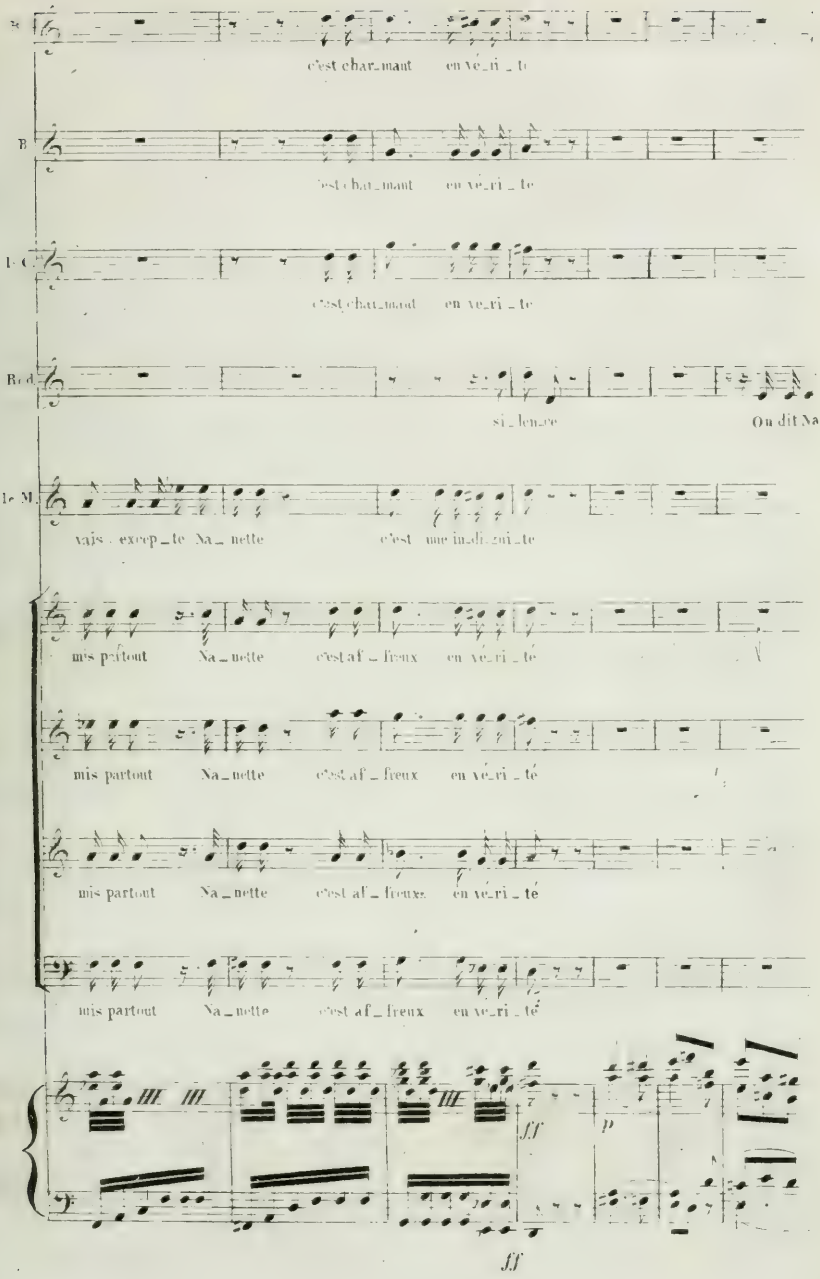

le Magister, Roger.
A Monsei-gneur porte le
il sait dé- ce qu'il com-
Roger à part.
le Magister
le poussant vers Rodolphe.
tient Monsem-bar- très-me Allons allons quite re-
Rodolphe en prenant
sous regarder Roger.
tient Ro- se d'a-mour Ro- se d'a-mour est ma com-
que- nos a-mes le vrai protec-teur à nomme Na-

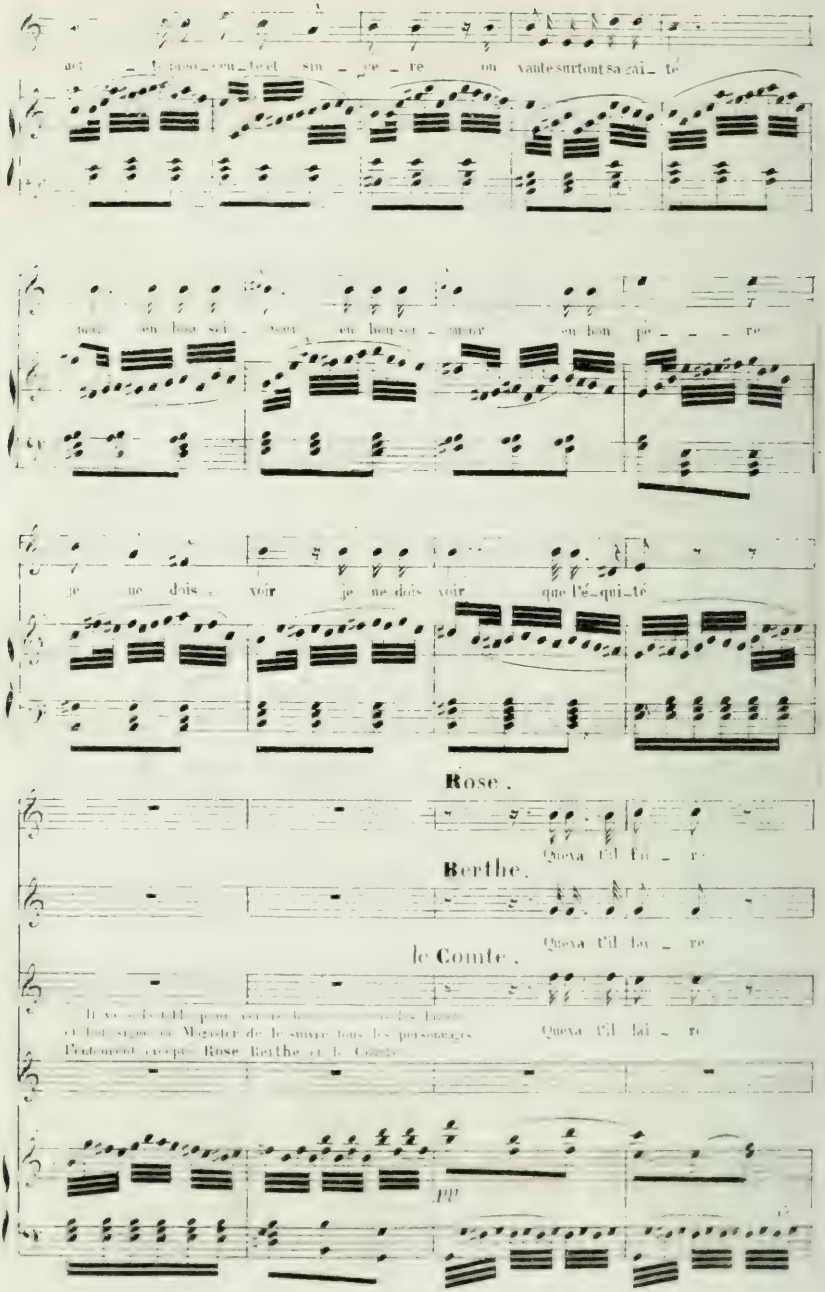

Berthe.
Roger.
All.o vivace.
Rod.
net_tel
Le M
Na_net
All.o vivace.
Le Magister regardant le ballet avec une douleur comique.
Rodolphe Bas au Magister avec une colère concentrée
Nanet_tel
Magis_ter,
All.o mosso
pp

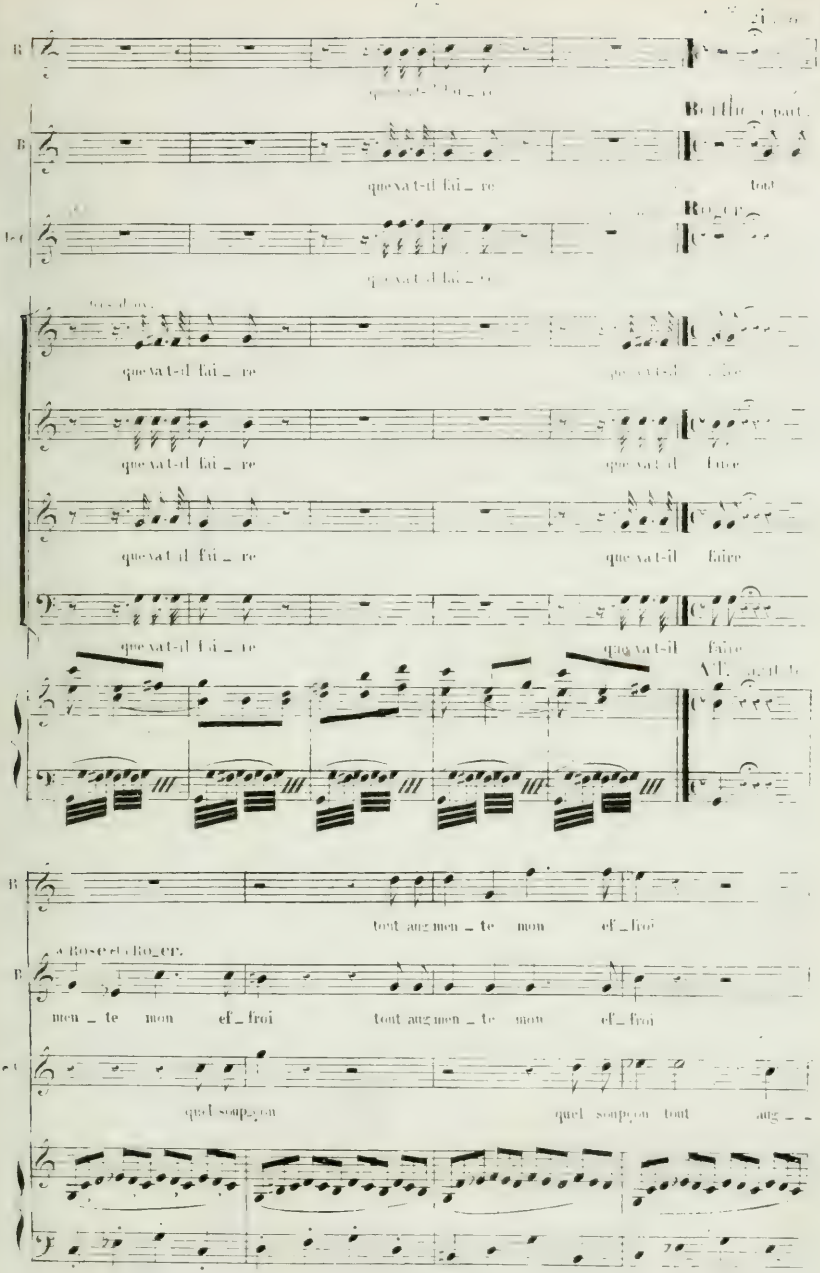

est un ma_tin tour taisez vous
le Magister
j'a_vais mis partout Ro_se d'a_mour j'avais
Rose.
tant de mis_ _tè_ _re
Rodolphe.
taisez vous
mis partout Ro_se d'a_mour vrai_ment je ne sais qu'en di_ _re mais de
pourquoi donc tant de mis_ _tè_ _re
pourquoi donc tant de mis_ _tè_ _re
pourquoi donc tant de mis_ _tè_ _re
pourquoi donc tant de mis_ _tè_ _re

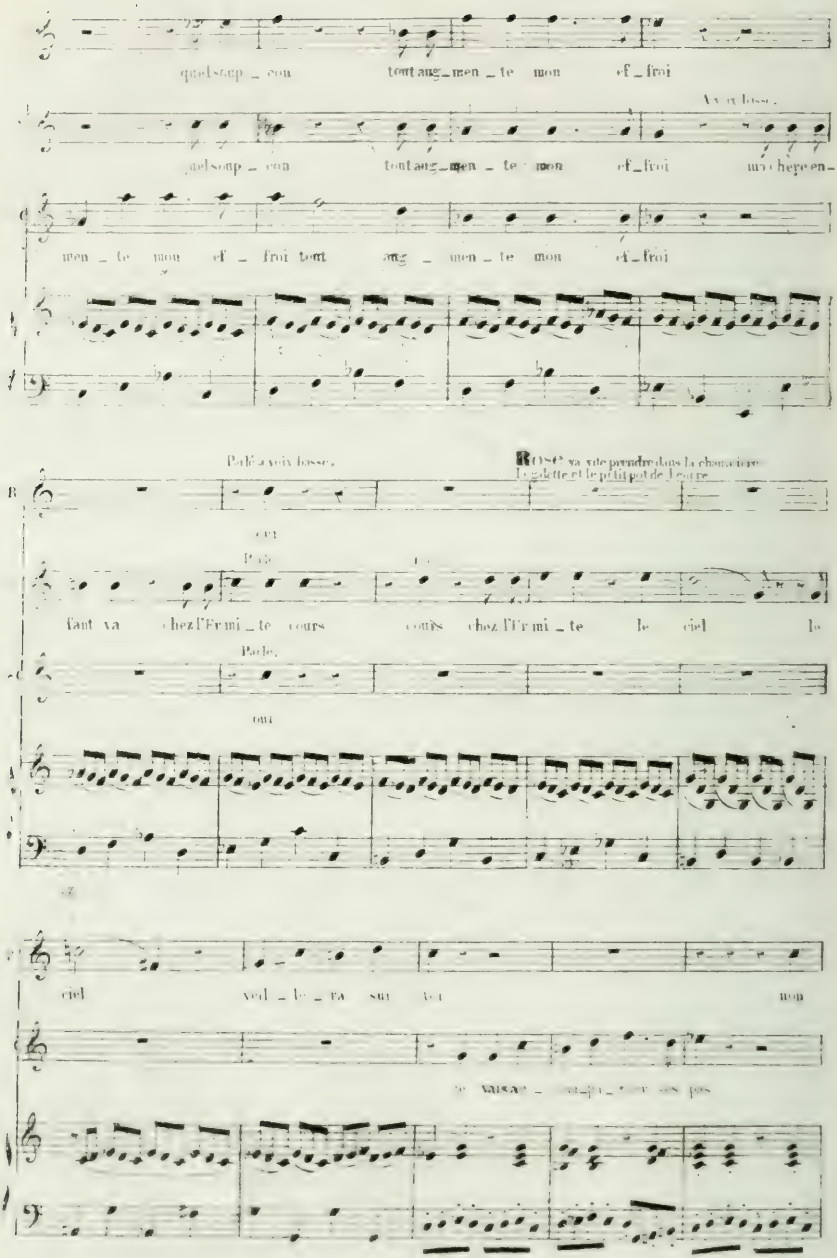

pour_quoi donc ce mis_tè_re
c'est charmant
Berthe en riant.
c'est charmant
Roger en riant.
c'est charmant
Rodolphe prenant les tablettes et les lisant en riant
Na_net_te
Na_net_te
en lui donnant l'arme
grà_ce daignez li_re
Na_net_te
Na_net_te
pour_quoi donc ce mis_tè_re
Na_net_te
Na_net_te
pour_quoi donc ce mis_te_re
Na_net_te
Na_net_te
pour_quoi donc ce mis_tè_re
Na_net_te
Na_net_te

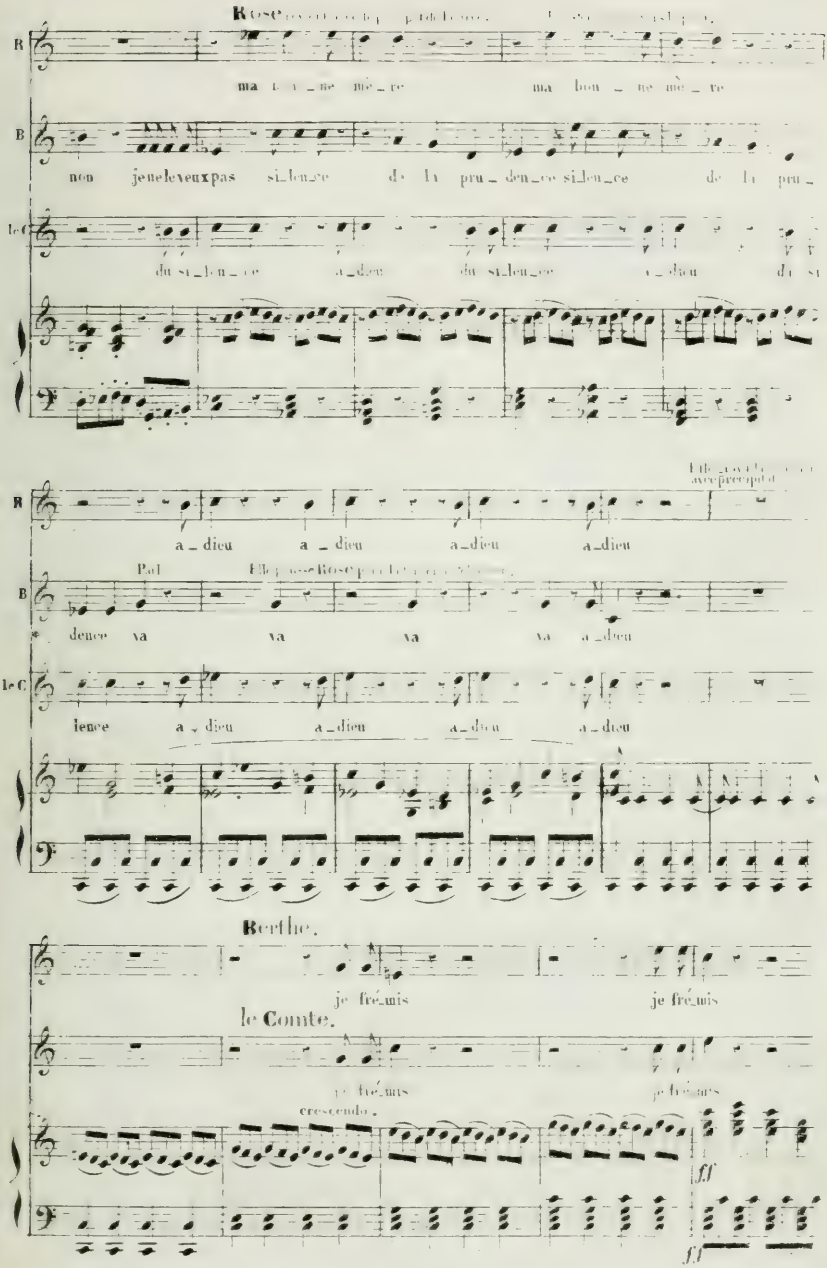

c'est charmant
c'est charmant
ah! c'est charmant
c'est charmant
c'est charmant
ah! c'est charmant
ant
c'est charmant
ah! c'est charmant
Na_net_te
Na_net_te
Na_net_te
Na_net_te
Na_net_te
Na_net_te j'ena
net_te
Na_net_te
Na_net_te il avait
et_te
Na_net_te
Na_net_te il avait
net_te
Na_net_te
Na_net_te il avait
net_te
Na_net_te
Na_net_te il avait
ff

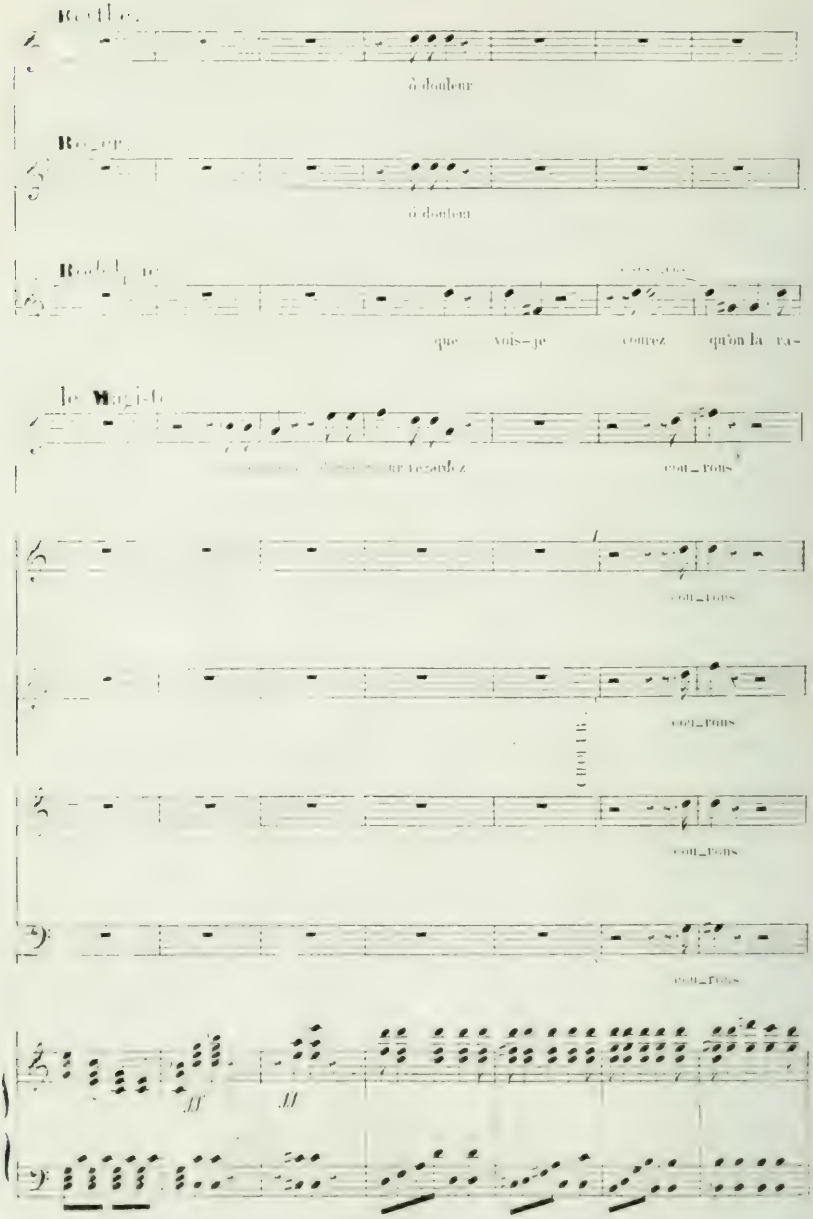

c'est charmant en vérité
c'est charmant en vérité
c'est charmant en vérité
si lence On dit Na
vais excep te Na nette c'est une indi cré te
mis partout Na nette c'est af freux en vérité
mis partout Na nette c'est af freux en vérité
mis partout Na nette c'est af freux en vérité
mis partout Na nette c'est af freux en vérité
ff
p
ff

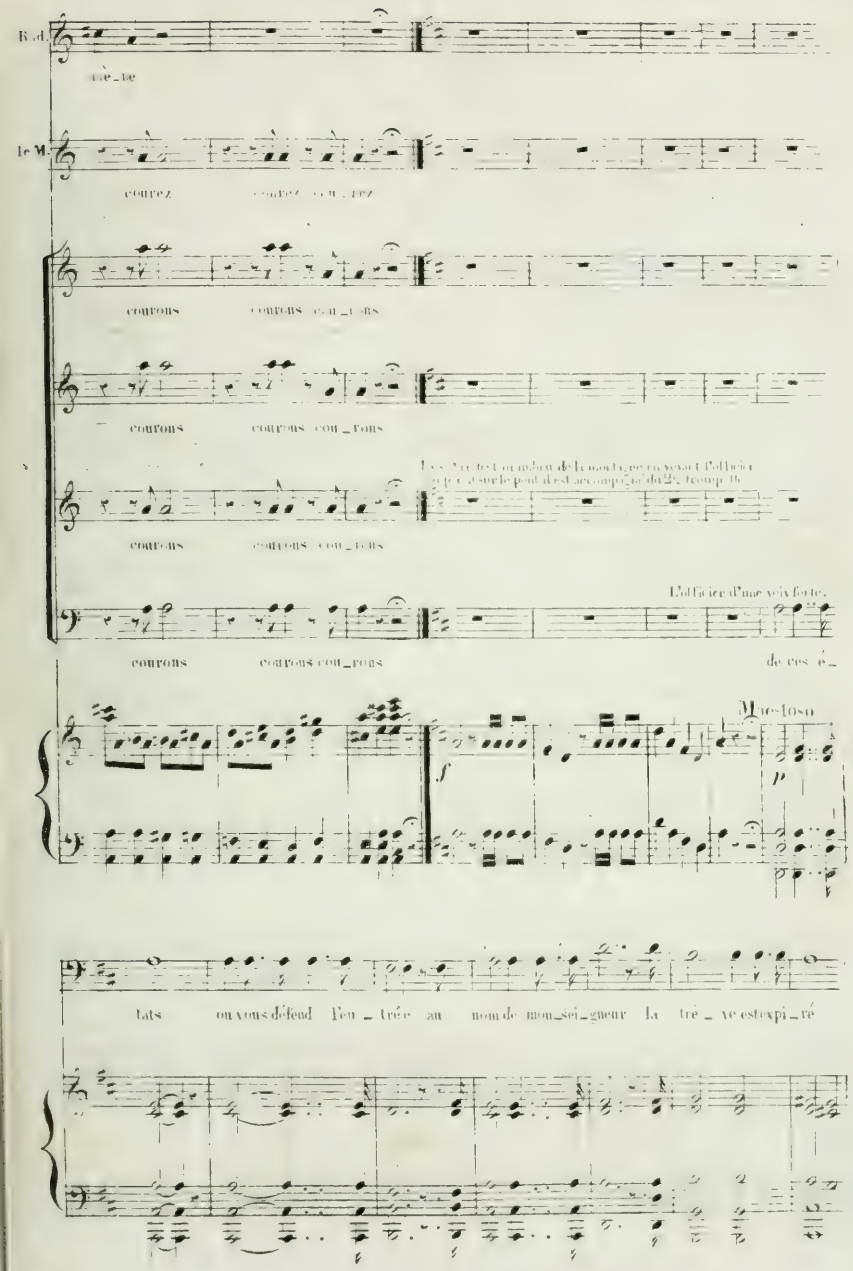

Rose.
Berthe.
le Comte.
pp

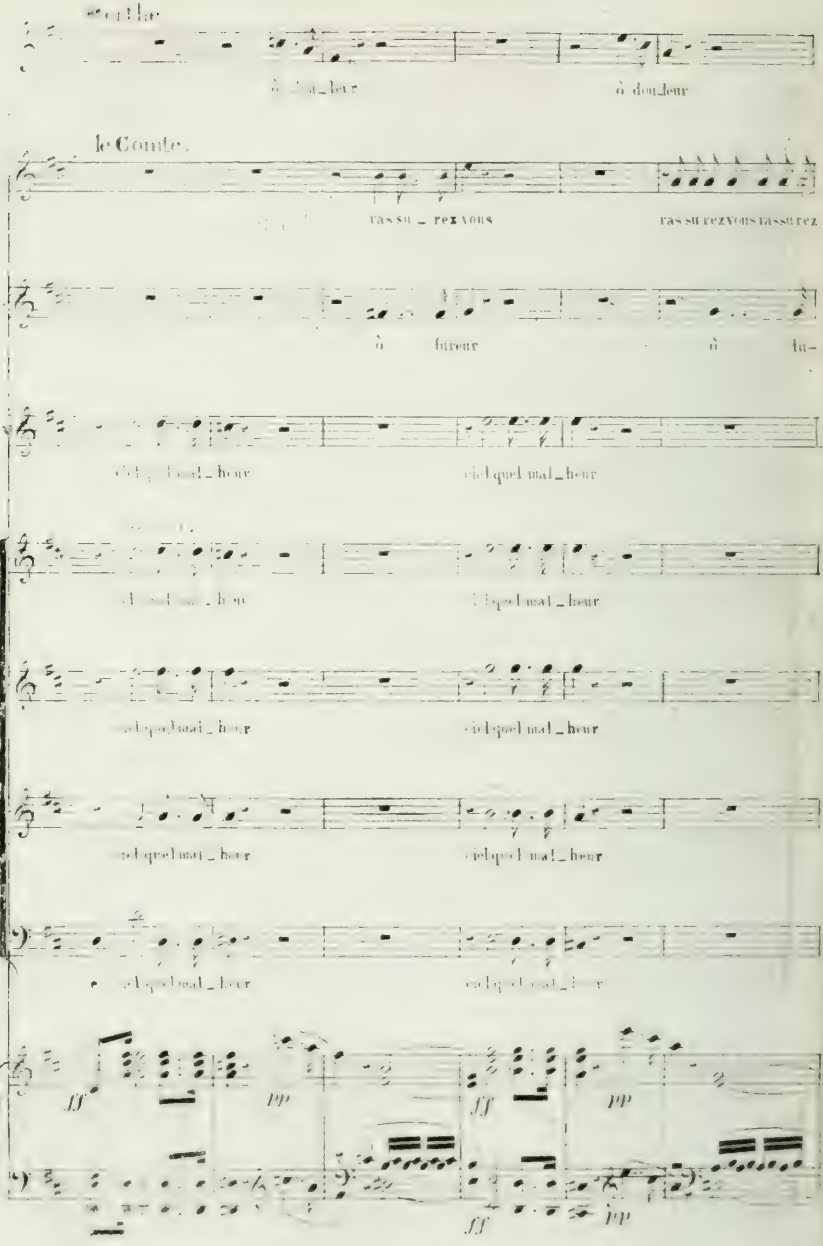

B
que vat-il fai_re
Berthe tout
B
que vat-il fai_re
tout
Ber
Roger
que vat-il fai_re
que vat-il faire
que vat-il fai_re
que vat-il faire
que vat-il fai_re
que vat-il faire
que vat-il fai_re
que vat-il faire
tout aug men_te mon ef_froi
Rose et Ro_er.
men_te mon ef_froi
tout aug men_te mon ef_froi
quel soupçon
quel soupçon tout aug_

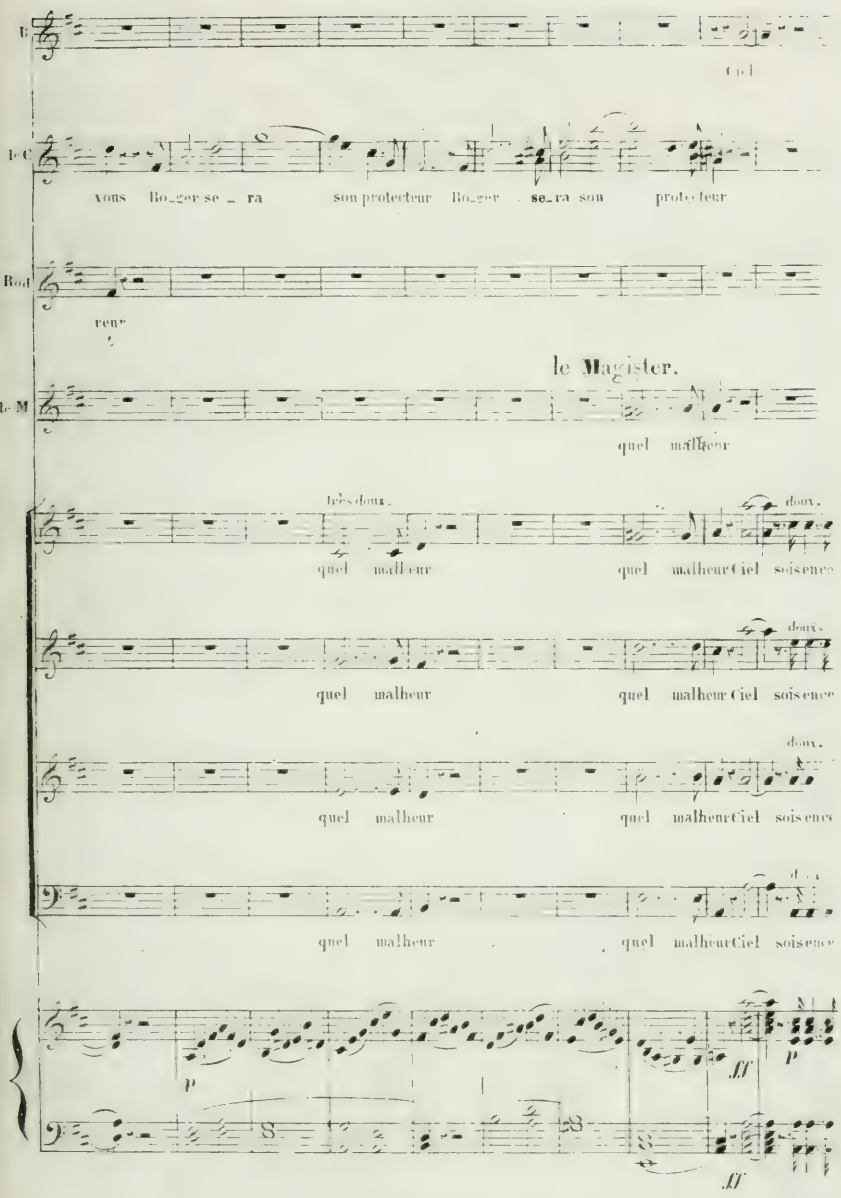

quelsoup _ con tontaug_men _ te mon ef _ froi
A voix basse.
quelsoup _ con tontaug_men _ te mon ef_froi un che peen-
men _ te mon ef _ froi tont aug _ men _ te mon ef_froi
Parlé à voix basse.
Rose va vite prendre dans la chambre la cassette et le petit pot de beurre.
Parlé.
fant va chez l'Ermi _ te cours cours chez l'Ermi _ te le ciel le
Parlé.
ciel ved _ le _ ra sur ter mon
le vaisse _ au _ pi _ teur ses pas

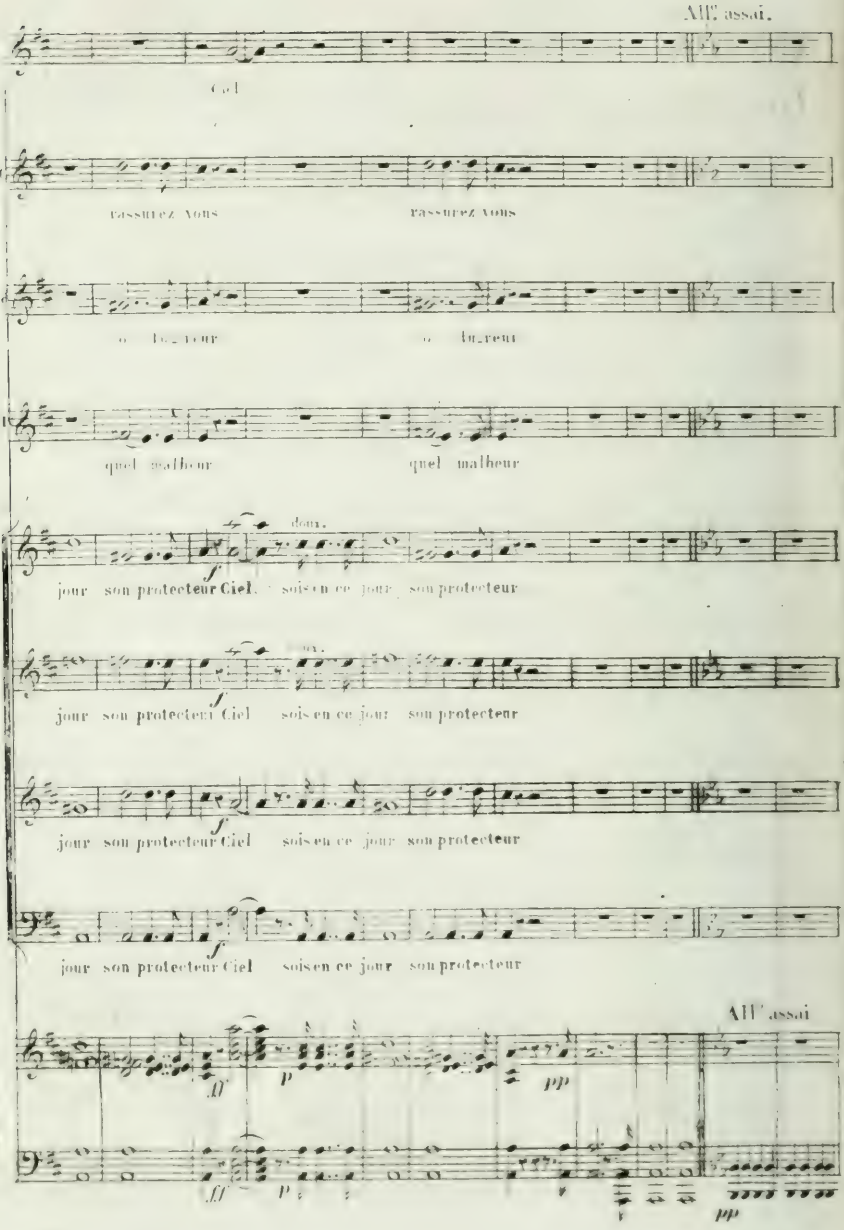

Rose
ma bon ne mè re
ma bon ne mè re
non jeneleveuxpas si_lence de la pru_den_ce si_lence de la pru_
du si_len_ce a_dieu du si_len_ce a_dieu du si
a_dieu a_dieu a_dieu a_dieu
Paul
a_dieu va va va va a_dieu
lence a_dieu a_dieu a_dieu a_dieu
Berthe.
je frémis je frémis
le Comte.
je frémis je frémis
crescendo.
ff
ff

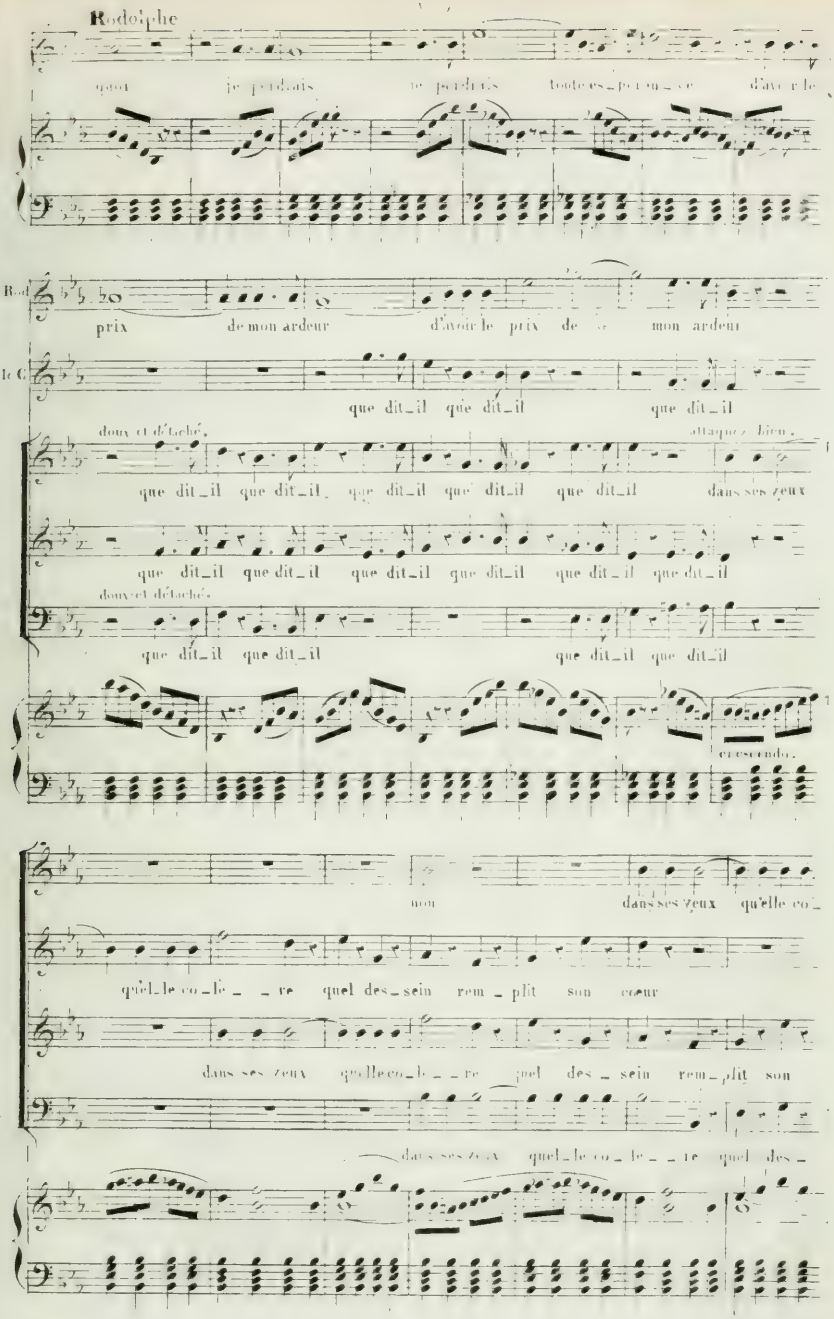

Roi Lear
ô douleur
Regan
ô douleur
Roi Lear
que vois-je courez qu'on la ra-
le Magicien
vous vous vous ressouvenez
vous vous vous
vous vous vous
vous vous vous
vous vous vous
CHŒUR
ff
ff

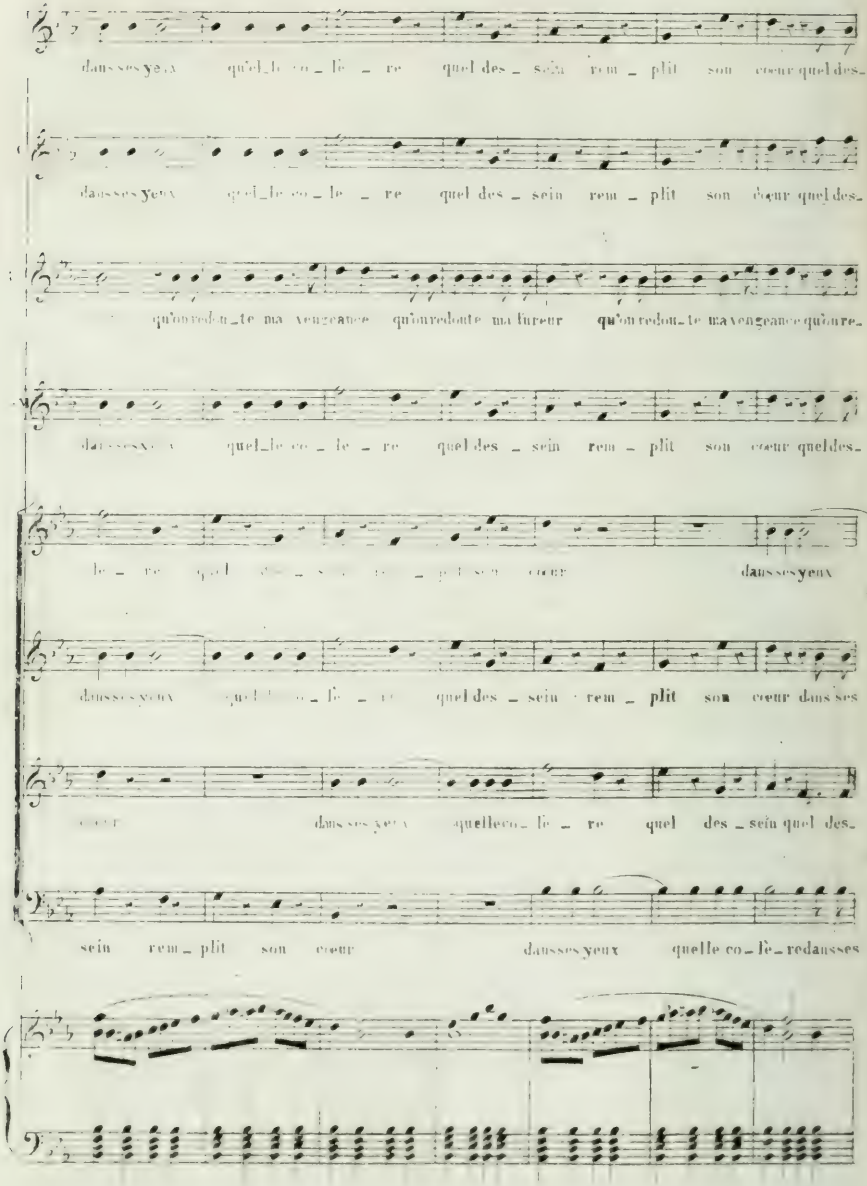

Roi
trê_ve
Le M.
courez
courons
courons
courons

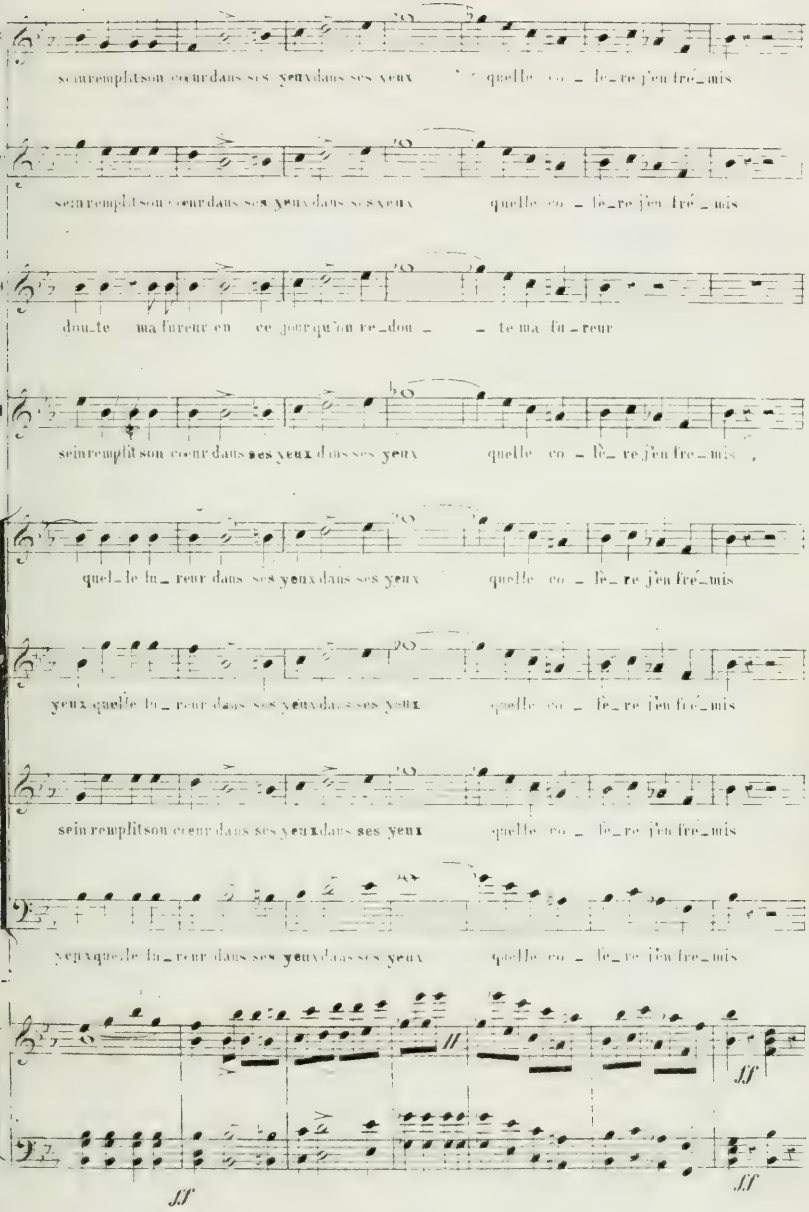

le Comte
à douleur
à douleur
rassu_rez vous
rassurez vous rassurez
à fureur
à fu-
ciel quel mal_heur
ciel quel mal_heur
ciel quel mal_heur
ciel quel mal_heur
ciel quel mal_heur
ciel quel mal_heur
ciel quel mal_heur
ciel quel mal_heur
ff
pp
ff
pp
ff
pp

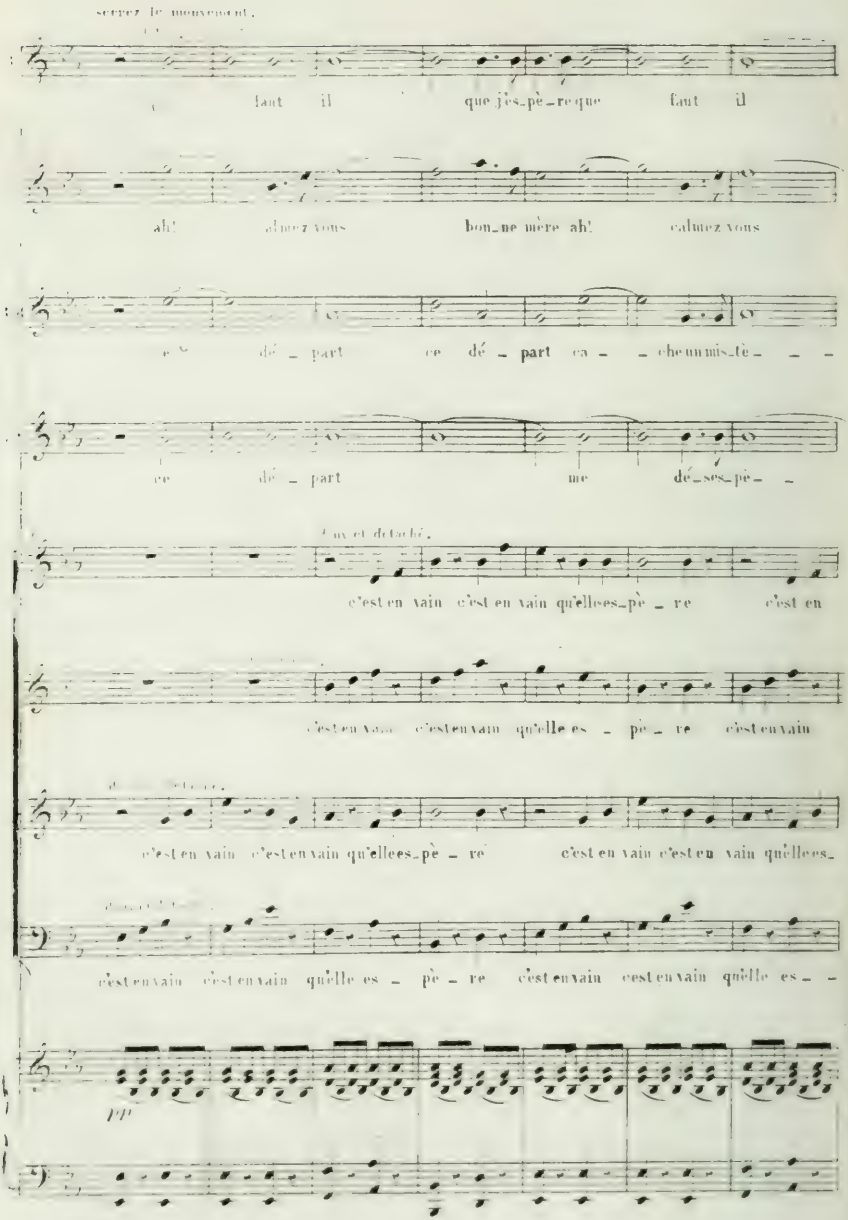

Ciel
vous Rodger se_ra son protecteur Rodger se_ra son protecteur
reur
le Magister.
quel malheur
très doux.
doux.
quel malheur quel malheur Ciel soisencore
quel malheur quel malheur Ciel soisencore
quel malheur quel malheur Ciel soisencore
quel malheur quel malheur Ciel soisencore
p
ff
p
ff

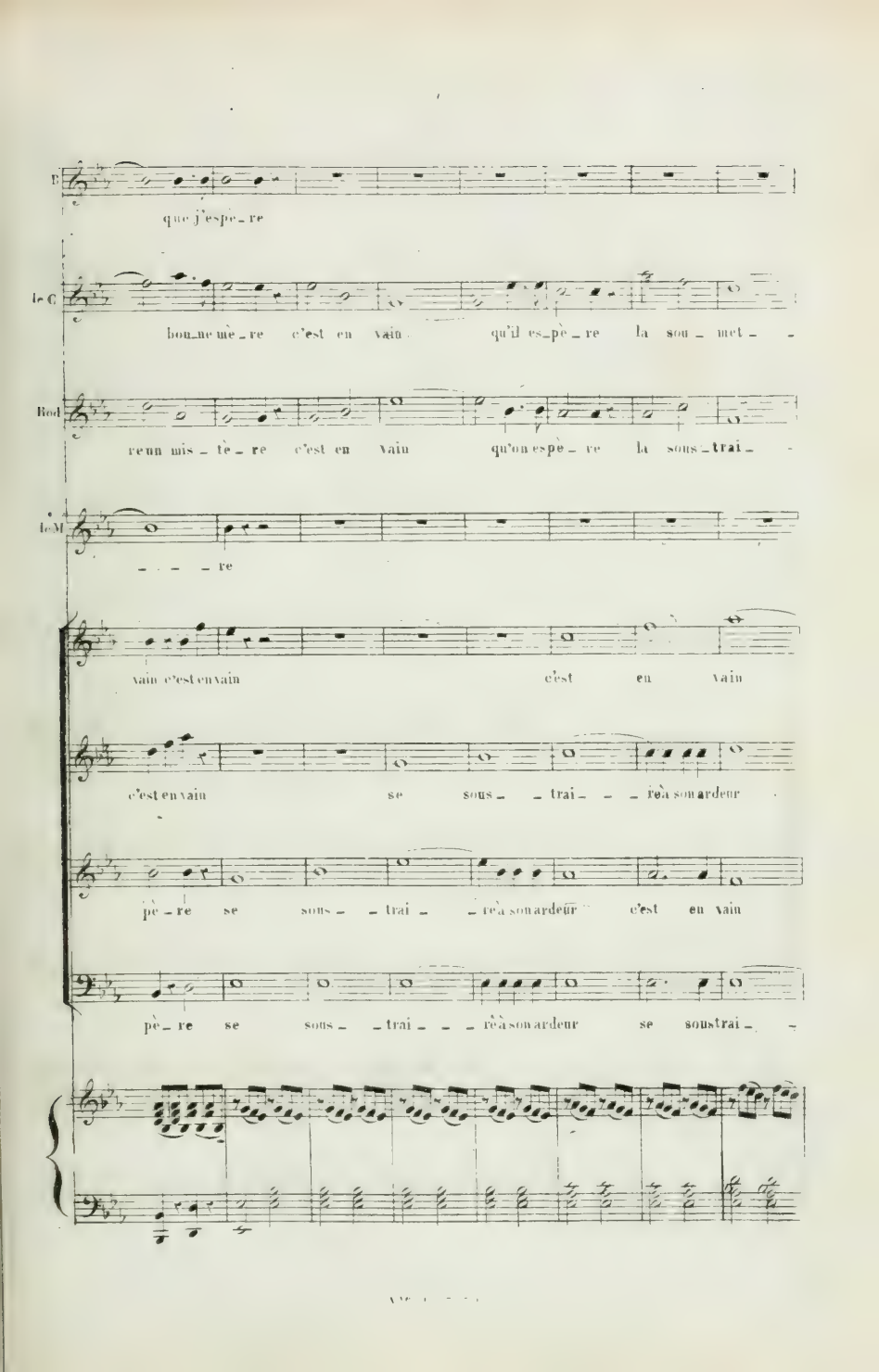

All. assai.
Ciel
rassurez Vous
rassurez Vous
quel malheur
quel malheur
dou.
jour son protecteur Ciel soisen ce jour son protecteur
jour son protecteur Ciel soisen ce jour son protecteur
jour son protecteur Ciel soisen ce jour son protecteur
jour son protecteur Ciel soisen ce jour son protecteur
All. assai

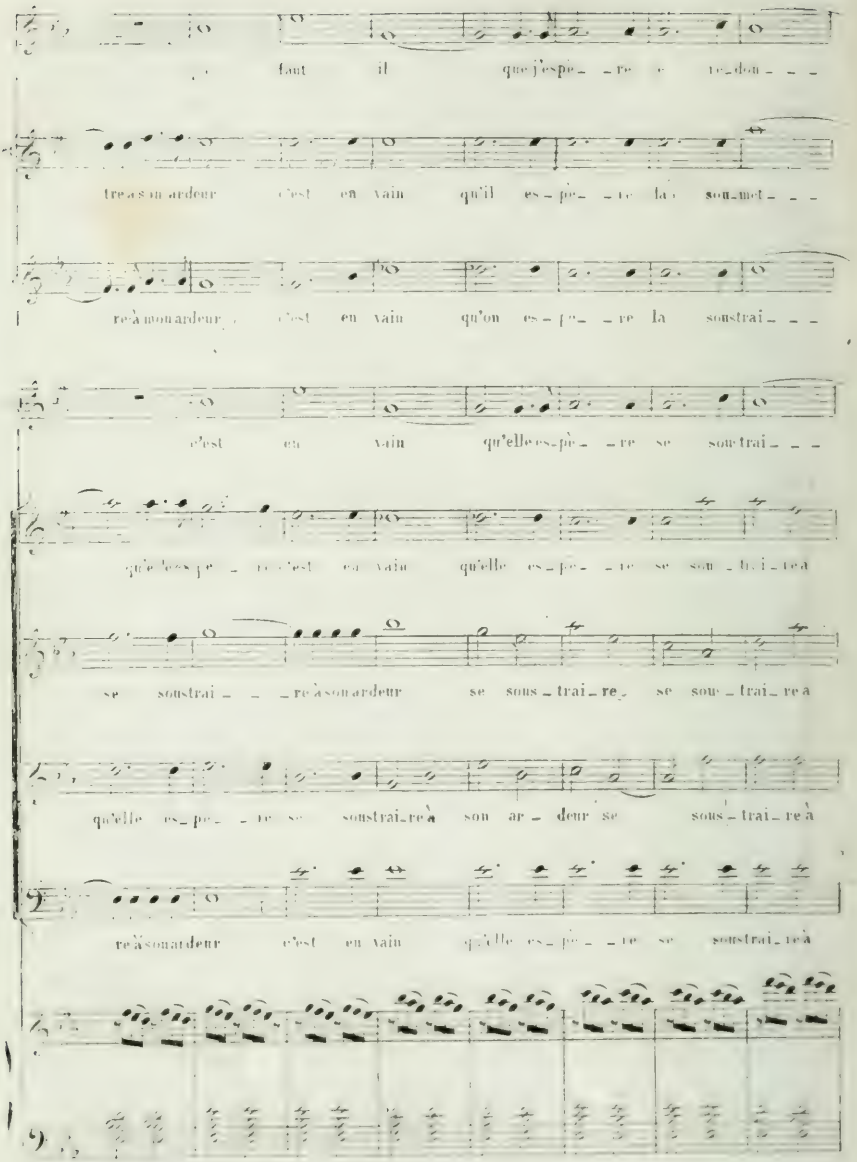

Rodolphe
quoi je perdrais je perdrais toute espérance d'avoir le
Rod
prix de mon ardeur d'avoir le prix de mon ardeur
le C.
que dit_il que dit_il que dit_il
doux et détaché.
attaquez bien.
que dit_il que dit_il que dit_il que dit_il que dit_il dans ses yeux
que dit_il que dit_il que dit_il que dit_il que dit_il que dit_il
doux et détaché.
que dit_il que dit_il que dit_il que dit_il
en crescendo.
mon dans ses yeux qu'elle co_
qu'elle co_le_re quel dessein rem_plit son cœur
dans ses yeux qu'elle co_le_re quel dessein rem_plit son
dans ses yeux quel_le co_le_re quel des_

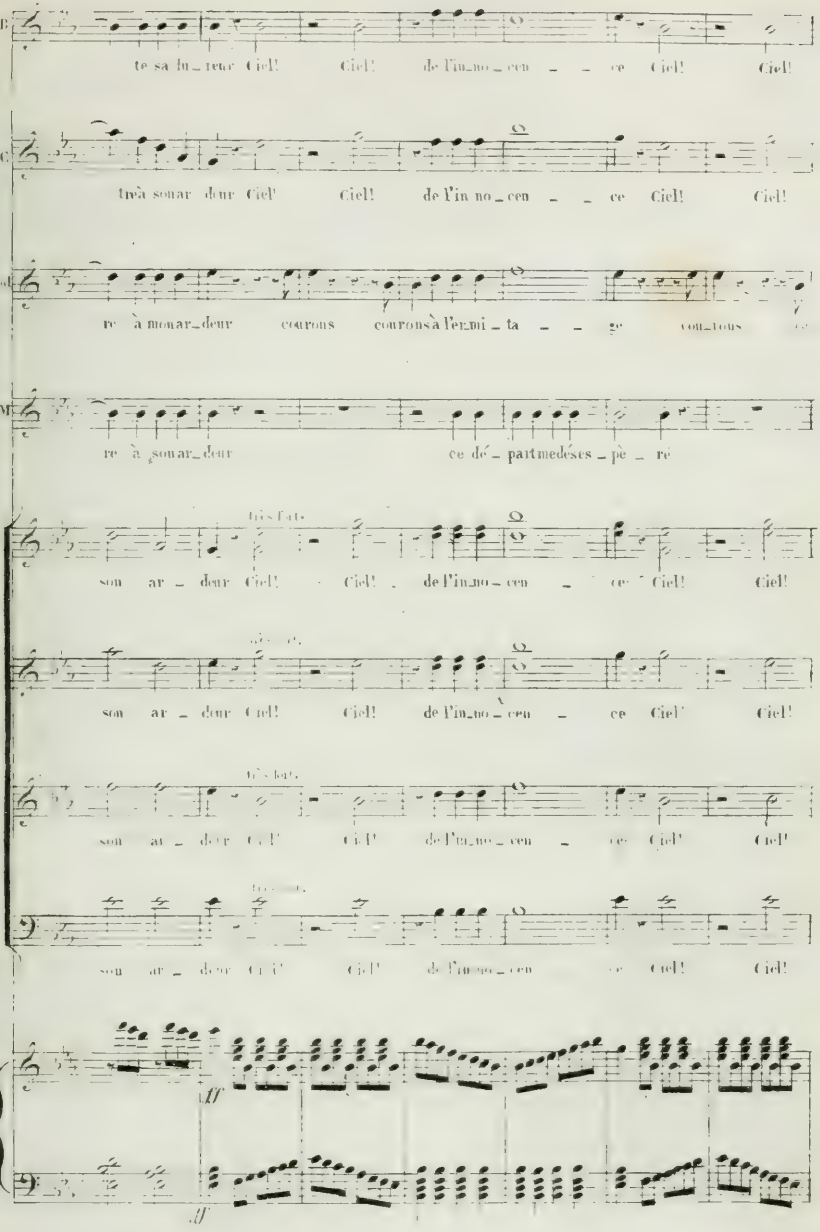

dans ses yeux quel_le co_lè_re quel des_sein rem_plit son cœur quel des_
dans ses yeux quel_le co_lè_re quel des_sein rem_plit son cœur quel des_
qu'on redou_te ma ven_geance qu'on redoute ma fureur qu'on redou_te ma ven_geance qu'on re_
dans ses yeux quel_le co_lè_re quel des_sein rem_plit son cœur quel des_
lè_re quel des_sein rem_plit son cœur dans ses yeux
dans ses yeux quel_le co_lè_re quel des_sein rem_plit son cœur dans ses
cœur dans ses yeux quelle co_lè_re quel des_sein quel des_
sein rem_plit son cœur dans ses yeux quelle co_lè_re dans ses

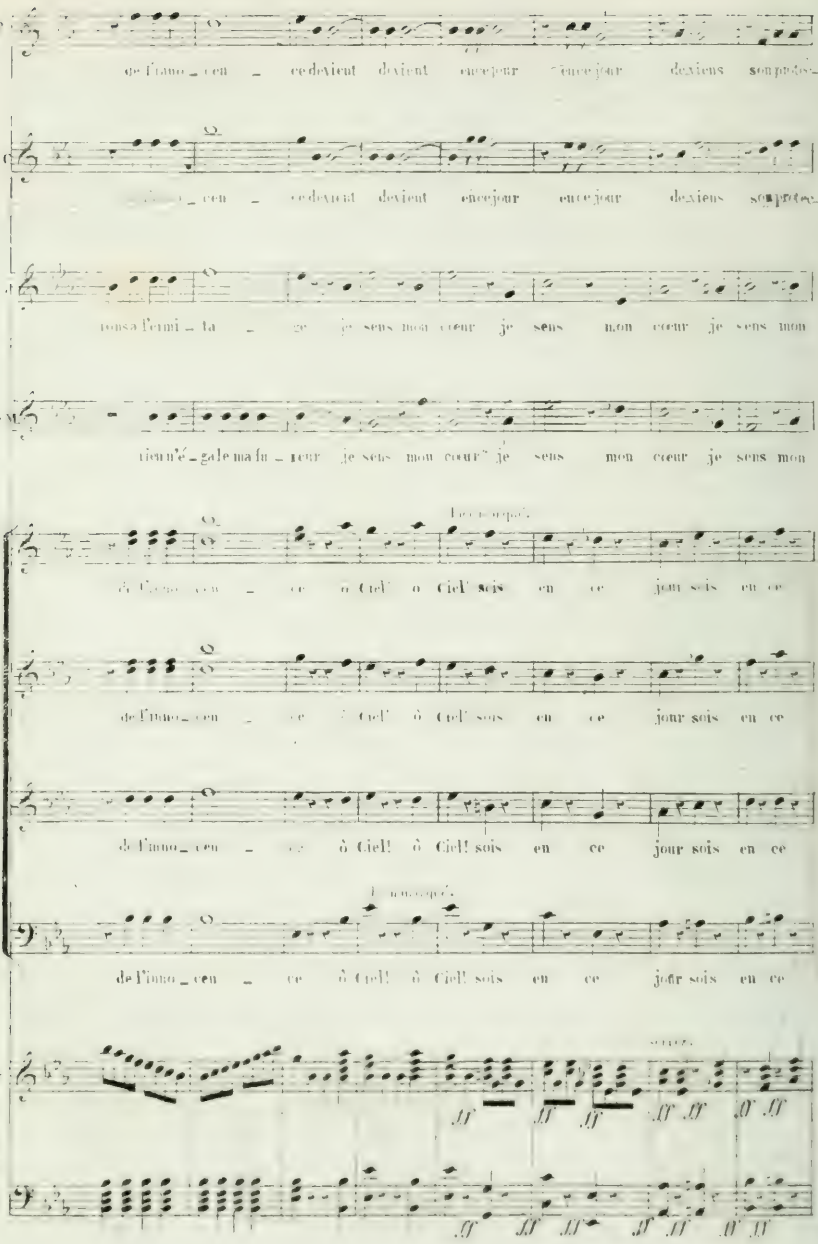

sein remplit son cœur dans ses yeux dans ses yeux quelle co - lè - re j'en fré - mis
sein remplit son cœur dans ses yeux dans ses yeux quelle co - lè - re j'en fré - mis
dou - te ma fureur en ce jour qu'on re - dou - te ma fu - reur
sein remplit son cœur dans ses yeux dans ses yeux quelle co - lè - re j'en fre - mis
quel - le fu - reur dans ses yeux dans ses yeux quelle co - lè - re j'en fré - mis
yeux quelle fu - reur dans ses yeux dans ses yeux quelle co - lè - re j'en fré - mis
sein remplit son cœur dans ses yeux dans ses yeux quelle co - lè - re j'en fré - mis
yeux quelle fu - reur dans ses yeux dans ses yeux quelle co - lè - re j'en fre - mis
ff
ff
ff

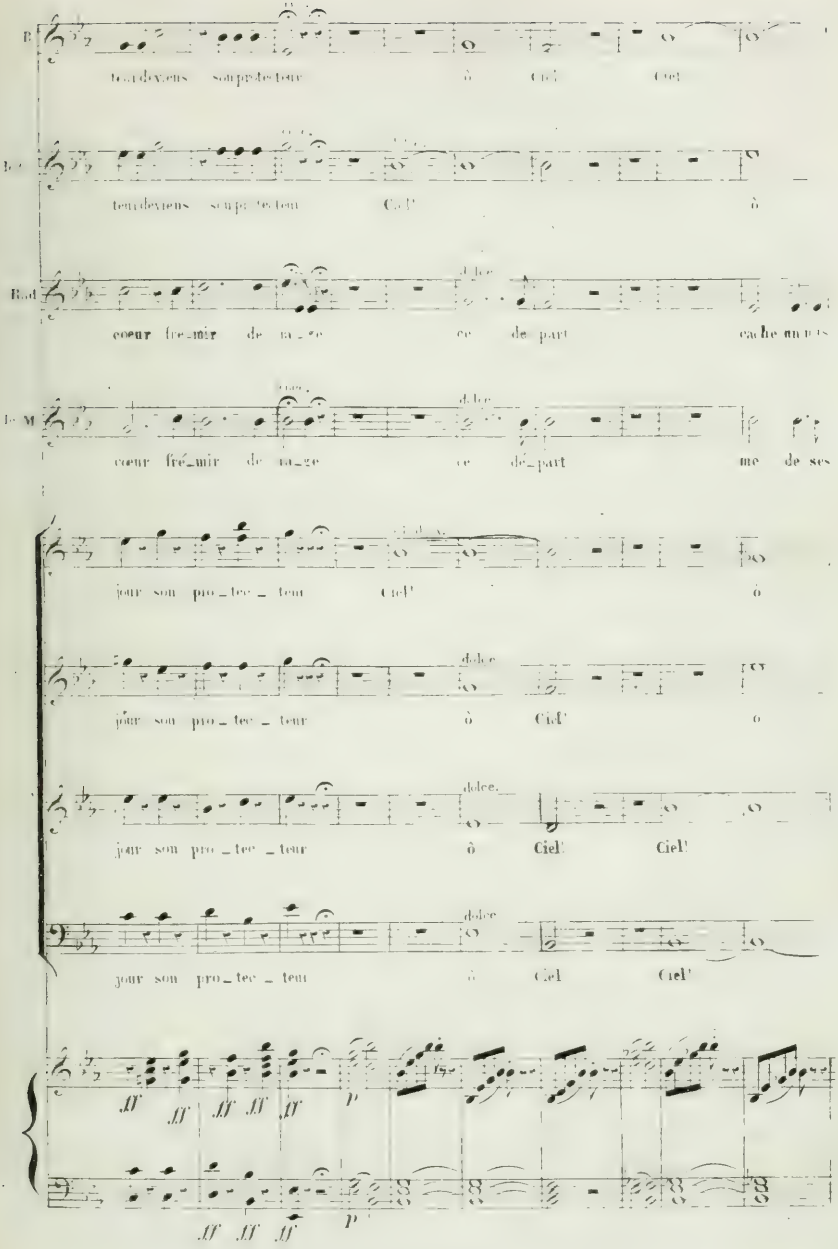

serrez le mouvement.
faut il que j'ès_pè_re que faut il
ah! calmez vous bon_ne mère ah! calmez vous
ce dé_part ce dé_part ca_ _che un mis_tè_ _ _
ce dé_part me dé_ses_pè_ _
un et détaché.
c'est en vain c'est en vain qu'elle es_pè_re c'est en
c'est en vain c'est en vain qu'elle es_pè_re c'est en vain
c'est en vain c'est en vain qu'elle es_pè_re c'est en vain c'est en vain qu'elles_
c'est en vain c'est en vain qu'elle es_pè_re c'est en vain c'est en vain qu'elle es_ _
pp

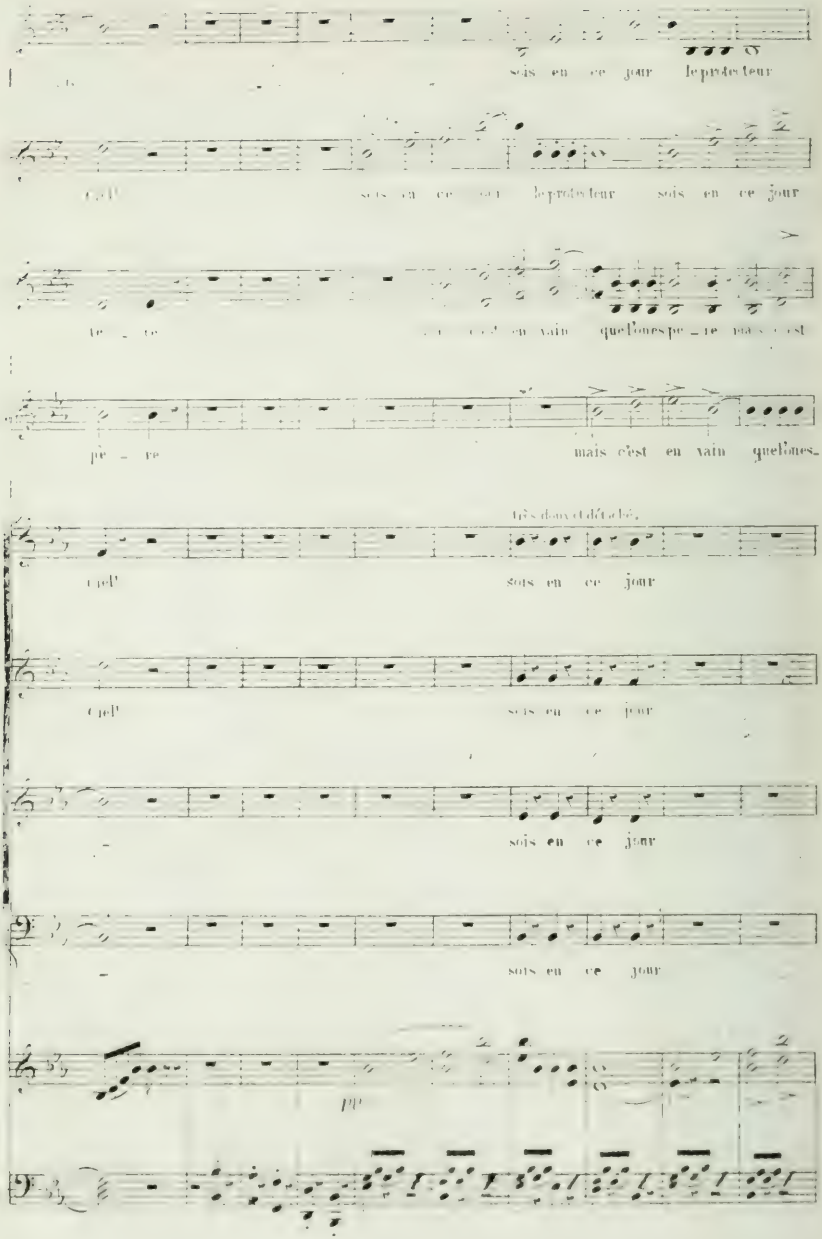

P
que j'espe_re
le C
bou_ne mè_re c'est en vain qu'il es_pè_re la sou_met_
Rod
re un mis_te_re c'est en vain qu'on espè_re la sous_trai_
le M
_ _ _ re
vain c'est en vain c'est en vain
c'est en vain se sous_ _trai_ _ _ rè à son ardeur
pè_re se sous_ _trai_ _ rè à son ardeur c'est en vain
pè_re se sous_ _trai_ _ _ rè à son ardeur se sous trai_

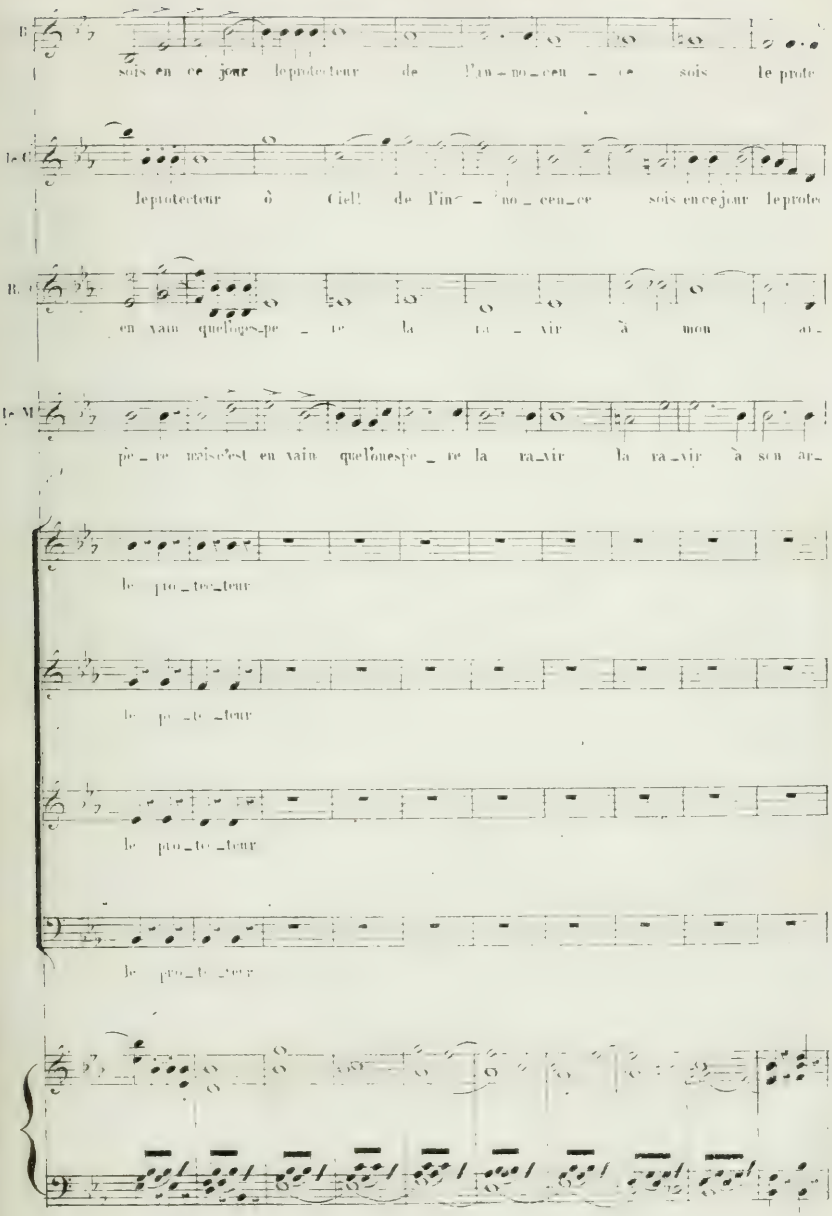

faut il que j'espe_ re e re_don_
tre à son ardeur c'est en vain qu'il es_pe_ re la sou_met_
re à mon ardeur c'est en vain qu'on es_pe_ re la soustrai_
c'est en vain qu'elle es_pe_ re se sous_trai_
qu'elle es_pe_ re c'est en vain qu'elle es_pe_ re se sous_trai_re à
se soustrai_ re à son ardeur se sous_trai_re_ se sous_trai_re à
qu'elle es_pe_ re se soustrai_re à son ar_ deur se sous_trai_re à
re à son ardeur c'est en vain qu'elle es_pe_ re se soustrai_re à

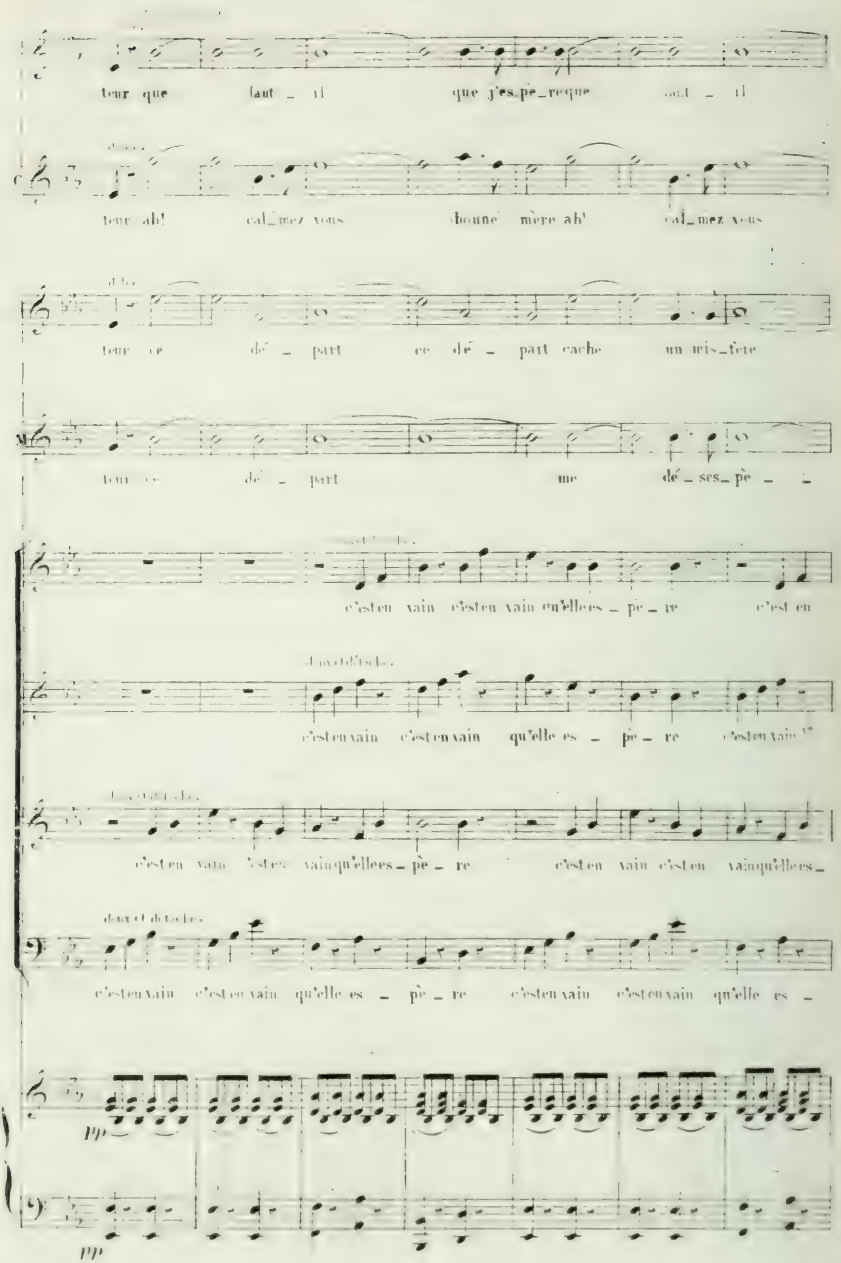

te sa fu_reur Ciel! Ciel! de l'in_no_cen _ _ ce Ciel! Ciel!
trèà sonar_deur Ciel! Ciel! de l'in no_cen _ _ ce Ciel! Ciel!
re à monar_deur courons courons à l'er_mi_ta _ _ ge courons
re à sonar_deur ce dé_partmedéses_pè_ré
son ar_deur Ciel! Ciel! de l'in_no_cen _ ce Ciel! Ciel!
son ar_deur Ciel! Ciel! de l'in_no_cen _ ce Ciel! Ciel!
son ar_deur Ciel! Ciel! de l'in_no_cen _ ce Ciel! Ciel!
son ar_deur Ciel! Ciel! de l'in_no_cen _ ce Ciel! Ciel!
ff
ff

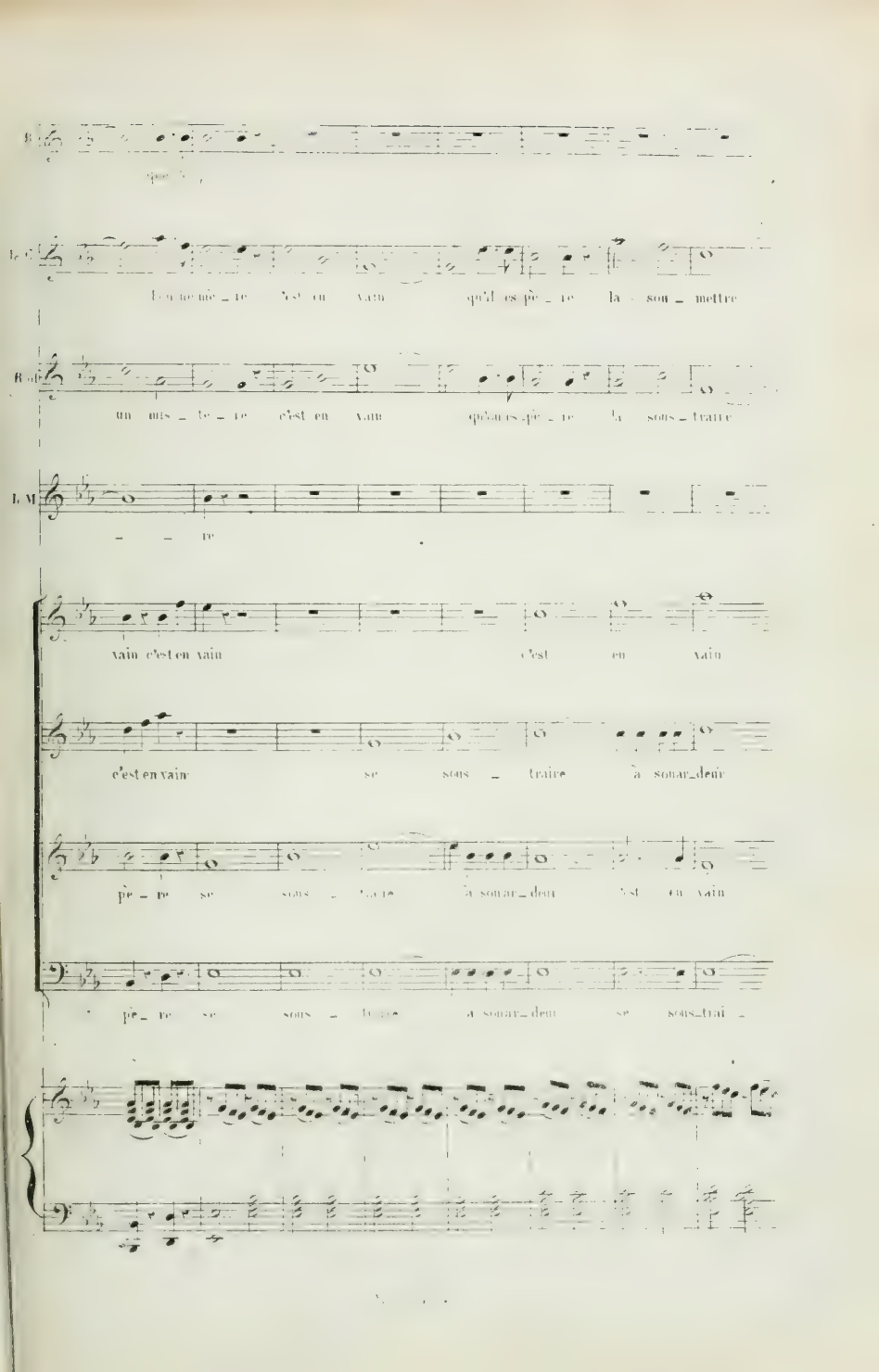

de l'inno _ cen _ ce devient devient encejour encejour dexiens sonpoids
_ cen _ ce devient devient encejour encejour dexiens sonpoids
tonsa fermi _ ta _ ce je sens mon cœur je sens mon cœur je sens mon
rieun'é _ gale ma fu _ reur je sens mon cœur je sens mon cœur je sens mon
de l'inno _ cen _ ce ô Ciel! ô Ciel! sois en ce jour sois en ce
de l'inno _ cen _ ce ô Ciel! ô Ciel! sois en ce jour sois en ce
de l'inno _ cen _ ce ô Ciel! ô Ciel! sois en ce jour sois en ce
de l'inno _ cen _ ce ô Ciel! ô Ciel! sois en ce jour sois en ce

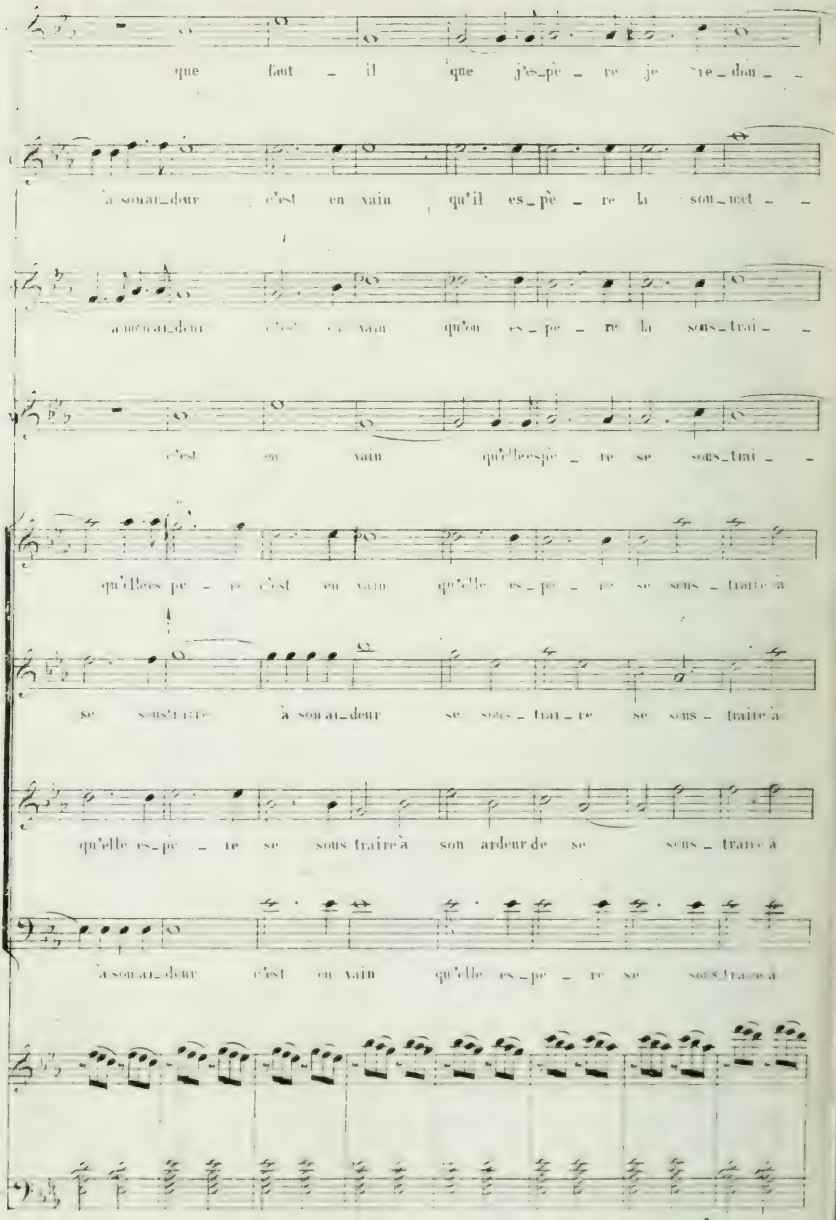

B
tendrement sa protecteur ô Ciel! Ciel!
Bar
tendrement sa protecteur Ciel! ô
Bard
dolce
cœur frémir de ma_ze ce départ cache mes
Le M
dolce
cœur frémir de ma_ze ce dé_part me de ses
jour son pro_tec_teur Ciel! ô
dolce
jour son pro_tec_teur ô Ciel! ô
dolce.
jour son pro_tec_teur ô Ciel! Ciel!
dolce
jour son pro_tec_teur ô Ciel Ciel!
ff ff ff ff ff p
ff ff ff p

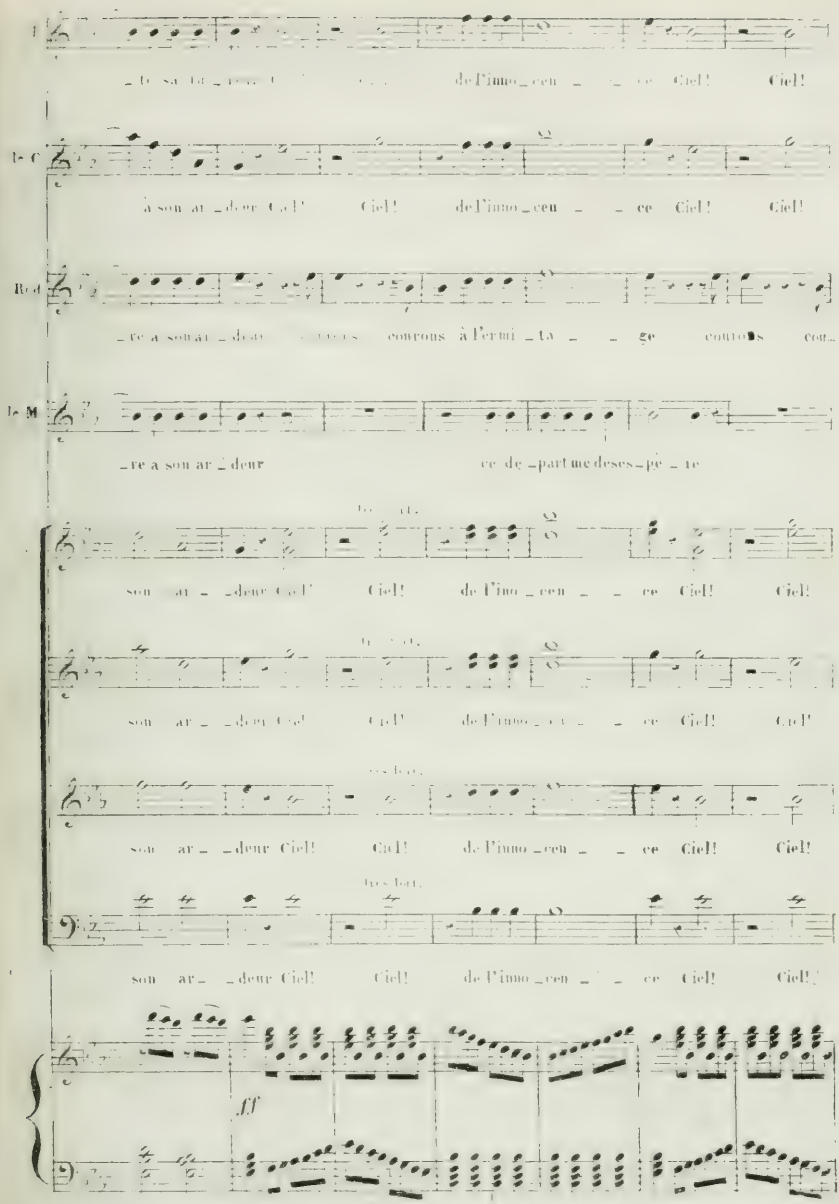

sois en ce jour le prédesteur
Ciel! sois en ce jour le prédesteur sois en ce jour
te - re en vain quelques pe - re mais c'est
pè - re mais c'est en vain quelques-
très doux et détaché.
Ciel! sois en ce jour
Ciel! sois en ce jour
sois en ce jour
sois en ce jour
pp

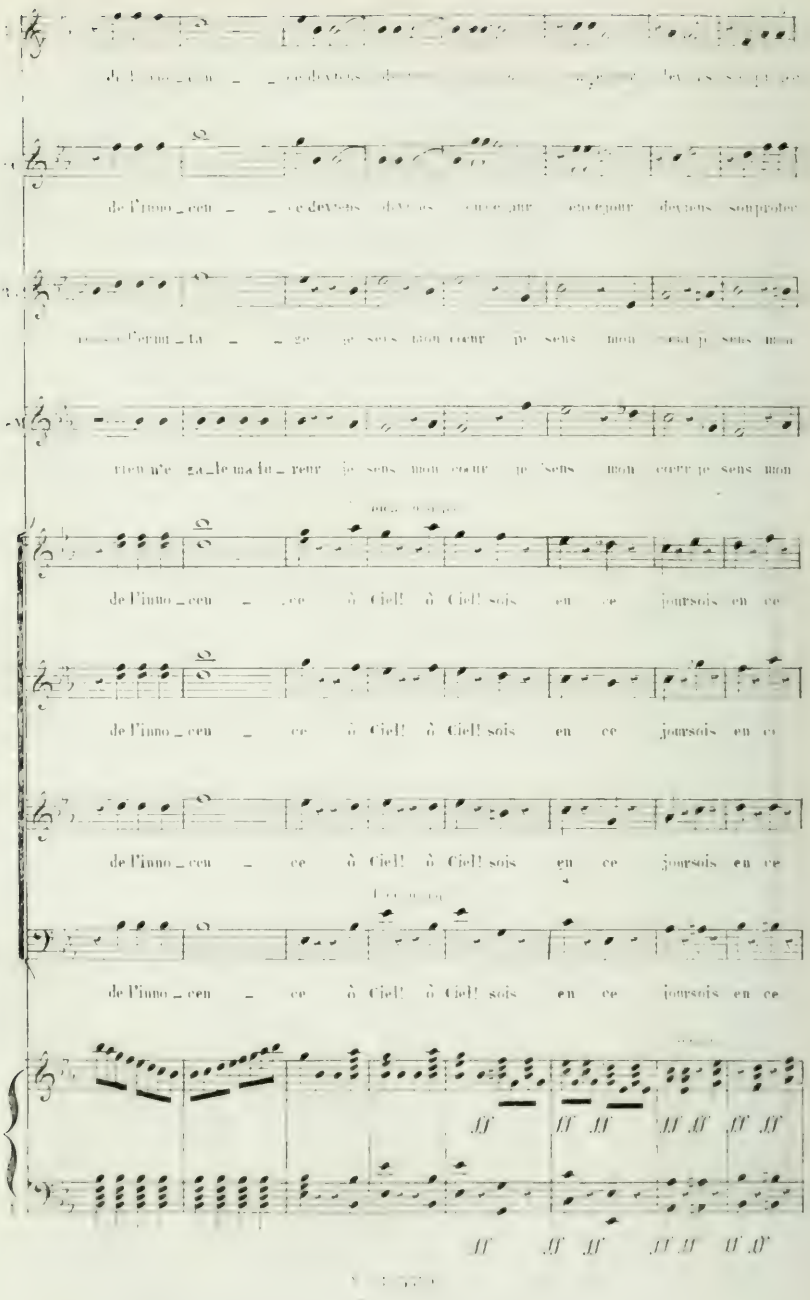

sois en ce jour le protecteur de l'in-no-cen-ce sois le prote
le protecteur ô Ciel! de l'in-no-cen-ce sois en ce jour le prote
en vain quelques-pe-re la ra-vir à mon ar-
pè-re mais c'est en vain quelonespe-re la ra-vir la ra-vir à son ar-
le pro-tec-teur
le pro-tec-teur
le pro-tec-teur
le pro-tec-teur

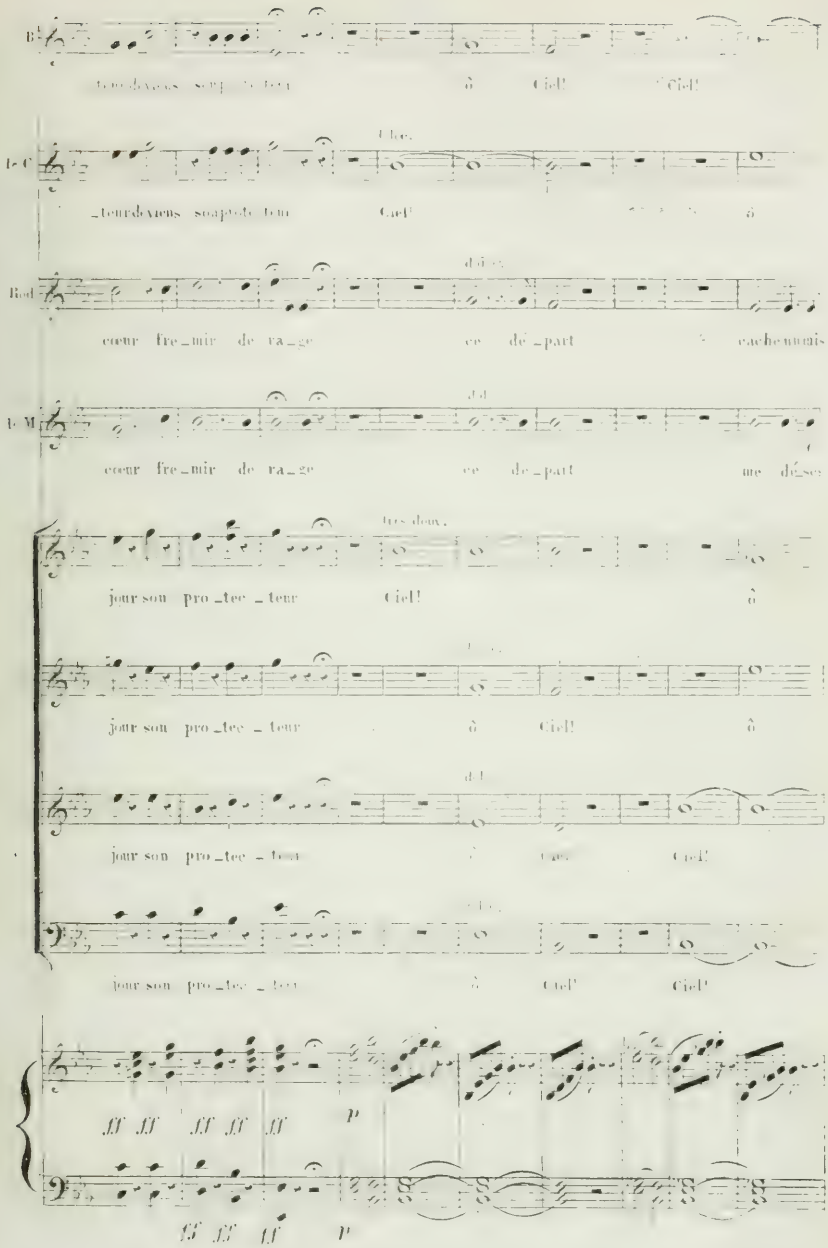

teur que faut - il que j'es-pè-reque ait - il
teur ah! cal-mez vous bonne mère ah! cal-mez vous
teur ce dé - part ce dé - part cache un mis-tère
teur ce dé - part me dé-ses-pè - -
c'est en vain c'est en vain qu'elle es - pe - re c'est en
c'est en vain c'est en vain qu'elle es - pè - re c'est en vain
c'est en vain c'est en vain qu'elles-pè - re c'est en vain c'est en vainqu'elles-
c'est en vain c'est en vain qu'elle es - pè - re c'est en vain c'est en vain qu'elle es -
pp
pp

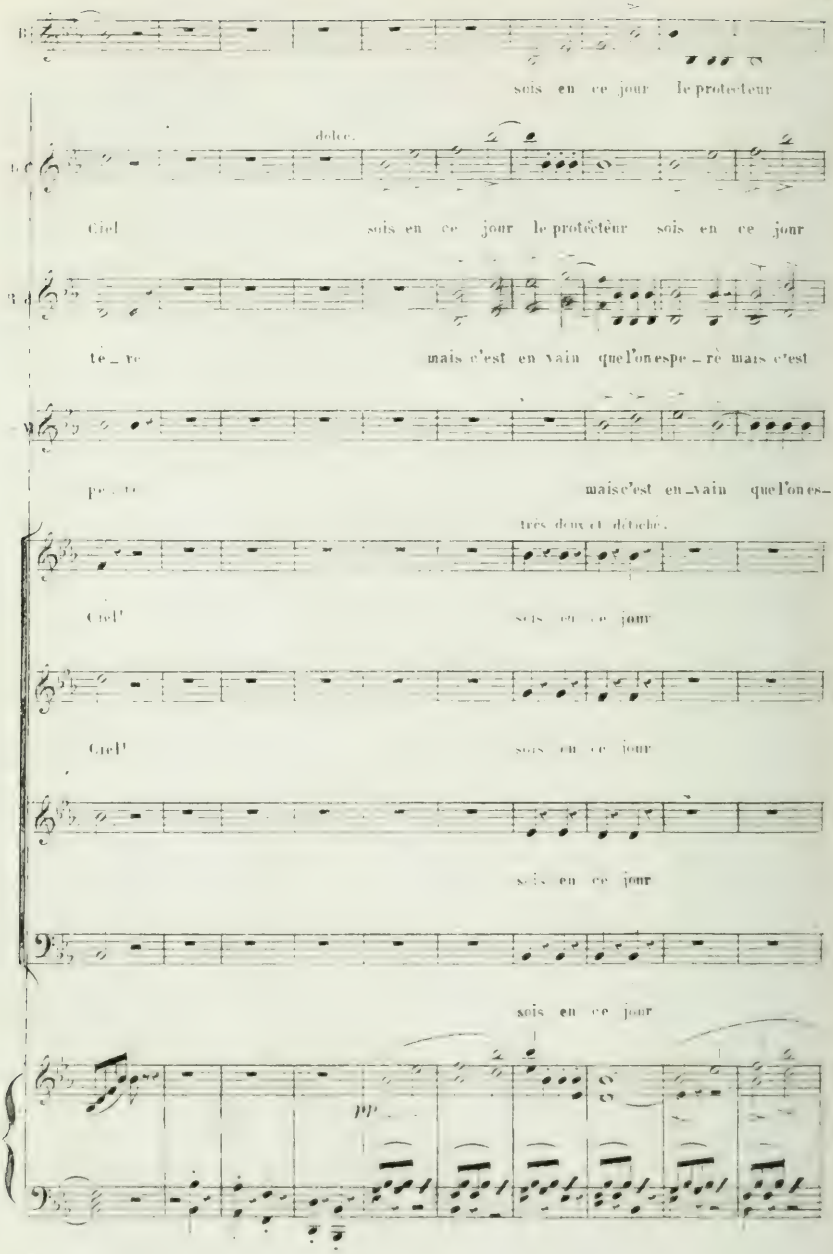


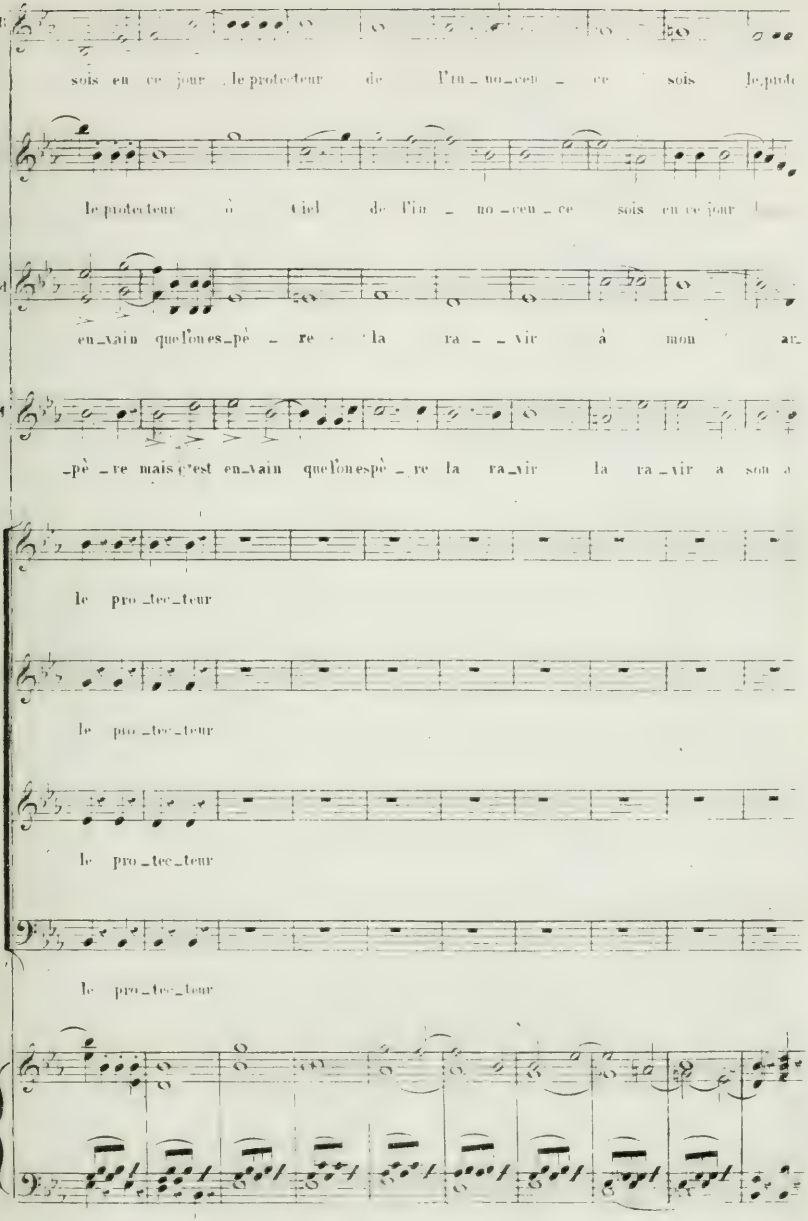

que faut - il que j'es-pè - re je vie-dou - -
à son ar-deur c'est en vain qu'il es-pè - re la sou-met - -
à son ar-deur c'est en vain qu'on es-pe - re la sous-trai - -
c'est en vain qu'elle es-pè - re se sous-trai - -
qu'elle es-pe - re c'est en vain qu'elle es-pe - re se sous-traire à
se sous-traire à son ar-deur se sous-trai-re se sous-traire à
qu'elle es-pè - re se sous traire à son ardeur de se sous-traire à
à son ar-deur c'est en vain qu'elle es-pe - re se sous-traire à

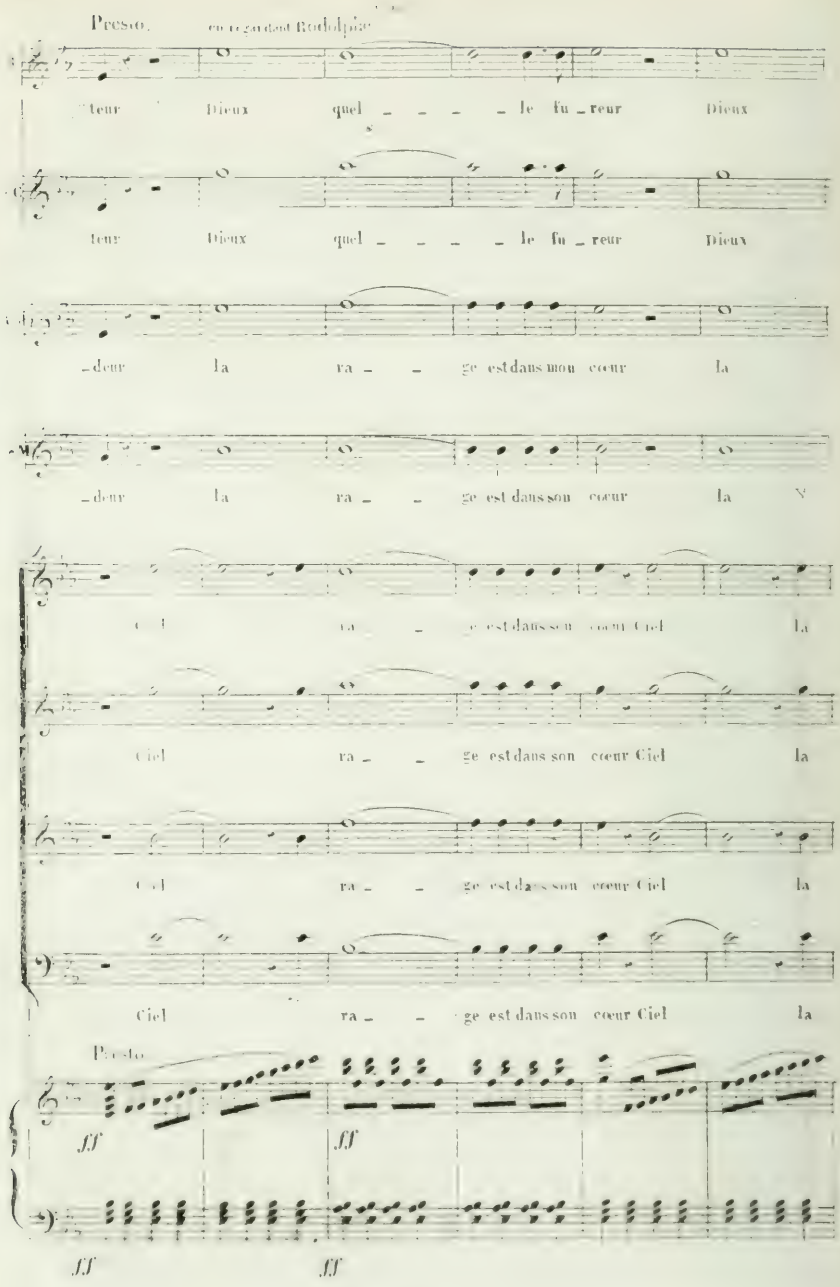

I
_le sa_lut _ de l'inno_cen _ _ ce Ciel! Ciel!
I. C
à son at _ deur Ciel! Ciel! de l'inno_cen _ _ ce Ciel! Ciel!
Rod
_re a son ar _ deur courons à l'ermi _ ta _ _ ge courons cou
I. M
_re a son ar _ deur ce de _part me deses _ pè _ re
son ar _ _deur Ciel! Ciel! de l'inno _ cen _ _ ce Ciel! Ciel!
son ar _ _deur Ciel! Ciel! de l'inno _ cen _ _ ce Ciel! Ciel!
son ar _ _deur Ciel! Ciel! de l'inno _ cen _ _ ce Ciel! Ciel!
son ar _ _deur Ciel! Ciel! de l'inno _ cen _ _ ce Ciel! Ciel!
ff

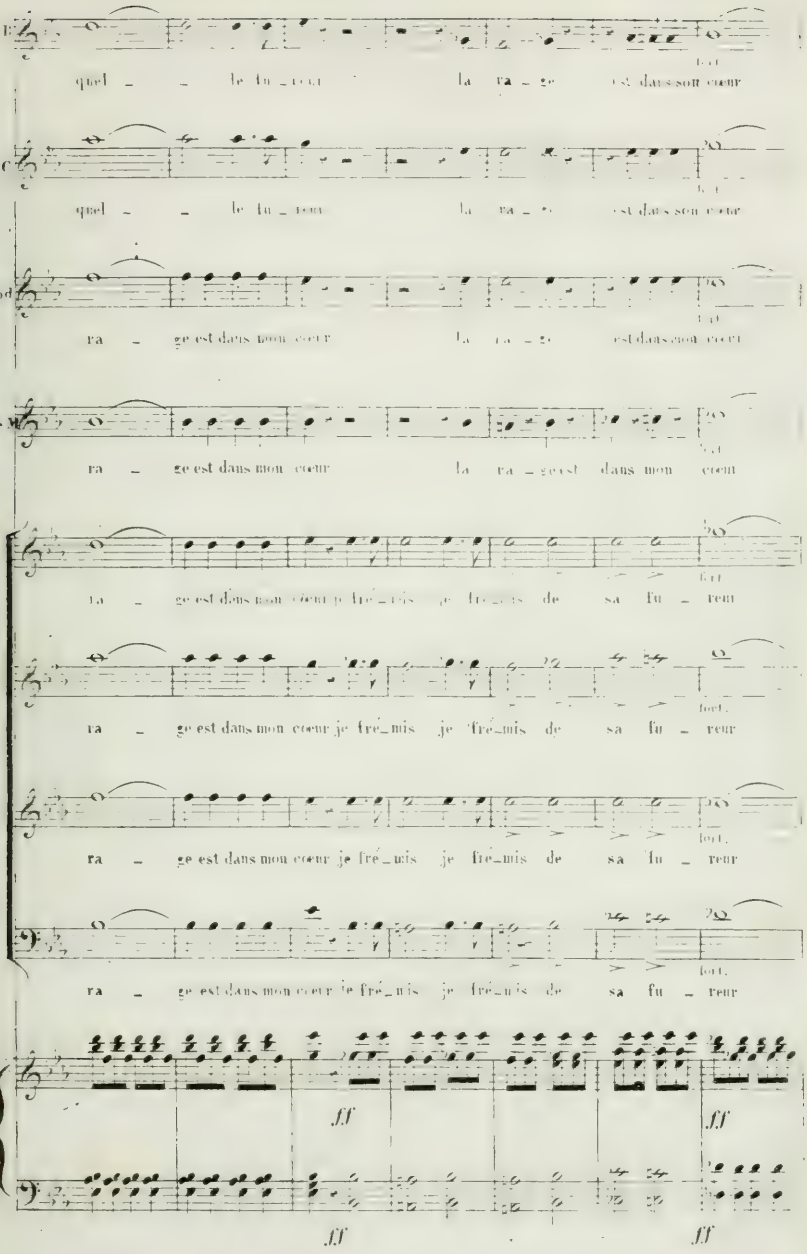

de l'inno_cen _ _ ce devons
de l'inno_cen _ _ ce devons
rien n'e_ga_le ma fu_reur je sens mon cœur je sens mon cœur je sens mon
rien n'e_ga_le ma fu_reur je sens mon cœur je sens mon cœur je sens mon
de l'inno_cen _ ce à Ciel! à Ciel! sois en ce jour sois en ce
de l'inno_cen _ ce à Ciel! à Ciel! sois en ce jour sois en ce
de l'inno_cen _ ce à Ciel! à Ciel! sois en ce jour sois en ce
de l'inno_cen _ ce à Ciel! à Ciel! sois en ce jour sois en ce

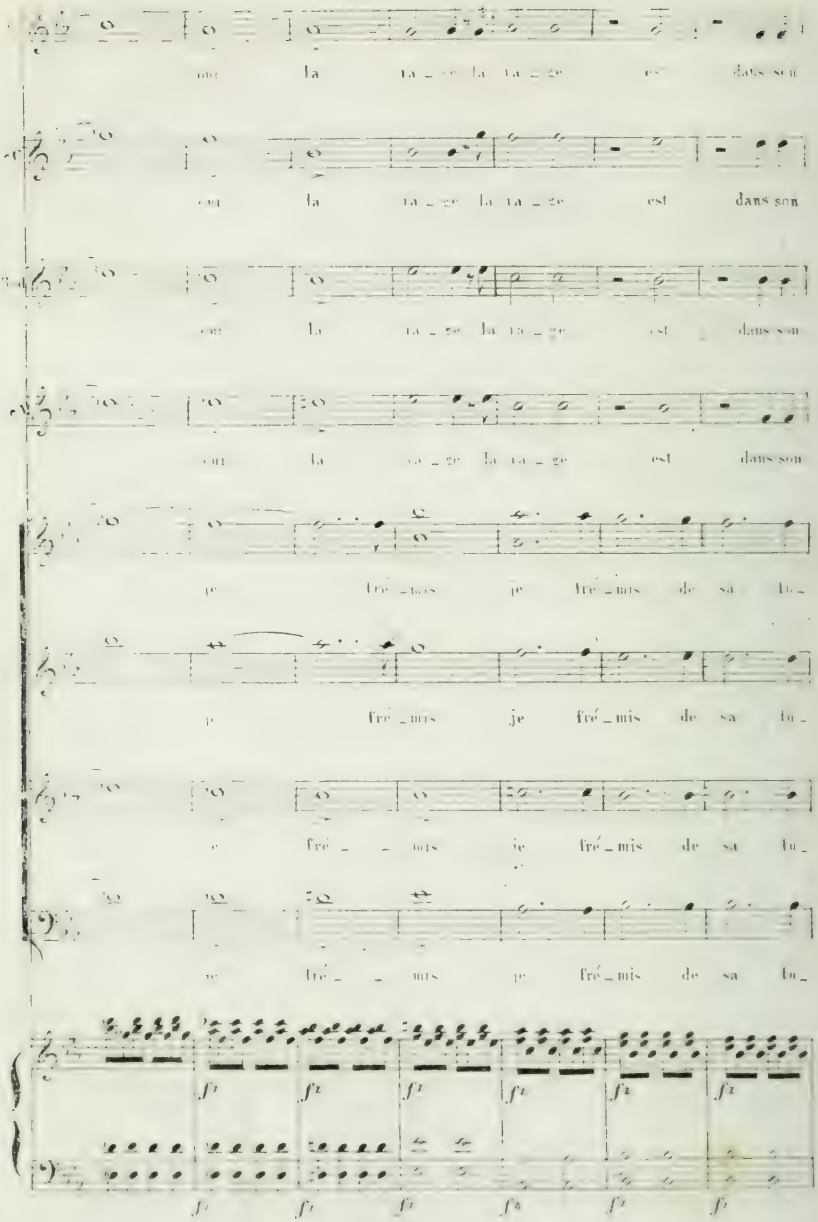

B♭
_teur devaient soupçonner ton
ô Ciel! Ciel!
I. C
Ubre.
_teur devaient soupçonner ton Ciel! ô
Rod
dé_sir.
cœur fre_mir de ra_ge ce dé_part cache mon mis
L. M
dé_sir.
cœur fre_mir de ra_ge ce dé_part une dé_sse
très doux.
jour son pro_tec_teur Ciel! ô
jour son pro_tec_teur ô Ciel! ô
jour son pro_tec_teur Ciel!
jour son pro_tec_teur ô Ciel! Ciel!
ff ff ff ff ff p
ff ff ff p

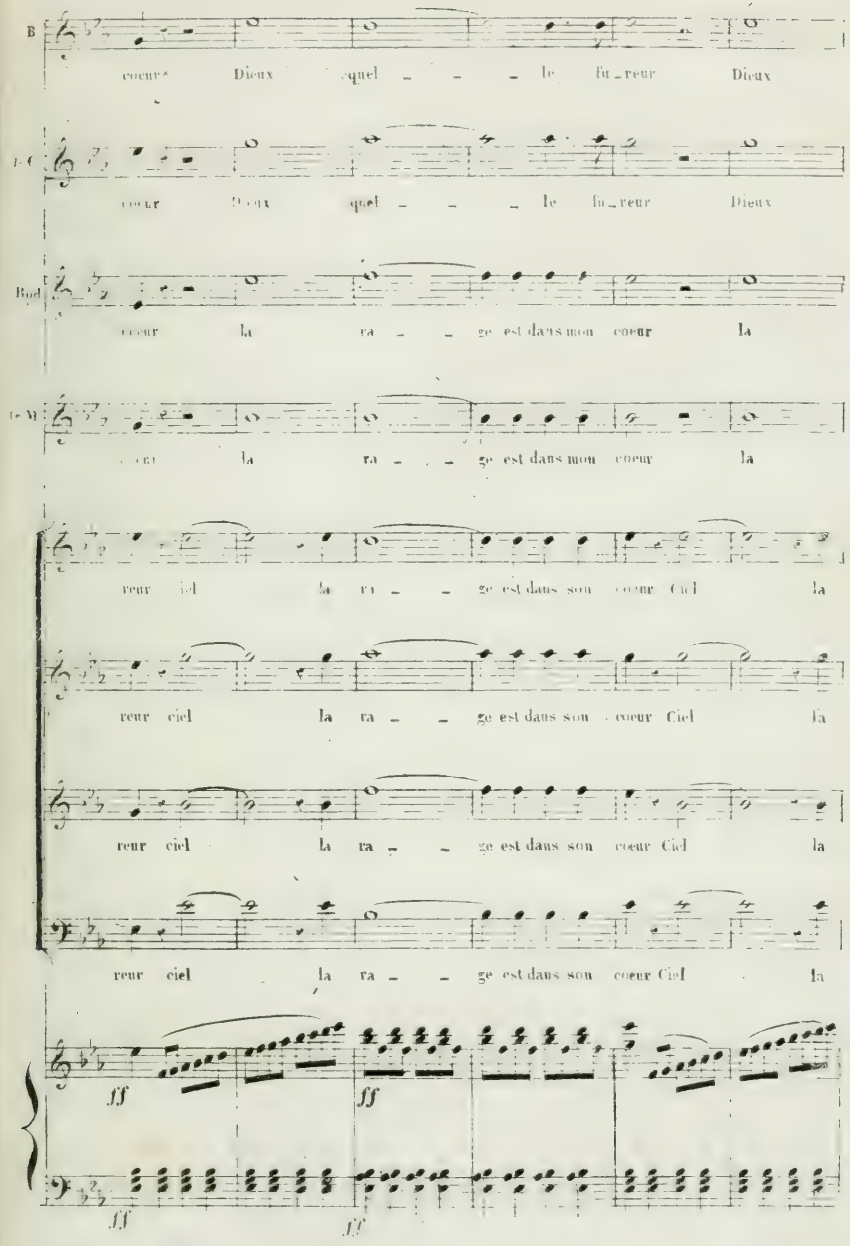

sois en ce jour le protecteur
dolce.
Ciel sois en ce jour le protecteur sois en ce jour
te_re mais c'est en vain quel'onespe_rè mais c'est
pe_re mais c'est en_vain quel'on es_
très doux et détaché.
Ciel! sois en ce jour
Ciel! sois en ce jour
sois en ce jour
sois en ce jour
pp

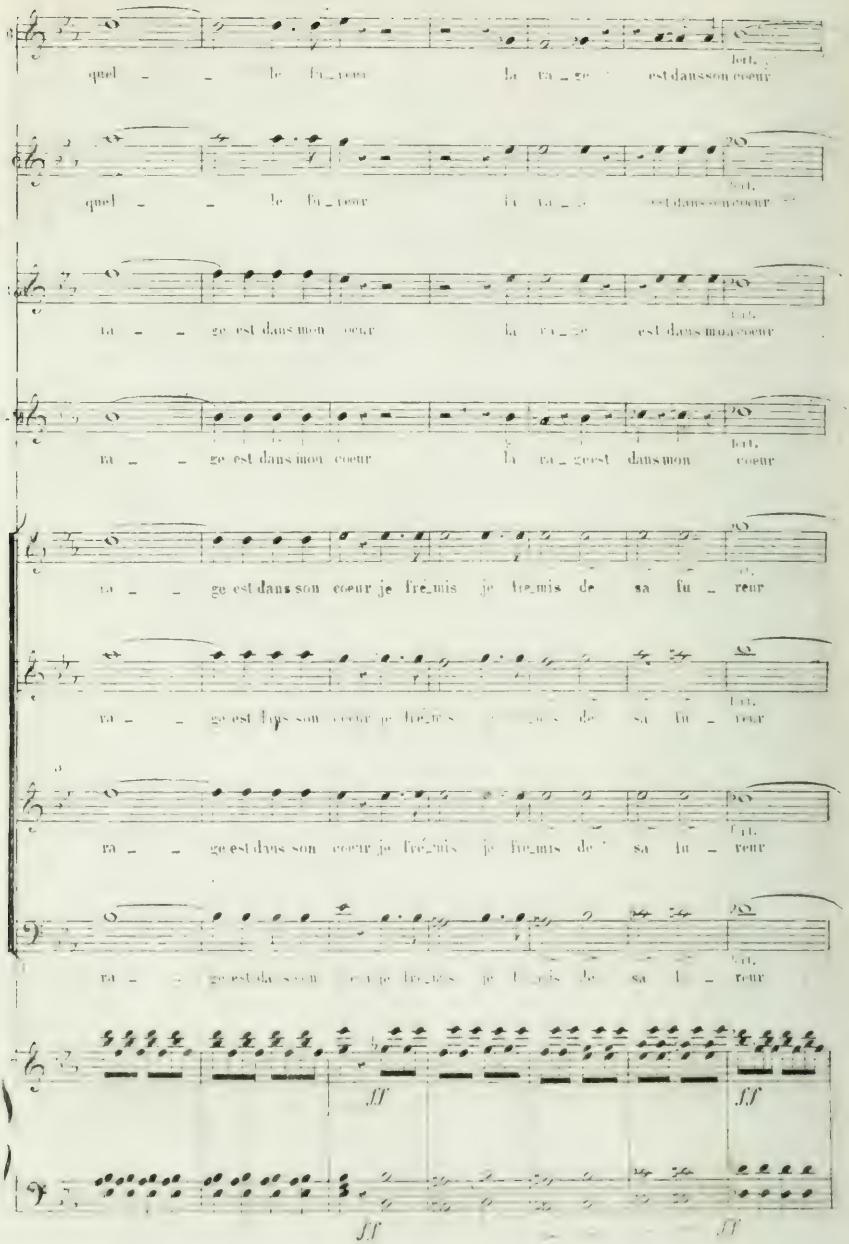

sois en ce jour le protecteur de l'in_no_cen_ce sois le pro
le protecteur ô Ciel de l'in_no_cen_ce sois en ce jour
en_vain que l'on es_pè_re la ra_vir à mon ar
_pè_re mais c'est en_vain que l'on espè_re la ra_vir la ra_vir a son
le pro_tec_teur
le pro_tec_teur
le pro_tec_teur
le pro_tec_teur

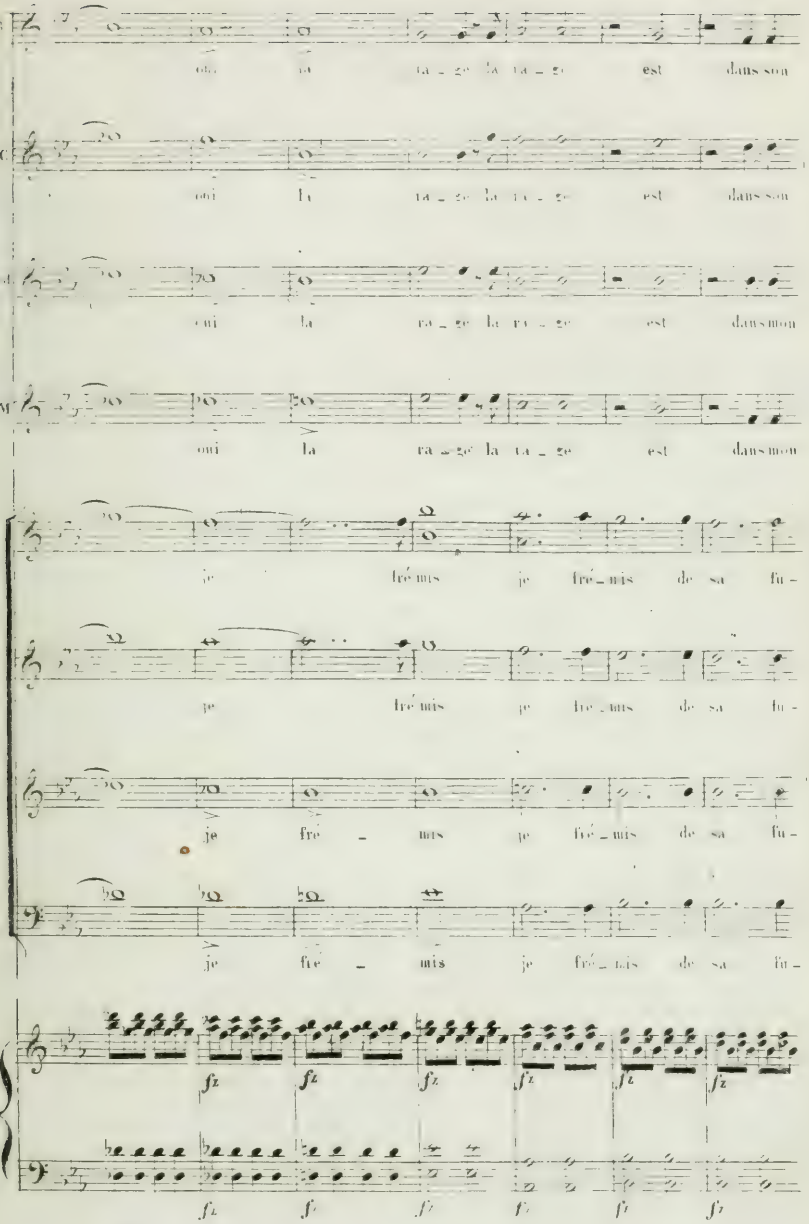

Presto.
en regardant Rodolphe
teur Dieux quel le fu reur Dieux
teur Dieux quel le fu reur Dieux
deur la ra ge est dans mon cœur la
deur la ra ge est dans son cœur la
Ciel ra ge est dans son cœur Ciel la
Ciel ra ge est dans son cœur Ciel la
Ciel ra ge est dans son cœur Ciel la
Ciel ra ge est dans son cœur Ciel la
Presto
ff
ff
ff
ff

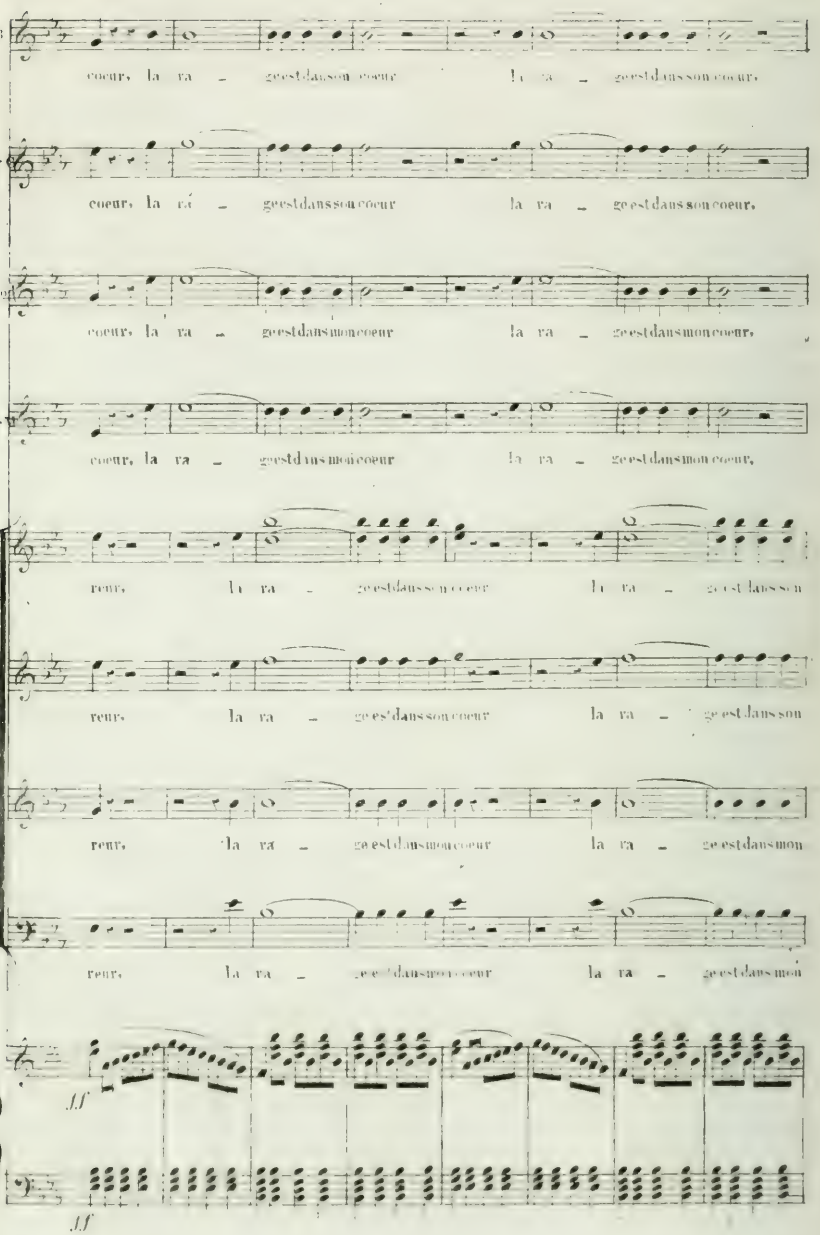

quel le fu reur la ra ge est dans son cœur
quel le fu reur la ra ge est dans son cœur
Rod
ra ge est dans mon cœur la ra ge est dans mon cœur
ra ge est dans mon cœur
ra ge est dans mon cœur je fré mis je fré mis de sa fu reur
ra ge est dans mon cœur je fré mis je fré mis de sa fu reur
ra ge est dans mon cœur je fré mis je fré mis de sa fu reur
fort.
ff
ff
ff
ff

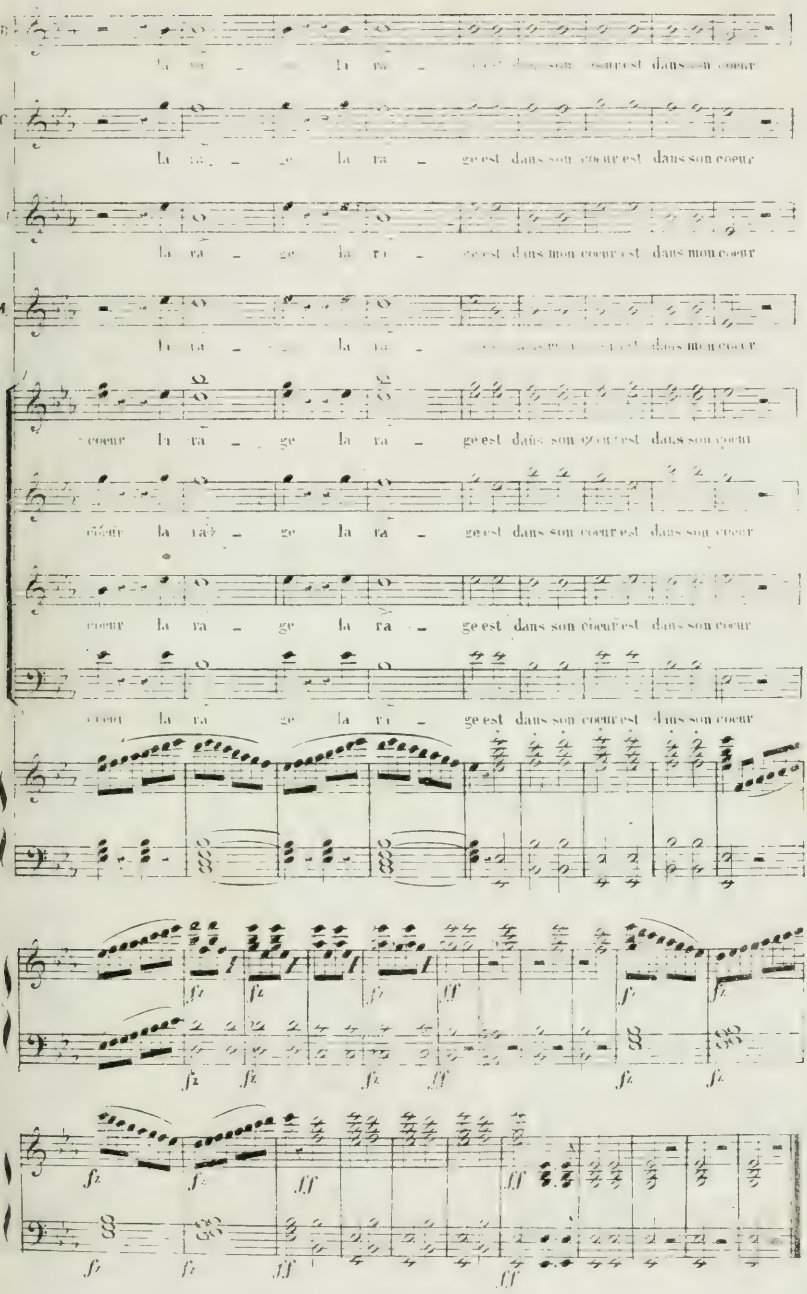

dans son
la ta _ ge la ta _ ge est
je fré _ mis je fré _ mis de sa fu _
je fré _ mis je fré _ mis de sa fu _
je fré _ mis je fré _ mis de sa fu _
je fré _ mis je fré _ mis de sa fu _
f f f f f f


B
coeur Dieux quel le fu_reur Dieux
coeur Dieux quel le fu_reur Dieux
Rod
coeur la ra ge est dans mon coeur la
coeur la ra ge est dans mon coeur la
reur ciel la ra ge est dans son coeur Ciel la
reur ciel la ra ge est dans son coeur Ciel la
reur ciel la ra ge est dans son coeur Ciel la
reur ciel la ra ge est dans son coeur Ciel la
ff
ff
ff
ff


quel _ _ le fu_reur la ra_ge est dans son cœur
fort.
quel _ _ le fu_reur la ra_ge est dans son cœur
fort.
ra _ _ ge est dans mon cœur la ra_ge est dans mon cœur
fort.
ra _ _ ge est dans mon cœur la ra_ge est dans mon cœur
fort.
ra _ _ ge est dans son cœur je frémis je frémis de sa fu _ reur
fort.
ra _ _ ge est dans son cœur je frémis je frémis de sa fu _ reur
fort.
ra _ _ ge est dans son cœur je frémis je frémis de sa fu _ reur
fort.
ra _ _ ge est dans son cœur je frémis je frémis de sa fu _ reur
fort.
ff
ff
ff
ff


B
oui la ra_ge la ra_ge est dans son
Te C
oui la ra_ge la ra_ge est dans son
B.T
oui la ra_ge la ra_ge est dans mon
T.M
oui la ra_ge la ra_ge est dans mon
je fré mis je fré_mis de sa fu-
je fré mis je fré_mis de sa fu-
je fré_mis je fré_mis de sa fu-
je fré_mis je fré_mis de sa fu-
fz fz fz fz fz fz
fz fz fz fz fz fz

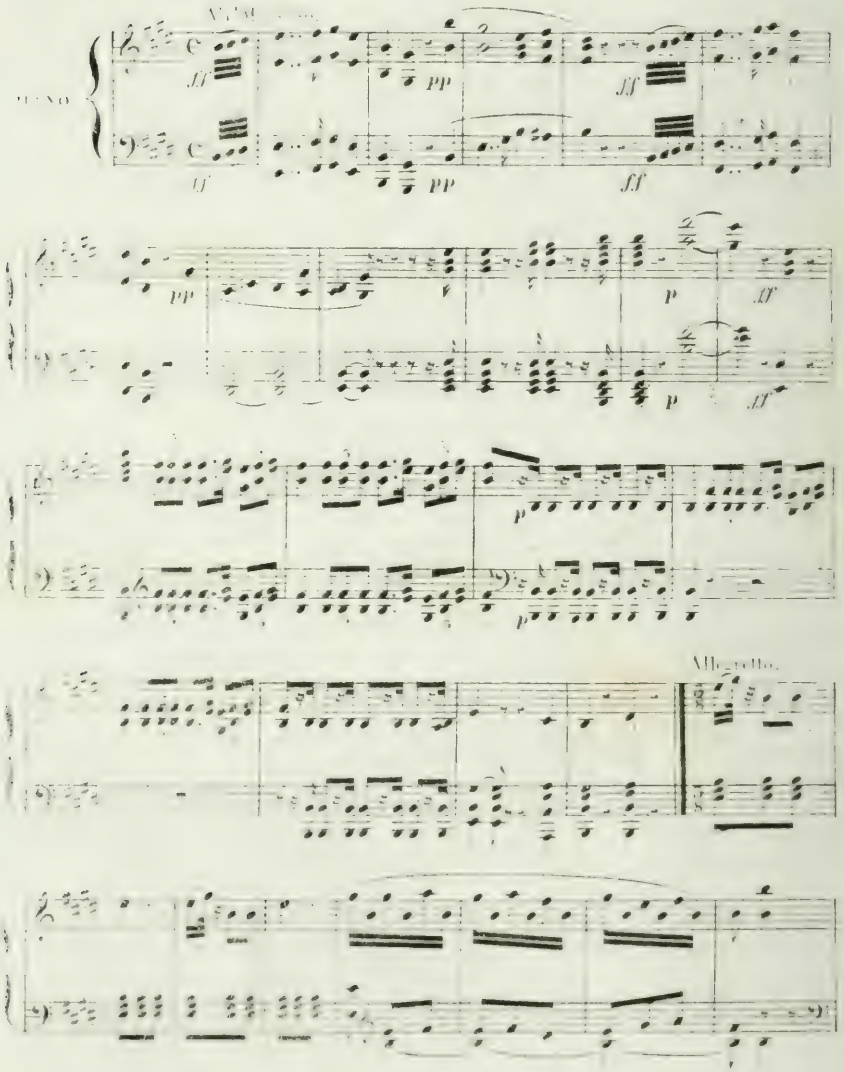

cœur, la ra – gest dans son cœur la ra – gest dans son cœur.
cœur, la ra – gest dans son cœur la ra – gest dans son cœur.
cœur, la ra – gest dans mon cœur la ra – gest dans mon cœur.
cœur, la ra – gest dans mon cœur la ra – gest dans mon cœur.
reur, la ra – gest dans son cœur la ra – gest dans son
reur, la ra – gest dans son cœur la ra – gest dans son
reur, la ra – gest dans mon cœur la ra – gest dans mon
reur, la ra – gest dans mon cœur la ra – gest dans mon
ff
ff

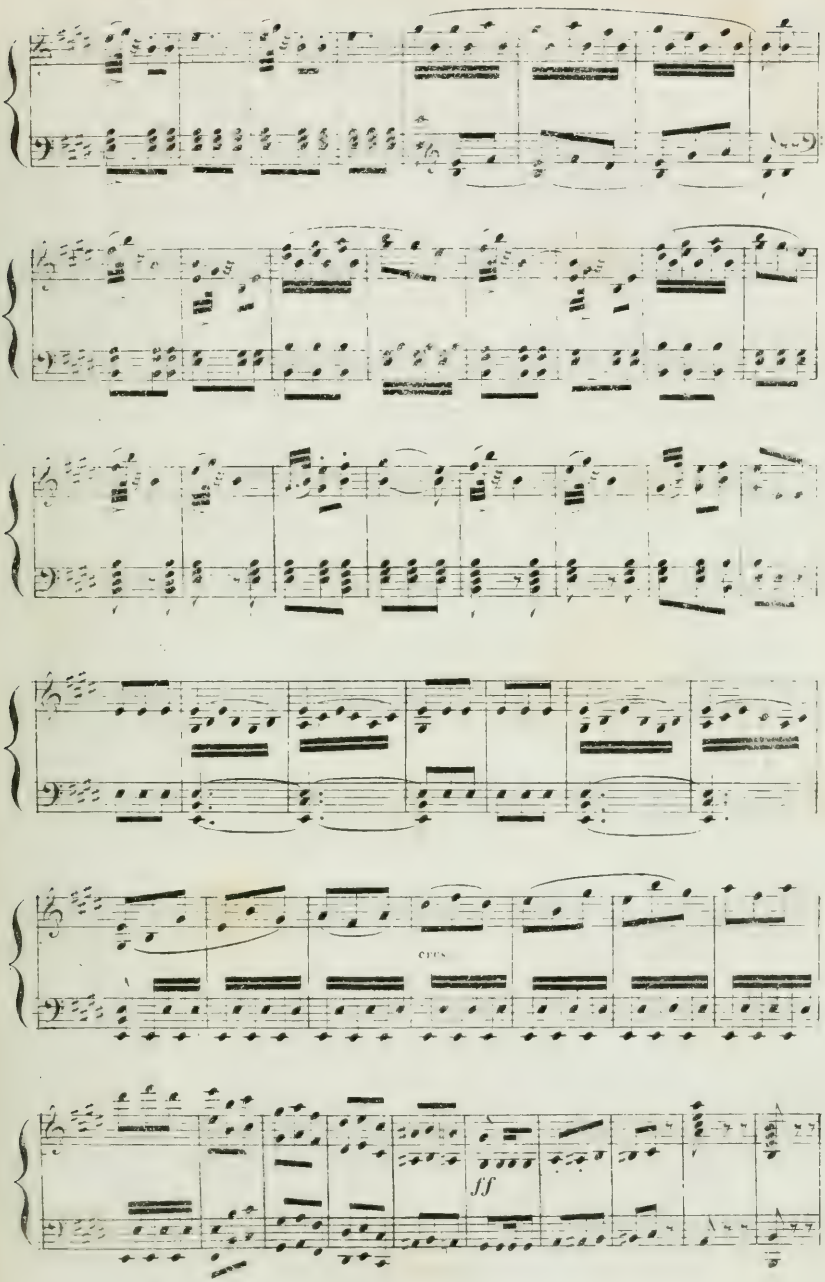

la ra – ge la ra – ge est dans son cœur est dans son cœur
la ra – ge la ra – ge est dans son cœur est dans son cœur
la ra – ge la ra – ge est dans mon cœur est dans mon cœur
la ra – ge la ra – ge est dans mon cœur
cœur la ra – ge la ra – ge est dans son cœur est dans son cœur
cœur la ra – ge la ra – ge est dans son cœur est dans son cœur
cœur la ra – ge la ra – ge est dans son cœur est dans son cœur
cœur la ra – ge la ra – ge est dans son cœur est dans son cœur

ACTE II.

Le Théâtre représente une sombre forêt. Un banc de gazon à droite de l'acteur, est placé sous un berceau.

N.° 7. ENTR-ACTE ET CHOEUR.




cres.
ff

SCENE PREMIERE

Enchaînons coupons ces

Cou_ra _ ge Cou _ ra _ ge à grands coups à _ bat_tons a _ bat-

1ER T.

Cou_ra _ ge Cou _ ra _ ge à grands coups à _ bat_tons a _ bat-

2E T.

Cou_ra _ ge Cou _ ra _ ge à grands coups a _ bat_tons a _ bat-

B

Cou_ra _ ge Cou _ ra _ ge à grands coups a _ bat_tons a _ bat-

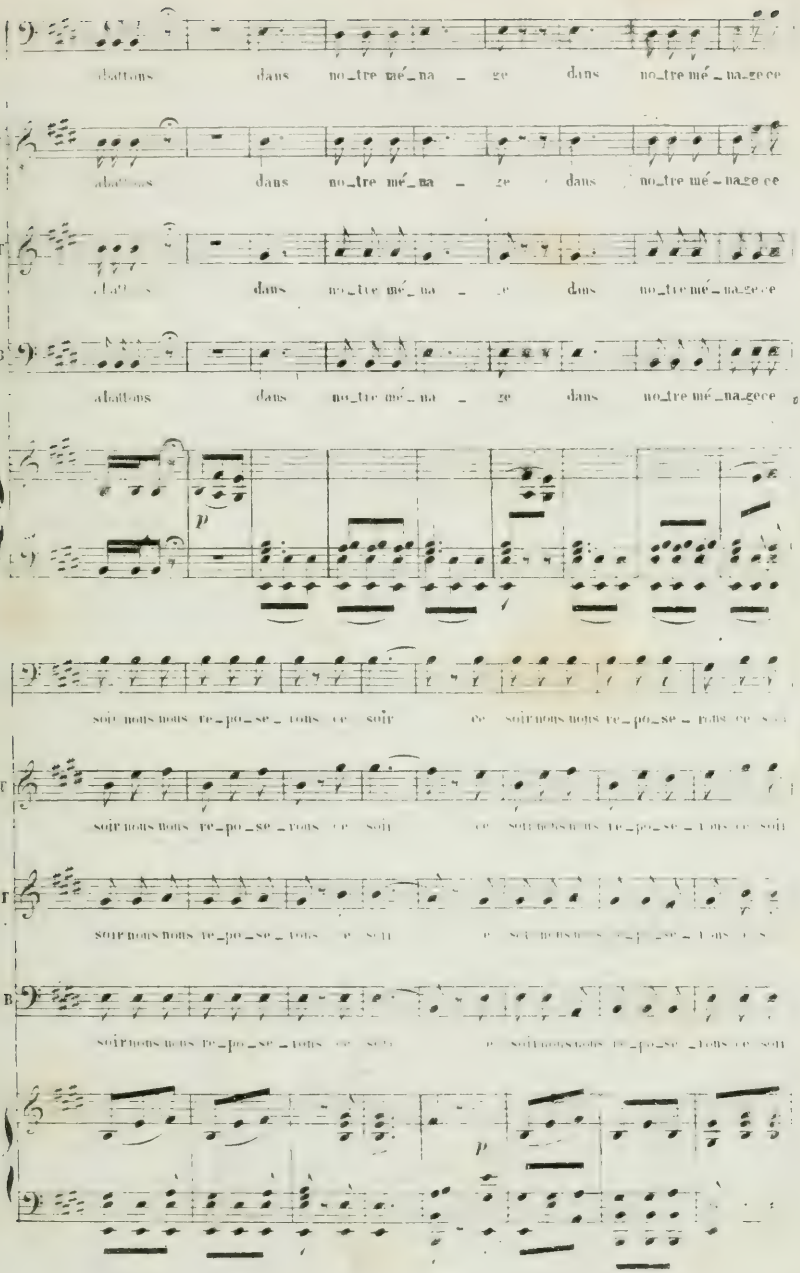
ff

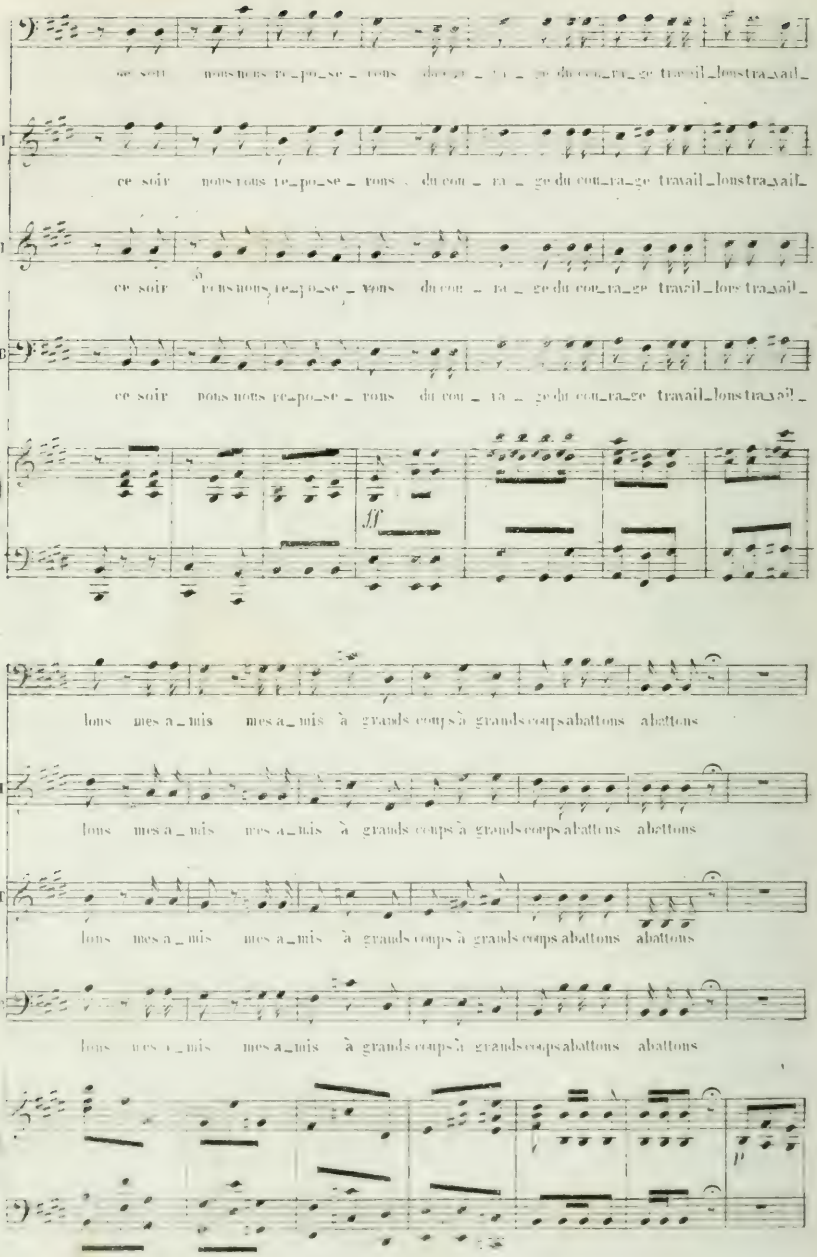
lons travail_lons travail_lons cou _ ra _ ge cou _ ra _ ge a bat_tons

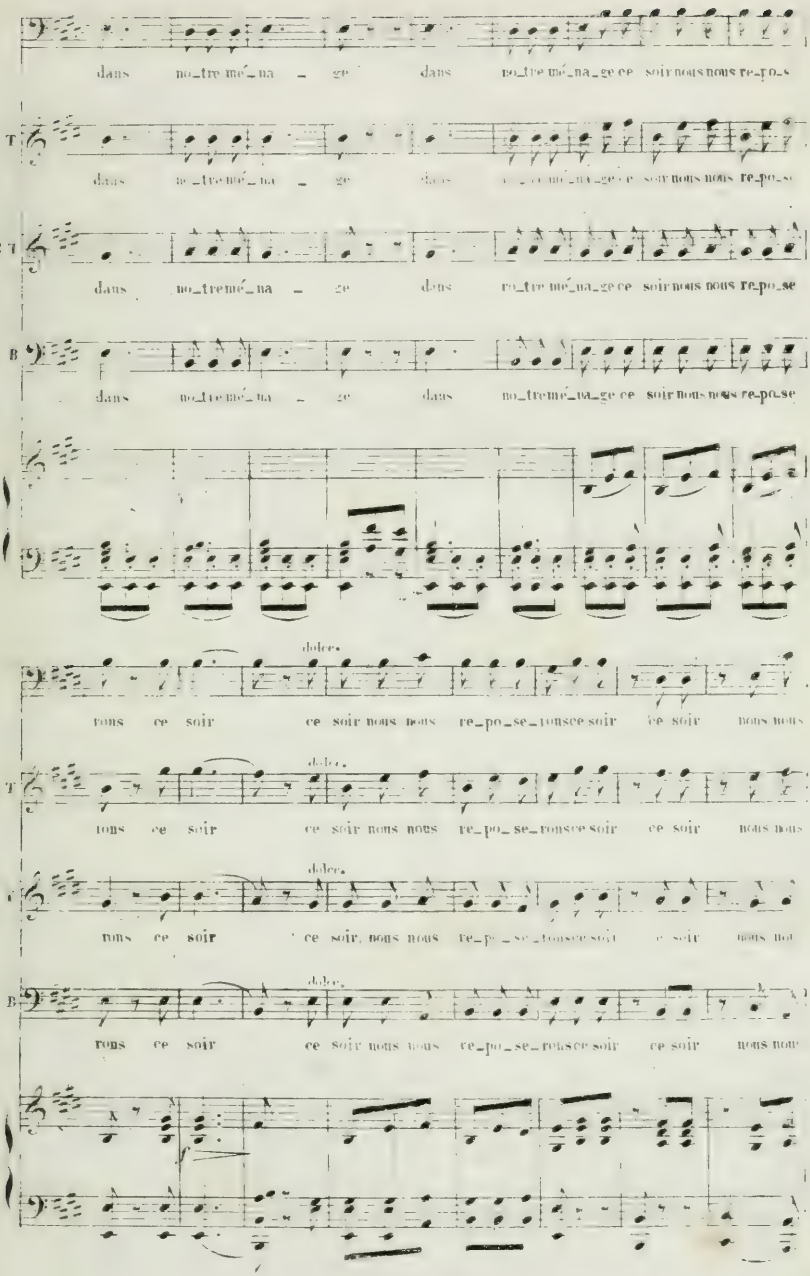
Cou _ ra _ ge cou _ ra _ ge a bat_tons

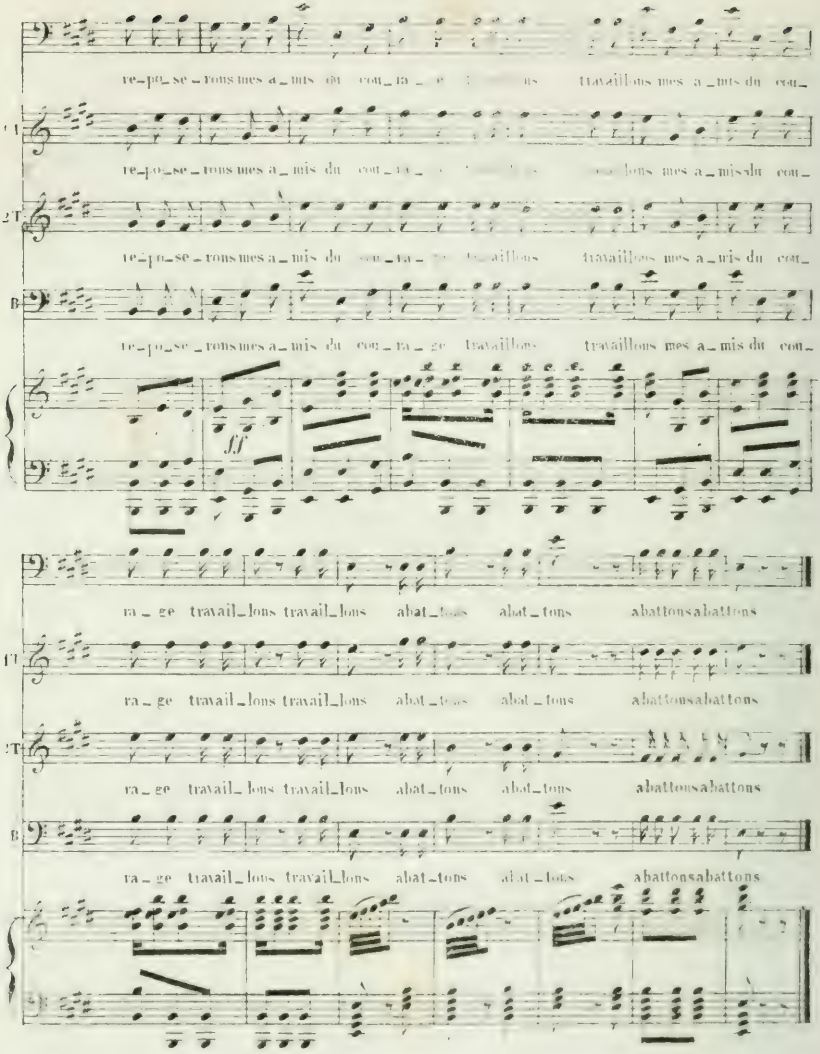
Cou _ ra _ ge cou _ ra _ ge a bat_tons

Cou _ ra _ ge cou _ ra _ ge a bat_tons


chantons dans no_tre mé_na _ ge dans no_tre mé_na_ge ce
1 T
chantons dans no_tre mé_na _ ge dans no_tre mé_na_ge ce
2 T
chantons dans no_tre mé_na _ ge dans no_tre mé_na_ge ce
B
chantons dans no_tre mé_na _ ge dans no_tre mé_na_ge ce
p
soir nous nous re_po_se_rons ce soir
1 T
soir nous nous re_po_se_rons ce soir
2 T
soir nous nous re_po_se_rons ce soir
B
soir nous nous re_po_se_rons ce soir
p


ce soir nous nous re_po_se _ rons du cou _ ra _ ge du cou_ra_ge travail_lons tra_vail_
ce soir nous nous re_po_se _ rons du cou _ ra _ ge du cou_ra_ge travail_lons tra_vail_
ce soir nous nous re_po_se _ rons du cou _ ra _ ge du cou_ra_ge travail_lors tra_vail_
ce soir nous nous re_po_se _ rons du cou _ ra _ ge du cou_ra_ge travail_lons tra_vail_
ff
lons mes a_mis mes a_mis à grands coups à grands coups abattons abattons
lons mes a_mis mes a_mis à grands coups à grands coups abattons abattons
lons mes a_mis mes a_mis à grands coups à grands coups abattons abattons
lons mes a_mis mes a_mis à grands coups à grands coups abattons abattons
p


dans no_tre mé_na _ ge dans no_tre mé_na_ge ce soir nous nous re_po_se
1 T
dans no_tre mé_na _ ge dans no_tre mé_na_ge ce soir nous nous re_po_se
2 T
dans no_tremé_na _ ge dans no_tre mé_na_ge ce soir nous nous re_po_se
B
dans no_tremé_na _ ge dans no_tremé_na_ge ce soir nous nous re_po_se
dolce.
rons ce soir ce soir nous nous re_po_se_rons ce soir ce soir nous nous
1 T
rons ce soir ce soir nous nous re_po_se_rons ce soir ce soir nous nous
2 T
rons ce soir ce soir nous nous re_po_se_rons ce soir ce soir nous nous
B
rons ce soir ce soir nous nous re_po_se_rons ce soir ce soir nous nous



1.er BUCHERON, du haut de son arbre.

Pierre! est-ce notre bon seigneur le Comte Roger qui chasse aujourd'hui dans la forêt?

2.me BUCHERON, de même.

Non, il n'est pas au château. C'est le comte Hermande son oncle, le plus déterminé chasseur de tout le pays. Il fait la chasse aux loups; cette forêt en est

[illegible].

SCENE II.

Les mêmes, RODOLPHE (il est vêtu d'un simple habit de piqueur du comte, et porte un cor de chasse en bandoulière)

RODOLPHE, aux bucherons.

Mes amis, pourriez-vous m'indiquer le chemin de l'ermitage?

1.er BUCHERON.

Vous êtes piqueur de M. le Comte et vous ne connaissez pas la forêt?

RODOLPHE, riant.

Il y a si peu de tems que je suis à son service!

1.er BUCHERON.

Suivez la grande avenue; vous trouverez une petite croix de pierre; tournez à droite, puis à gauche, puis encore à droite, et en marchant toujours devant vous, vous arriverez à l'ermitage, s'il plaît à Dieu.

RODOLPHE, à part.

Les drôles voudraient-ils m'égarer?

1.er BUCHERON.

Allons, enfants; (sautant de l'arbre) voilà l'heure de dîner. Emportez ces fagots. (Ils chargent les fagots sur leurs épaules.) Bonne chasse, camarade.

RODOLPHE.

Encore un mot, de grace, n'y a-t-il pas un autre chemin pour aller du pont à l'ermitage?

1.er BUCHERON.

Non, bonsoir. (Ils sortent.)

SCENE III.

RODOLPHE, riant.

La trêve est expirée, et me voilà sur les terres du Comte!... heureusement on chasse dans la forêt, et ce déguisement me met à l'abri de tout soupçon... d'ailleurs, je n'ai aujourd'hui que des intentions bien pacifiques. Je ne viens poursuivre ni le daim timide de la montagne, ni la naïve bachelette du vallon; (en riant.) je viens guetter une brebis innocente que son imprudence écarte du troupeau. Rose d'Amour a quitté le hameau pour se rendre à l'ermitage... et puisque, (riant) suivant le Magister, le Ciel et son chaperon la privent du bonheur de venir au château, cette forêt mystérieuse me paraît favorable à l'épreuve que je veux tenter... elle a fait sur moi la plus vive impression, et je n'ai jamais mieux connu le prix de mon talisman... Mais, que vois-je? une jeune fille!... elle vient de ce côté... Ah! ce n'est pas mon cher petit chaperon.... (riant) qu'importe, si elle est jolie: voyons cela. (Il se cache derrière les buissons, qui forment le berceau.)

SCENE IV.

RODOLPHE, NANETTE, un petit paquet sous le bras.

NANETTE, s'arrêtant sous un arbre à gauche.

Ah! à la fin, je pourrons me reposer... J'appercevons tout près d'ici des bucherons; j'n'ons plus peur. (Elle s'assied sur un tronc d'arbre.)

RODOLPHE, à part.

La voilà pourtant! (riant) dans la gueule du loup.

NANETTE.

Je ne sais vraiment à quoi pense M. le Magister de me faire traverser ainsi toute seule cette grande forêt.

RODOLPHE, à part.

Le Magister! écoutons.

NANETTE.

Ce matin il m'a défendu de paraître devant Monseigneur comme les autres.

RODOLPHE, à part.

Qu'entends-je?

NANETTE.

Et il n'a pas voulu me mettre sur la liste des jeunes filles qui tiraient au sort pour aller au château.

RODOLPHE, à part.

Voyez-vous, ce vieux renard!

NANETTE.

J'aurions pourtant ben desiré d'y aller!... je me serions ben comportée.... j'aurions été ben docile... Monseigneur m'eut donné la dot.... et ce n'est pas M. le Magister qui m'épouserait.

RODOLPHE, à part.

Comment!... ce serait là cette petite Nanette! (En riant.) On a bien raison de le dire: on ne peut éviter son sort.

NANETTE.

Que je détestons, ce Magister, depuis que je devons être sa femme.

RODOLPHE, à part.

Jolies petites dispositions!

VANETTE.

C'est par jalousie, j'en suis sûre; il m'envoie à l'ermitage aujourd'hui.

RODOLPHE, à part.

L'heureux mortel que cet Ermite!

VANETTE.

Il a peur de Monseigneur! comme si Monseigneur empêchait les jeunes filles d'être sages! il se mettrait à genoux devant moi, avec tous ses beaux habits, qu'il n'obtiendrait pas tant seulement mon bouquet.

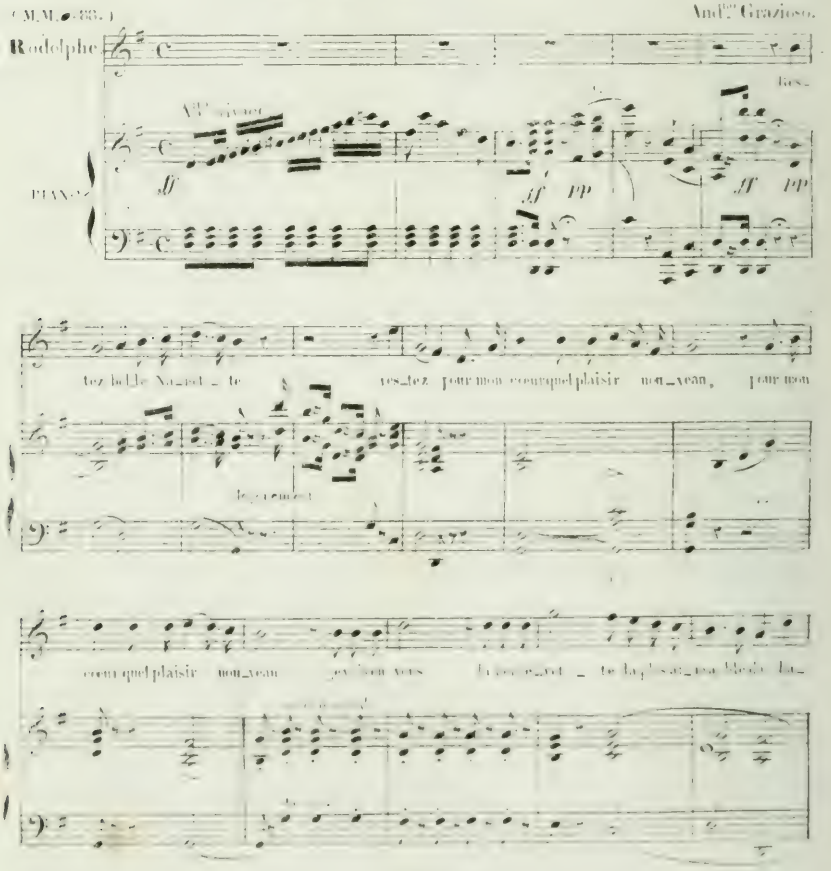
LUCE, à part.

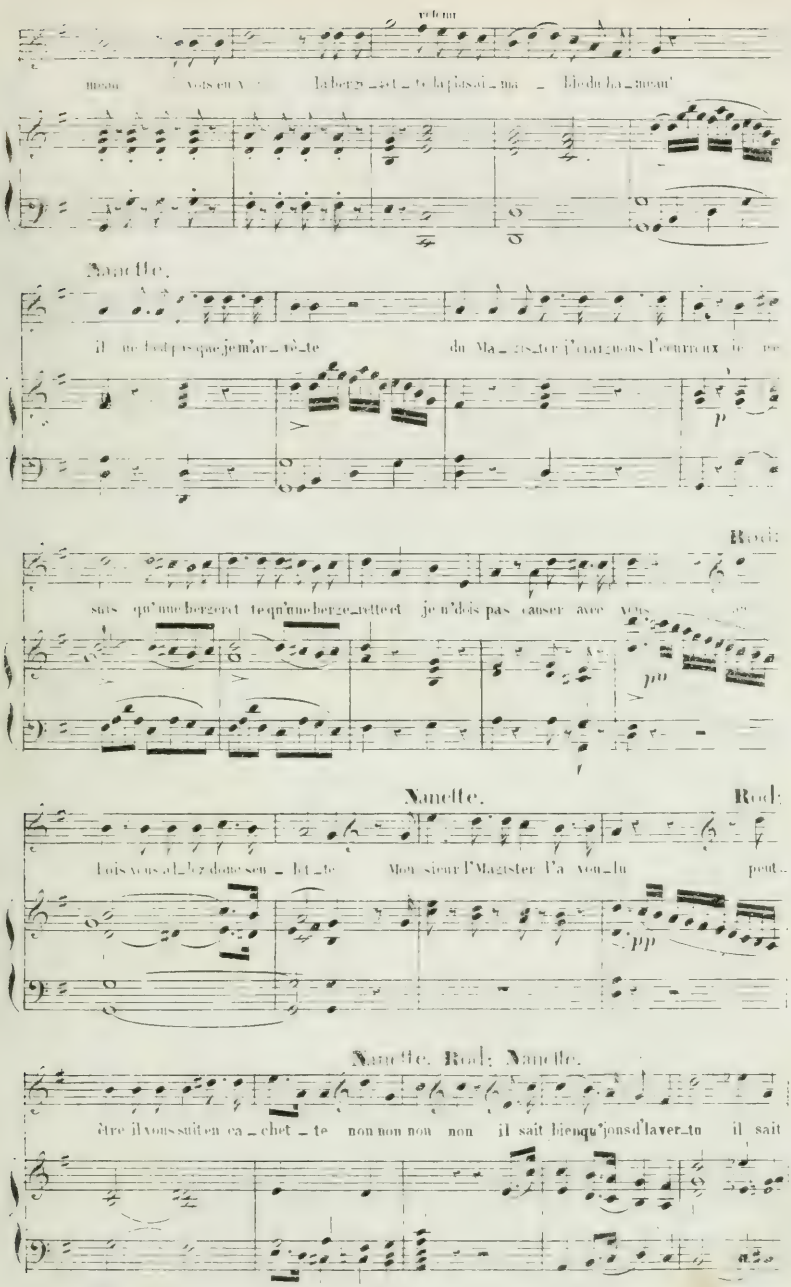
Courage, nous allons voir.

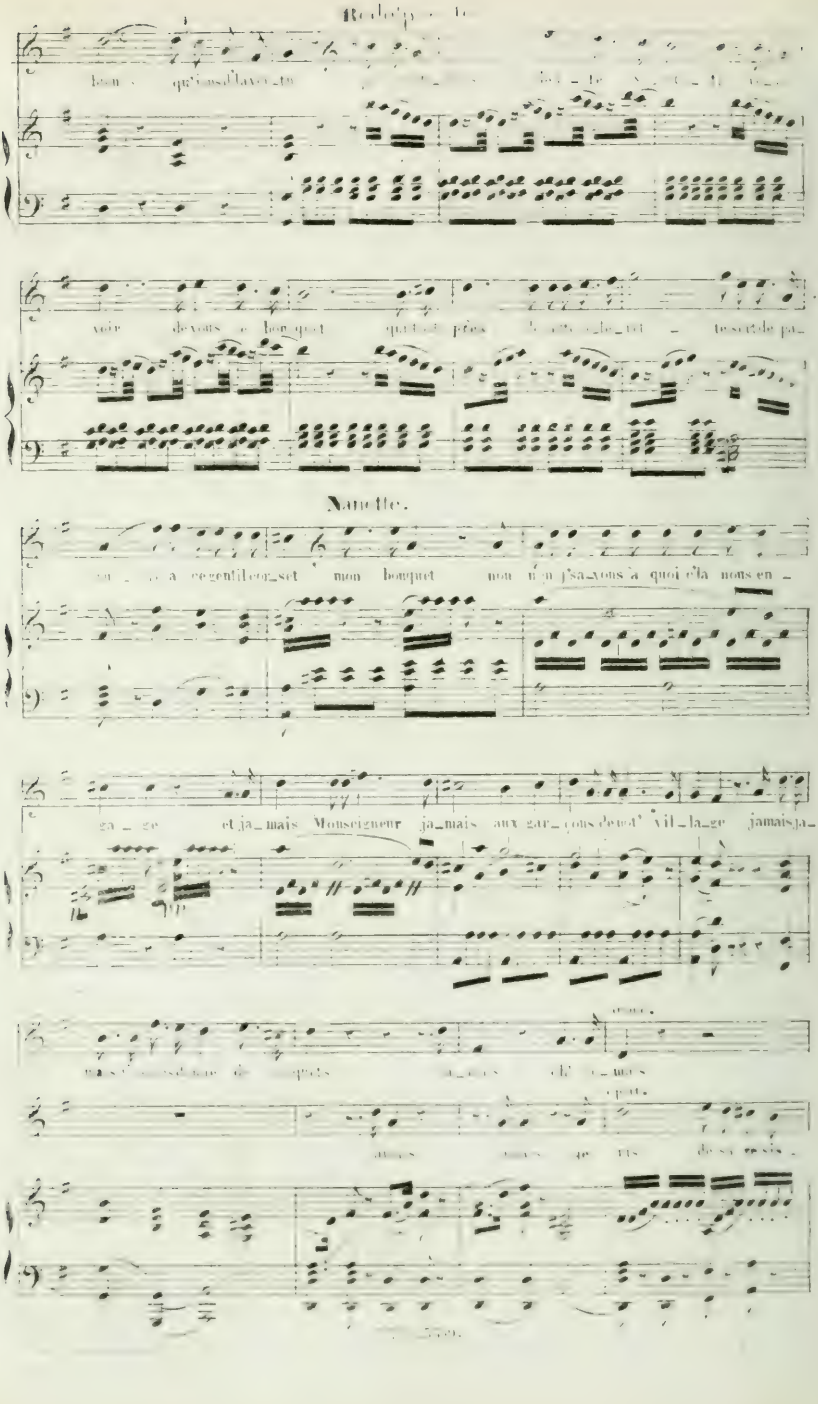
VANETTE.

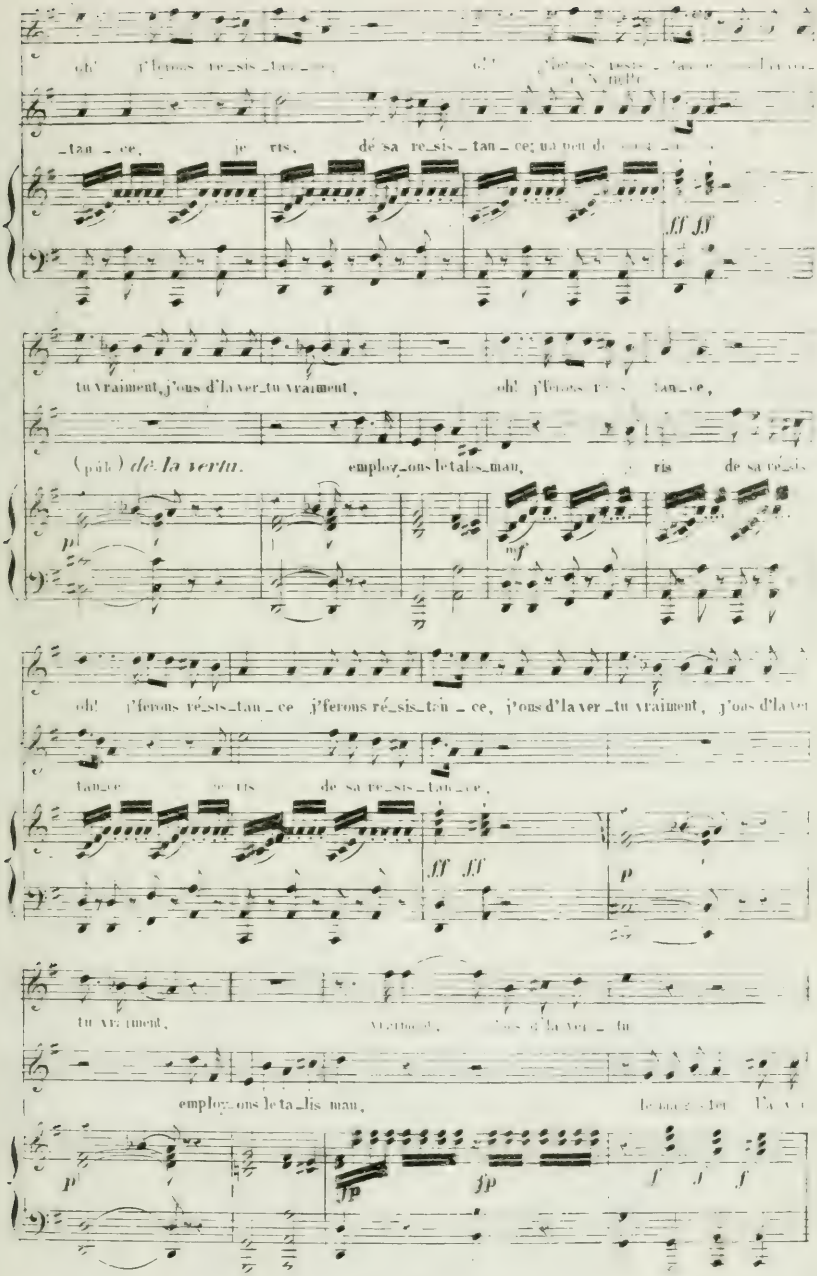
Mais je m'amuse assez reposée.... il faut se rendre bien vite à l'ermitage. Si M. le Magister y arrivait avant moi, il n'voudrait peut-être plus m'épouser, et puisque j'suis orpheline et sans dot, il vaut encore mieux un méchant mari que pas du tout. (Elle se lève.) Partons.... (Regardant de tous côtés.) Eh bien! de quel côté faut-il le prendre à présent?

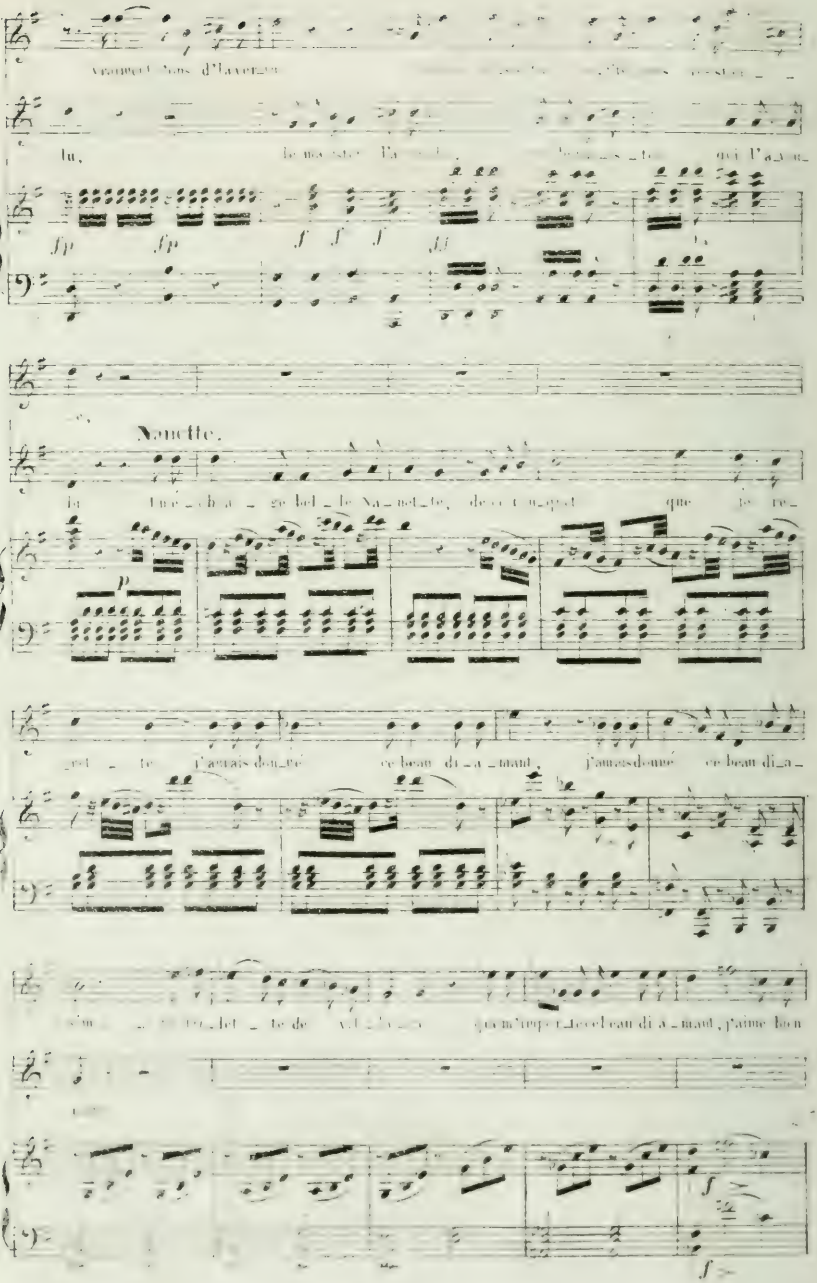
N° 8. Duo.

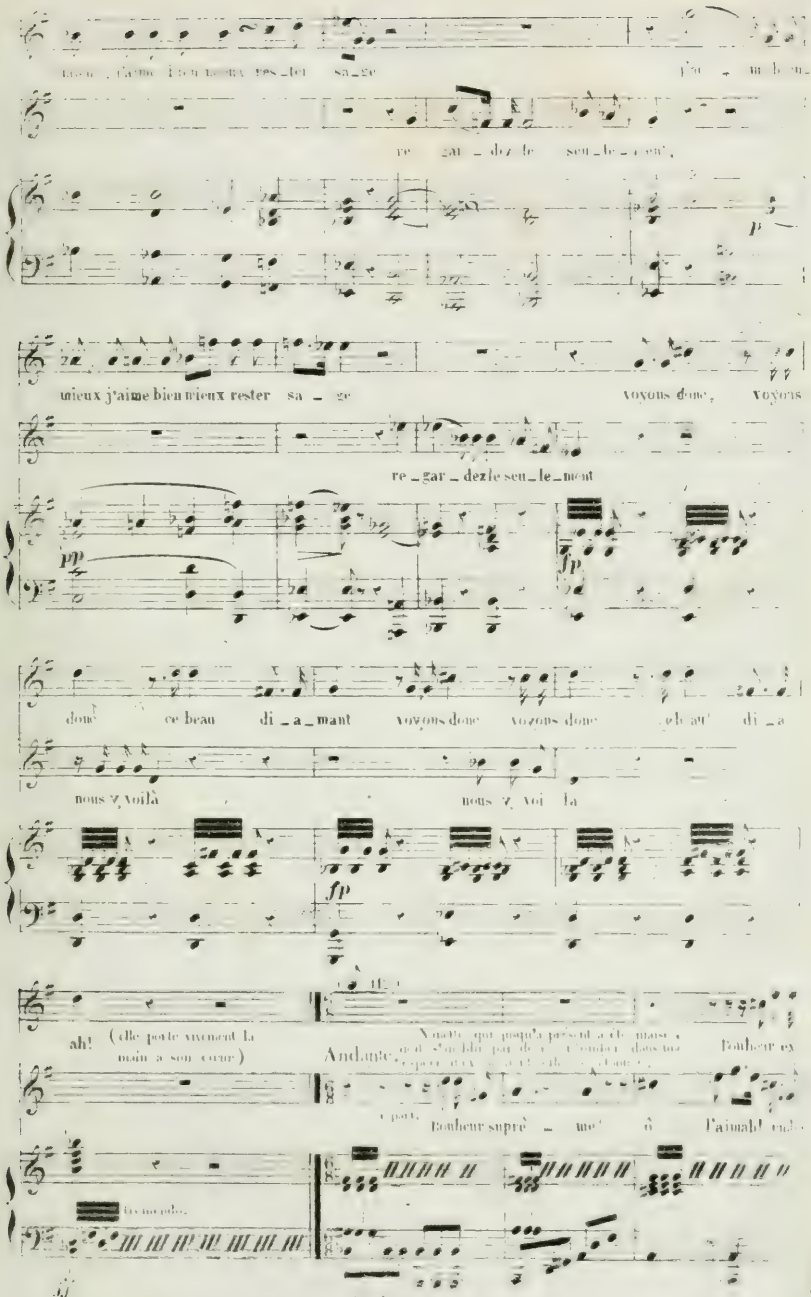


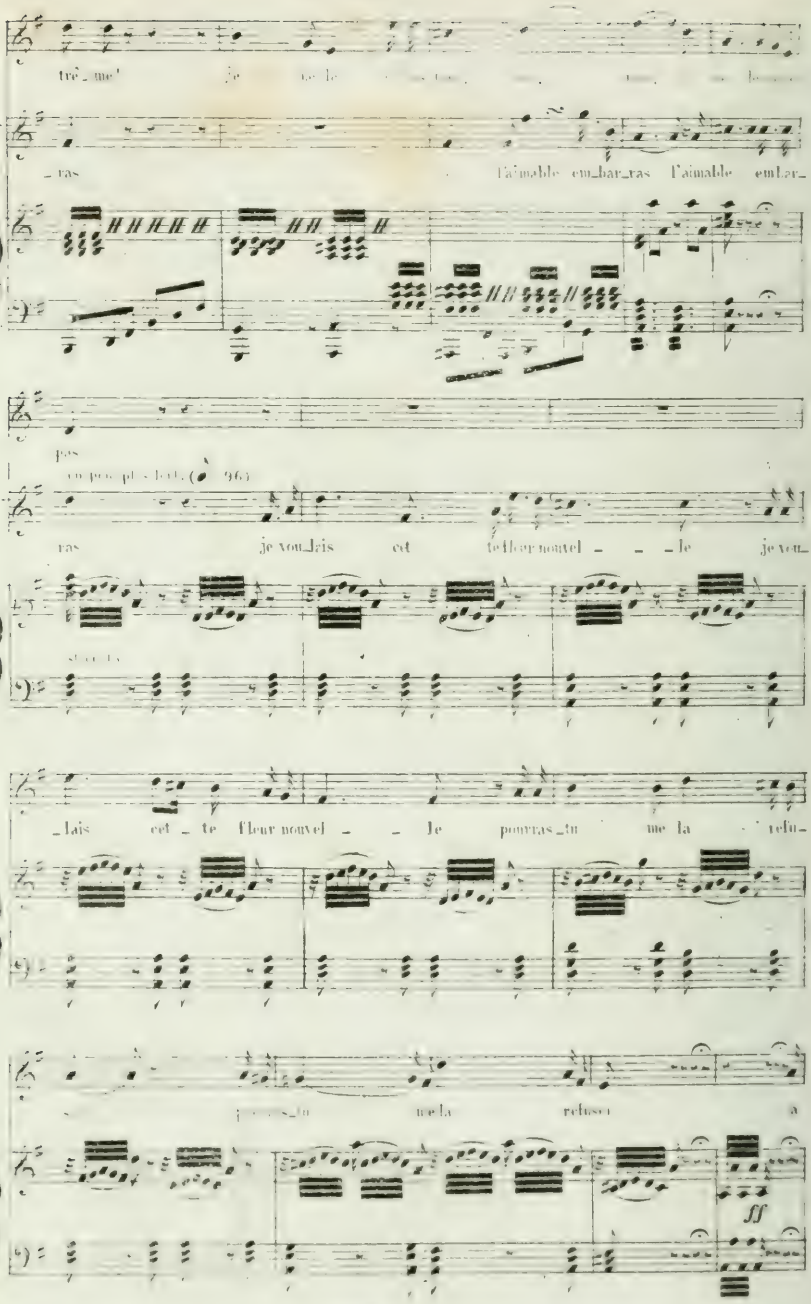

Nanette.
Rod:
Nanette.
Rod:
Nanette. Rod: Nanette.

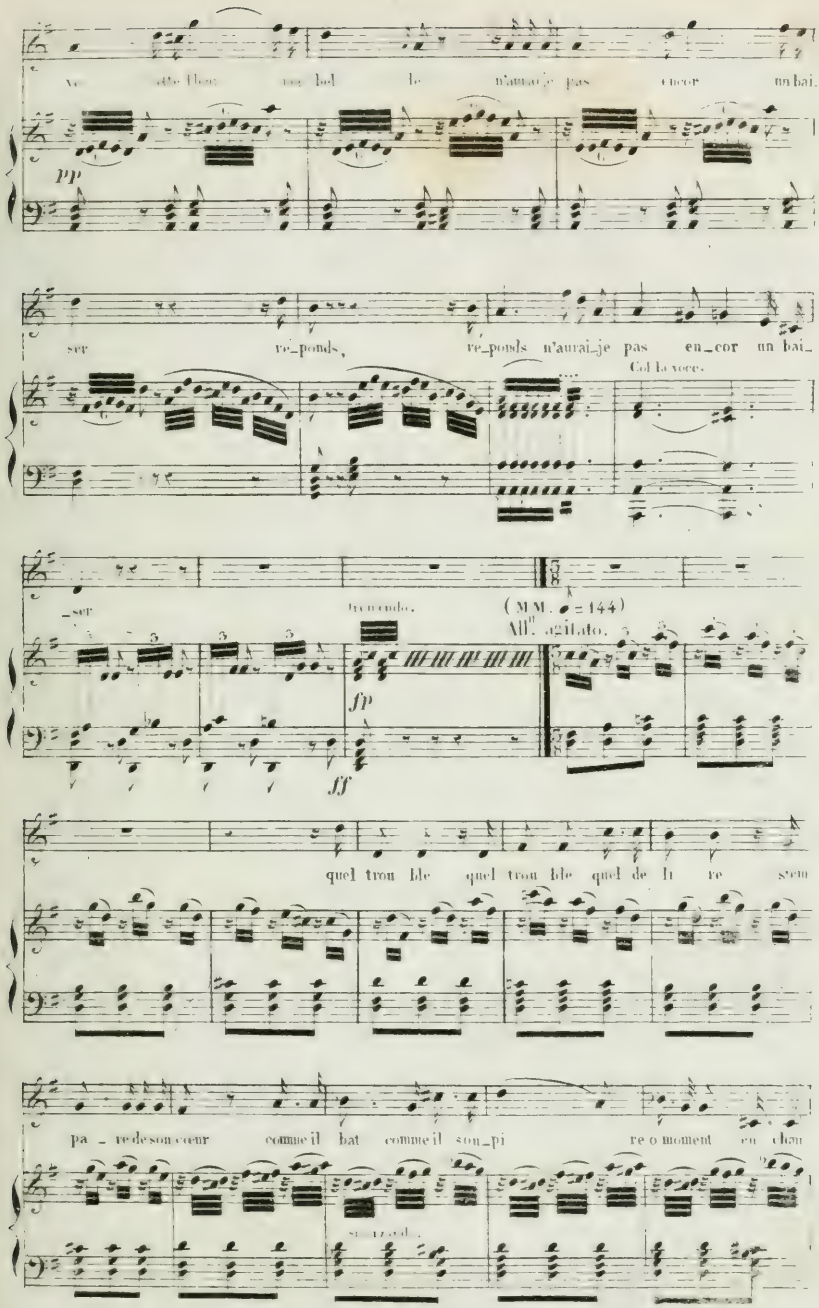

Rodolphe.
Nanette.

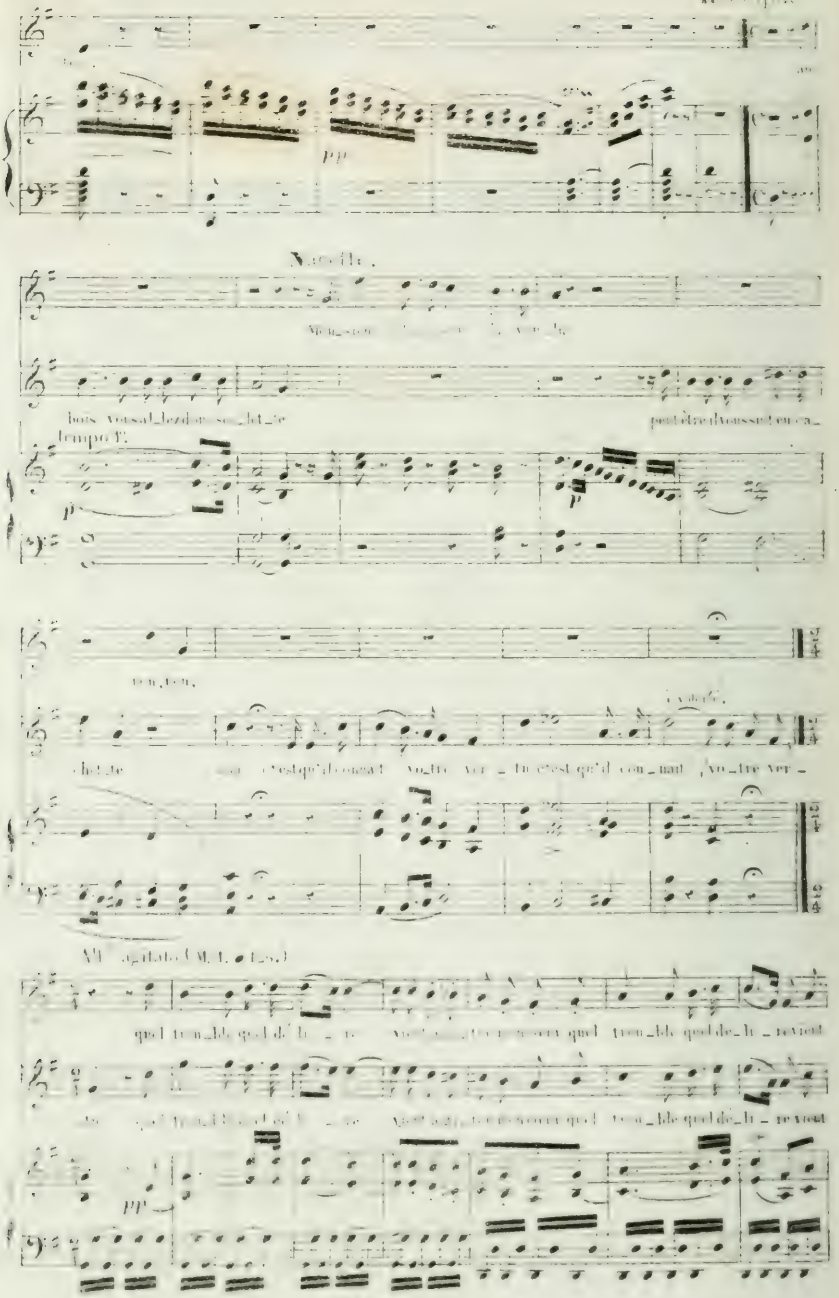

oh! j'ferons ré_sis_tan_ce,
_tan_ce, je ris, dé sa ré_sis_tan_ce; un mot de
fff ff
tu vraiment, j'ons d'la ver_tu vraiment,
oh! j'ferons ré_sis_tan_ce,
(prêt.) dé la vertu.
emplor_ons le tal_is_man,
ris de sa ré_sis_
p
mf
oh! j'ferons ré_sis_tan_ce j'ferons ré_sis_tan_ce, j'ons d'la ver_tu vraiment, j'ons d'la ver
tan_ce je ris de sa ré_sis_tan_ce,
fff ff
p
tu vraiment,
emplor_ons le ta_lis man,
p
fp
fp
f

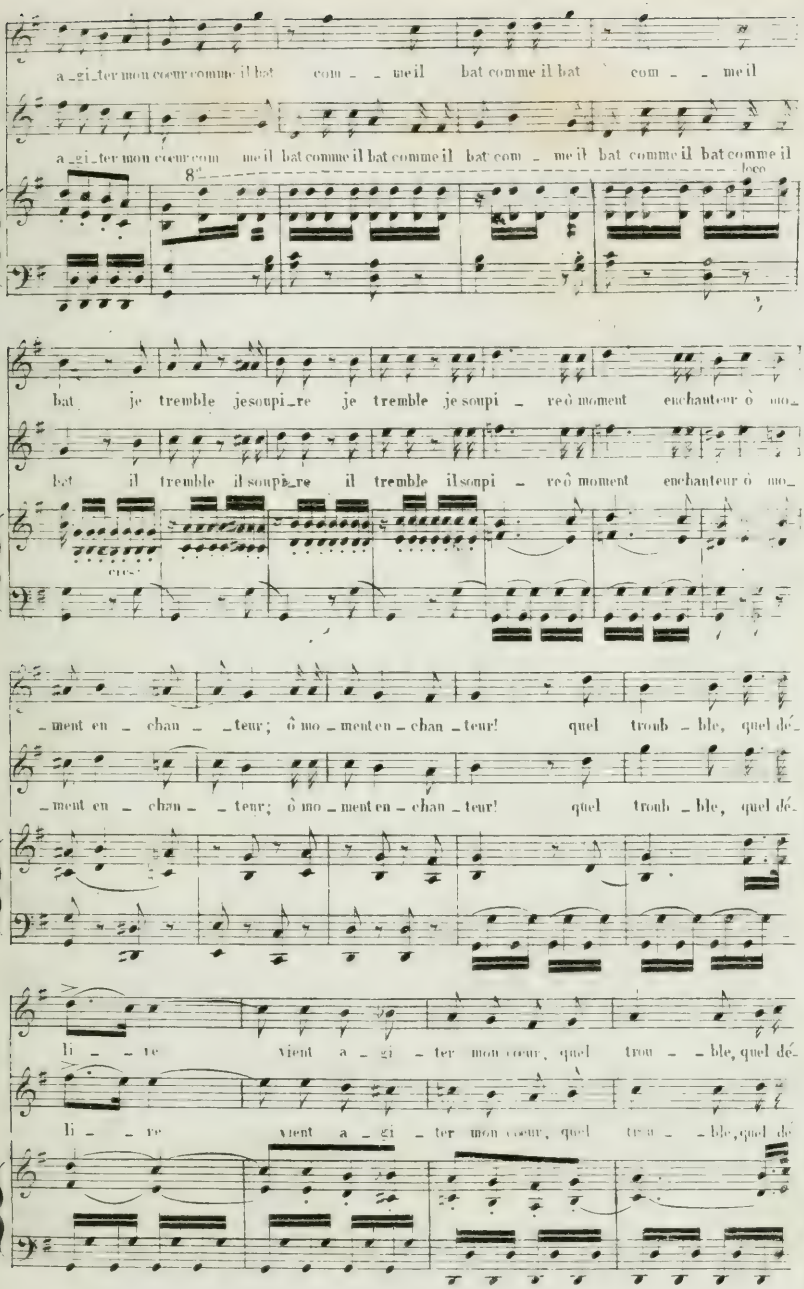

Nanette.

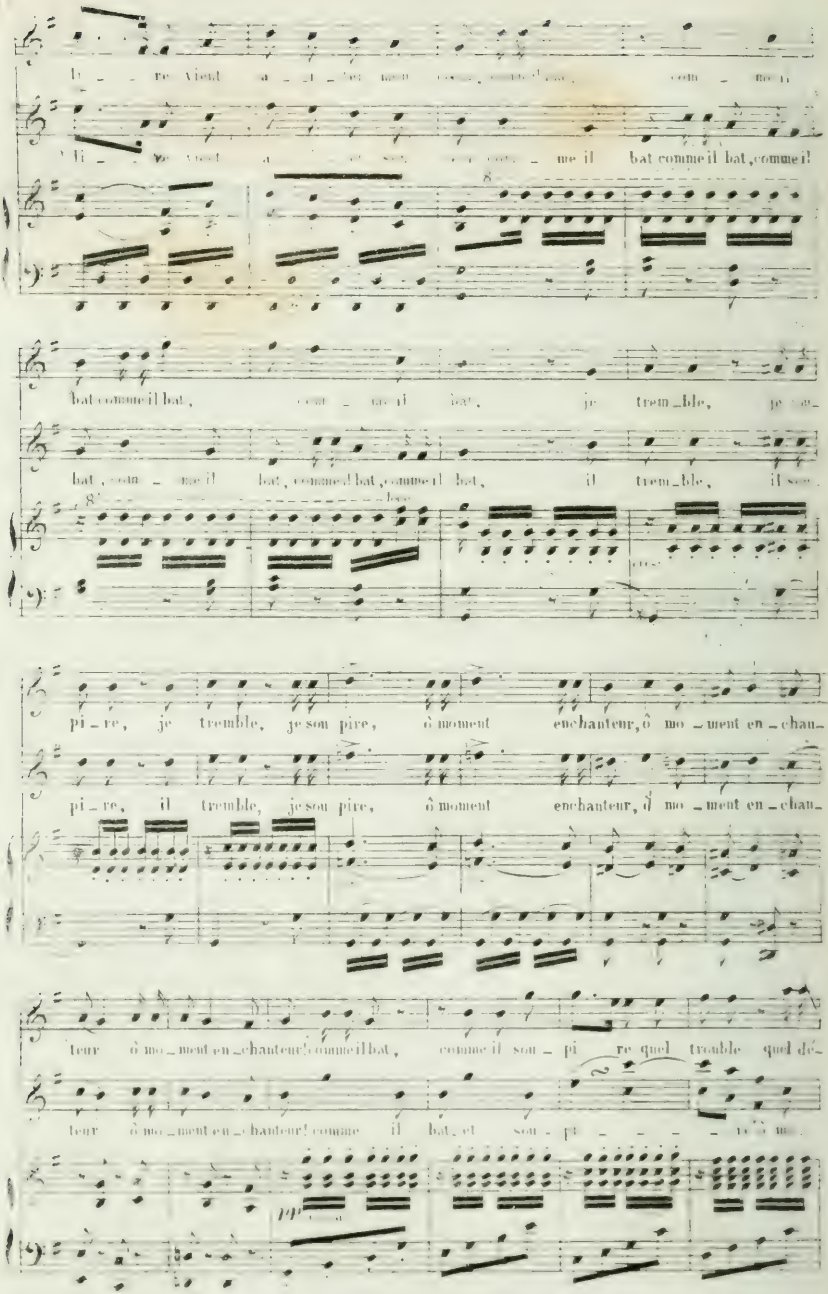

mieux j'aime bien mieux rester sa_ge
re_gar_dez le seu_le_ment
mieux j'aime bien mieux rester sa_ge
voyons donc, voyons
re_gar_dez le seu_le_ment
pp
fp
donc ce beau di_a_mant voyons donc voyons donc ce beau di_a
nous y voilà
nous y voi_la
fp
ah! (elle porte vivement la main à son cœur)
Andante.
Bonheur suprê_me! ô
l'aimable en

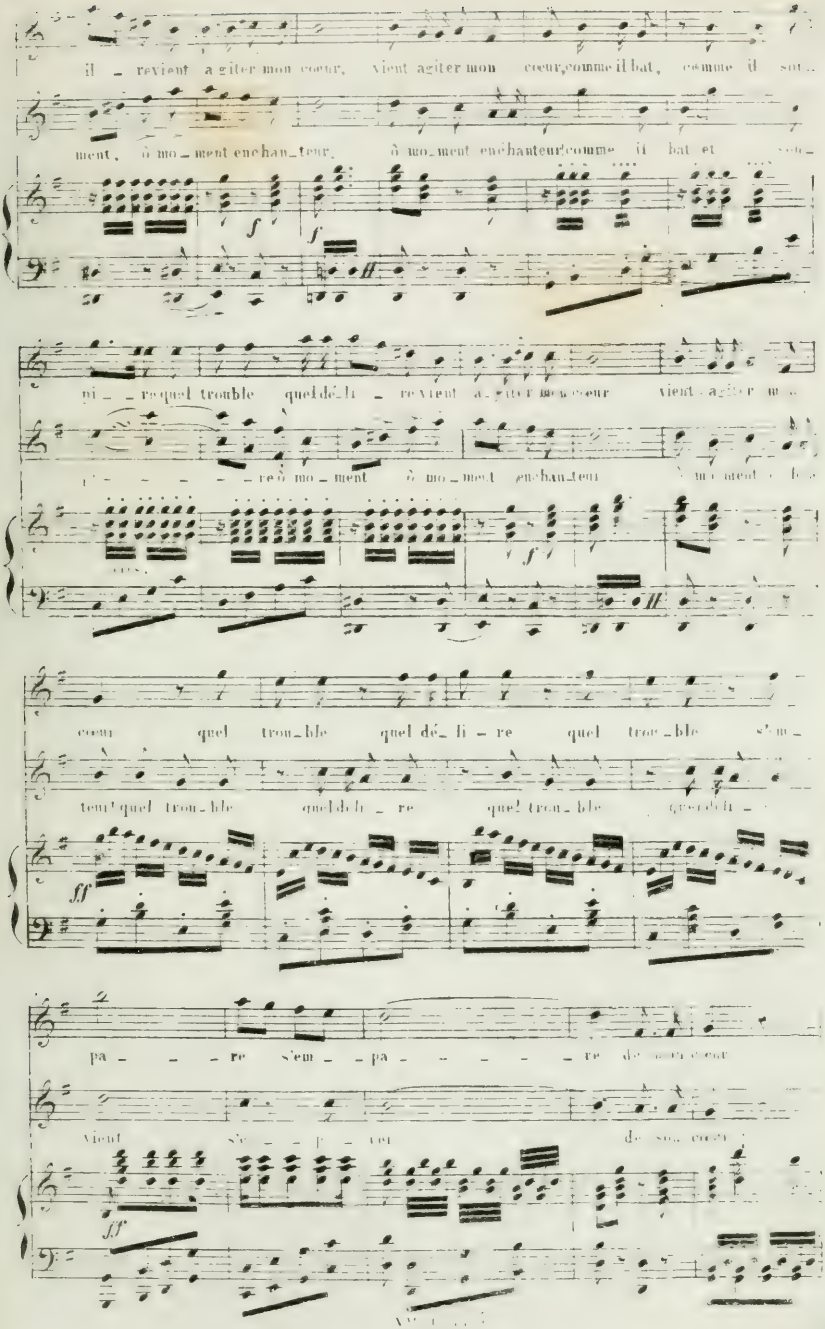

tre_me' je ne le
_ras l'aimable em_bar_ras l'aimable em_bar_
pas
ras je vou_drais cet te fleur nouvel _ _ le je vou_
_drais cet _ te fleur nouvel _ _ le je pourras_tu me la refu_
_ser _ tu me la refuser a
ff

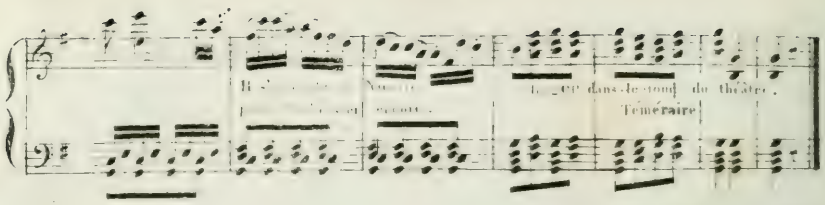

ve_ritable Dieu mon bel le n'aurai-je pas encor un bai_
pp
ser re_ponds, re_ponds n'aurai-je pas en_cor un bai_
Col la voce.
_ser
ritenendo.
(M.M. ♩ = 144)
All.° agitato.
fp
ff
quel trou ble quel trou ble quel de li re s'em
pa_re de son cœur comme il bat comme il sou_pi re o moment en chan
stravolto.


Rodolphe
pp
Marcelle.
Mais vous al_lez donc me quit_ter
pour être chaussetier ou ca_
lembourdier.
p
p
tendre.
chet_te
c'est qu'il m'est
Votre ver_ _ re
c'est qu'il con_ _ tient
votre ver_ _
Vif, agité. (M. M. ♩= 152.)
quel trem_ble quel dé_ li_ re
quel trem_ble quel dé_ li_ re revient
quel trem_ble quel dé_ li_ re
quel trem_ble quel dé_ li_ re revient
pp


a_gi_ter mon cœur comme il bat com_me il bat comme il bat com_me il
a_gi_ter mon cœur com_me il bat comme il bat comme il bat com_me il bat comme il bat comme il
8va
loco
bat je tremble je soupi_re je tremble je soupi_re ô moment enchanteur ô mo_
bat il tremble il soupi_re il tremble il soupi_re ô moment enchanteur ô mo_
cres
_ment en_chan_teur; ô mo_ment en_chan_teur! quel troub_ble, quel dé_
_ment en_chan_teur; ô mo_ment en_chan_teur! quel troub_ble, quel dé_
li_re vient a_gi_ter mon cœur, quel trou_ble, quel dé_
li_re vient a_gi_ter mon cœur, quel trou_ble, quel dé


bat comme il bat, comme il bat, comme il bat,
bat comme il bat, je trem_ble, je
bat, com_me il bat, comme il bat, comme il bat, il trem_ble, il
pi_re, je tremble, je sou pire, ô moment enchanteur, ô mo_ment en_chan_
pi_re, il tremble, je sou pire, ô moment enchanteur, ô mo_ment en_chan_
teur ô mo_ment en_chanteur! comme il bat, comme il sou_pi_re quel trouble quel dé_
teur ô mo_ment en_chanteur! comme il bat, et sou_pi_


il - revient agiter mon coeur, vient agiter mon coeur, comme il bat, comme il sou-
ment, ô mo-ment enchan-teur, ô mo-ment enchanteur comme il bat et sou-
pi - re quel trouble quel dé-li - re vient a-giter mon coeur vient a-giter mon
re ô mo-ment ô mo-ment enchan-teur ô mo-ment enchan-
coeur quel trou-ble quel dé-li - re quel trou-ble s'em-
tem! quel trou-ble quel dé-li - re quel trou-ble quel dé-li -
pa - - - re s'em - - pa - - - - - re de mon coeur
vient s'em - - p - rer de mon coeur



NANETTE, [illegible]
Ah mon Dieu! [illegible]

SCÈNE V.

RODOLPHE, LE COMTE (tenant encore la houlette)

RODOLPHE.

Eh mais! c'est ce jeune pâtre du hameau. De quel droit oses-tu? (il s'approche de lui)

LE COMTE.

Que vois-je! Rodolphe dans mes états!

RODOLPHE.

Le Comte Roger! la rencontre est singulière!

LE COMTE.

Elle est du moins inattendue (en riant) il paraît que M. le Baron chasse aujourd'hui sur mes terres.

RODOLPHE, (il montrant la houlette de Roger.

Il paraît que M. le Comte mène paître ses moutons sur les miennes?

LE COMTE.

Baron Rodolphe! vous vous exposez à devenir mon vassal.

RODOLPHE.

Comte Roger! vous avez couru les risques d'être le mien.

LE COMTE.

Je n'abuserai point de l'avantage que le hasard me donne en ce moment sur [illegible] je ne laisserai pas échapper l'occasion [illegible] prouver que je veux mettre fin à nos différents.

RODOLPHE.

Comte! ils ne peuvent être terminés que par votre soumission avec Zélinde, ma sœur.

LE COMTE, riant.

Baron! vous m'avez donc juré une guerre éternelle? il est à cet hymen un obstacle insurmontable.

RODOLPHE, railleur.

Eh bien! Comte, comme il vous plaira, je tiens beaucoup à être en guerre avec vous, moi! cela me donne le droit de chasser sur vos terres, et vos forêts abondent en gibier.... comme vos villages en jeunes et jolis minois.

LE COMTE.

Sur ce dernier point Baron Rodolphe vous n'avez rien à m'envier et le hameau voisin...

RODOLPHE, riant.

Oui ce hameau, où vous faites si bien sauter les fillettes! Voyez cependant l'injustice des hommes! quelques malices bien innocentes quelques tours..., qui ne tirent point à conséquence joués à de bons et pacifiques maris m'ont valu un surnom qui fait trembler toute la contrée.... et vous pour le moins aussi pervers que moi vous jouissez de la plus belle réputation.

LE COMTE, riant.

Baron c'est que je n'ai pas comme vous un talisman.

RODOLPHE, riant.

Il est vrai que la plus sage ne pourrait se flatter de résister.

LE COMTE.

La plus sage dites-vous?

RODOLPHE, riant.

Oui, sans doute, fut-ce même Rose d'Amour, avec sa grande vertu... et son petit chaperon rouge! je me flatte même qu'avant peu.

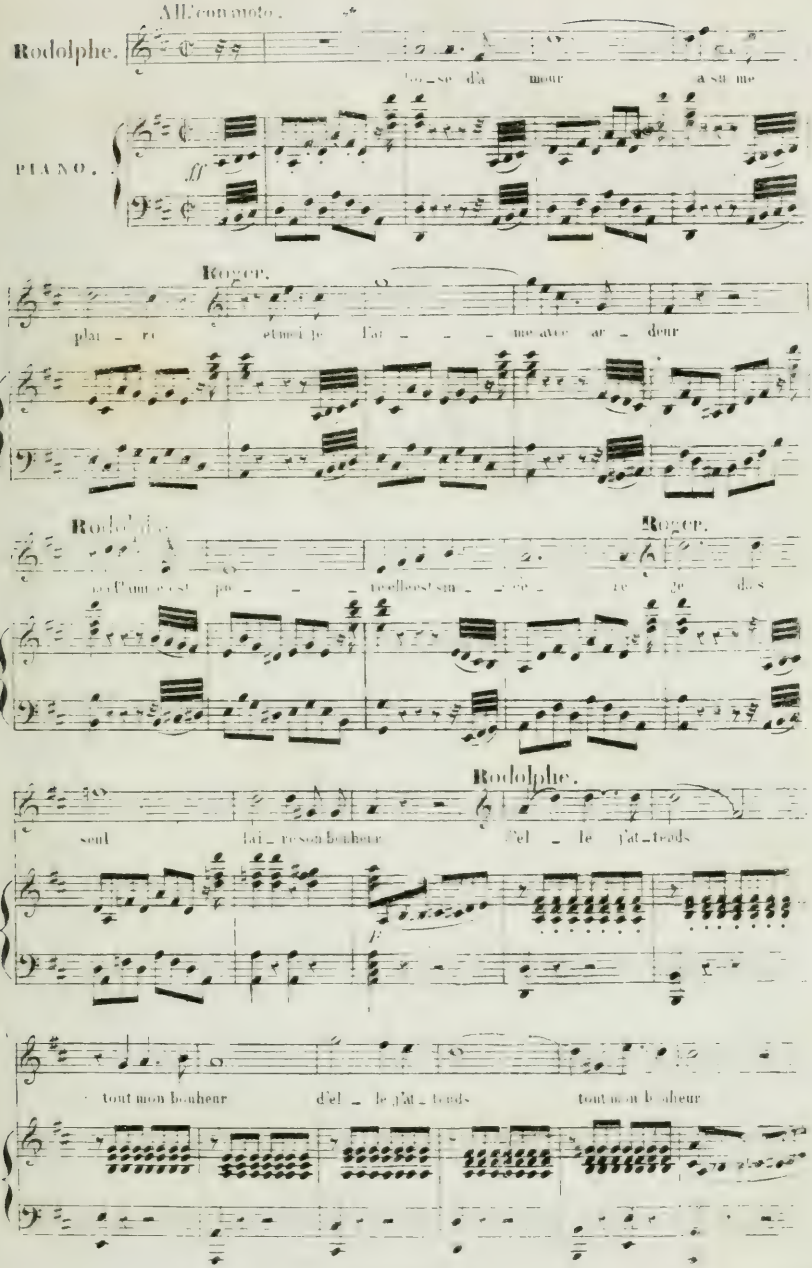
LE COMTE, souriant.

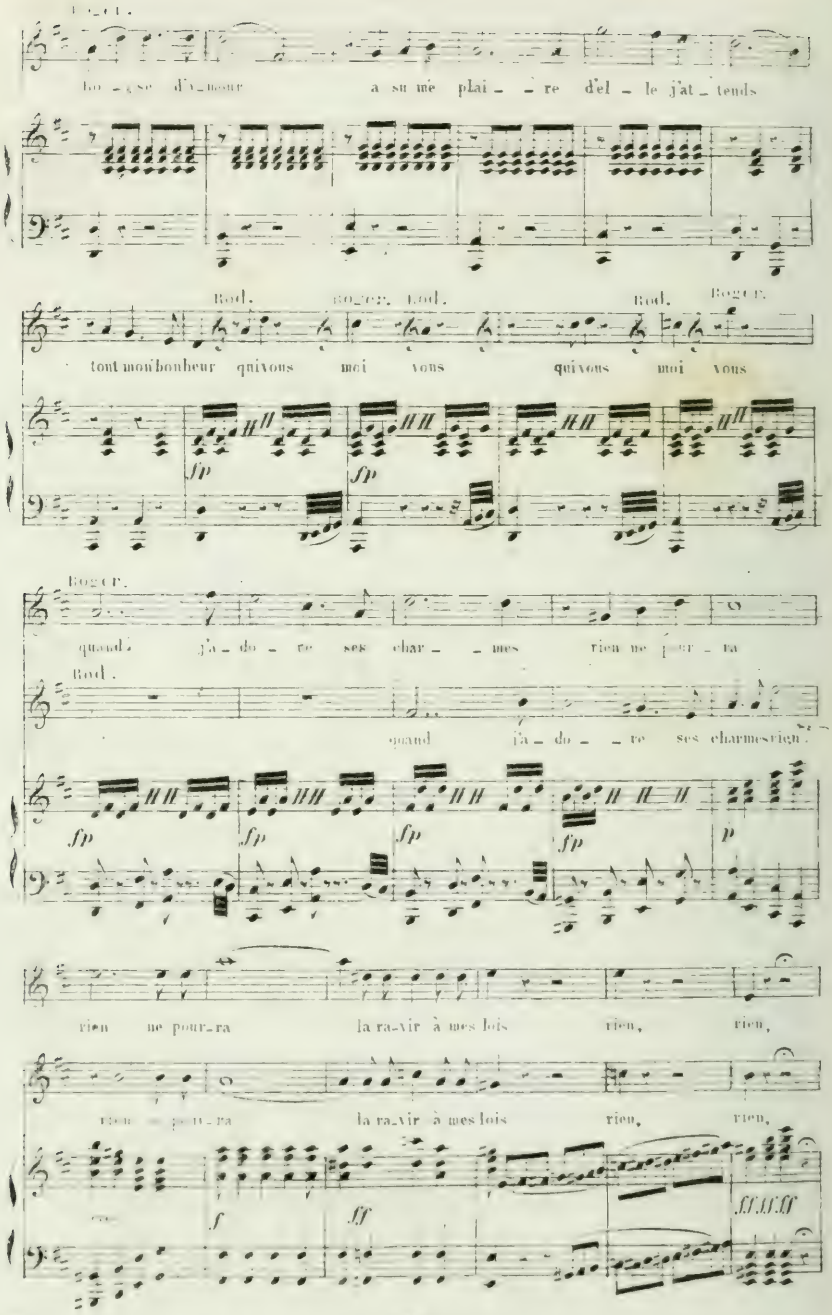
Vous vous flattez en vain, mon cher Baron la trêve est expirée, Rose d'amour a franchi les limites; elle est désormais sous ma protection.

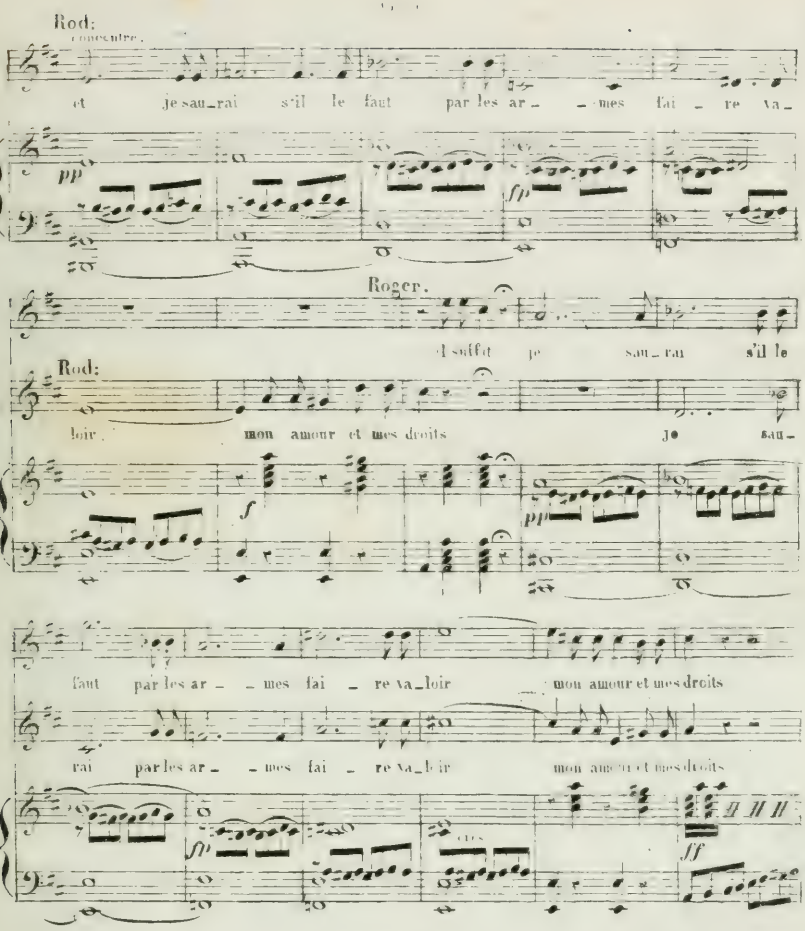
RODOLPHE, piqué.

Voilà, Comte Roger, un tour qui vaut tous les miens: mais n'espérez pas que je vous laisserai paisible possesseur de ce trésor.

N° 9. TRIO

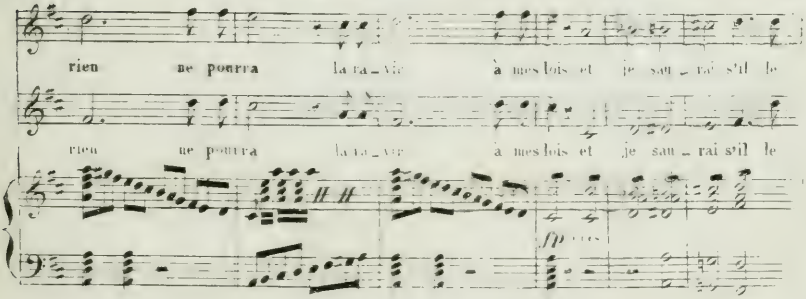


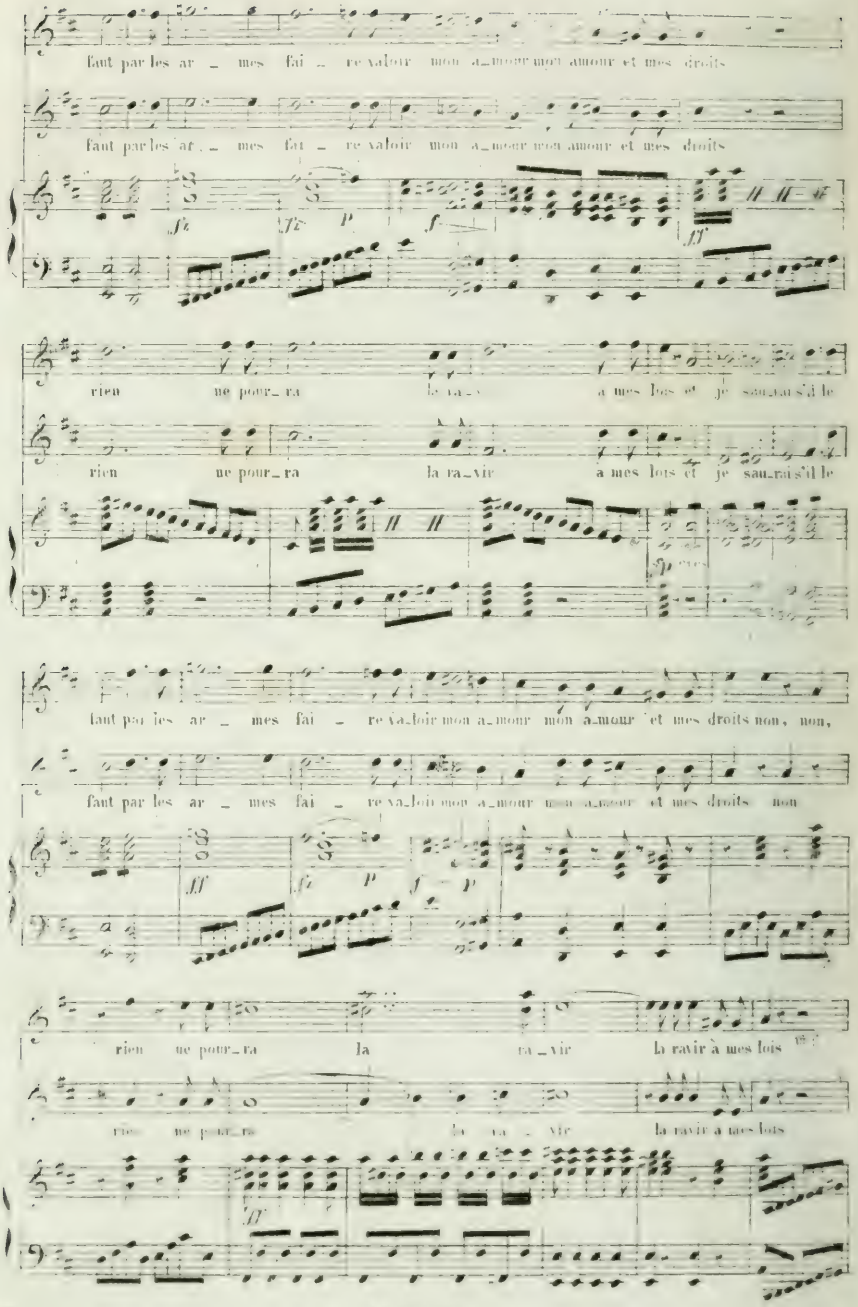

Roger.
Ho - ase d'hon - neur a su me plai - - re d'el - le j'at - tends
Rod. Roger. Rod. Rod. Roger.
tout mon bonheur qui vous moi vous qui vous moi vous
fp fp
Roger.
quand j'a - do - re ses char - - mes rien ne pour - ra
Rod.
quand j'a - do - - re ses charmes rien
fp fp fp fp p
rien ne pour - ra la ra - vir à mes lois rien, rien,
rien ne pour - ra la ra - vir à mes lois rien, rien,
f ff fff

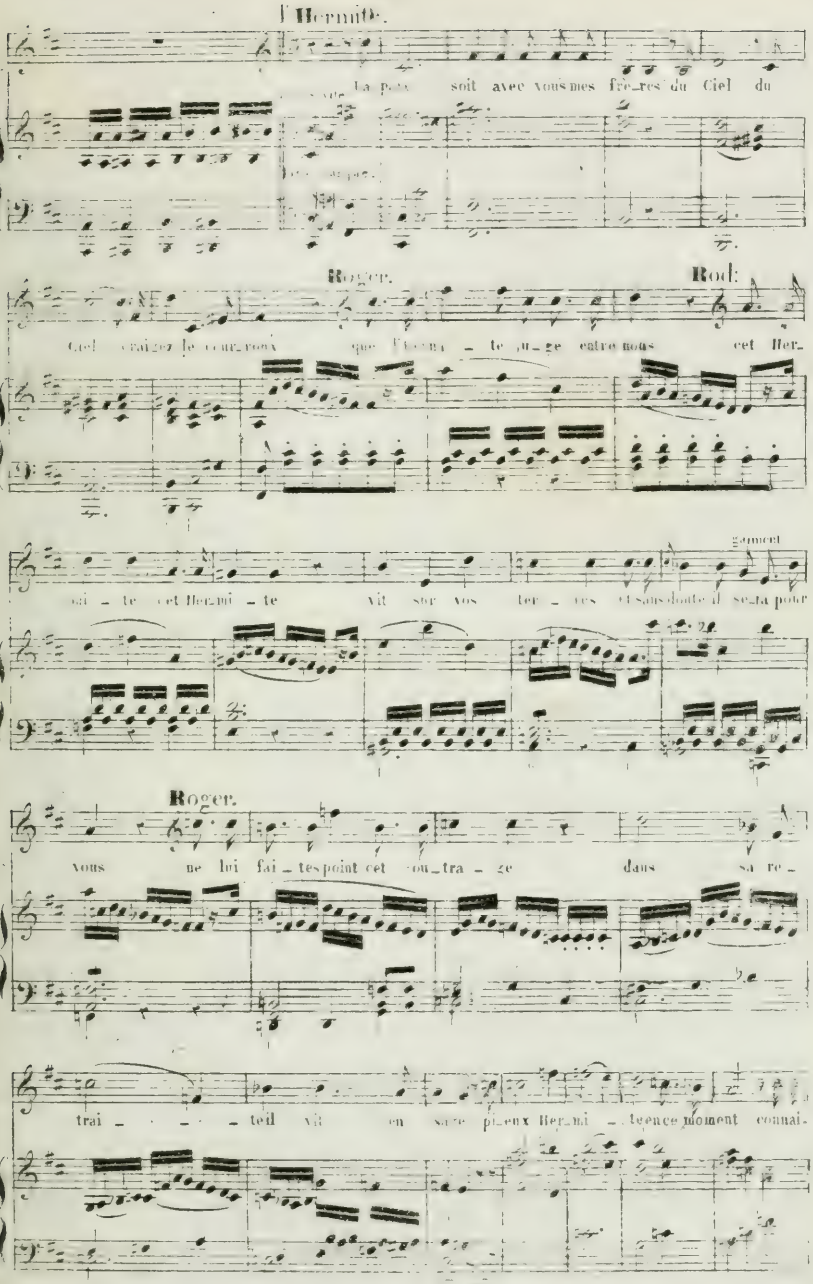


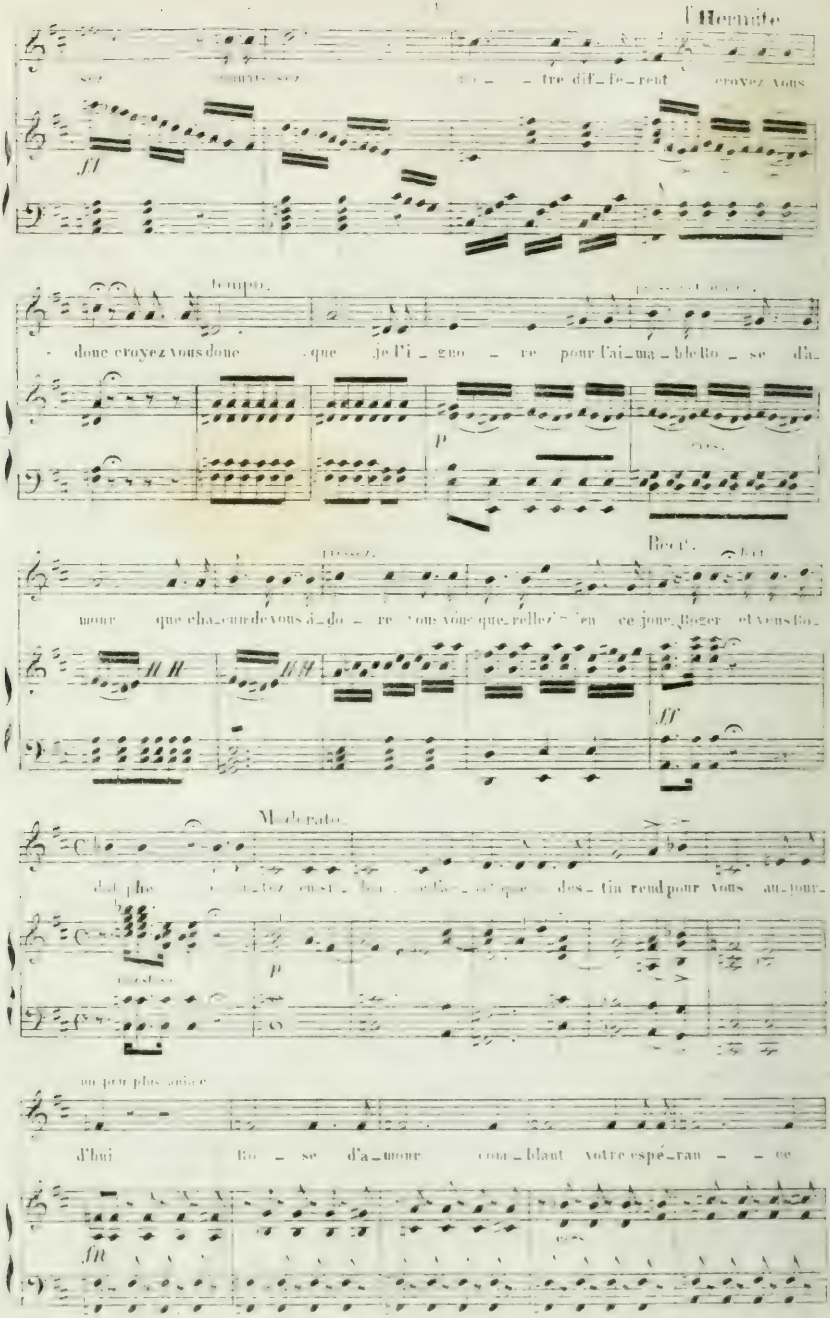
SCENE. VI.

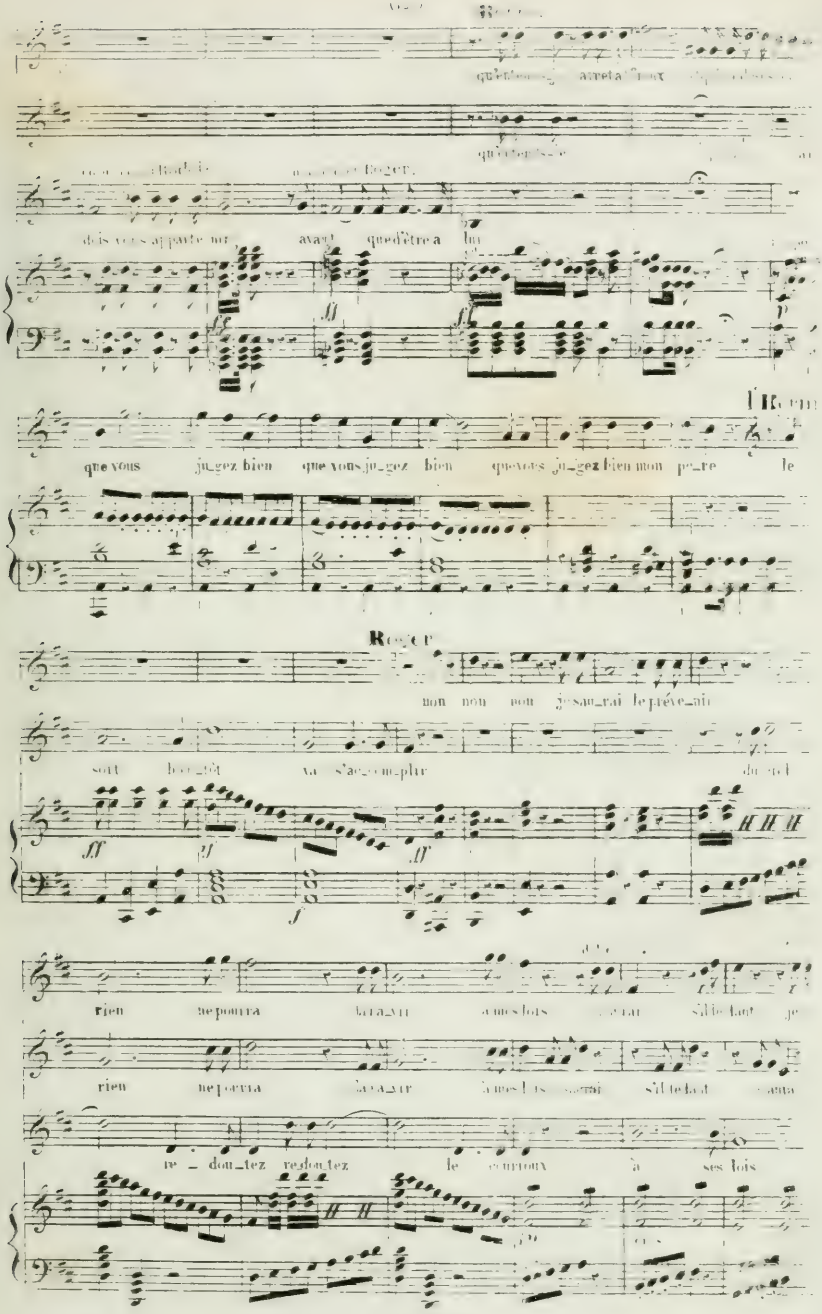
L'HERMITE paraît dans le fond du théâtre.

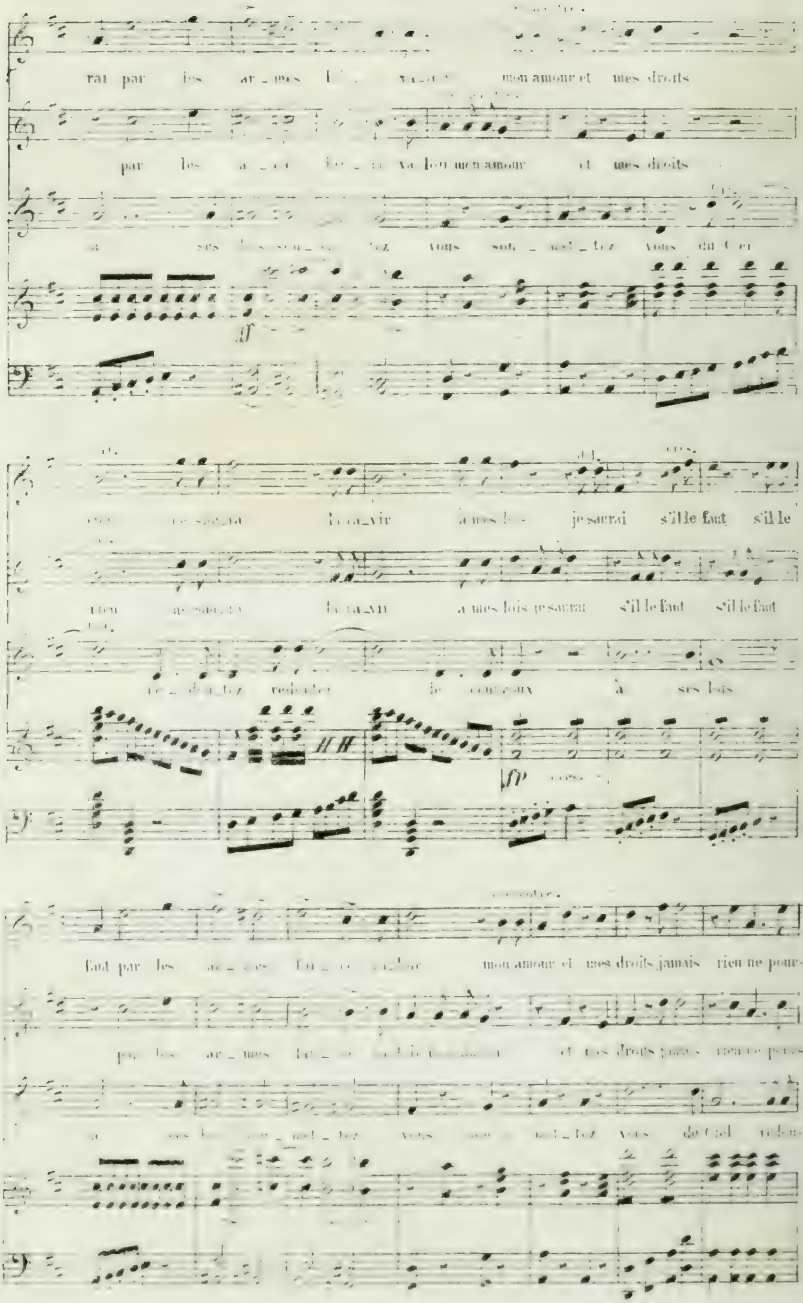


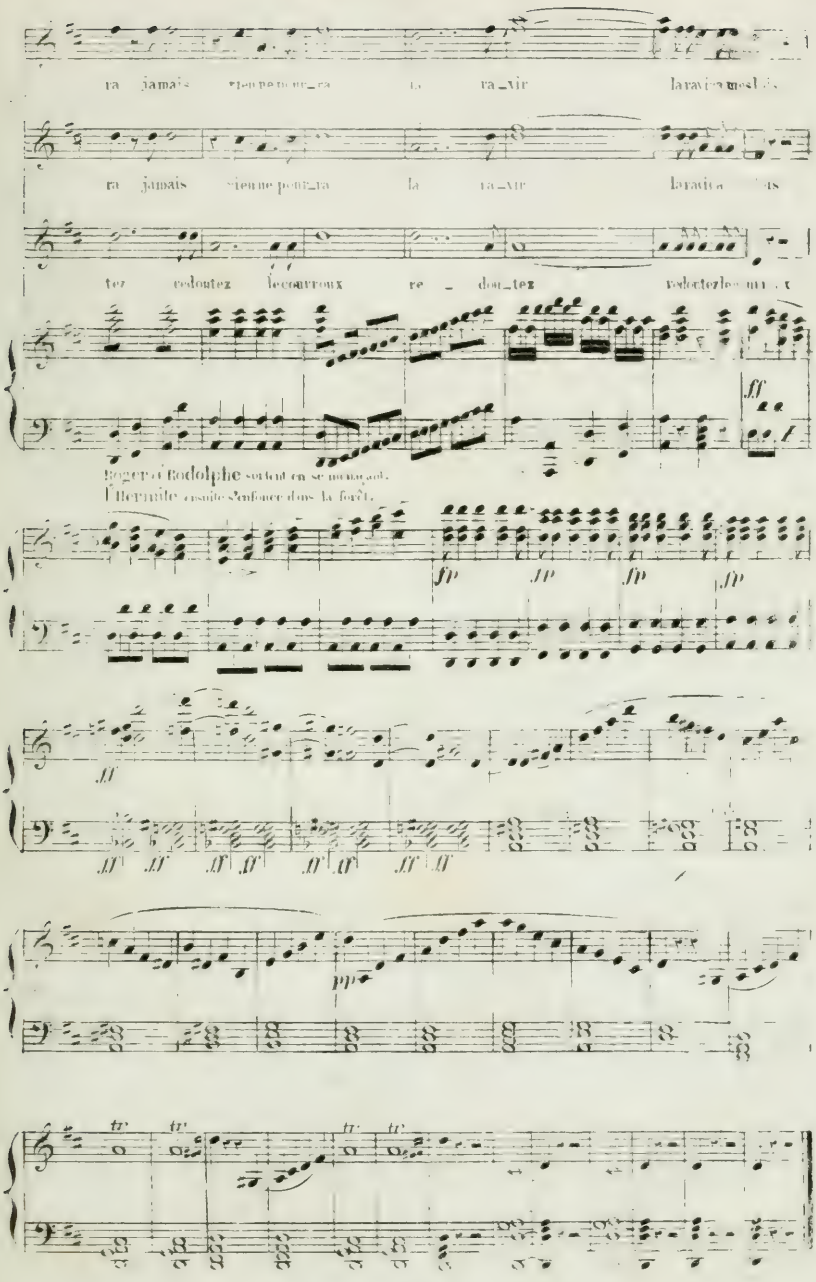

faut par les ar _ mes fai _ re valoir mon a_mour mon amour et mes droits
faut par les ar _ mes fai _ re valoir mon a_mour mon amour et mes droits
rien ne pour_ra la ra_vir à mes lois et je sau_rai s'il le
rien ne pour_ra la ra_vir à mes lois et je sau_rai s'il le
faut par les ar _ mes fai _ re va_loir mon a_mour mon a_mour et mes droits non, non,
faut par les ar _ mes fai _ re va_loir mon a_mour mon a_mour et mes droits non
rien ne pour_ra la ra _ vir la ravir à mes lois
rien ne pour_ra la ra _ vir la ravir à mes lois


l'Hermite.
La paix soit avec vous mes frères du Ciel du
Roger.
Rod:
Ciel craignez le courroux que l'Eternel juge entre nous cet Her-
mite cet Hermite vit sur vos terres et sans doute il sera pour
Roger.
vous ne lui faites point cet outrage dans sa re-
traite vit en sage pieux Hermite en ce moment connai-


l'Hermite
ff
tempo.
p
Berr.
ff
Moderato
un peu plus animé
ff


Roger.
que vous jugez bien que vous jugez bien que vous jugez bien mon père le
Roger
mon mon mon je saurai le prévenir
sort bientôt va s'accomplir
rien ne pourra
rien ne pourra


rai par les ar_mes
mon amour et mes droits
par les ar_mes
mon amour et mes droits
vous
vous du Ciel
jesaurai s'il le faut s'il le
à mes lois jesaurai s'il le faut s'il le faut
à ses lois
fp
faut par les ar_mes
mon amour et mes droits jamais rien ne pour-
par les ar_mes
et mes droits jamais rien ne pour-
vous
vous du Ciel rebe-

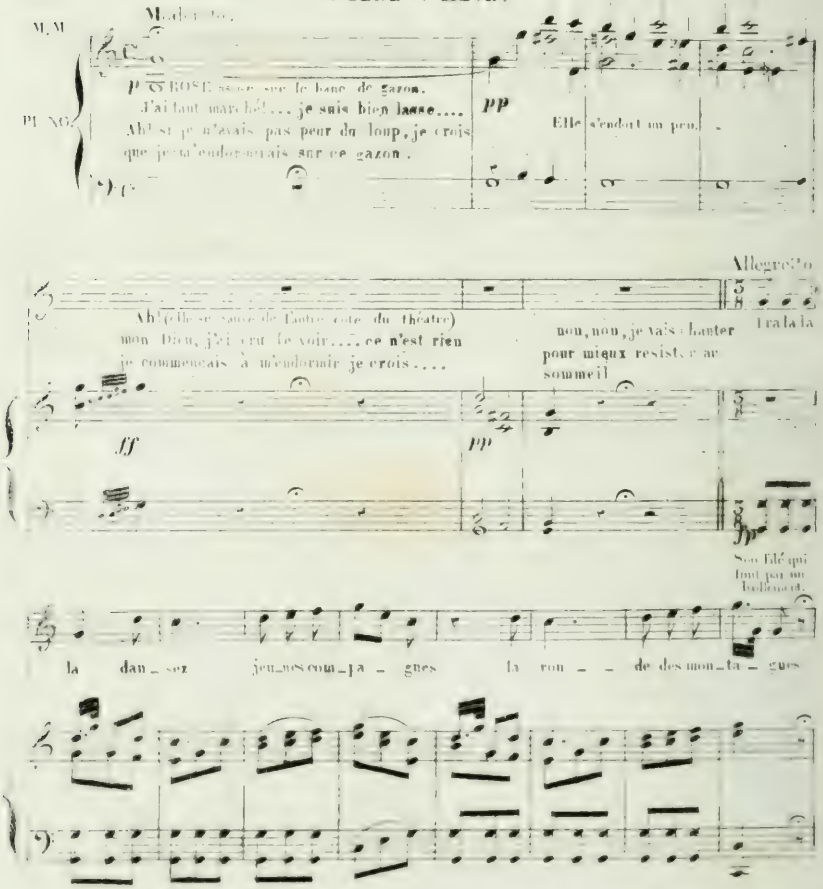

ra jamais rien ne pourra la ravir la ravir
ra jamais rien ne pourra la ravir la ravir
tez redoutez le courroux re - doutez redoutez le courroux
ff
Rogeret Rodolphe sortent en se menaçant.
Hermite ensuite s'enfonce dans la forêt.
fff
ppp
tr tr tr tr

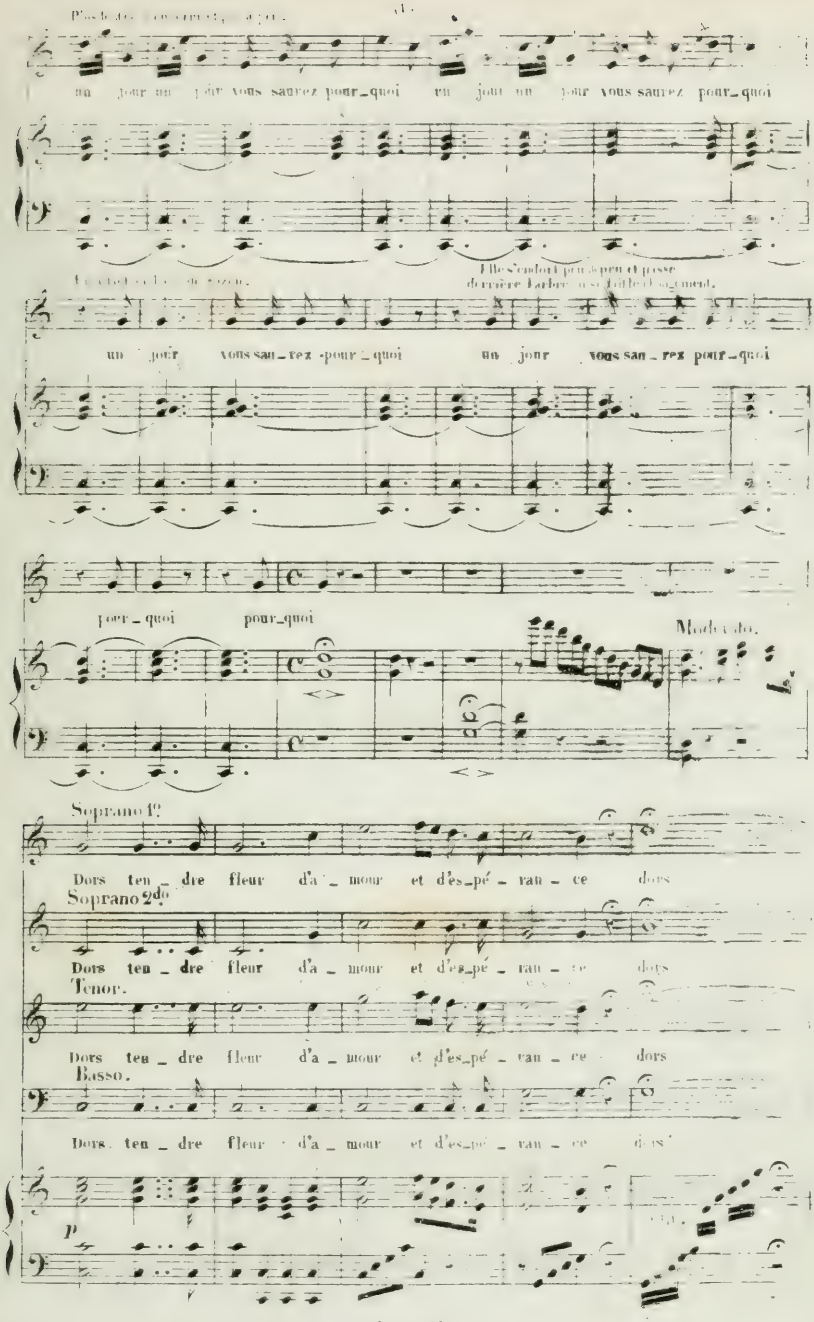
SCENE VII.

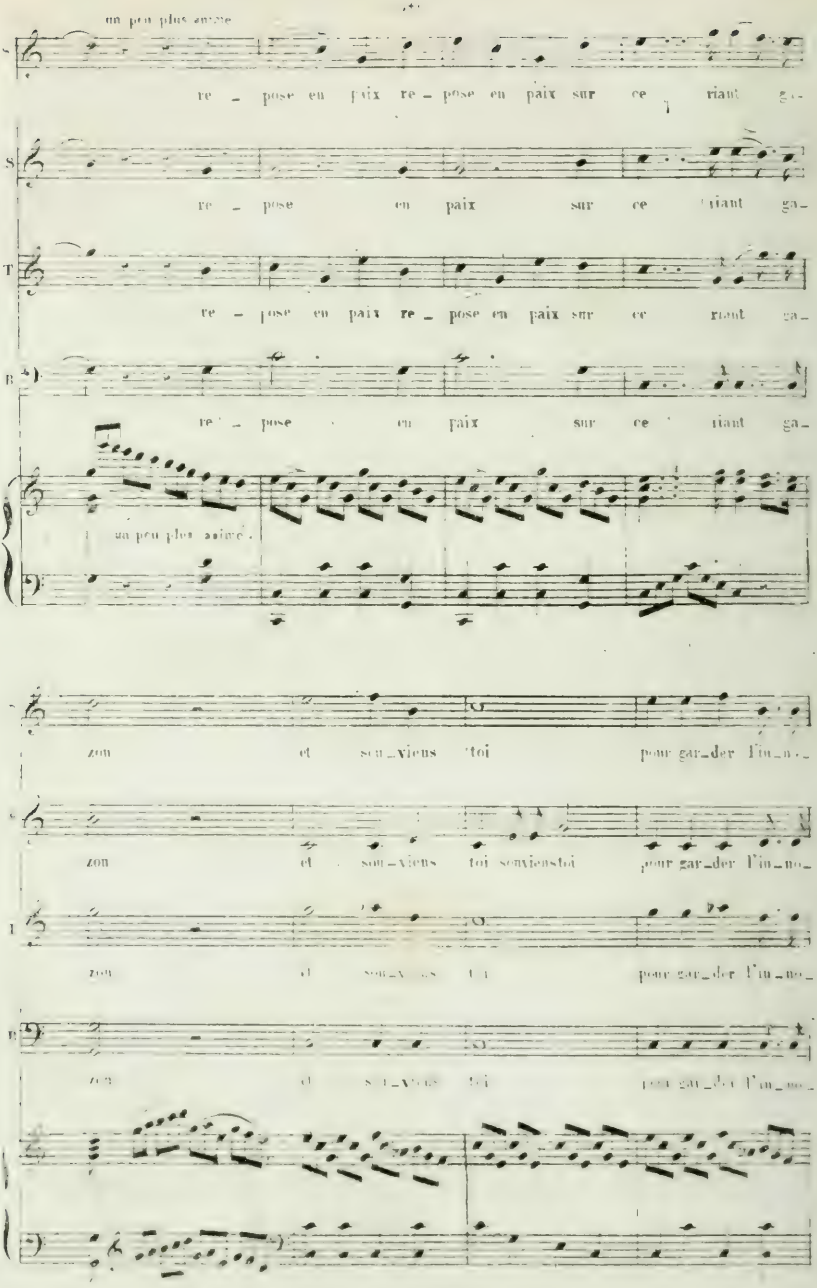
ROSE D'AMOUR. Elle a sous le bras son petit pot de beurre et sa galette.

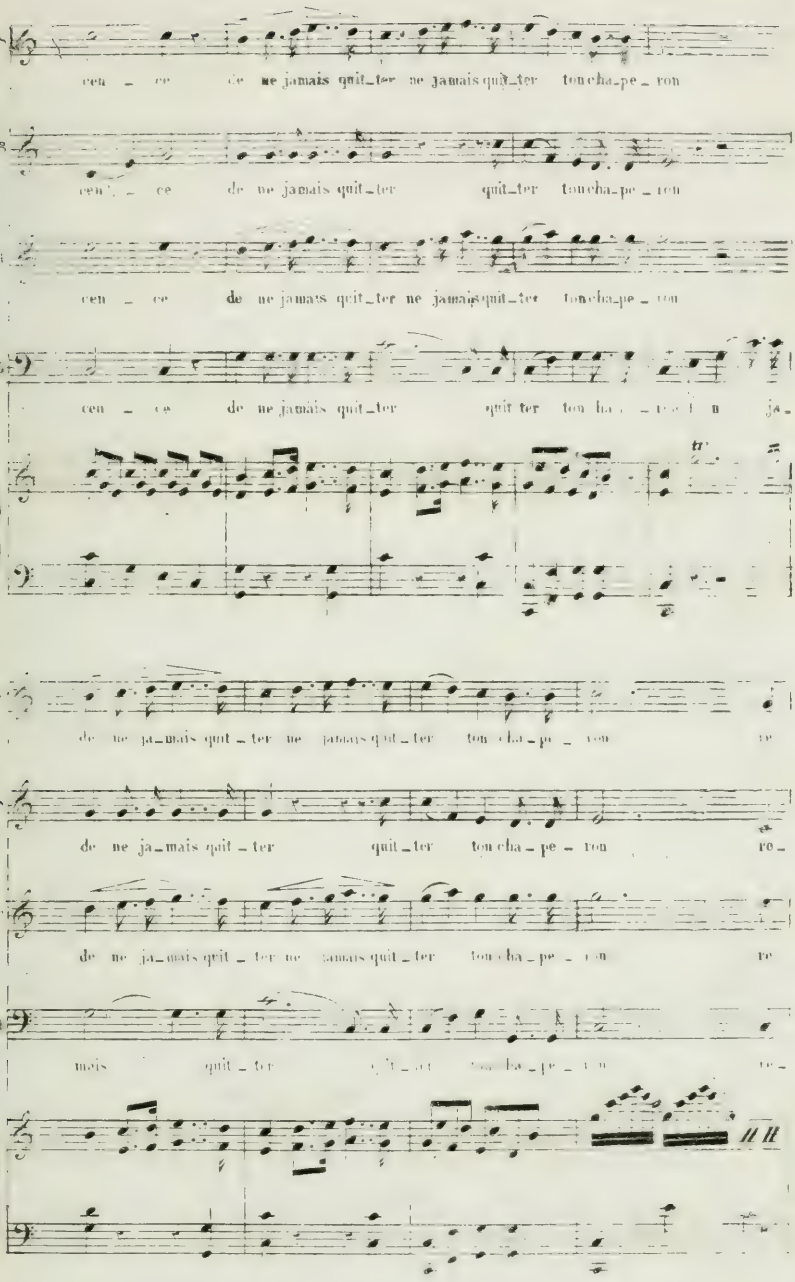
Comme il fait sombre!... On n'y voit goutte.... et je me suis égarée.... la trève est expirée.... Pour n'être point aperçue, j'ai pris des chemins que je ne connais pas, et voilà deux heures que je marche dans cette forêt; je devrais déjà être de retour au hameau.... Il faut être juste, je me suis un peu amusée en chemin.... (Gaiment) j'ai cueilli des noisettes.... et puis, quand je marche, je pense à M. Alain, je me sais gré de cela, ce n'est pas toujours... je suis peut-être bien loin de l'ermitage, et je crains de m'en éloigner encore.... Attendons ici que l'orage soit passé. (Elle pose le pot de beurre et la galette sur le banc et s'assied.) Pourquoi Alain n'est-il pas avec moi!... ce n'est pas que j'aie peur, au moins; (Elevant la voix.) non, je n'ai pas peur; (Baissant la voix.) mais on n'est pas faché d'être deux.

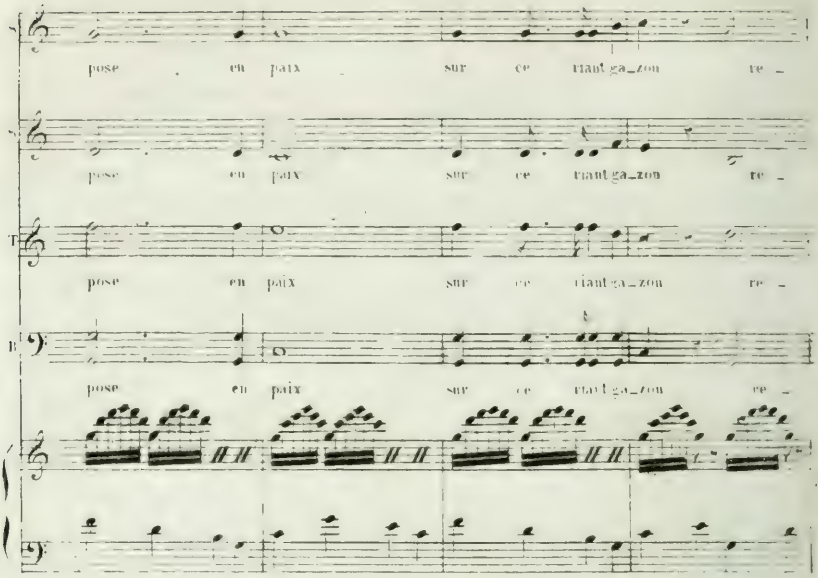
N°. 10. SCENE et REVE.



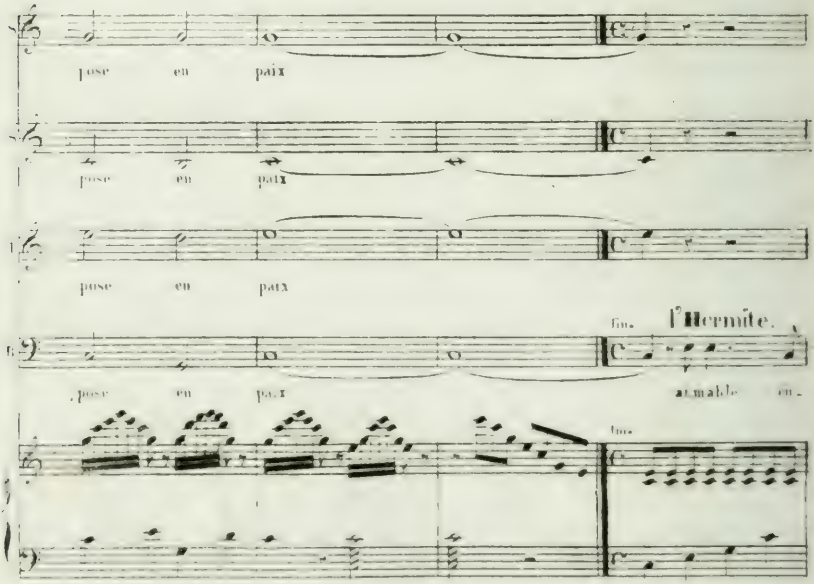

un jour un jour vous saurez pour_quoi un jour un jour vous saurez pour_quoi
Elle s'endort peu à peu et passe derrière l'arbre qui la cache entièrement.
un jour vous saurez pour_quoi un jour vous saurez pour_quoi
pour_quoi pour_quoi
Moderato.
Soprano 1o
Dors ten_dre fleur d'a_mour et d'es_pé_ran_ce dors
Soprano 2do
Dors ten_dre fleur d'a_mour et d'es_pé_ran_ce dors
Tenor.
Dors ten_dre fleur d'a_mour et d'es_pé_ran_ce dors
Basso.
Dors ten_dre fleur d'a_mour et d'es_pé_ran_ce dors
p

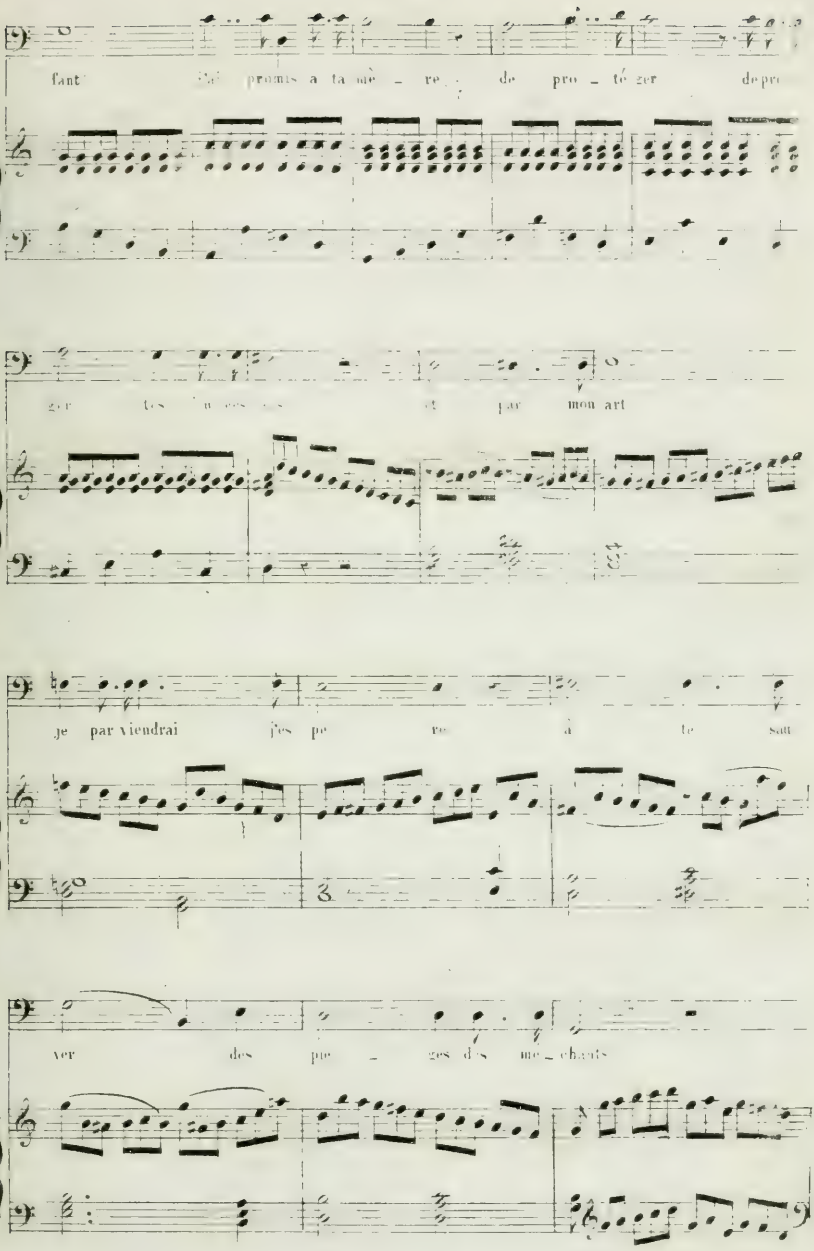

un peu plus animé
re - pose en paix re - pose en paix sur ce riant ga-
re - pose en paix sur ce riant ga-
re - pose en paix re - pose en paix sur ce riant ga-
re - pose en paix sur ce riant ga-
un peu plus animé
zon et sou-vien-toi pour gar-der l'in-no-
zon et sou-vien-toi souvien-toi pour gar-der l'in-no-
zon et sou-vien-toi pour gar-der l'in-no-
zon et sou-vien-toi pour gar-der l'in-no-

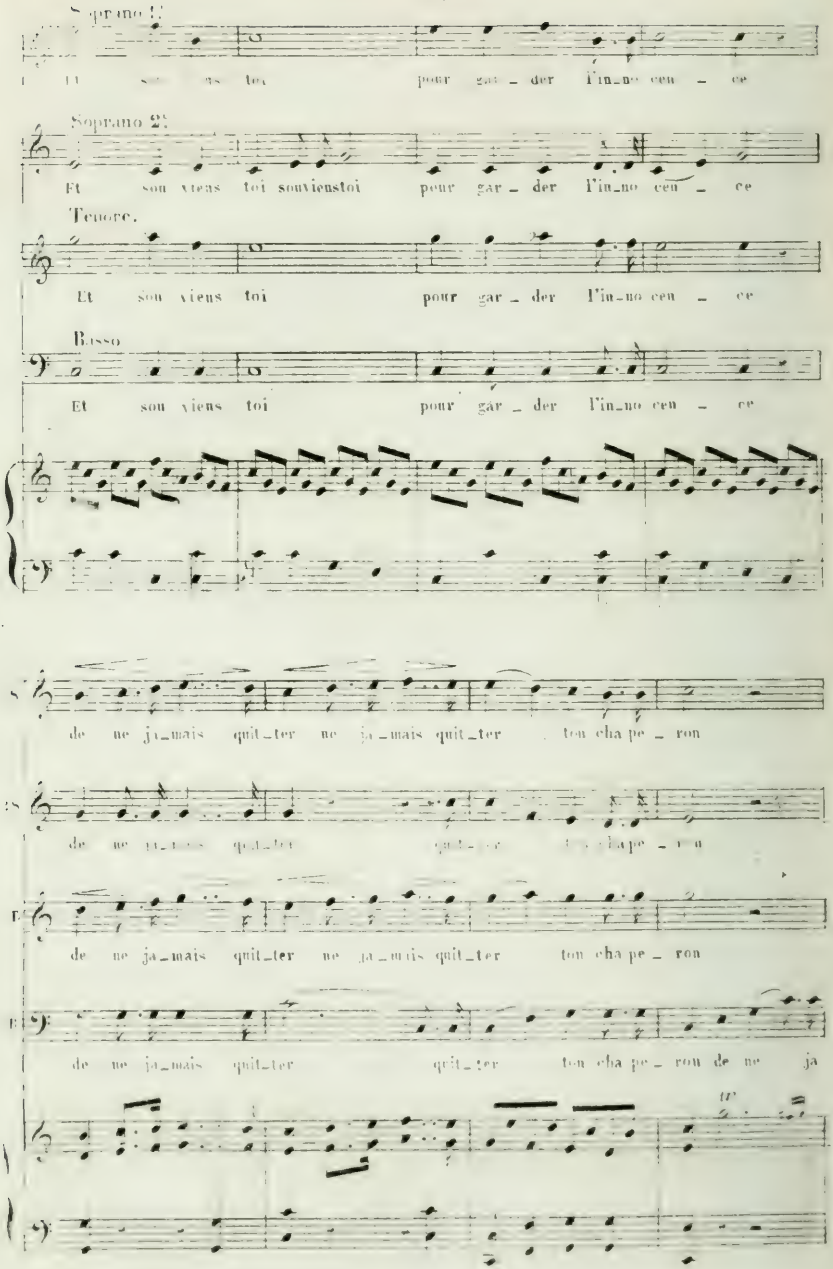

ceu _ ce ce ne jamais quit_ter ne jamais quit_ter tou cha_pe _ ron
ceu _ ce de ne jamais quit_ter quit_ter tou cha_pe _ ron
ceu _ ce de ne jamais quit_ter ne jamais quit_ter tou cha_pe _ ron
ceu _ ce de ne jamais quit_ter quit ter
de ne ja_mais quit _ ter ne jamais quit _ ter tou cha _ pe _ ron
de ne ja_mais quit _ ter quit _ ter tou cha _ pe _ ron
de ne ja_mais quit _ ter ne jamais quit _ ter tou cha _ pe _ ron
mais quit _ ter

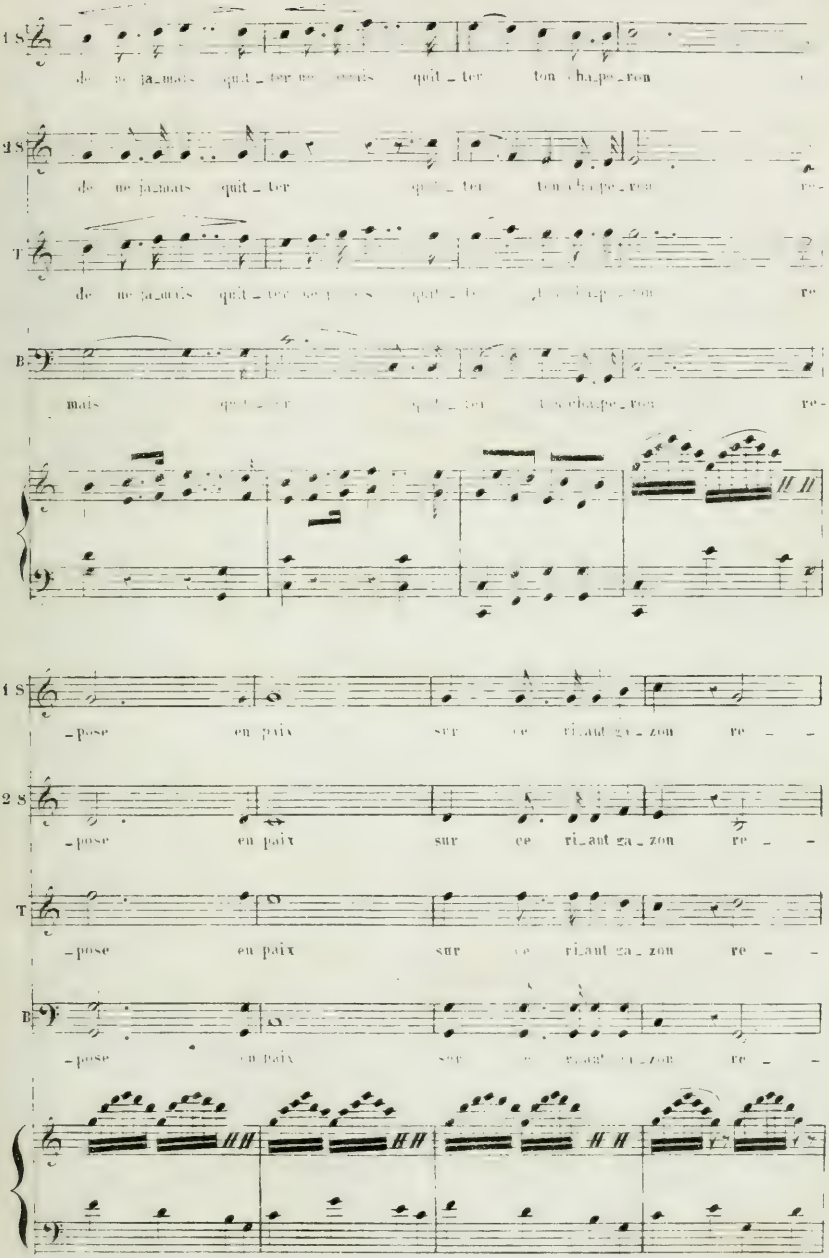


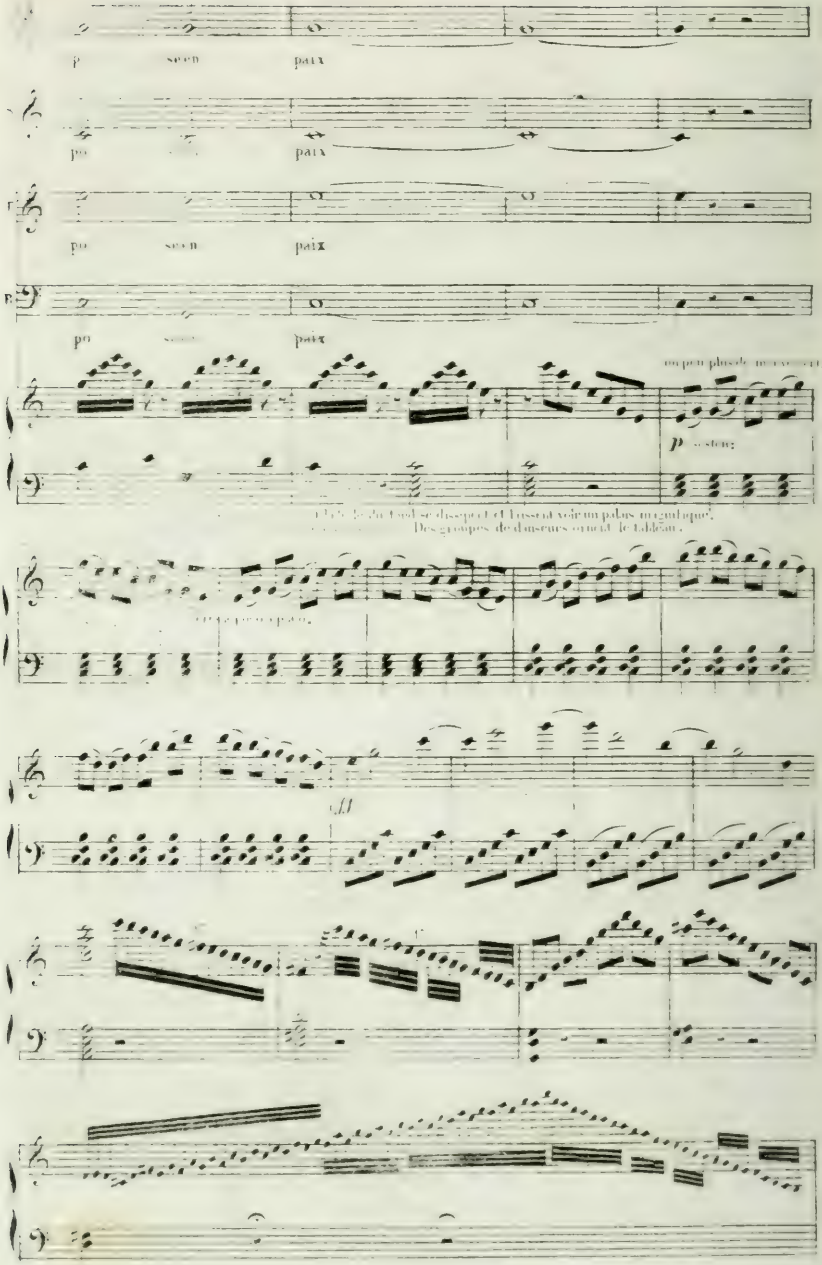
L'Ermite paroît et s'approche du berceau.

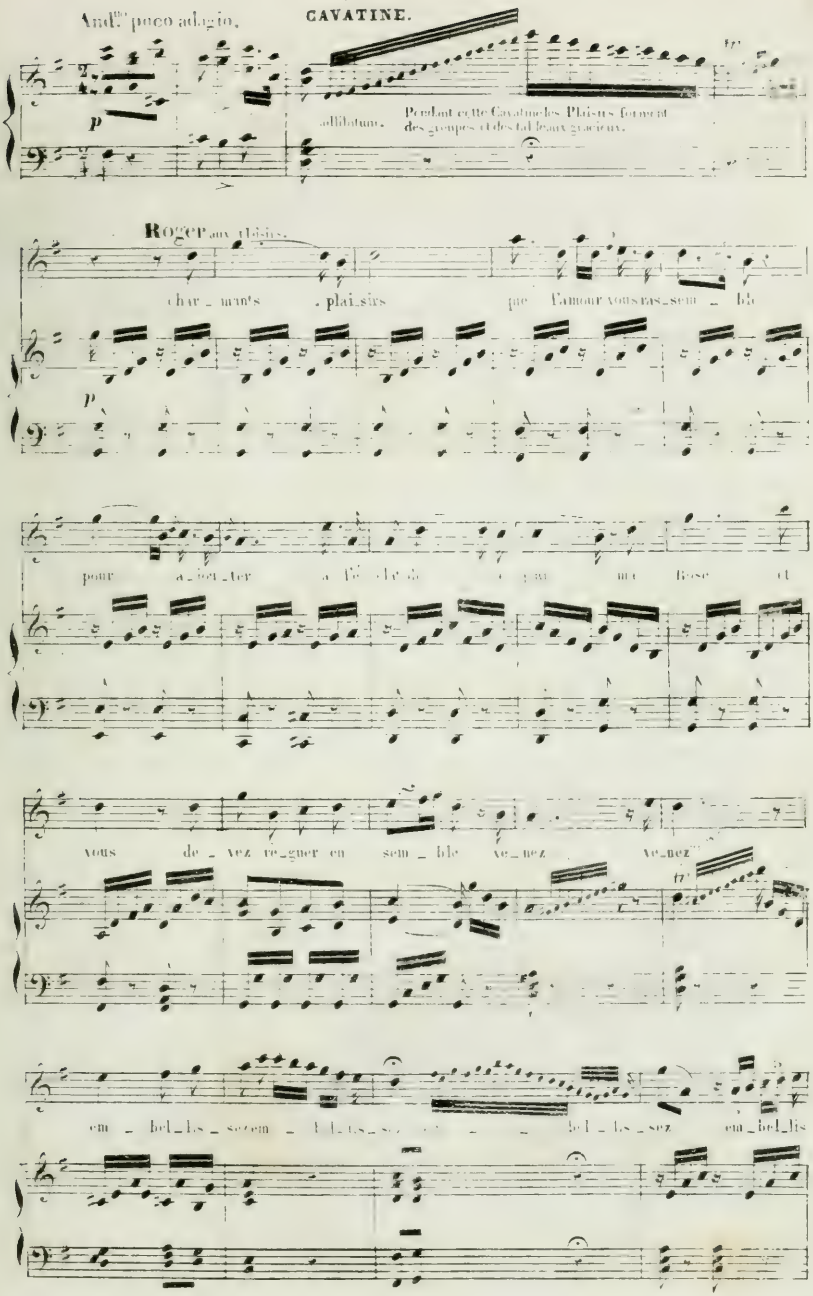


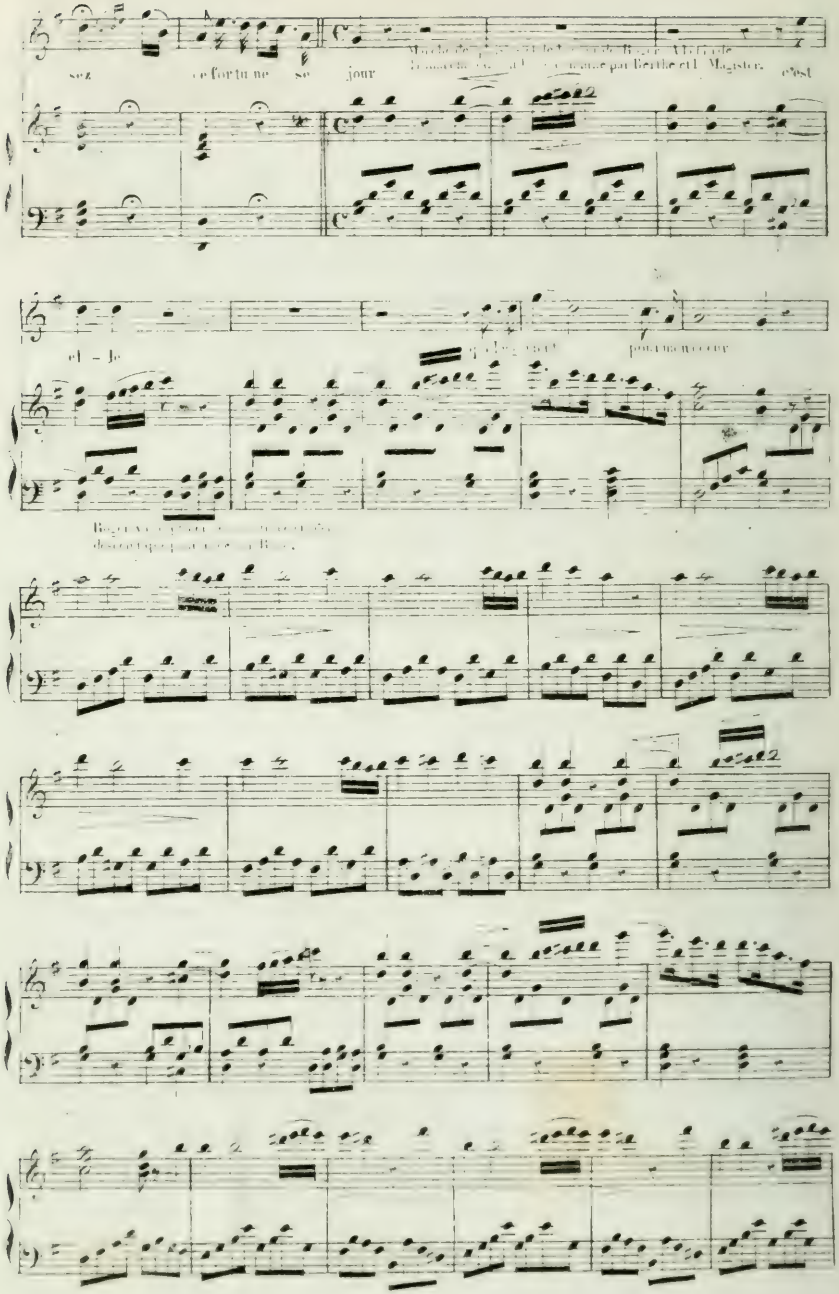

fant j'ai promis a ta mè re de pro té ger de pro
ger tes in ves tis et par mon art
je par viendrai jus qu'à ta sau
ver des pié ges des mé chants

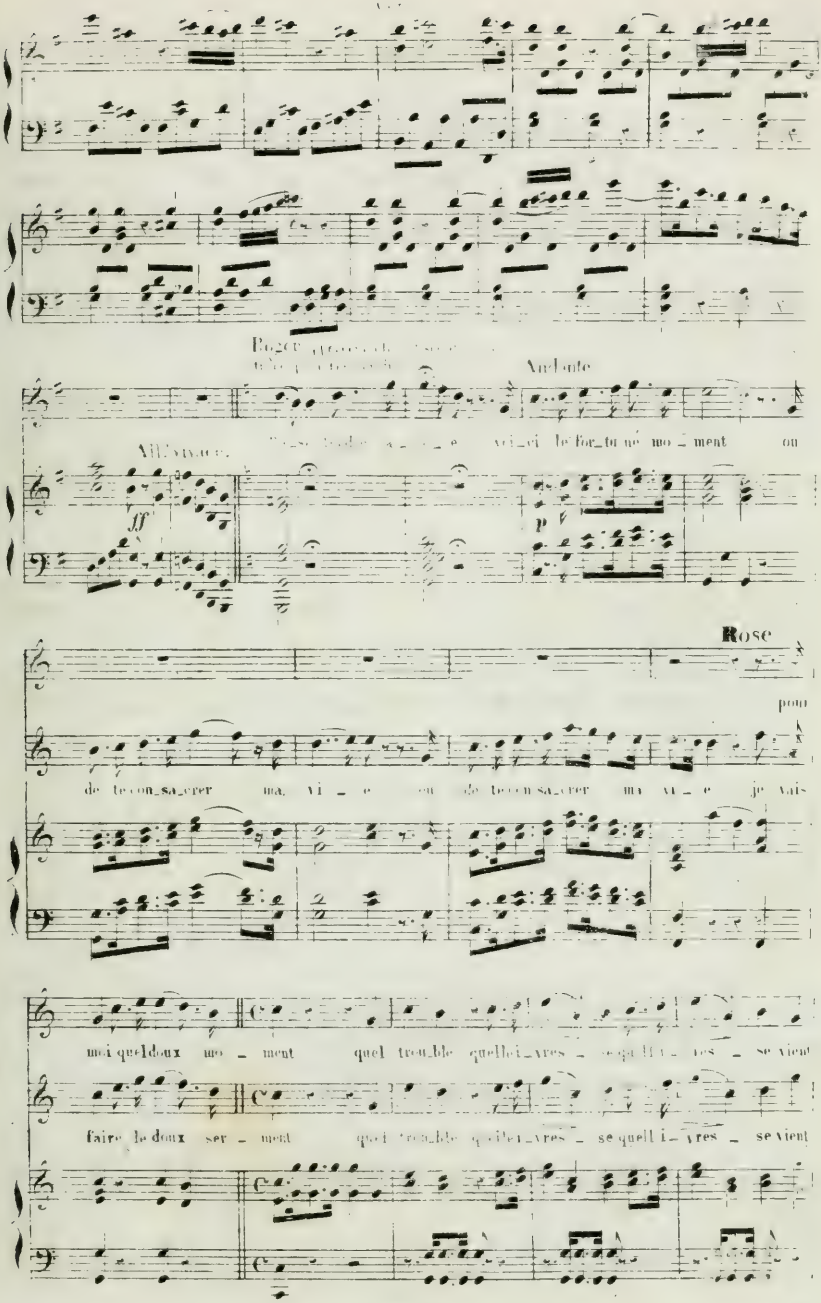

Soprano 1er
Et sou vieus toi pour gar_der l'in_no cen_ce
Soprano 2e
Et sou vieus toi souvienstoi pour gar_der l'in_no cen_ce
Tenore.
Et sou vieus toi pour gar_der l'in_no cen_ce
Basso
Et sou vieus toi pour gar_der l'in_no cen_ce
de ne ja_mais quit_ter ne ja_mais quit_ter ton cha pe_ron
de ne ja_mais quit_ter ton cha pe_ron
de ne ja_mais quit_ter ne ja_mais quit_ter ton cha pe_ron
de ne ja_mais quit_ter quit_ter ton cha pe_ron de ne ja

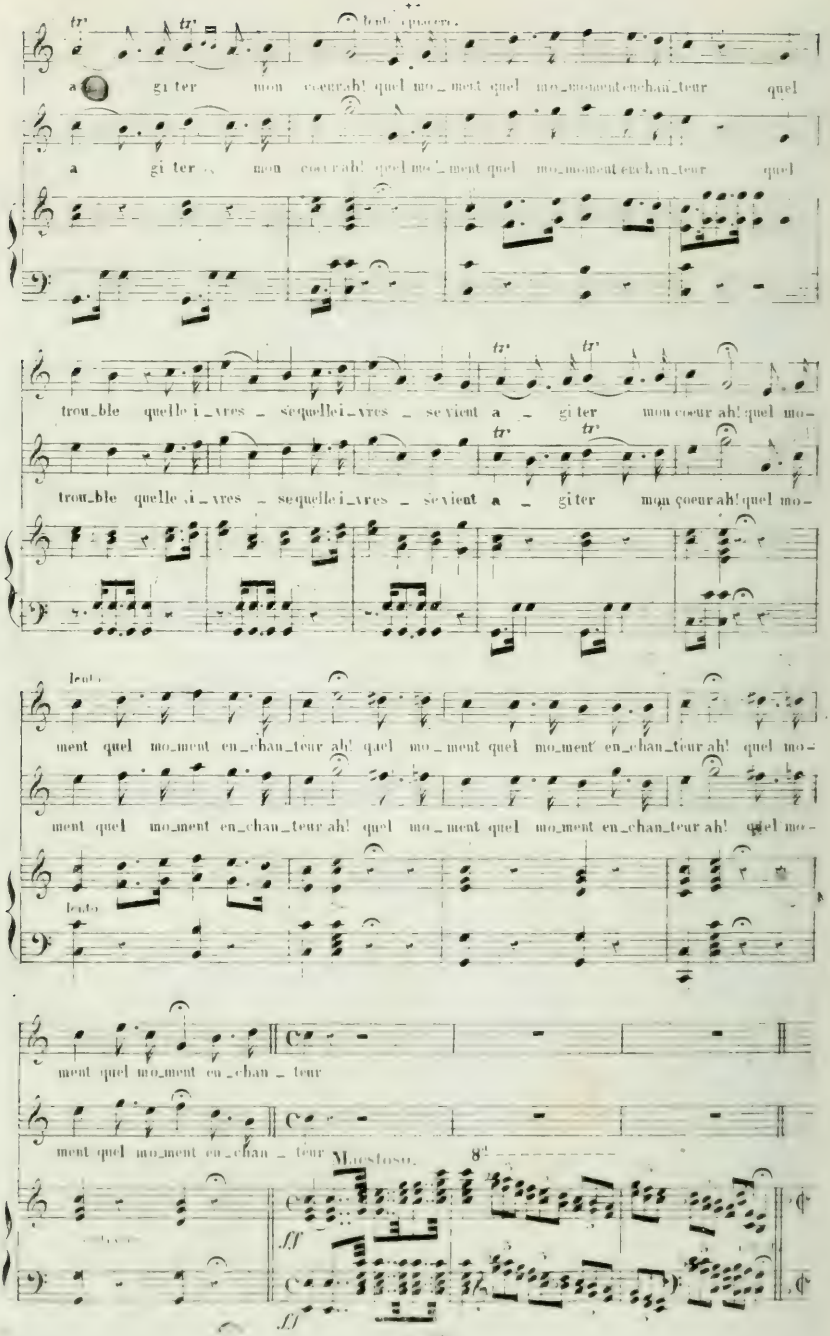

1 S
de ne jamais quit_ter quit_ter ton cha_pe_ron
2 S
de ne jamais quit_ter quit_ter ton cha_pe_ron re-
T
de ne jamais quit_ter quit_ter ton cha_pe_ron re-
B
mais quit_ter quit_ter ton cha_pe_ron re-
-pose en paix sur ce ri_ant ga_zon re
-pose en paix sur ce ri_ant ga_zon re
-pose en paix sur ce ri_ant ga_zon re
-pose en paix sur ce ri_ant ga_zon re


p
sein
paix
p
sein
paix
p
sein
paix
p
sein
paix
Un peu plus vite mais toujours
p toujours
Un peu plus vite mais toujours
Un peu plus vite mais toujours
ff


Andte poco adagio.
CAVATINE.
p
adlibitum.
Pendant cette Cavatine les Plaisirs forment des groupes et des tableaux gracieux.
Roger aux Plaisirs.
char_mans plaisirs que l'amour vous as_sem_ble
p
pour a_bre_ger a l'é_clat de ce jeu mes Rose et
vous de_vez re_gner en sem_ble ve_nez ve_nez
en_bel_lis sez em_bel_lis sez em_bel_lis

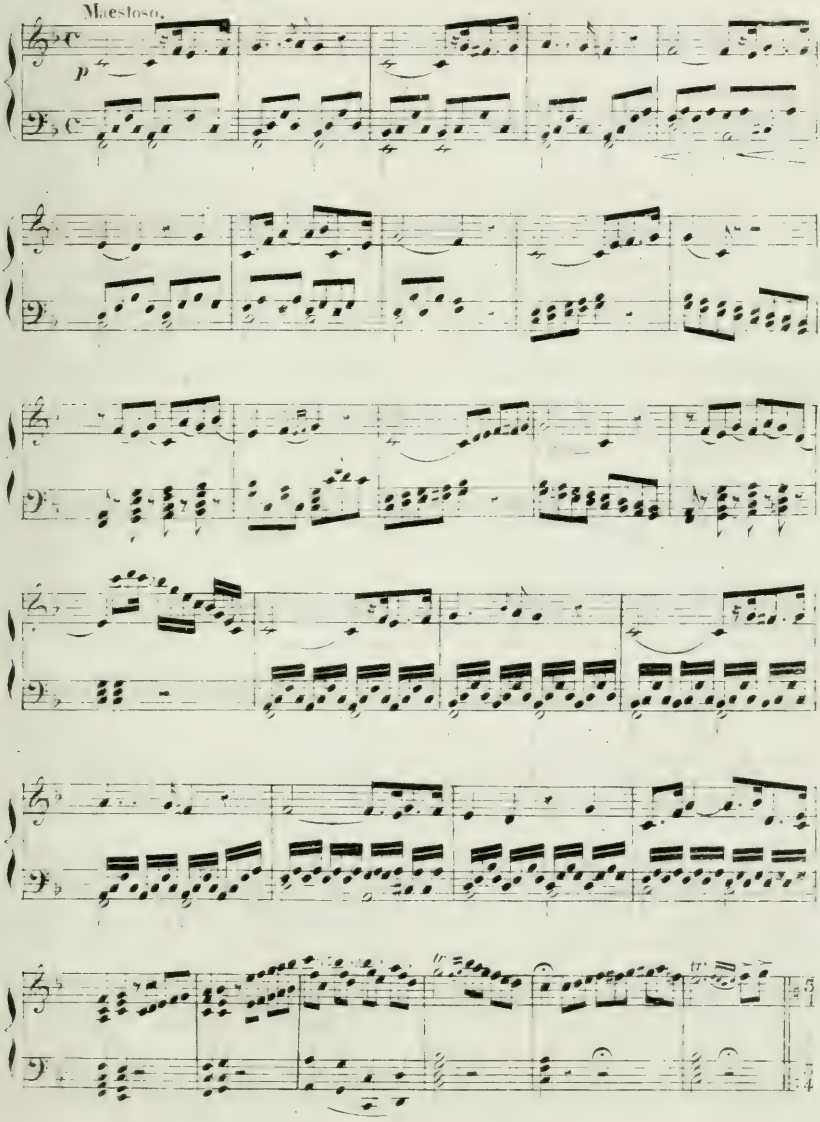

sez ce fortune se jour
el - le pour me secourir

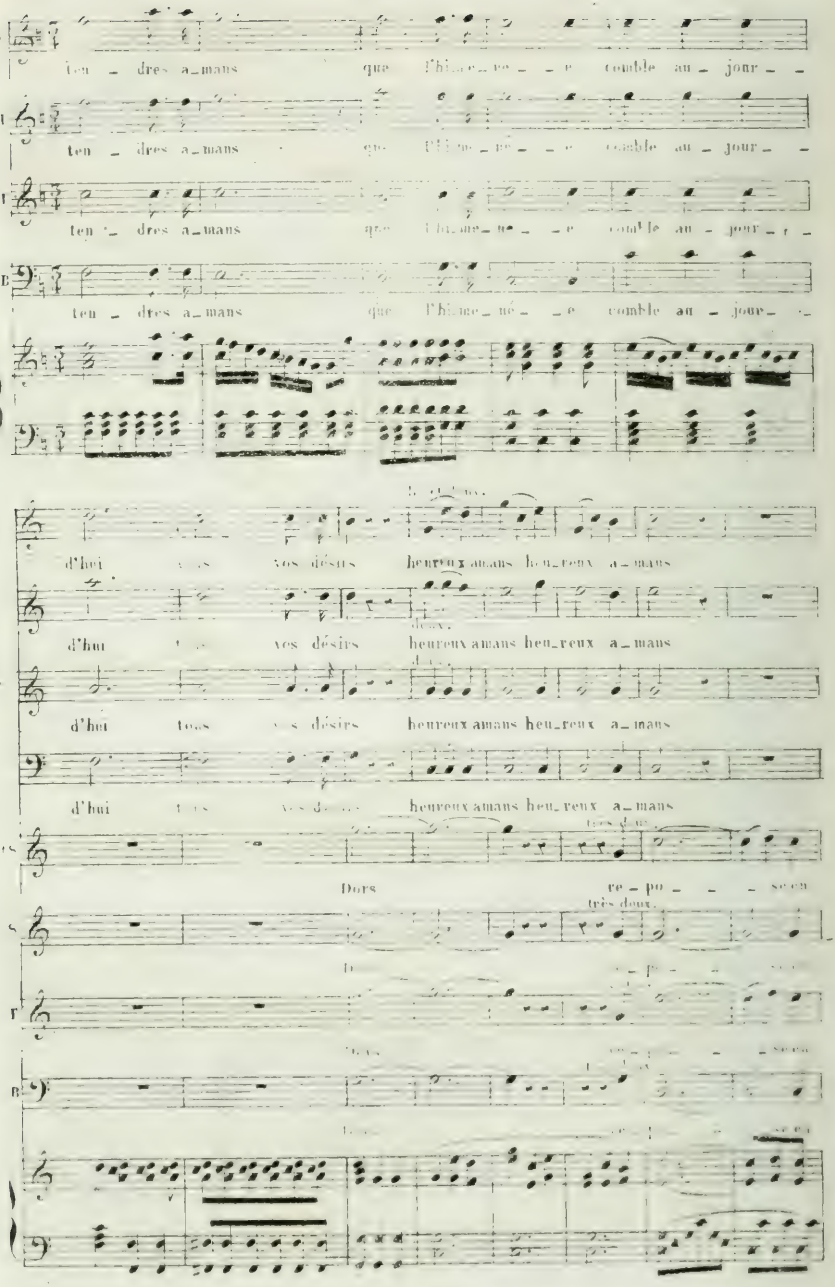

Andante
Rose
pour
moi quel doux mo_ment quel trouble quelle_vres_se quelli_vres_se vient
faire le doux ser_ment quel trouble quelle_vres_se quelli_vres_se vient

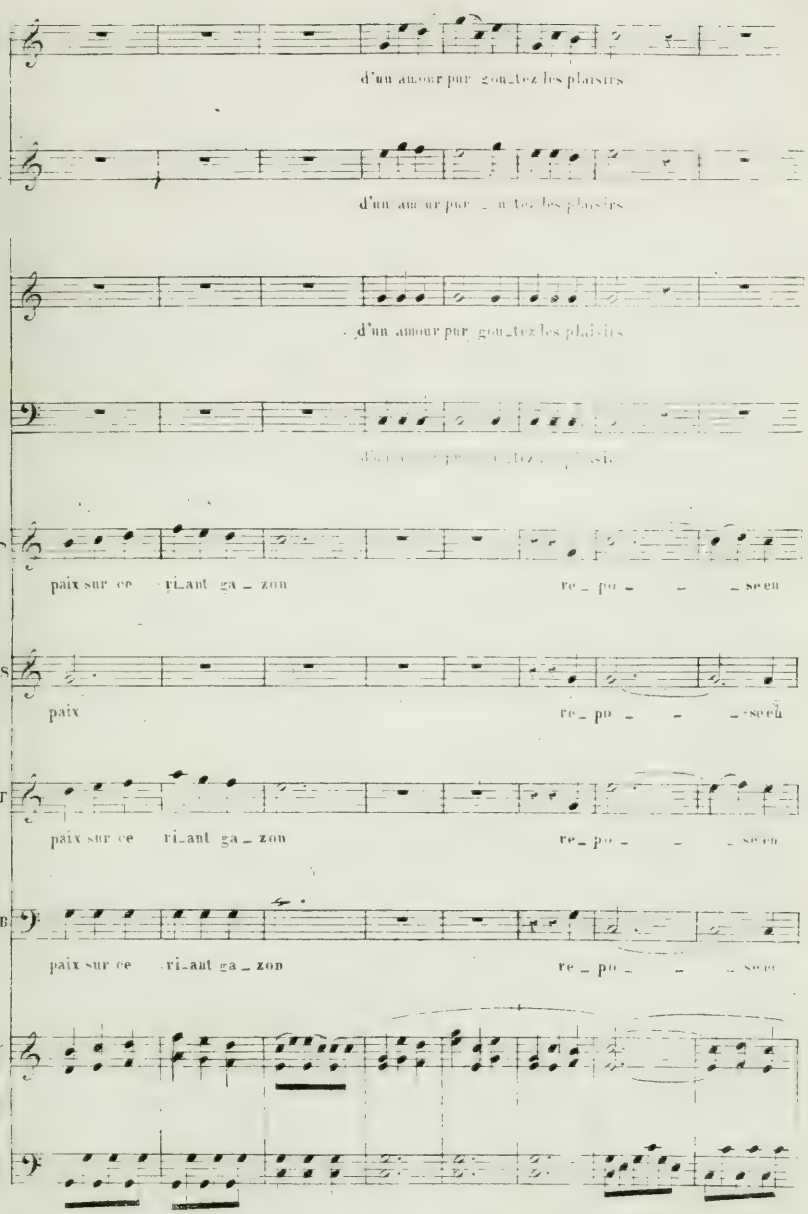

tr
tr
lento quasi
a gi ter mon coeur ah! quel mo_ment quel mo_ment enchan_teur quel
a gi ter mon coeur ah! quel mo_ment quel mo_ment enchan_teur quel
tr
tr
trou_ble quelle i_vres _ se quelle i_vres _ se vient a _ gi ter mon coeur ah! quel mo_
tr
tr
trou_ble quelle i_vres _ se quelle i_vres _ se vient a _ giter mon coeur ah! quel mo_
lento
ment quel mo_ment en_chan_teur ah! quel mo_ment quel mo_ment en_chan_teur ah! quel mo_
ment quel mo_ment en_chan_teur ah! quel mo_ment quel mo_ment en_chan_teur ah! quel mo_
lento
ment quel mo_ment en_chan _ teur
ment quel mo_ment en_chan _ teur
Maestoso.
8
ff
ff

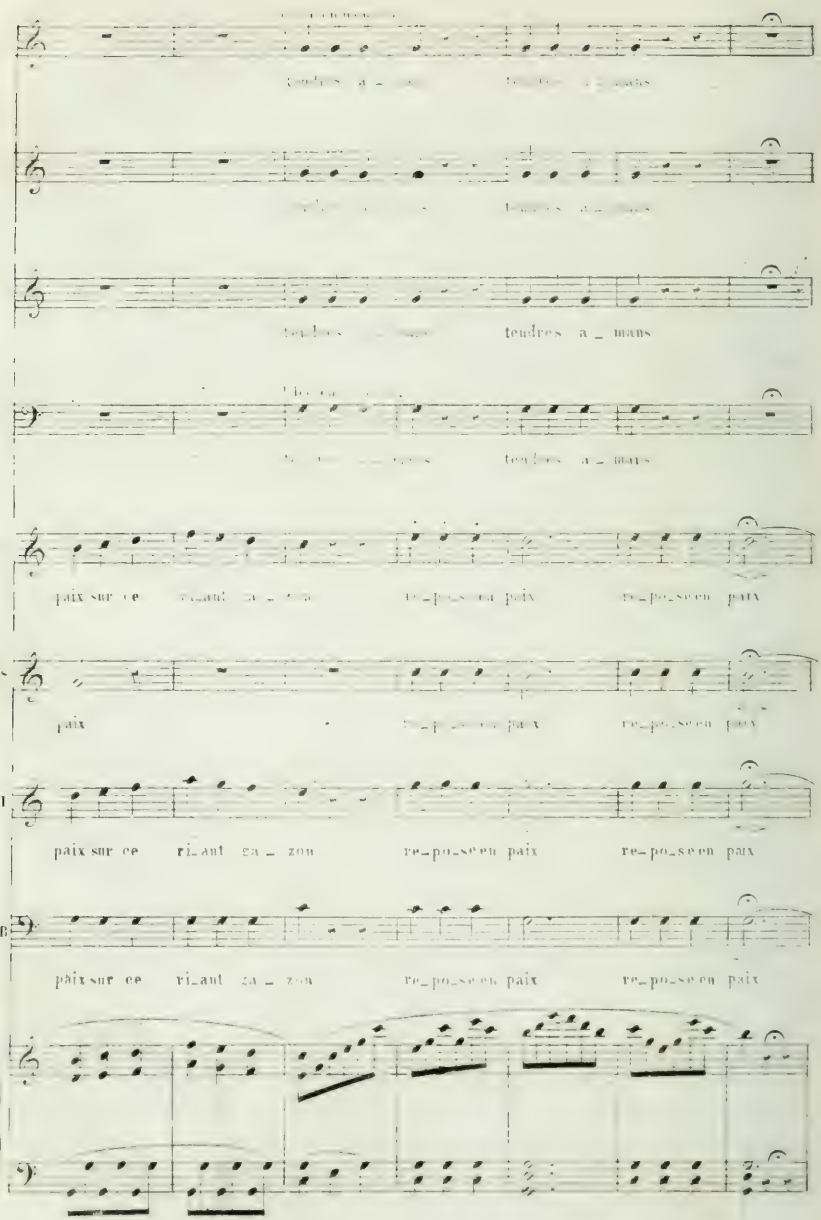
COURONNEMENT DE ROSE

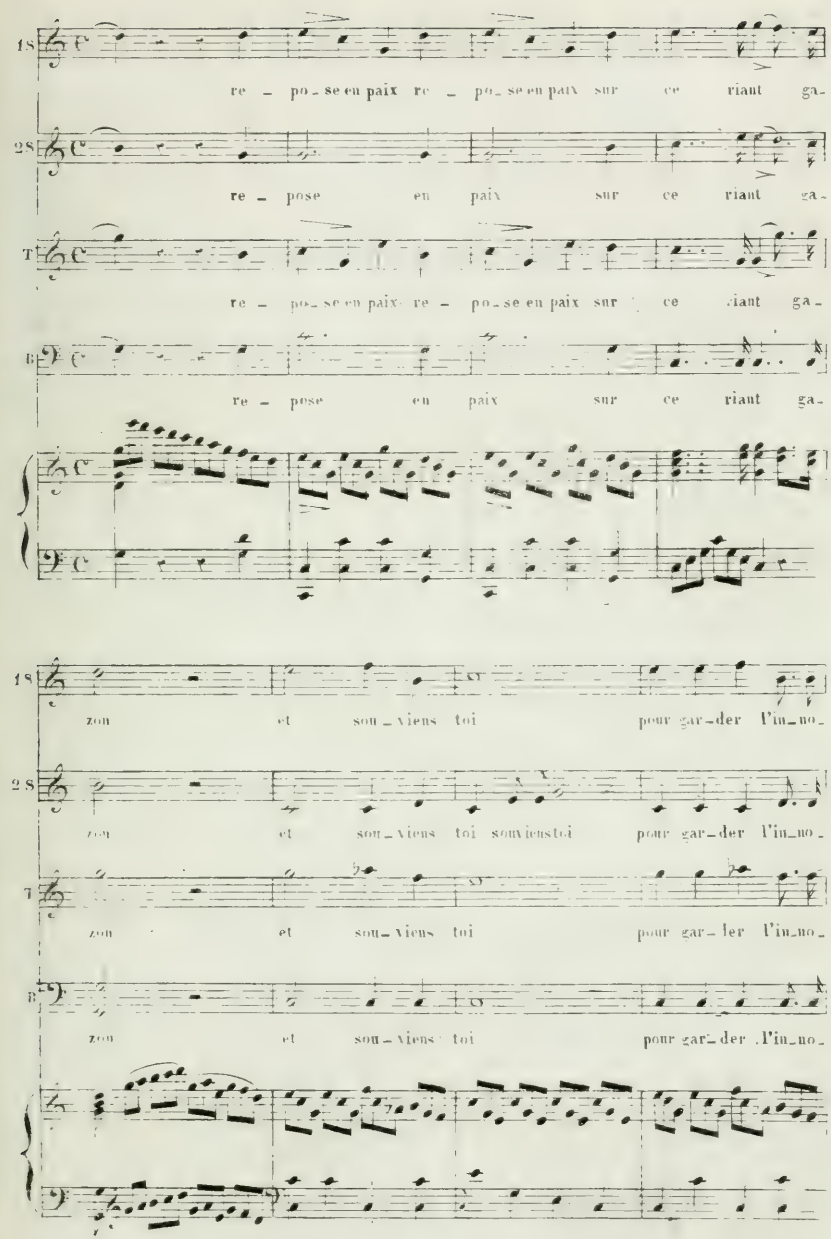
Pendant les huit premières mesures du morceau suivant, les jeunes filles apportent deux coussins : l'un est une couronne de roses blanches, l'autre se pose à terre au milieu de la scène. Pendant les huit mesures suivantes, trois enfans, tenant chacun un flambeau, s'agenouillent devant le coussin et remettent les flambeaux de manière à n'en former qu'un. Pendant le reste du morceau l'Ermite unit les deux mains

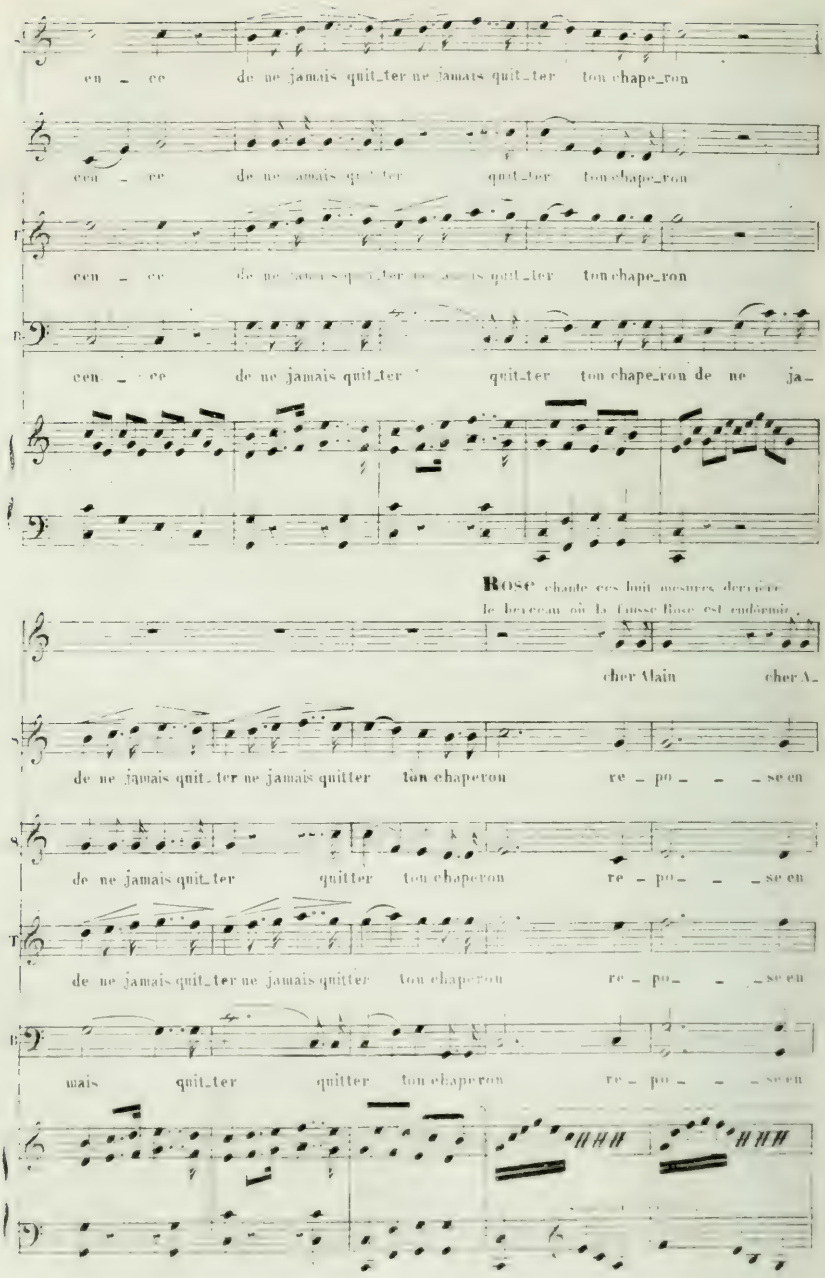


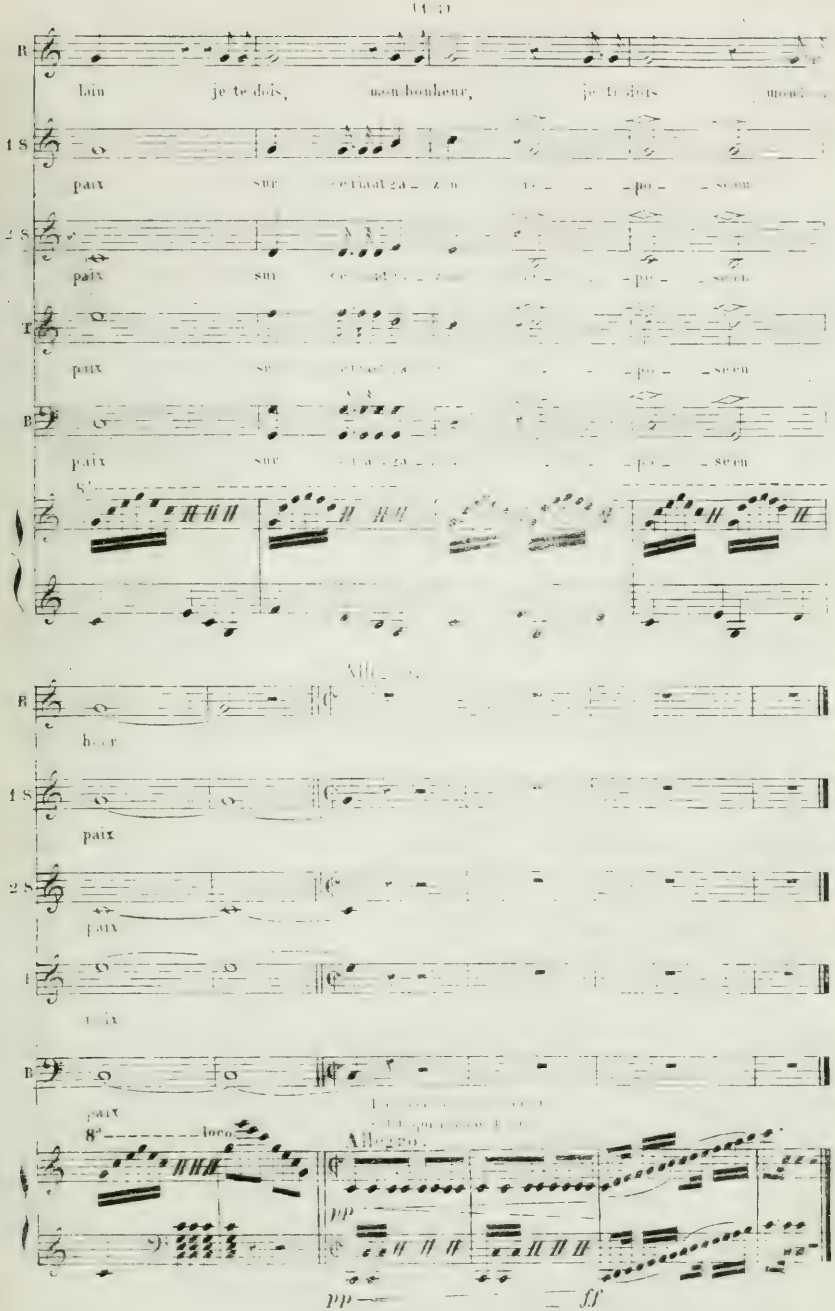

ten - dres a - mans que l'hi - me - ne - e comble au - jour - -
ten - dres a - mans que l'hi - me - ne - e comble au - jour - -
ten - dres a - mans que l'hi - me - ne - e comble au - jour - -
ten - dres a - mans que l'hi - me - ne - e comble au - jour - -
d'hui tous vos désirs heureux amans heu - reux a - mans
d'hui tous vos désirs heureux amans heu - reux a - mans
d'hui tous vos désirs heureux amans heu - reux a - mans
d'hui tous vos désirs heureux amans heu - reux a - mans
Dors re - po - - - se en
très doux.


d'un amour pur goutez les plaisirs
d'un amour pur goutez les plaisirs
d'un amour pur goutez les plaisirs
1S
paix sur ce riant ga zon
re po seen
2S
paix
re po seen
T
paix sur ce riant ga zon
re po seen
B
paix sur ce riant ga zon
re po seen


tendres a _ mains
tendres a _ mains
paix sur ce ri_ant ga _ zon re_po_se en paix re_po_se en paix
paix
paix sur ce ri_ant ga _ zon re_po_se en paix re_po_se en paix
paix sur ce ri_ant ga _ zon re_po_se en paix re_po_se en paix


1S
re - po - se en paix re - po - se en paix sur ce riant ga-
2S
re - pose en paix sur ce riant ga-
T
re - po - se en paix re - po - se en paix sur ce riant ga-
B
re - pose en paix sur ce riant ga-
zon et sou - viens toi pour gar - der l'in - no -
1S
zon et sou - viens toi souviens toi pour gar - der l'in - no -
2S
zon et sou - viens toi pour gar - der l'in - no -
T
zon et sou - viens toi pour gar - der l'in - no -
B


en ce de ne jamais quit_ter ne jamais quit_ter ton chape_ron
cen ce de ne jamais quit_ter quit_ter ton chape_ron
cen ce de ne jamais quit_ter quit_ter ton chape_ron
cen ce de ne jamais quit_ter quit_ter ton chape_ron de ne ja_
Rose chante ces huit mesures derrière le berceau où la fausse Rose est endormie.
cher Alain cher A_
de ne jamais quit_ter ne jamais quitter ton chaperon re_po_ _ _se en
de ne jamais quit_ter quitter ton chaperon re_po_ _ _se en
de ne jamais quit_ter ne jamais quitter ton chaperon re_po_ _ _se en
mais quit_ter quitter ton chaperon re_po_ _ _se en


R
1 S
2 S
T
B
S'
Allegro.
pp
ff

SCENE VIII.

ROSE D'AMOUR, RODOLPHE.

ROSE D'AMOUR, s'appuyant en tremblant contre un arbre.

Ah! mon Dieu!

RODOLPHE, entrant par la gauche.

Il faut convenir que je n'ai jamais mieux mérité le nom qu'on me donne dans ces montagnes.... me voilà rôdant dans le bois comme un loup.... affamé.... et par quel tems encore!... Rose d'Amour n'est pas à l'ermitage; peut être s'est-elle égarée!... Si je pouvais la trouver!... (Gaiment.) je brûle d'exécuter les arrêts du destin.

ROSE D'AMOUR, gaiment.

Ah! me voilà bien eveillée, et j'ai fait un beau rêve!... l'orage est passé, allons bien vîte à l'ermitage.... (Elle traverse le théâtre pour aller chercher le petit pot de beurre et la galette.)

RODOLPHE, l'appercevant.

O fortune! la voilà.

ROSE D'AMOUR, après les avoir pris.

Je ne sais; mais ce rêve m'a donné du courage!... il est singulier, ce rêve!... je me voyais.... c'est que j'étais gentille.... et Monsieur Alain.... et ma bonne mère.... et Mam'selle Nanette, comme elle était belle!... et M. le Magister..... comme il était laid!... Partons bien vîte, et ne disons à personne que je me suis endormie dans le bois; on me gronderait.... M. le Baron aurait pu passer par là!... (Elle se retourne et l'apperçoit qui s'approche d'elle.) Ah! mon Dieu! le voilà.

RODOLPHE, s'approchant d'un air patelin.

Eh quoi! c'est vous, ma belle enfant?

ROSE D'AMOUR, à part.

Eh bien! pourtant, voyez-vous..... quand on parle du loup..

RODOLPHE.

Où allez-vous donc comme cela..... toute seulette?

ROSE D'AMOUR.

Je vais à l'ermitage, mon doux Seigneur, porter à l'Ermite ces petites provisions. (Elle veut sortir.)

RODOLPHE, l'arrêtant doucement.

Êtes vous donc si pressée? causons un petit moment.

ROSE D'AMOUR.

Je ne demande pas mieux, mon doux Seigneur.

RODOLPHE.

Savez-vous que vous êtes jolie...à croquer!...

ROSE D'AMOUR.

Alain me le dit souvent.

RODOLPHE.

Mon enfant, il faut vous méfier de ce jeune Alain! c'est un trompeur.

ROSE D'AMOUR.

Mon doux Seigneur, j'attendrai qu'il m'ait trompée pour le croire.

RODOLPHE.

La sagesse, mon enfant, c'est le trésor d'une jeune fille. (D'une voix plus pateline encore.) Avez-vous du penchant pour l'amour!....

ROSE D'AMOUR.

Je ne sais pas ce que c'est.

RODOLPHE.

L'amour, mon enfant, c'est le bonheur, et je puis vous rendre heureuse.

ROSE D'AMOUR.

J'aime mieux en charger Alain.

RODOLPHE.

Alain n'a pas les mêmes moyens que moi. Je possède un anneau miraculeux....

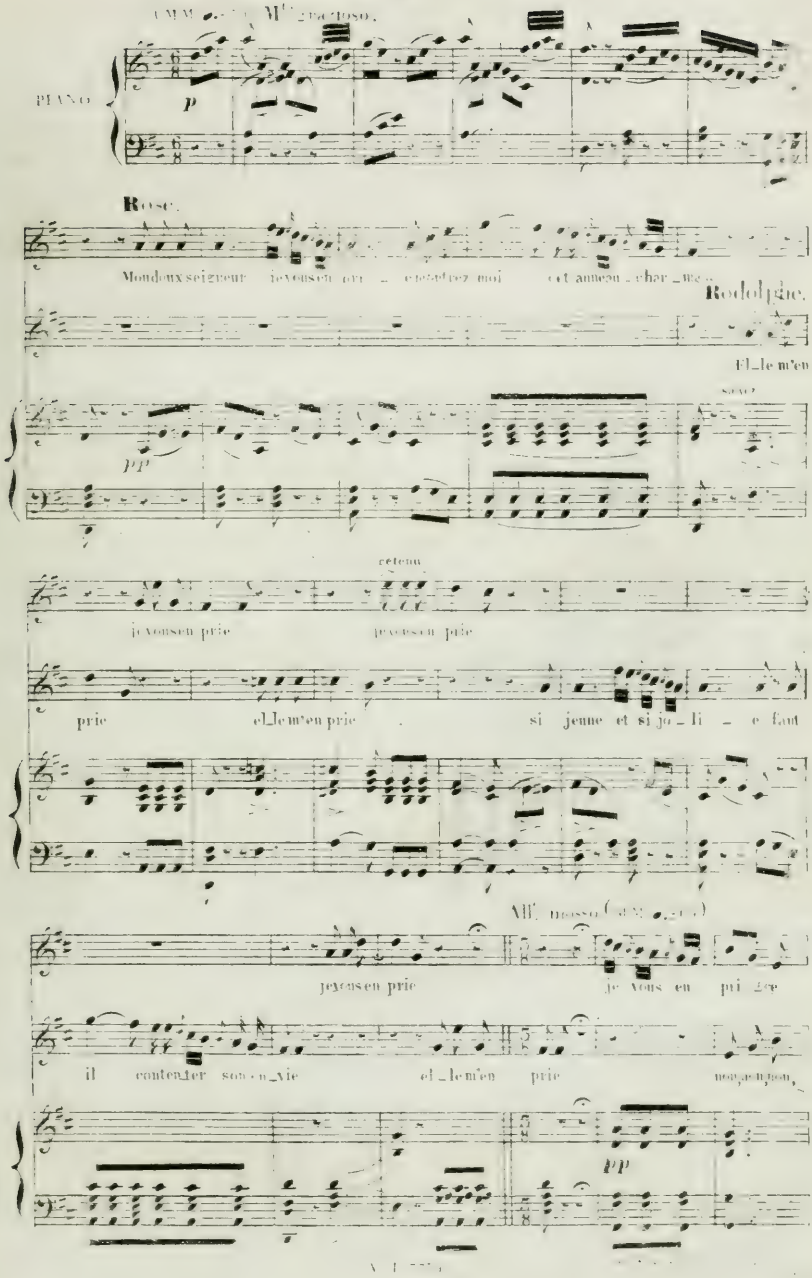
ROSE D'AMOUR.

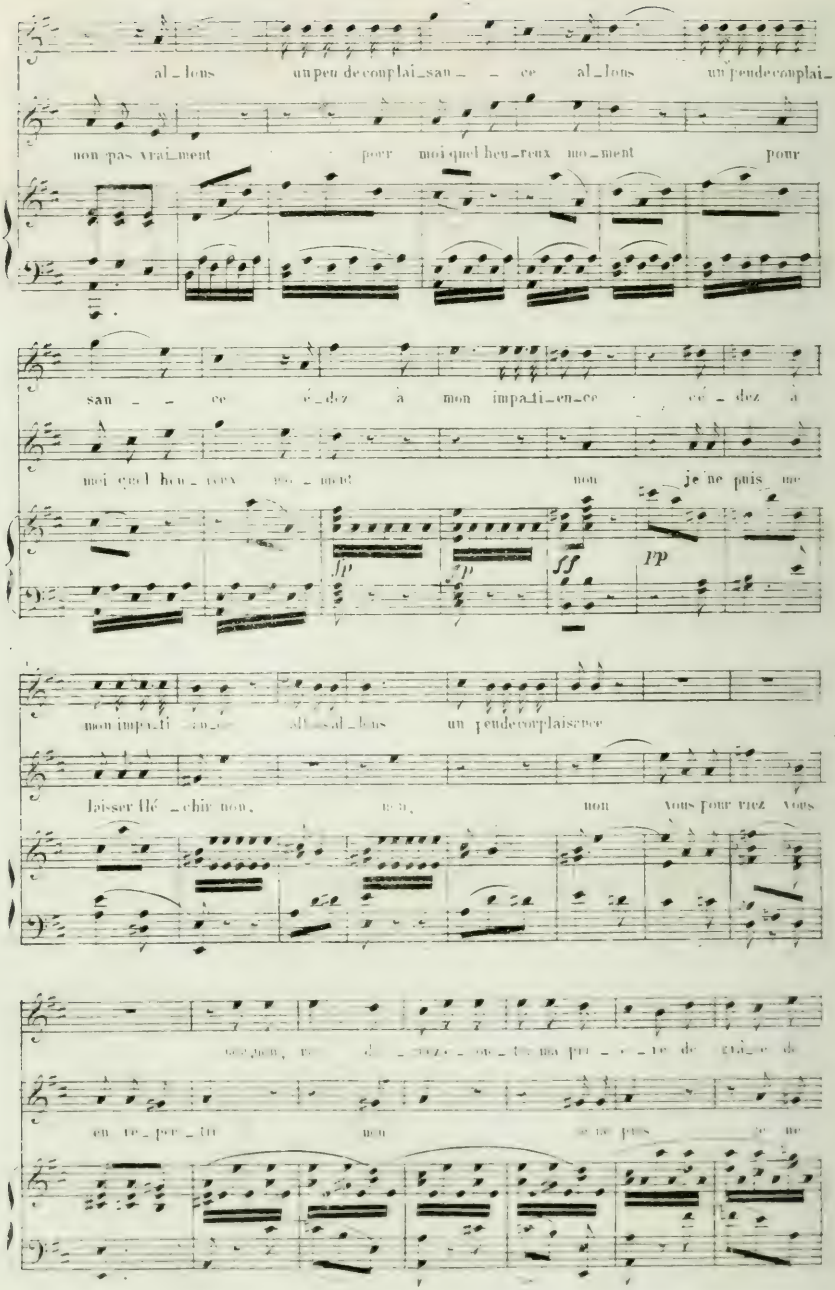
Un anneau miraculeux!... Voyons donc cela, mon doux Seigneur.

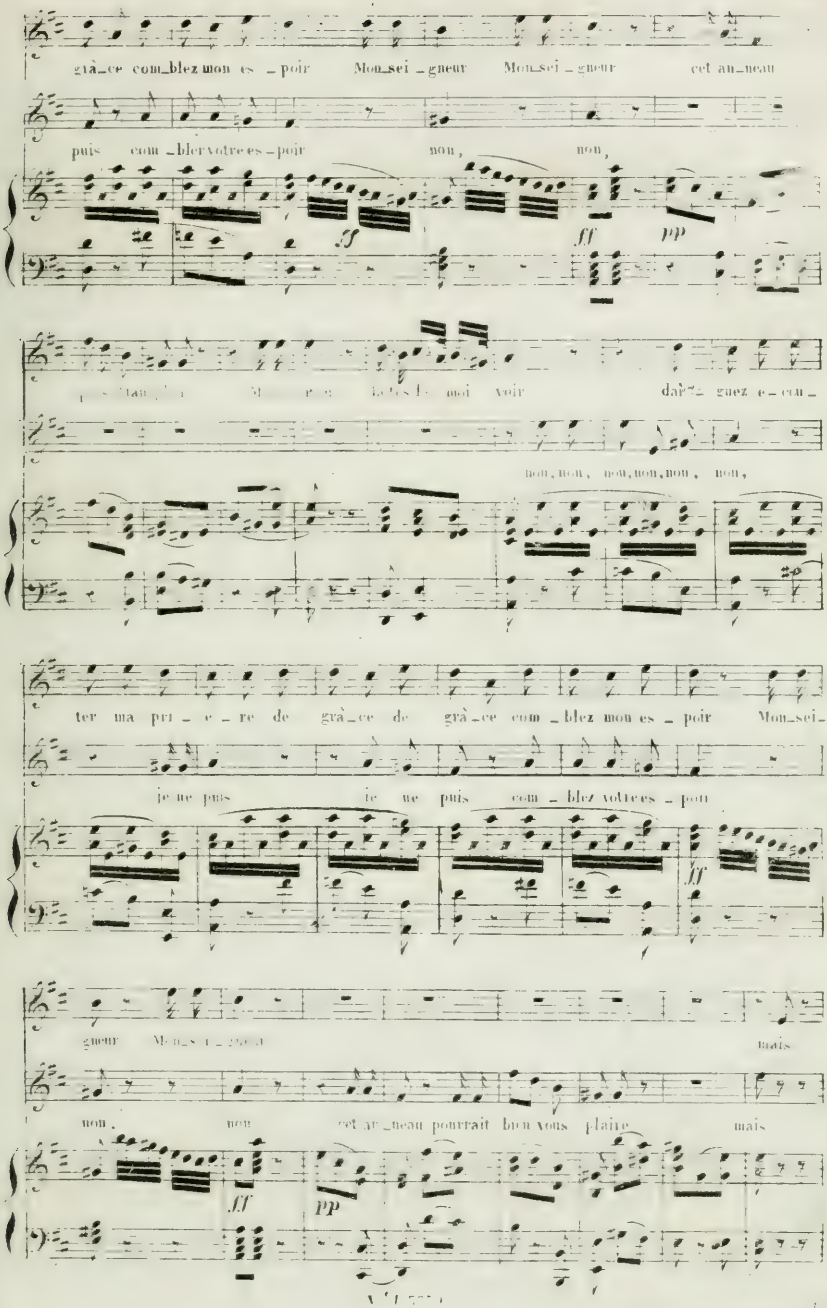
RODOLPHE, à part, riant.

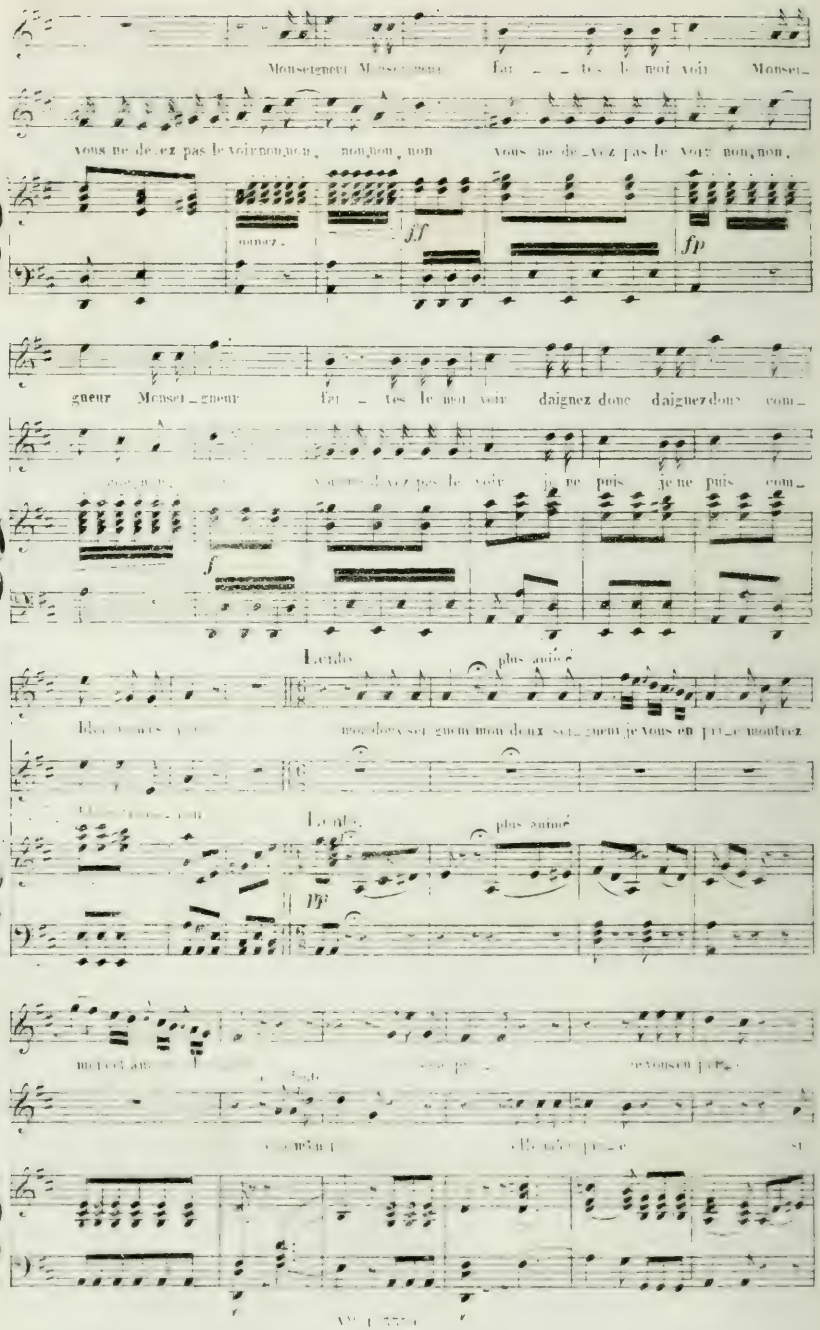
Elle y vient d'elle même.

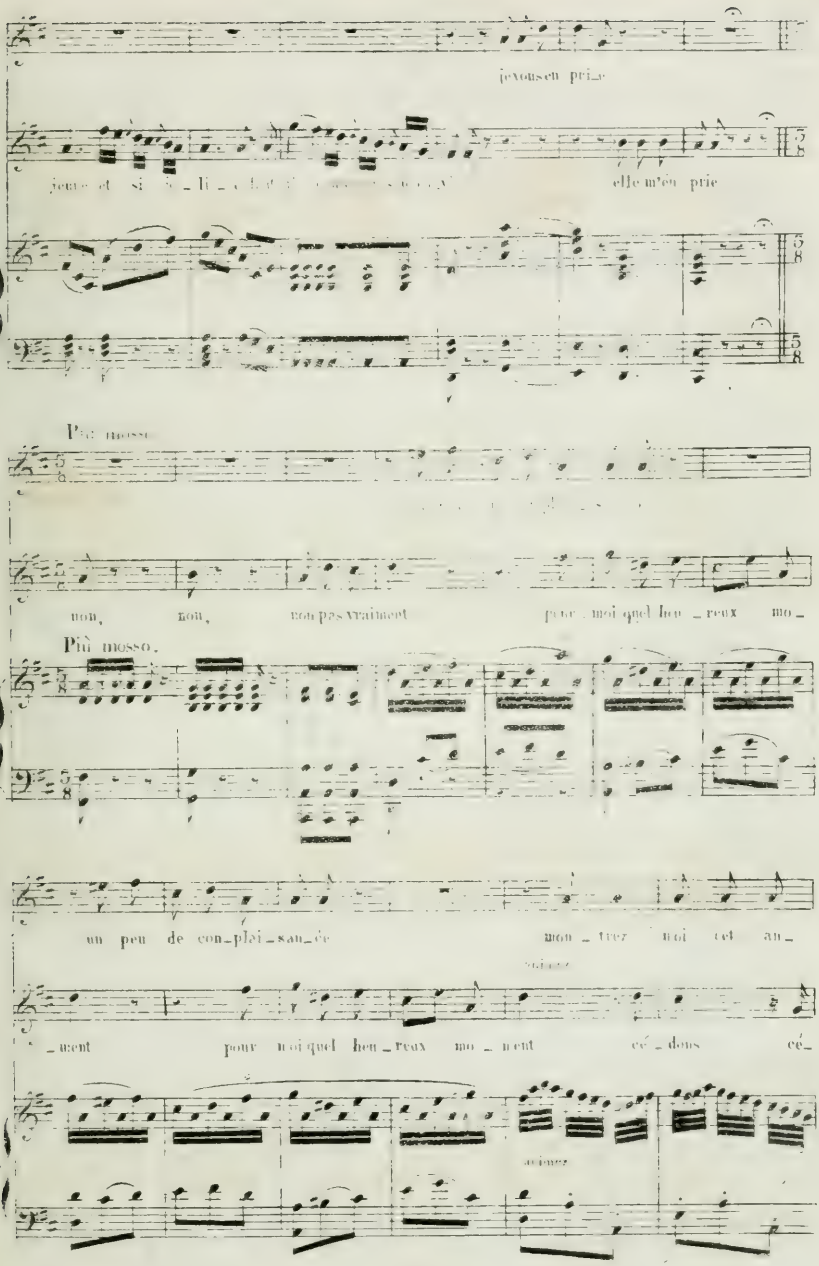
N 11 **Duo**

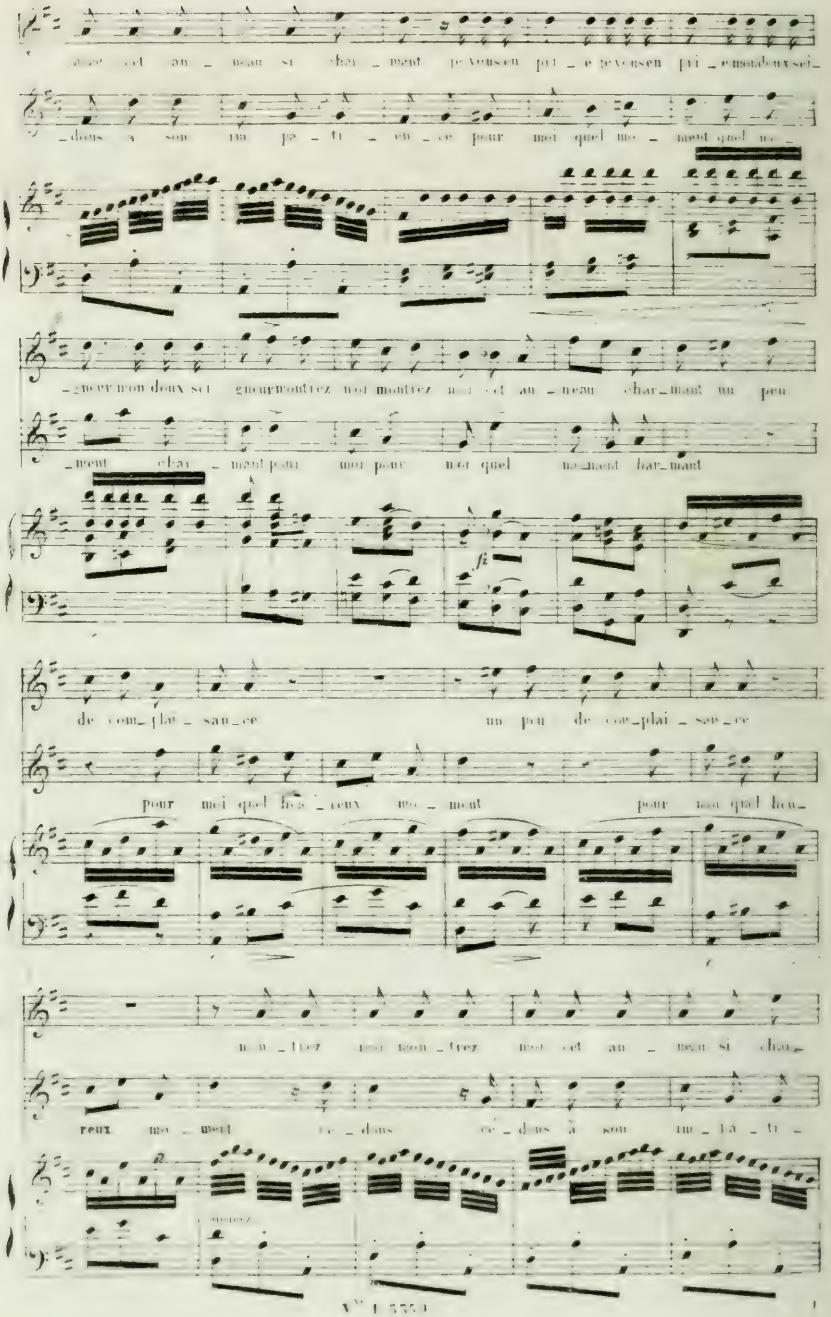


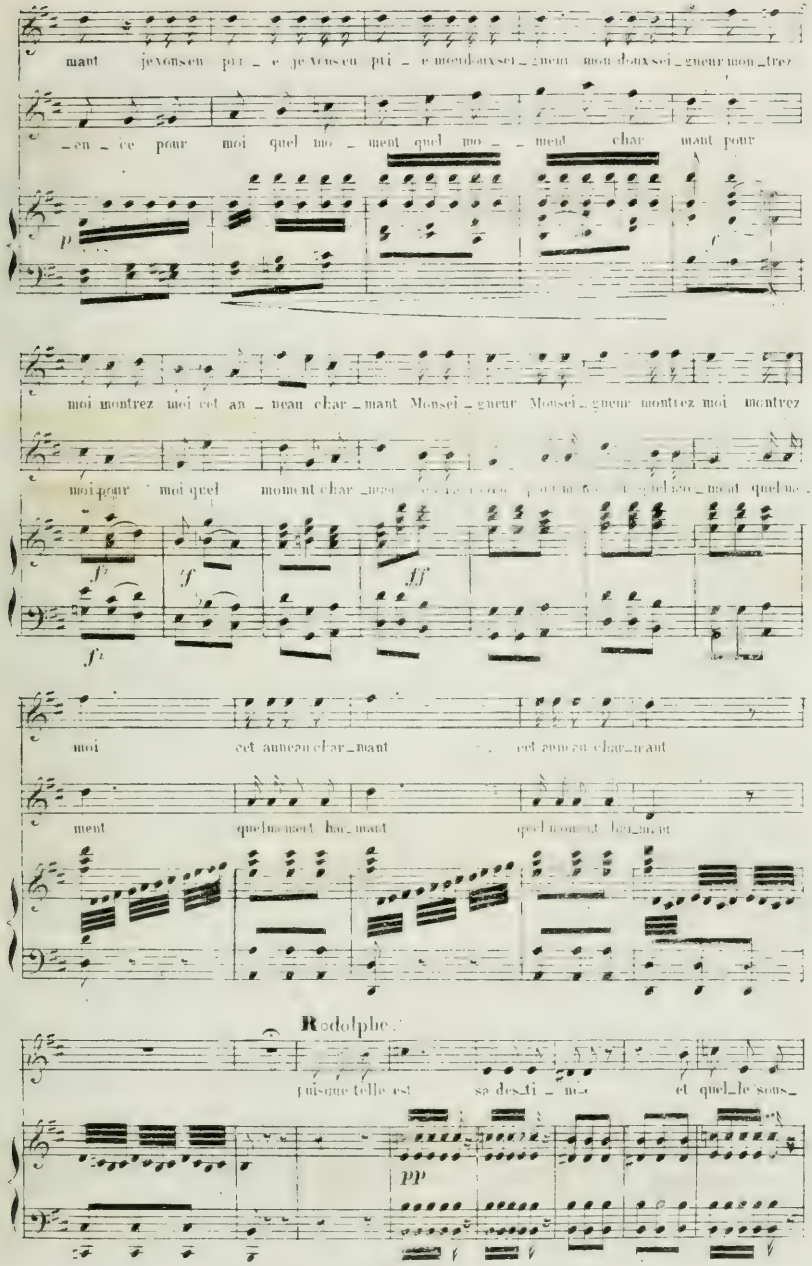

al_lons un peu de com plai_san_ _ ce al_lons un peu de com plai_
non pas vrai_ment par moi quel heu_reux mo_ment pour
san_ _ ce cé_dez à mon impa_ti_en_ce cé_dez à
moi quel heu_reux mo_ment non je ne puis me
mon impa_ti_en_ce al_lons un peu de com plai sez_vous
laisser flé_chir mon, mon, mon Vous pour riez vous
en re_per_tu mon je ne puis je ne

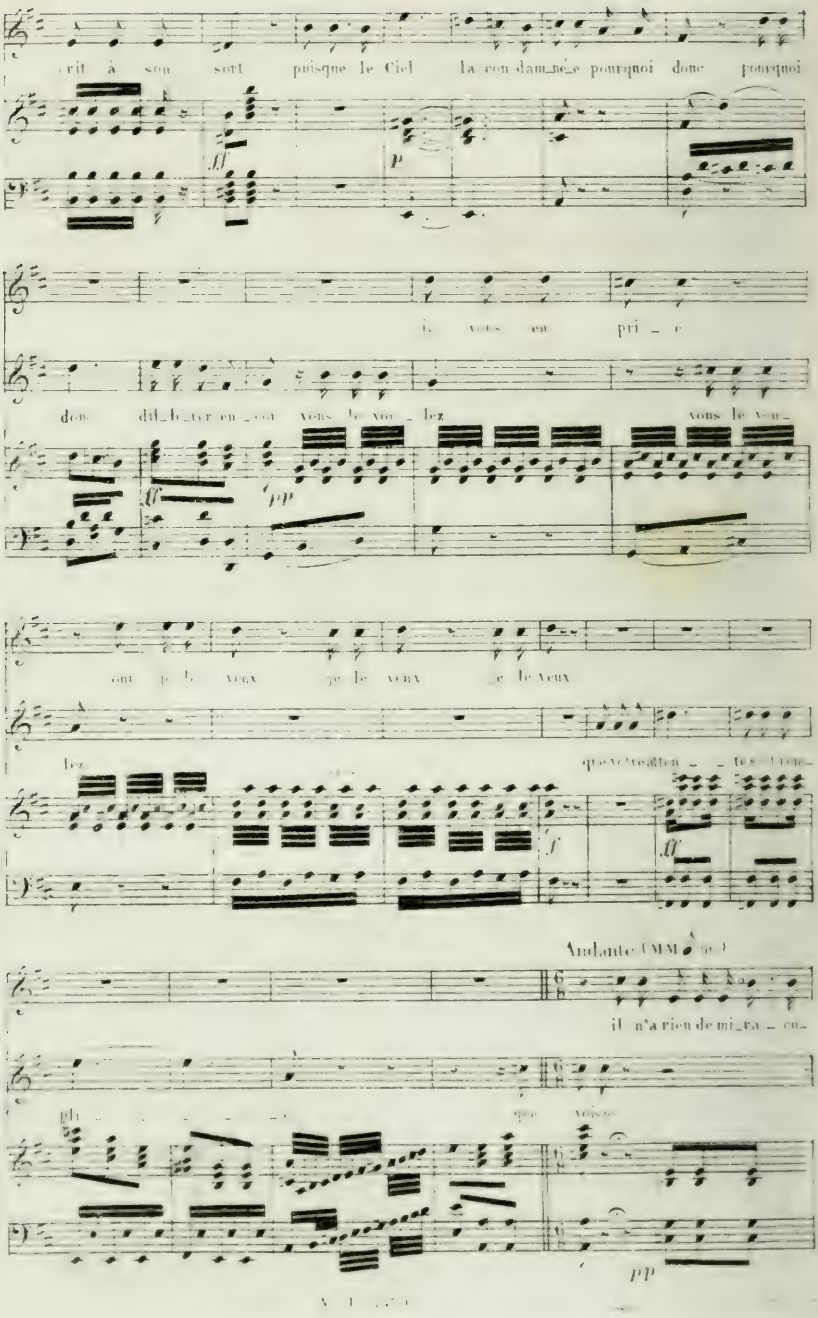

grà_ce com_blez mon es_poir Mon_sei_gneur Mon_sei_gneur cet an_neau
puis com_blez votre es_poir mon, non,
ff pp
mon, non, non, non, non, non,
ter ma pri_e_re de grà_ce de grà_ce com_blez mon es_poir Mon_sei_
je ne puis je ne puis com_blez votre es_poir
ff
gneur
mais
non, non cet an_neau pourrait bien vous plaire mais
ff
pp

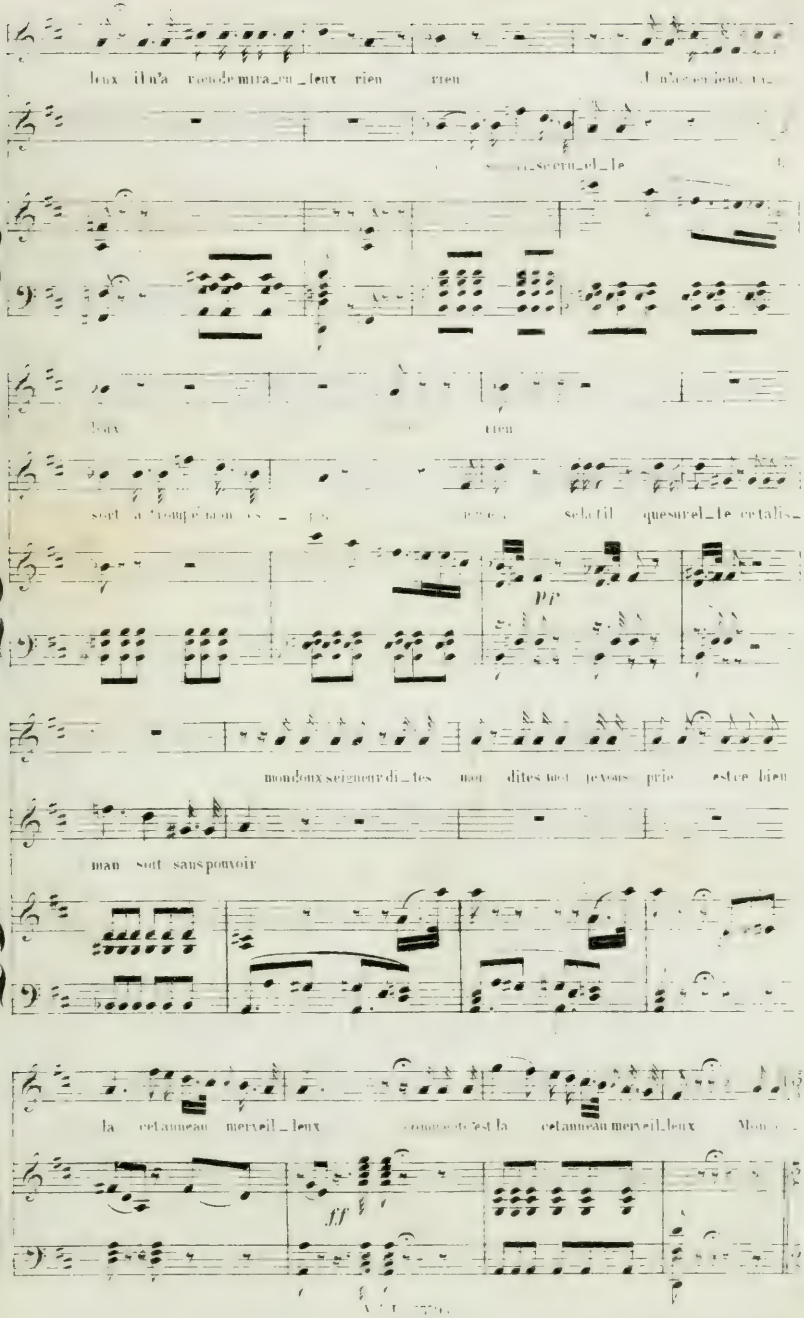

Monseigneur Monsei_gneur fai_tes le moi voir Monsei_
vous ne de_vez pas le voir non non, non non non vous ne de_vez pas le voir non non,
ff
fp
gneur Monsei_gneur fai_tes le moi voir daignez donc daignez donc com_
vous ne devez pas le voir je ne puis je ne puis com_
f
Lento
plus animé
Mes chers sei_gneurs mon dieux sei_gneur je vous en prie montrez
Lento.
plus animé
pp
mon cher ami
ce vous en prie
ce vous en prie si

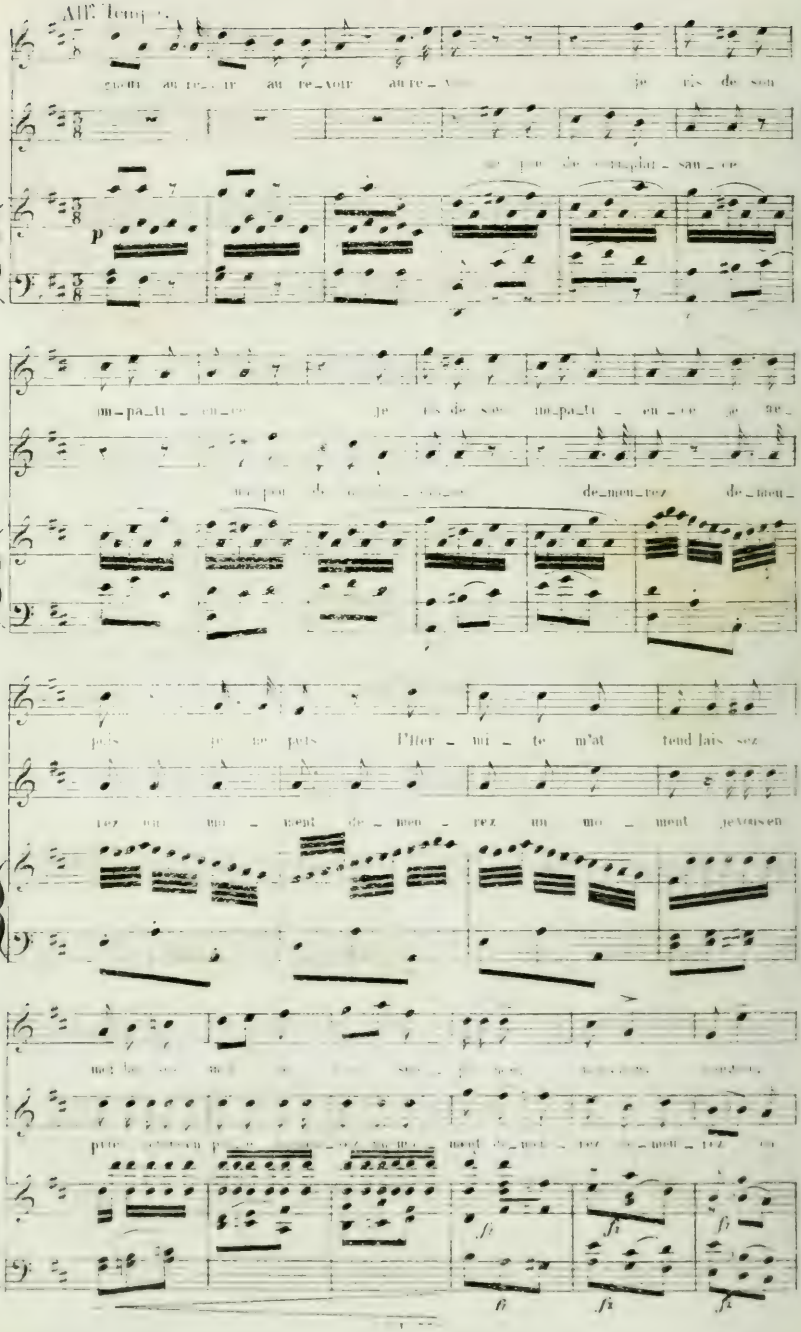

je vous en pri_e
elle m'en prie
Più mosso
non, non, non pas vraiment pour moi quel heu_reux mo_
Più mosso.
un peu de con_plai_sau_ce mon_trez moi cet au_
_ment pour moi quel heu_reux mo_ment ce_dons ce_
animez
animez

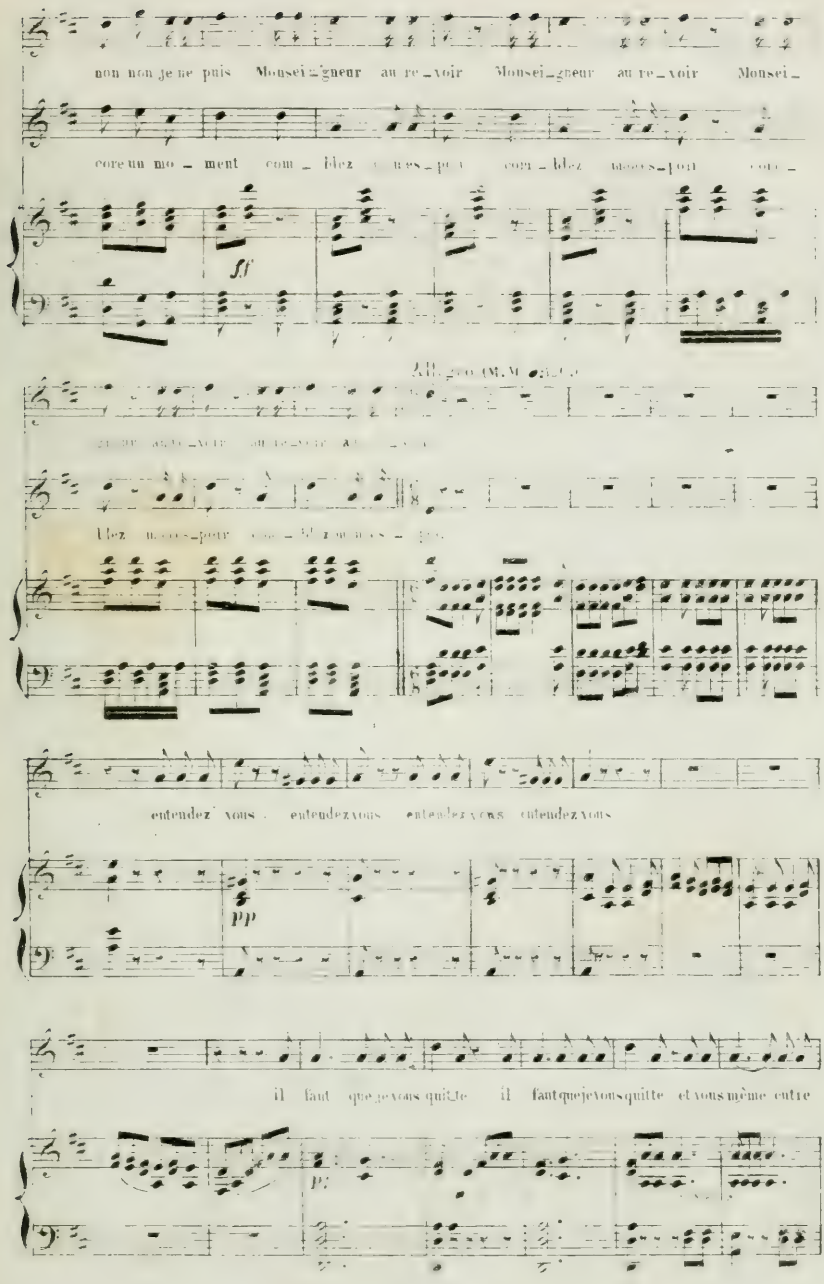

avec cet air si charmant je veux sen fuir je veux sen fuir s'enamourer sei-
-dons à son tu pe-ti-en-ce pour moi quel mo-ment quel mo-
-ment charmant un peu
-ment charmant pour moi pour moi quel mo-ment charmant
de com-plai-san-ce un peu de com-plai-san-ce
pour moi quel heu-reux mo-ment pour moi quel heu-
reux mo-ment re-dons re-dons à son tu-la-ti-
mo-ment charmant
V^m I 3550

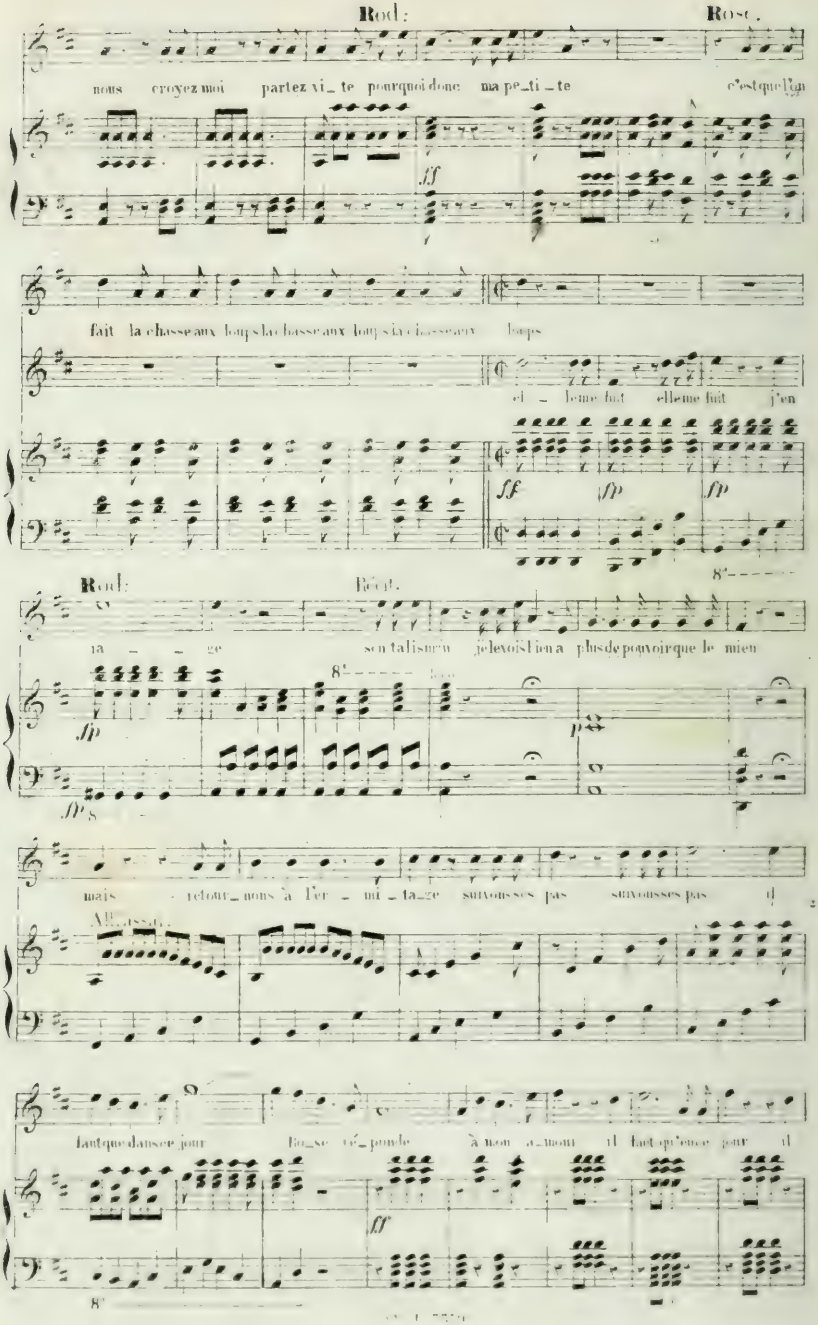

mant je vous en pri_e je vous en pri_e mon doux sei_gneur mon_trez
_en_ce pour moi quel mo_ment quel mo_ment char_mant pour
p
moi montrez moi cet an_neau char_mant Monsei_gneur Monsei_gneur montrez moi montrez
moi pour moi quel moment char_mant
f
ff
fz
moi cet anneau char_mant cet anneau char_mant
ment quel moment char_mant quel moment char_mant
Rodolphe.
puisque telle est sa_ des_ti_ né_e et quel_le sous_
pp

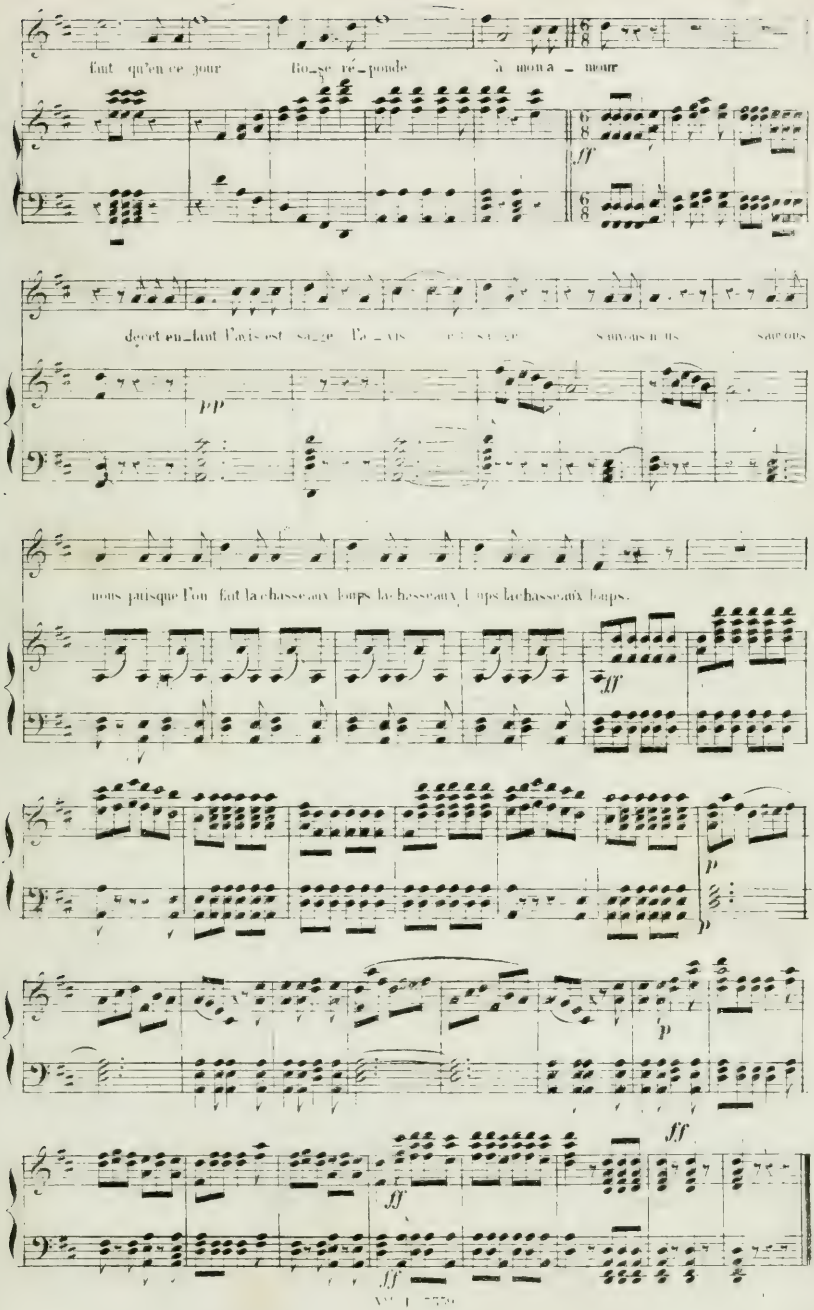

crit à son sort puisque le Ciel la con dam_ne pourquoi donc pourquoi
dons
dif_fe_rer en_cor vous le voul_lez vous le veu_
ou je le veux je le veux je le veux
Andante (MM)
il n'a rien de mi_ra_cu_
pp


leux il n'a rien de mur_a_eu_leux rien rien
sert a_lesprit_et_le
leux rien
sert a_lesprit_et_le
selatil quesurel_le cetalis_
pp
mondoux seigneur di_tes moi dites moi je vous prie estce bien
man sont sans pouvoir
la cetanneau merveil_leux comme cest la cetanneau merveil_leux
ff

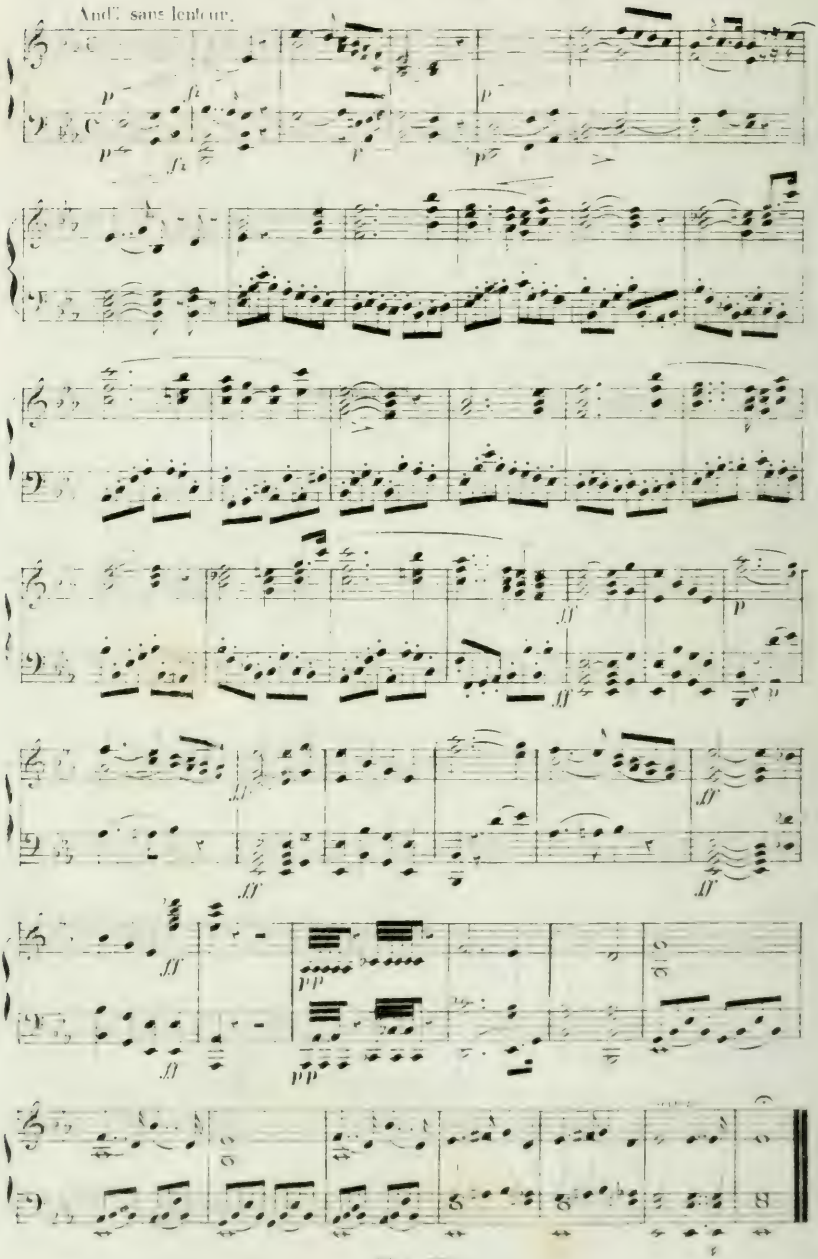

All. Tempo
au re_voir
je vis de son
im_pa_ti_en_ce
je vis de son im_pa_ti_en_ce je ve
de_meu_rez de_meu_
pais je ne puis l'Iter_mi_te m'at tend lais sez
rez un mo_ment de_meu_rez un mo_ment je vais sen
fz
fz
fz
fz


non non je ne puis Monsei-gneur au re-voir Monsei-gneur au re-voir Monsei-
core un mo-ment com-blez nos-jours com-blez nos-jours com-
ff
entendez vous entendez vous entendez vous entendez vous
pp
il faut que je vous quitte il faut que je vous quitte et vous même entre
p


Rod:
Rose.
nous croyez moi partez vi_te pourquoi donc ma pe_ti_te c'est quelqu'un
ff
fait la chasse aux loups la chasse aux loups la chasse aux loups
el_leme fut elleme fut j'en
ff fp fp
Rod:
Récit.
ta_ge son talisman jelevois bien a plus de pouvoir que le mien
fp
p
mais retour_nons à l'er_mi_ta_ge suivons ses pas suivons ses pas
Allegro
fantque dans ce jour la se ré_pande à mon a_mour il faut qu'encor pour il
ff


faut qu'en ce jour Rio_se ré_ponde à mon a_meur
decret en_tant l'avis est sa_ge Le_vons sauvons nous sauvons
nous puisque l'on fait la chasse aux loups la chasse aux loups la chasse aux loups.

ENTR'ACTE DU 2ᵉ AU 3ᵉ



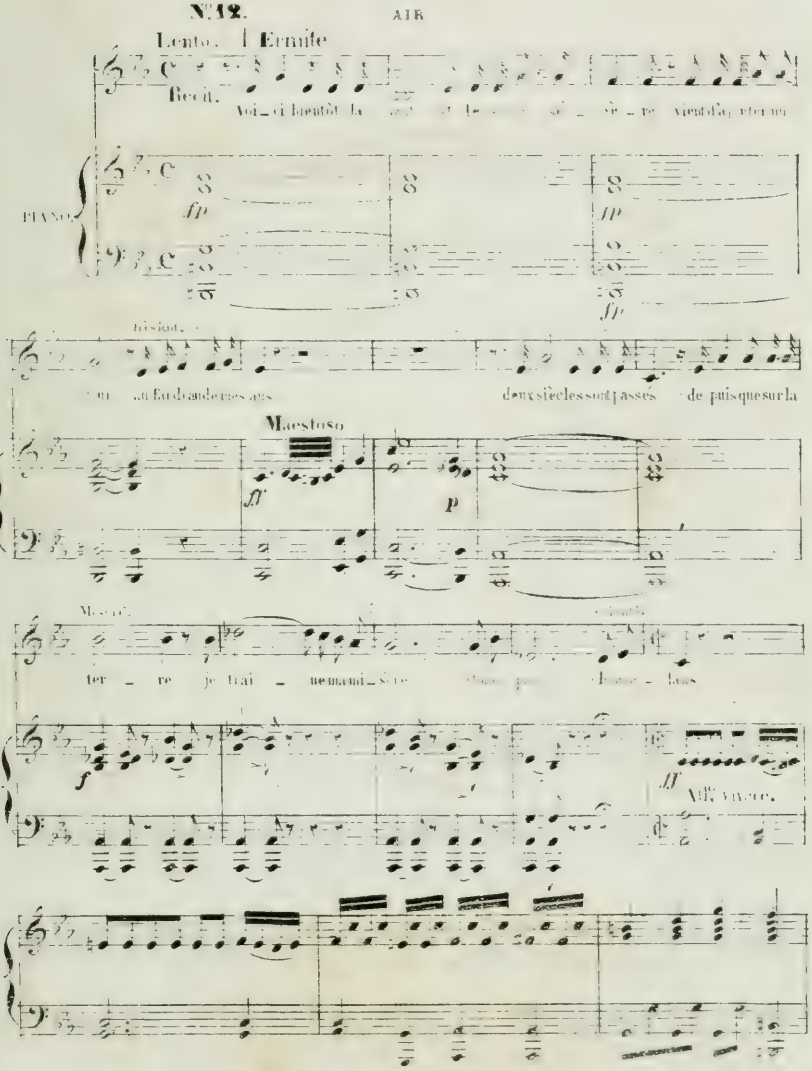
ACTE III.

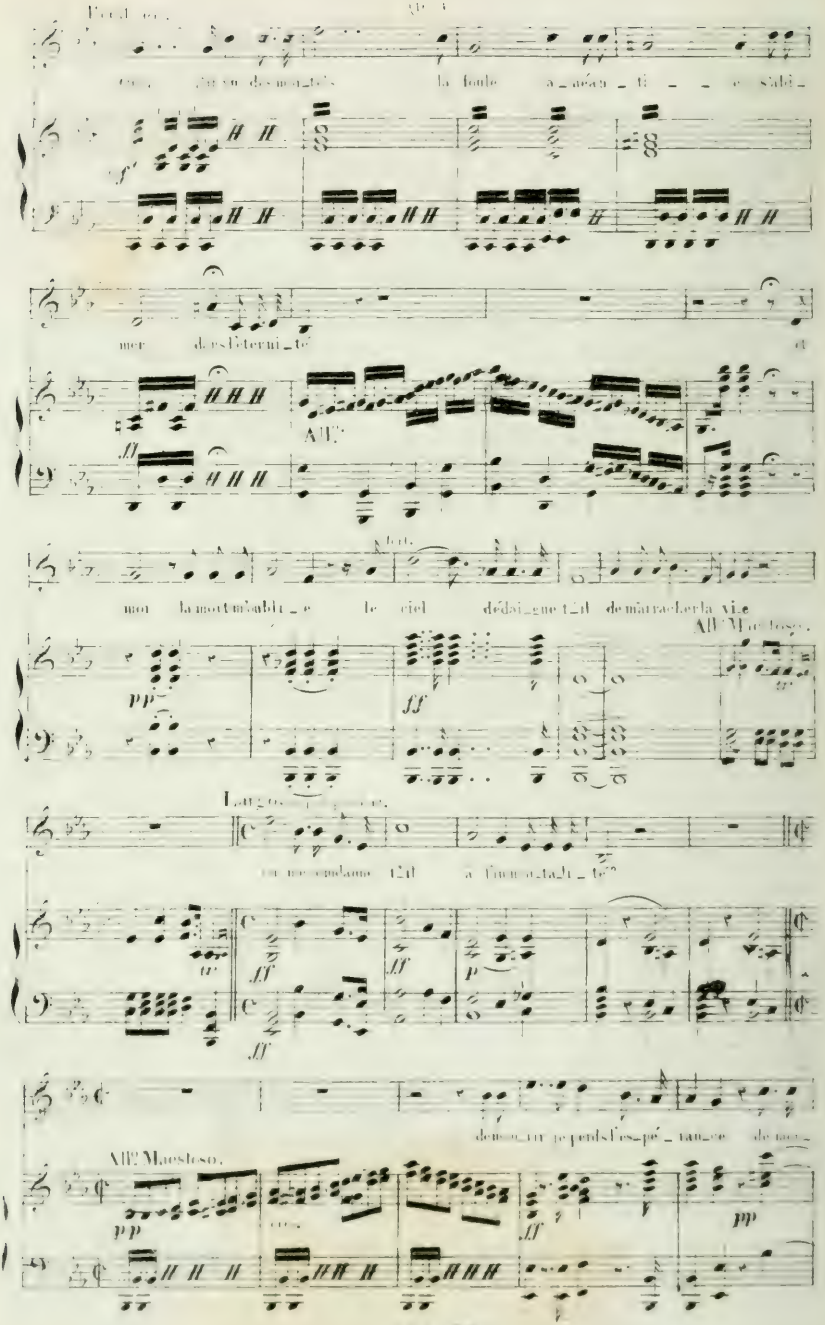
Le théâtre représente l'intérieur de l'ermitage. C'est une chambre gothique où l'on ne voit pour tous meubles qu'une table vermoulue, un vieux fauteuil et quelques escabelles. La porte d'entrée est dans le fond à gauche et vis-à-vis le public. Une petite porte est de l'autre côté.

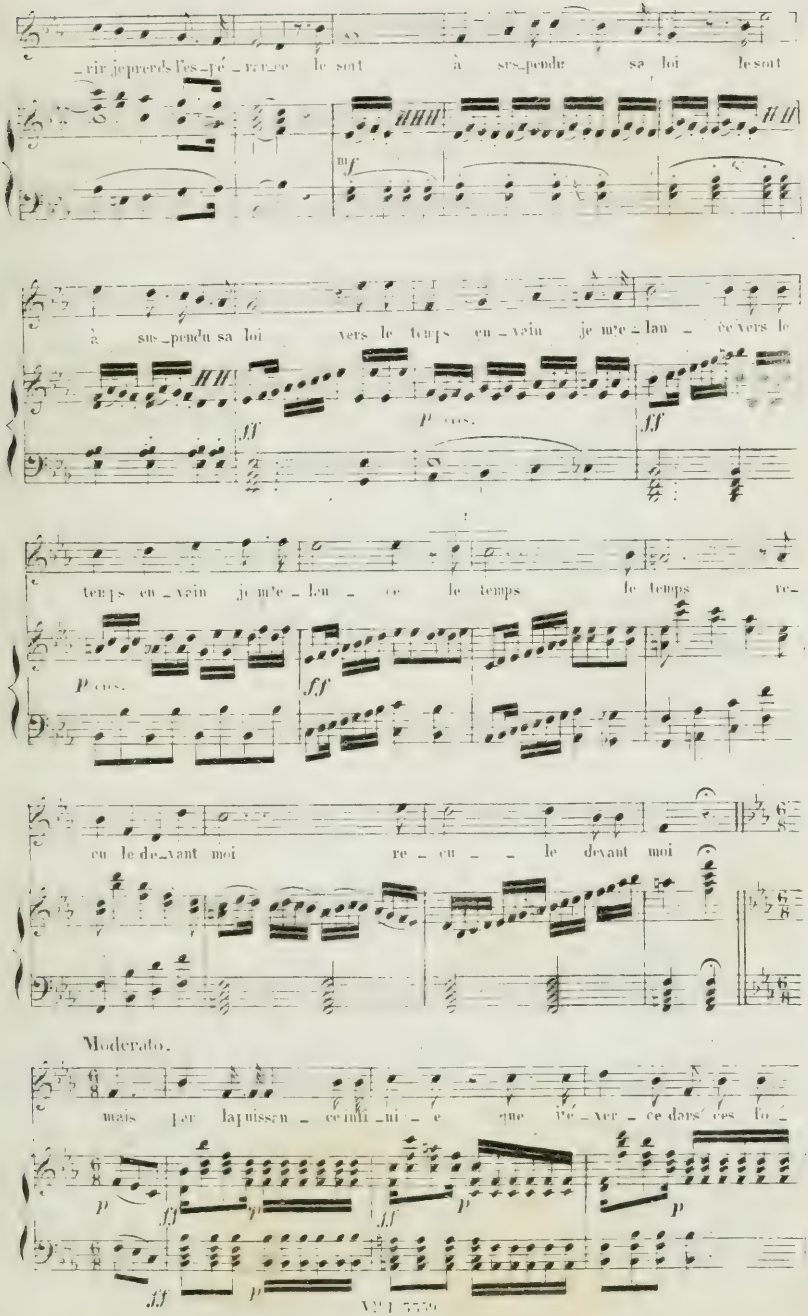
SCÈNE PREMIÈRE.

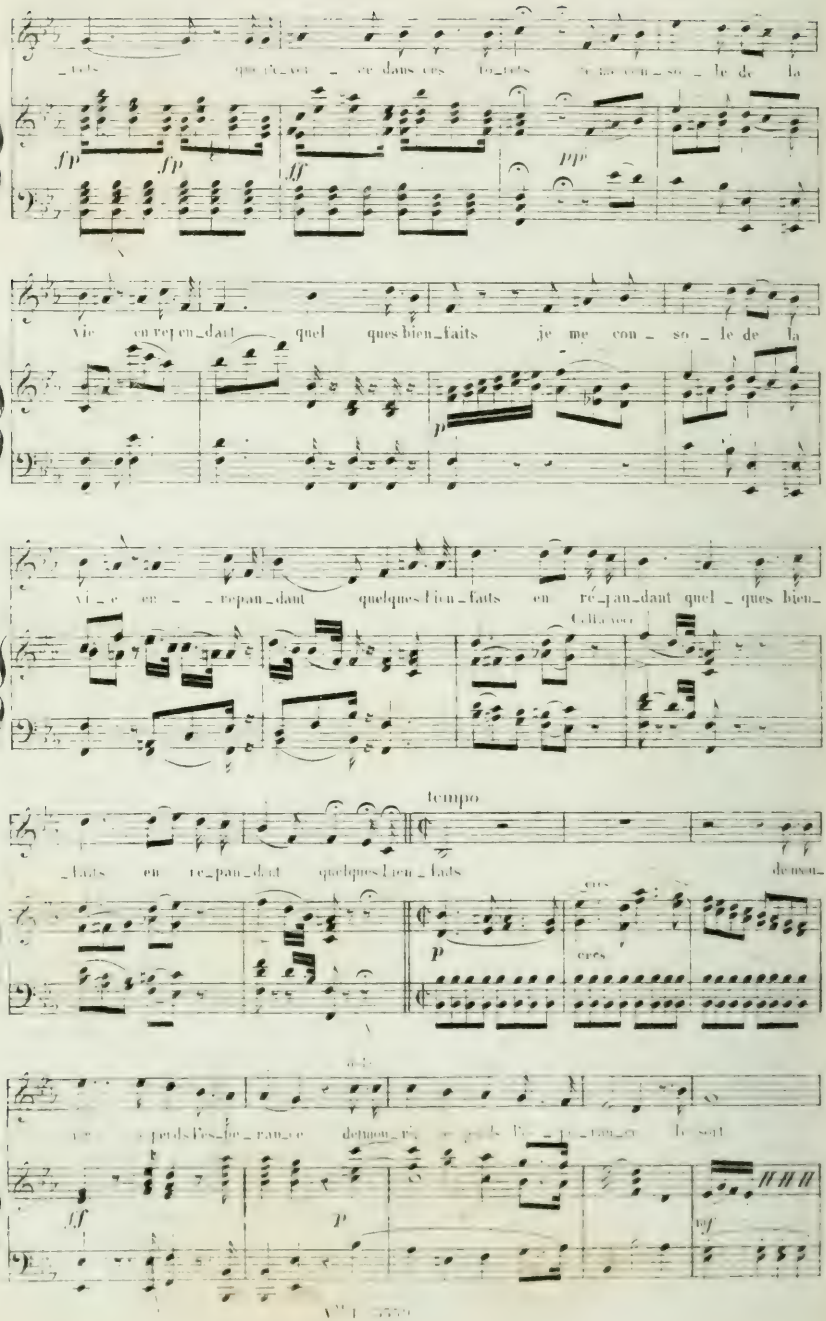
L'ERMITE seul.

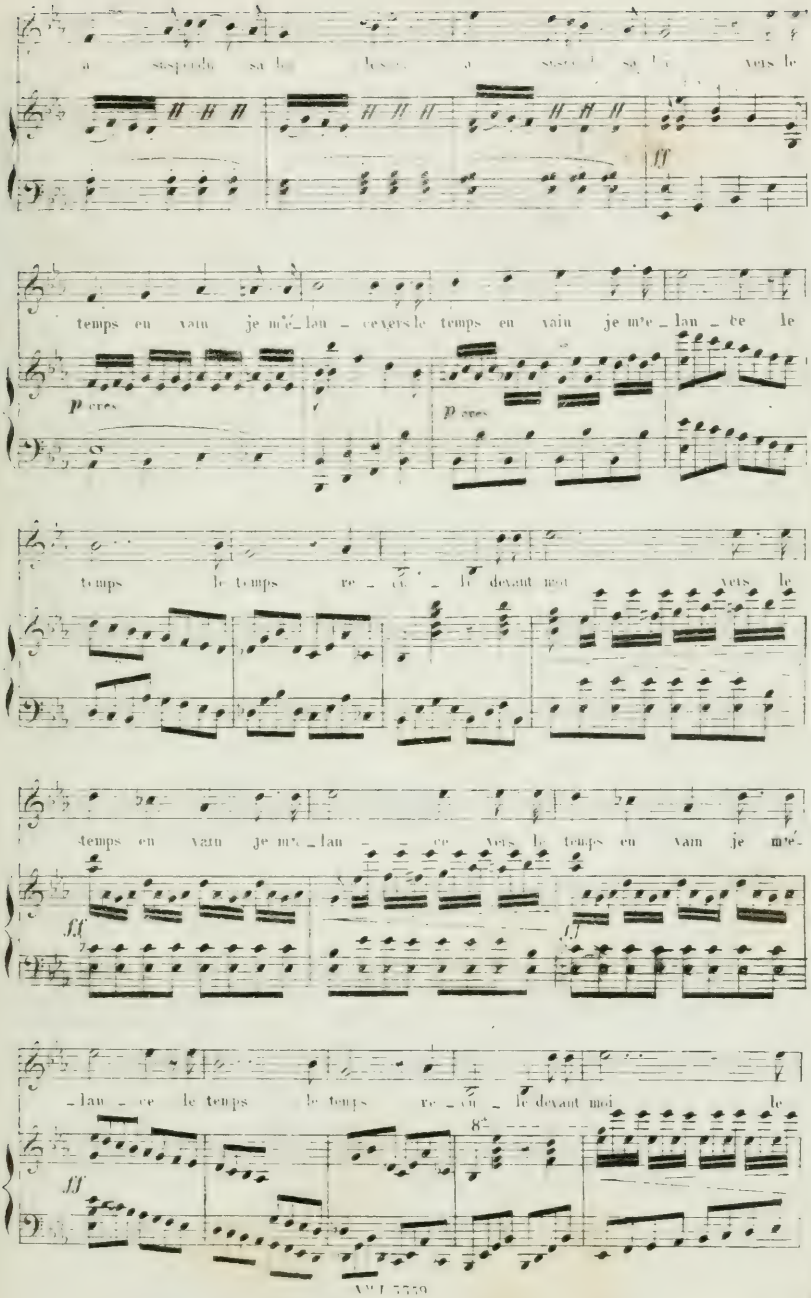
N°12. AIR

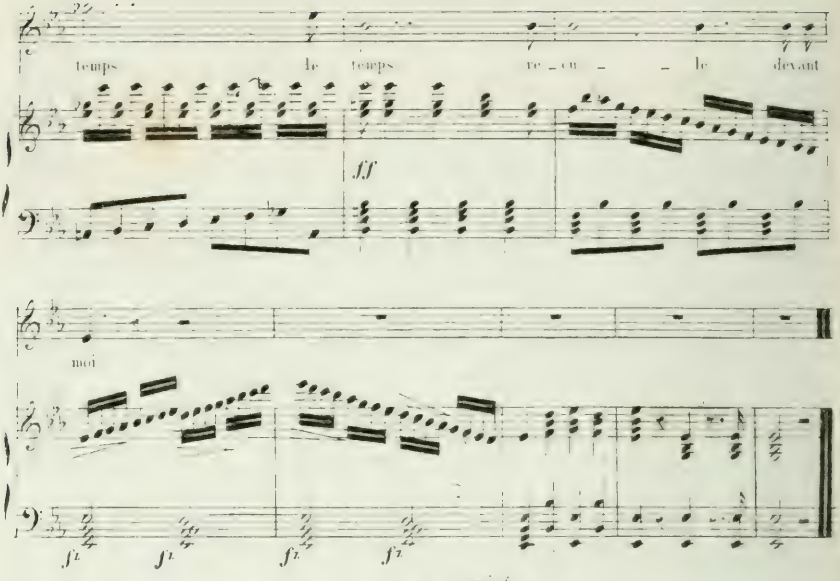



Vivement
la foule
All.o
mer
All.o
mon
All.o Maestoso.
Largamente
All.o Maestoso.


rir je prends l'es-pé-ran-ce le sort à sus-pendu sa loi le sort
à sus-pendu sa loi vers le temps en vain je m'e-lan-ce vers le
P cres.
temps en vain je m'e-lan-ce le temps le temps re-
P cres.
cu le de-vant moi re-cu-le devant moi
Moderato.
mais par la puissan-ce in-vi-si-ble que j'ex-er-ce dans ces lo-


_ tels que ré_vei_ _ ce dans ces bo_tels je me con_so_le de la
fp fp ff ppp
Vie en rep en_dant quel ques bien_faits je me con_so_le de la
p
Vi_e en_ _repan_dant quelques bien_faits en ré_pan_dant quel_ques bien_
Cello tacet
tempo
_faits en re_pan_dant quelques bien_faits demen_
p cres cres
ff p ff


temps en vain je m'é_lan_ce vers le temps en vain je m'é_lan_ce le
p cres
p cres
temps le temps re_cu_le devant moi vers le
temps en vain je m'é_lan_ce vers le temps en vain je m'é_
ff
ff
_lan_ce le temps le temps re_cu_le devant moi le
8va
ff



SCENE II.

L'ERMITE, NANETTE.

NANETTE entrant.

Bon Ermite, c'est Monsieur le Magister qui m'envoie auprès de vous; Monsieur le Baron Rodolphe était au hameau, et il a craint...

L'ERMITE, quittant son livre et se levant.

Monsieur le Baron!... ne l'avez-vous pas rencontré dans la forêt?

NANETTE rougissant.

Oui... bon Ermite.

L'ERMITE.

Et que vous a-t-il dit?

N.° 13. COUPLETS.

M.M. ♩ = 56

Andante.

Narette

1.er COUPLET.

il m'a demandé le lieu _ quet dont j'a _ vais pa _ ru mon cou _

2.me COUPLET

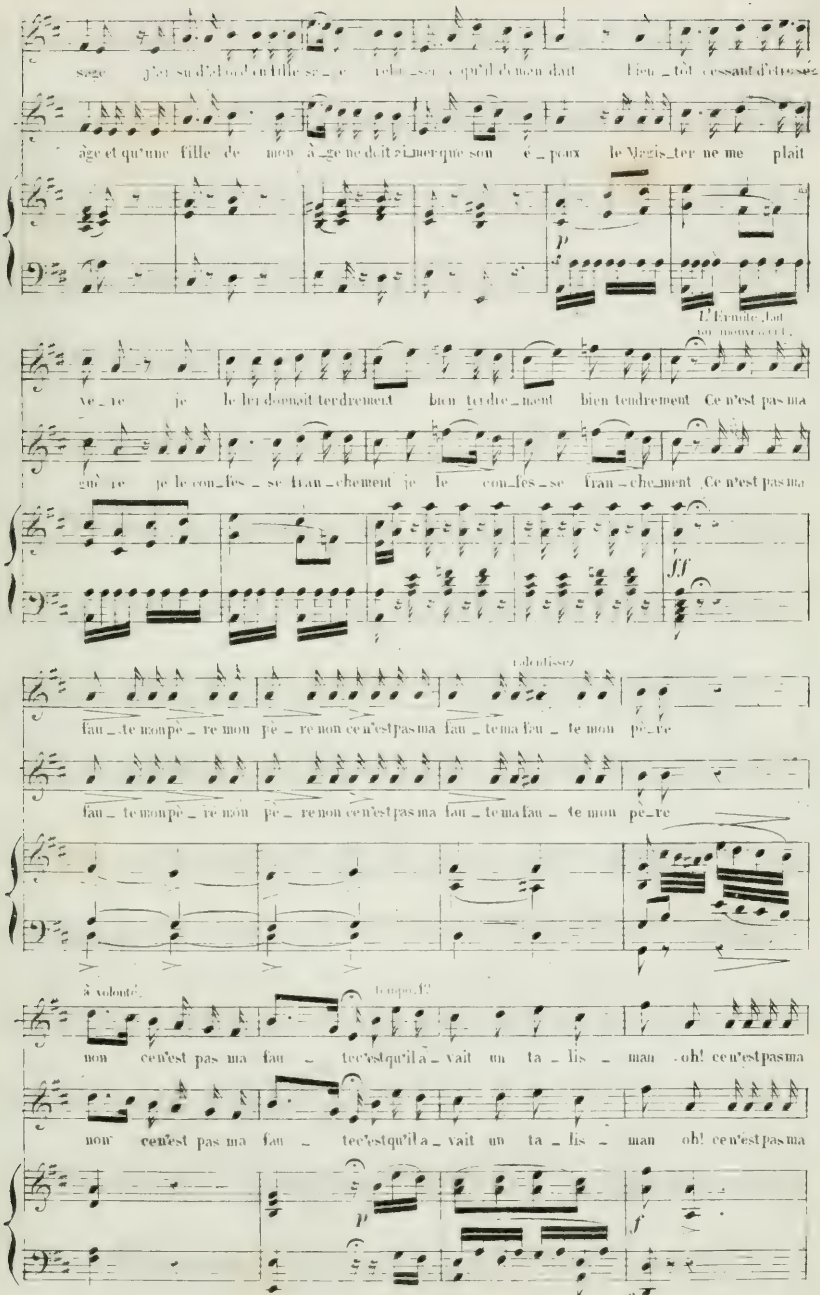
Nanette

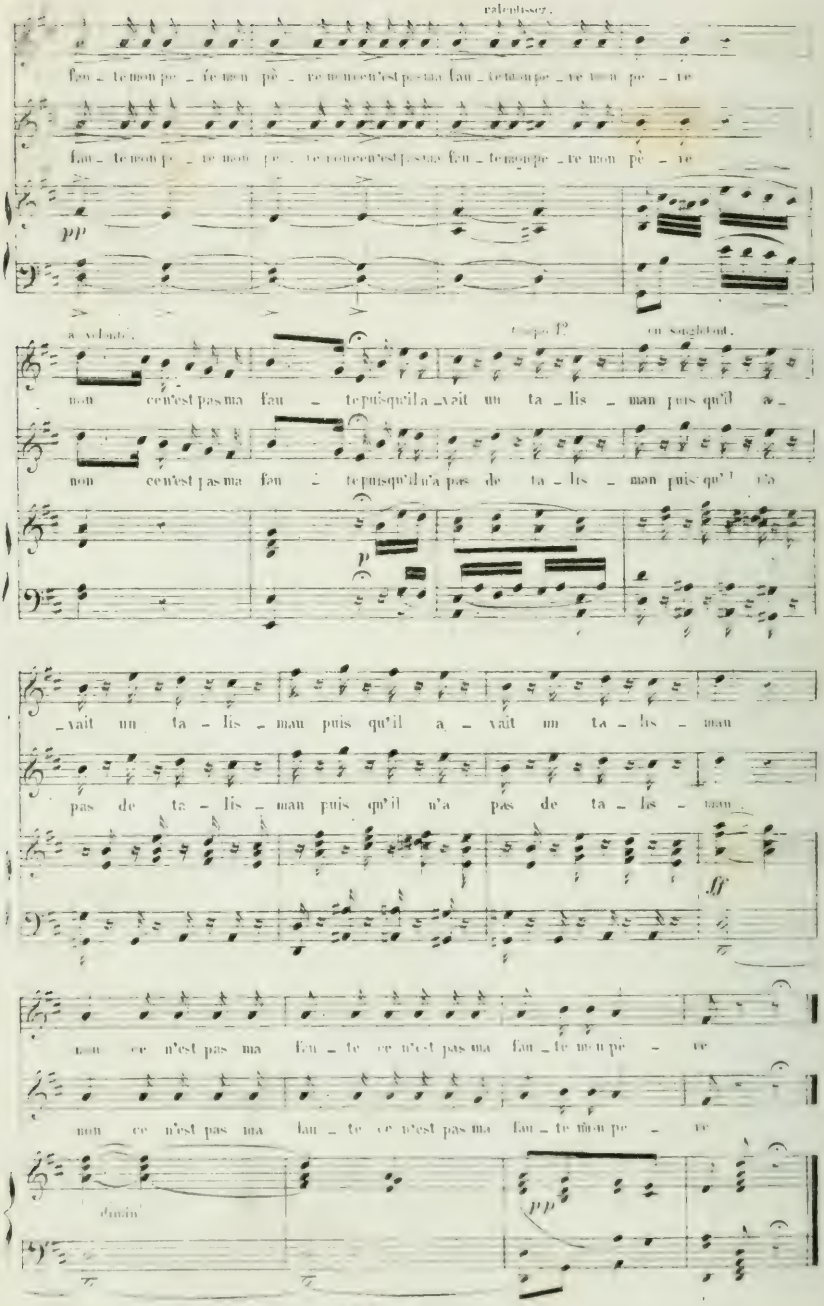
Oui dit-il que le soir le plus heureux et _ tend dans le mari _

PIANO.

p

pp


sage j'ai su d'abord qu'une fille se _ rait tel _ le que qu'il m'en dût bien _ tôt cesser d'être sa
âge et qu'une fille de mon âge ne doit aimer que ses é _ poux le Magis _ trat ne me plaît
p
L'Ermite fait un mouvement de
ve _ te je le lui donnoit tendrement bien tendre _ ment bien tendrement Ce n'est pas ma
gui _ re je le con _ fes _ se franchement je le con _ fes _ se franchement Ce n'est pas ma
ff
ralentissez
fau _ te mon pè _ re mon pè _ re mon ce n'est pas ma fau _ te ma fau _ te mon pè _ re
fau _ te mon pè _ re mon pè _ re mon ce n'est pas ma fau _ te ma fau _ te mon pè _ re
à volonté
Tempo I.°
non ce n'est pas ma fau _ te c'est qu'il a _ vait un ta _ lis _ man oh! ce n'est pas ma
non ce n'est pas ma fau _ te c'est qu'il a _ vait un ta _ lis _ man oh! ce n'est pas ma
p
f
f


ralentissez.
faute mon père mon père ce n'est pas ma faute mon père mon père
faute mon père mon père ce n'est pas ma faute mon père mon père
pp
à volonté.
en sanglotant.
non ce n'est pas ma faute puisqu'il avait un talisman puis qu'il a-
non ce n'est pas ma faute puisqu'il n'a pas de talisman puis qu'il n'a
p
vait un talisman puis qu'il avait un talisman
pas de talisman puis qu'il n'a pas de talisman
ff
non ce n'est pas ma faute ce n'est pas ma faute mon père
non ce n'est pas ma faute ce n'est pas ma faute mon père
demain
pp

L'ERMITE, souriant.

La nuit approche, mon enfant; je ne puis vous garder plus longtems en ces lieux. Il faut que vous partiez pour vous rendre au château du Comte Roger... vous y serez bien reçue.

NANETTE.

Bon Ermite, si Monsieur le Magister vient, vous ne lui parlerez pas du bouquet.

L'ERMITE, souriant.

Non, mon enfant, ni du baiser!

NANETTE. Elle est toute surprise; puis, elle s'approche de la table prend son paquet, et dit à l'Ermite, en lui faisant la révérence.

Adieu, mon père.

L'ERMITE.

Adieu.

(Nanette ouvre la porte du fond et sort.)

SCENE III.

L'ERMITE se remet à la table, reprend son livre et dit avec inspiration:

Rodolphe s'avance vers cette retraite!... un perfide dessein guide ses pas: il croit pouvoir m'abuser.... mais il vient lui même se jeter dans le piège que le sort, depuis long-tems, tendait à son orgueil... Le voici.... les destins de Rose d'Amour vont s'accomplir.

SCENE IV.

L'ERMITE, RODOLPHE, *vêtu comme au premier acte.*

(Il est suivi de deux écuyers portant une corbeille remplie de fruits.)

RODOLPHE, patelin et goguenard dans toute cette scène.

Sage anachorète, ma visite vous surprend, sans doute.

L'ERMITE.

Non, je vous attendais.

RODOLPHE.

Ah! oui... Vous aviez prévu que je reviendrais de toutes mes erreurs... eh bien! vous ne vous êtes pas trompé, digne Ermite.... Vous connaissez les torts du Comte Roger envers moi, de lui avait juré une guerre éternelle; mais j'ai résolu de terminer nos différens.... Le bonheur de mes vassaux, les vertus du Comte, tout m'en fait une loi... et je viens vous prier de vouloir bien lui porter à l'instant..., de ma part... des paroles de paix et d'amitié.

L'ERMITE, souriant.

Ce langage est-il bien sincère?

RODOLPHE.

Me feriez vous l'injure d'en douter?.. (Montrant la corbeille, en riant.) Voici une leger offrande qui vous prouvera..., ma franchise; mais hatez-vous, digne Ermite.... les momens sont precieux.... la trêve est expirée, et demain avec l'aurore, une guerre cruelle peut recommencer.

L'ERMITE, avec ironie.

Je vous entends; vos souhaits vont être remplis (avec une intention très prononcée) Vous pouvez m'attendre en ces lieux.

RODOLPHE, avec malice et gaité.

En voyant le calme dont vous jouissez dans ce sejour, on serait tenté de se faire ermite!

L'ERMITE.

Ne vous abusez point, Baron Rodolphe, on ne trouve pas toujours au fond d'un ermitage le bonheur que l'on y vient chercher.

RODOLPHE, s'adressant à un des deux écuyers

Robert! servez de guide à ce digne homme.

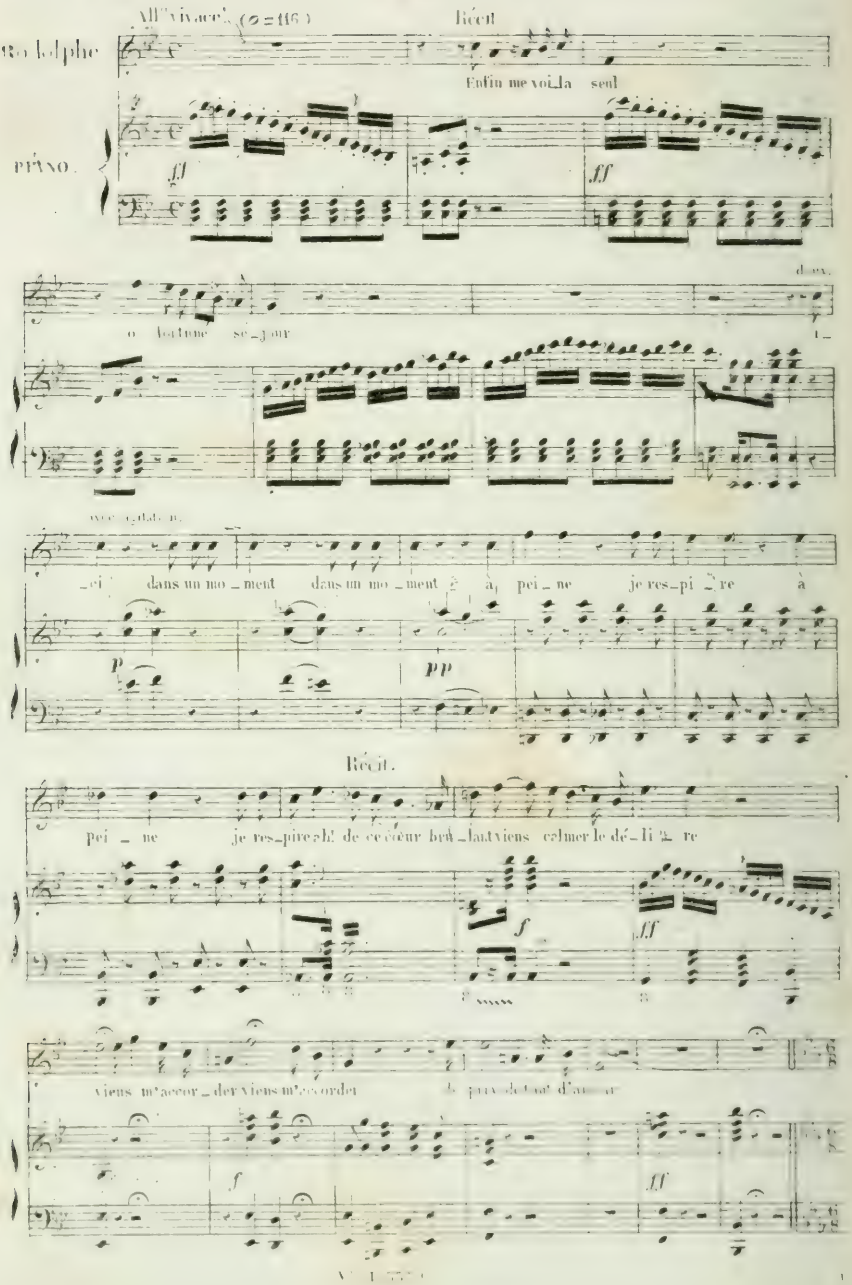
(L'Ermite lance à Rodolphe un regard plein de pénétration et sort par la porte du fond, suivi de l'écuyer; le second entre dans la chambre voisine.)

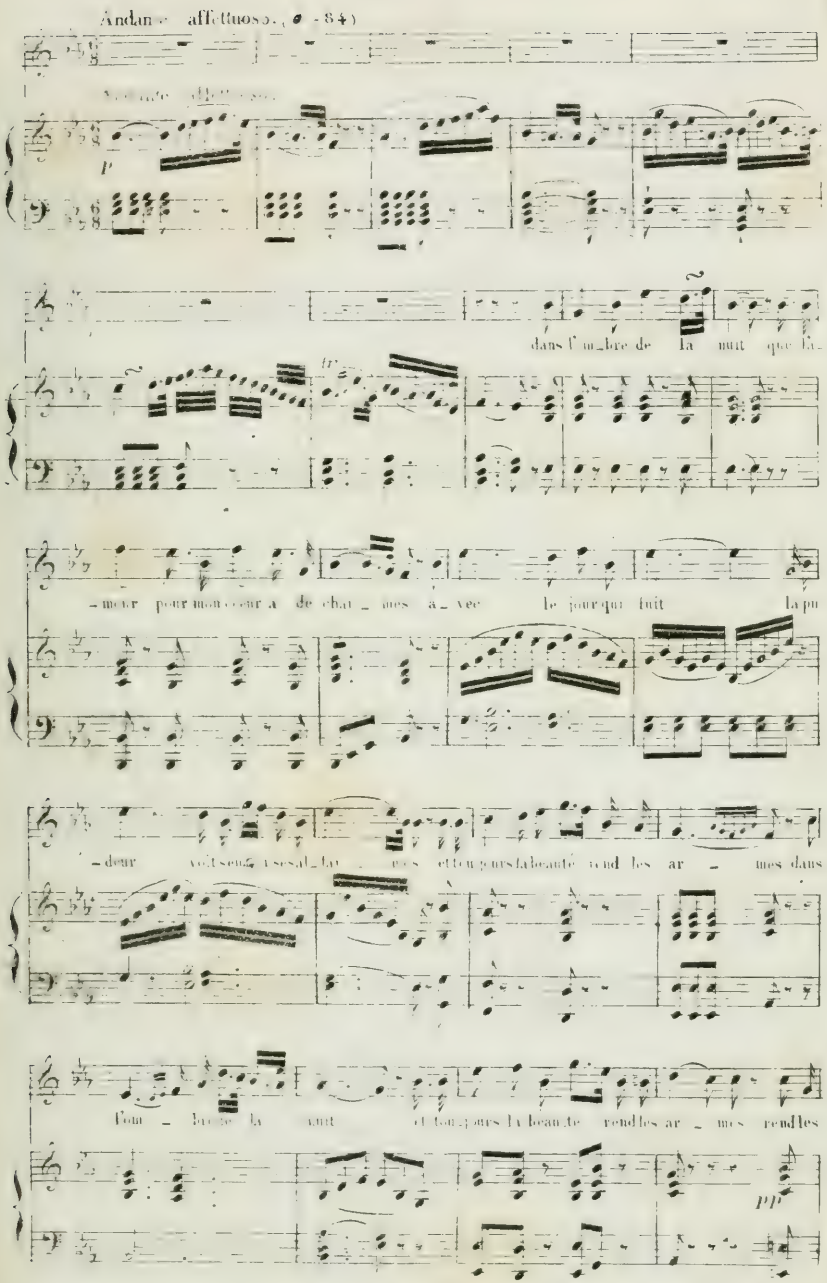
SCENE V.

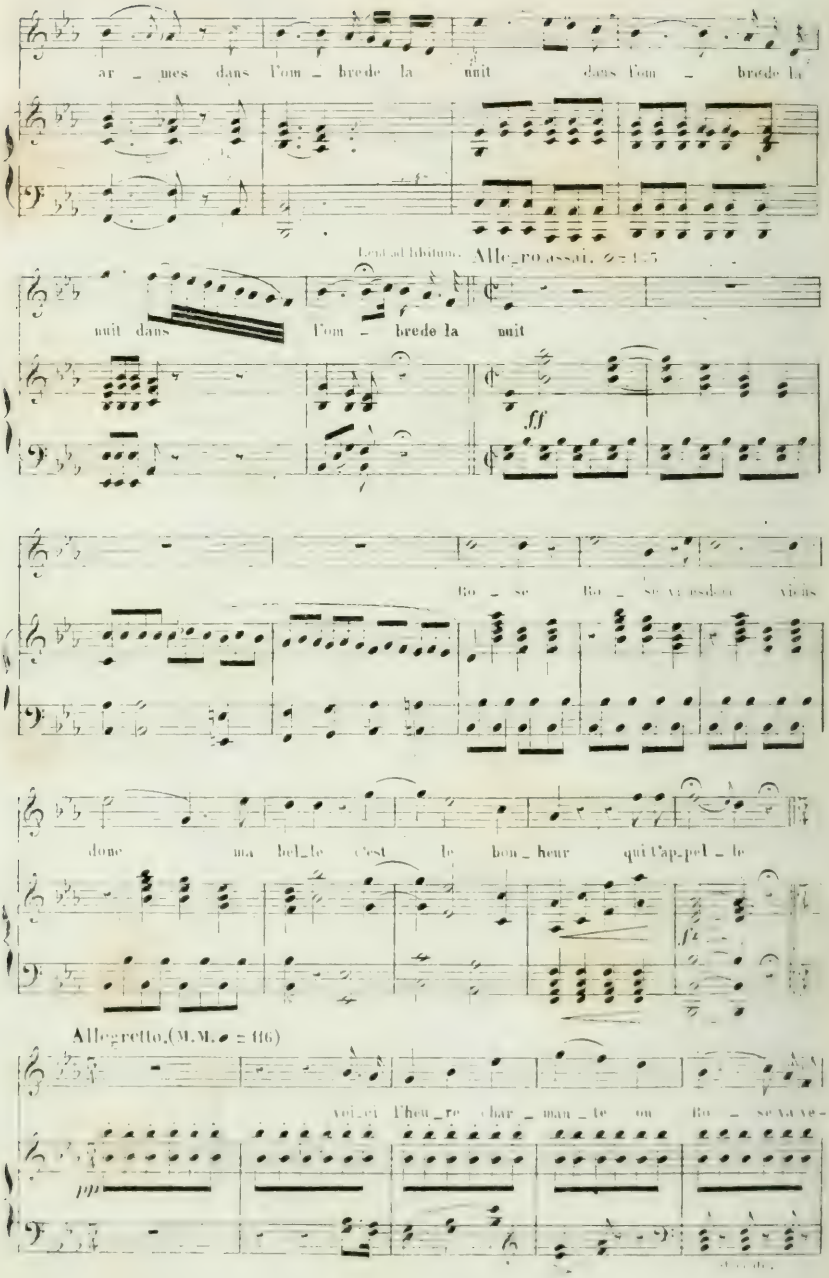
RODOLPHE.

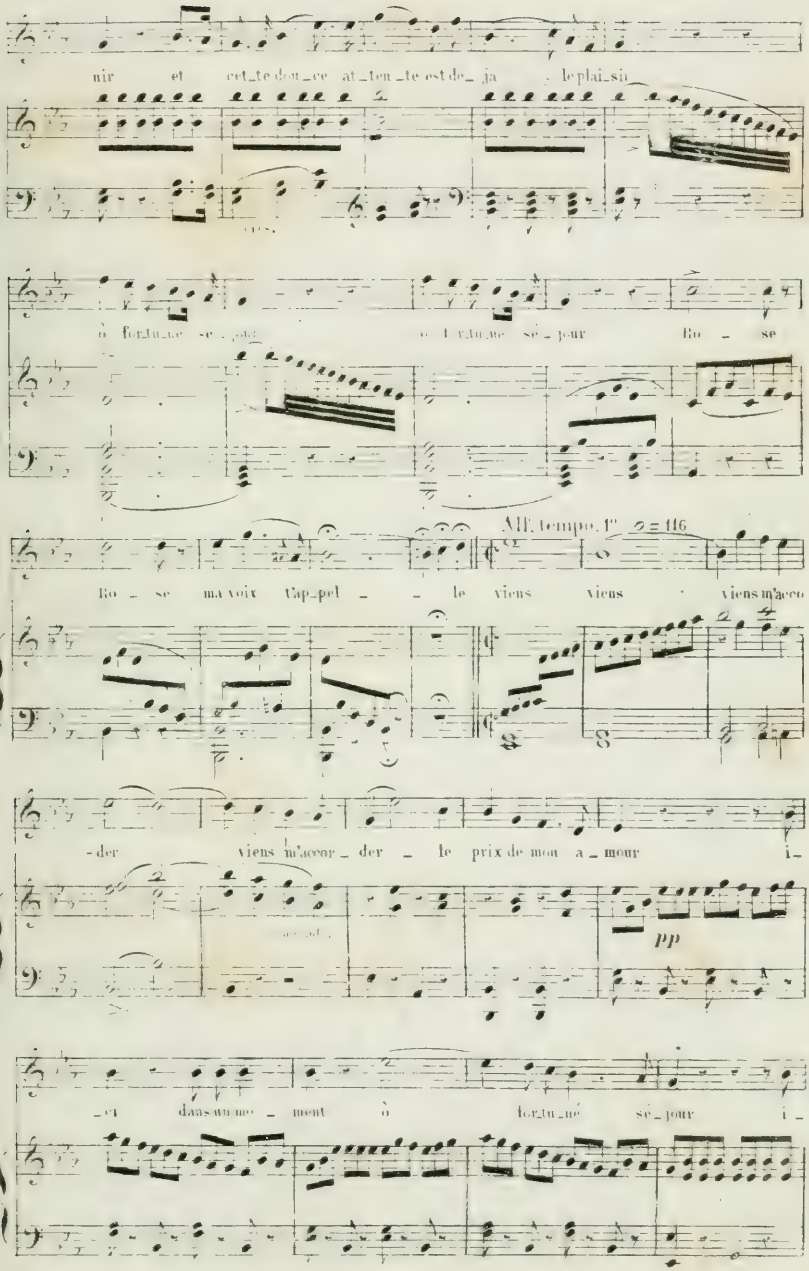
Rodolphe suit l'Ermite des yeux, et quand il est parti il s'écrie avec joie.

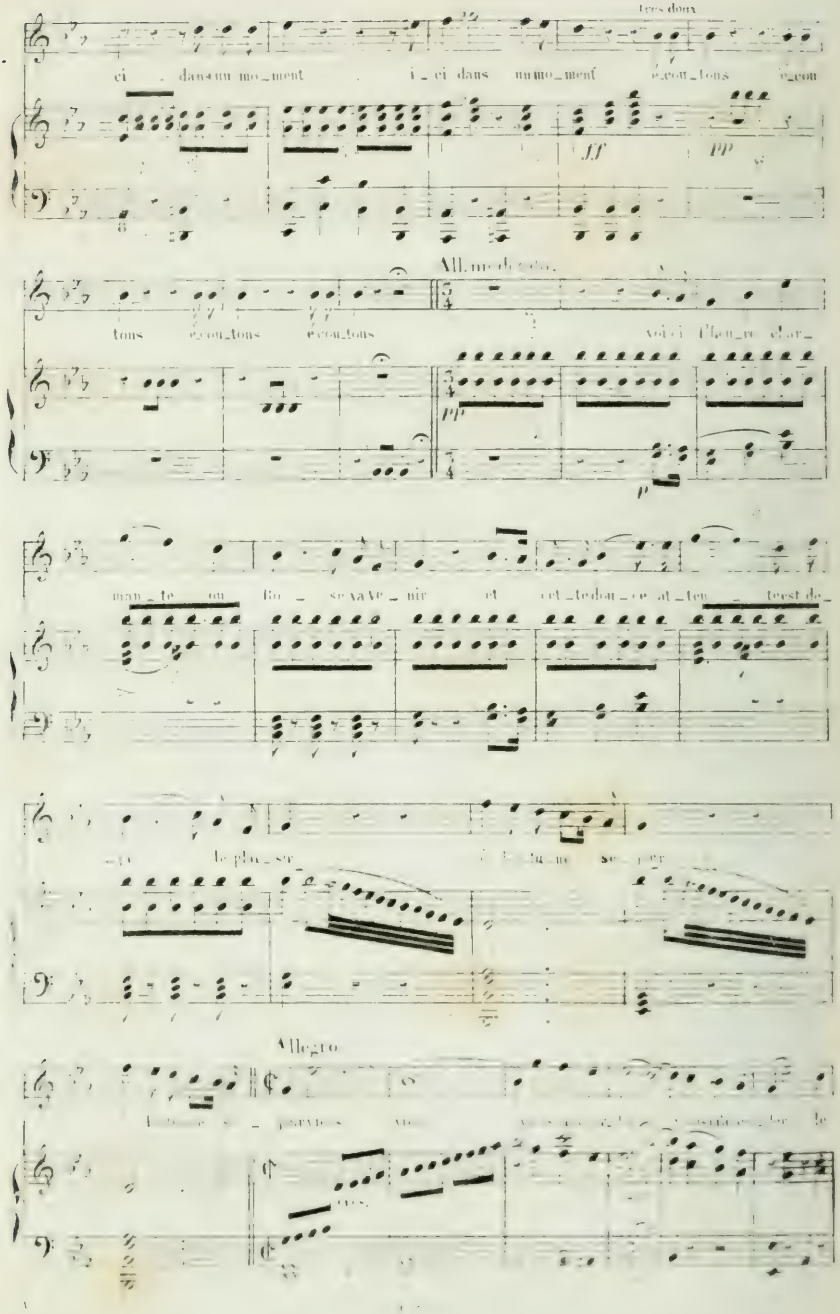
N° 14. AIR.

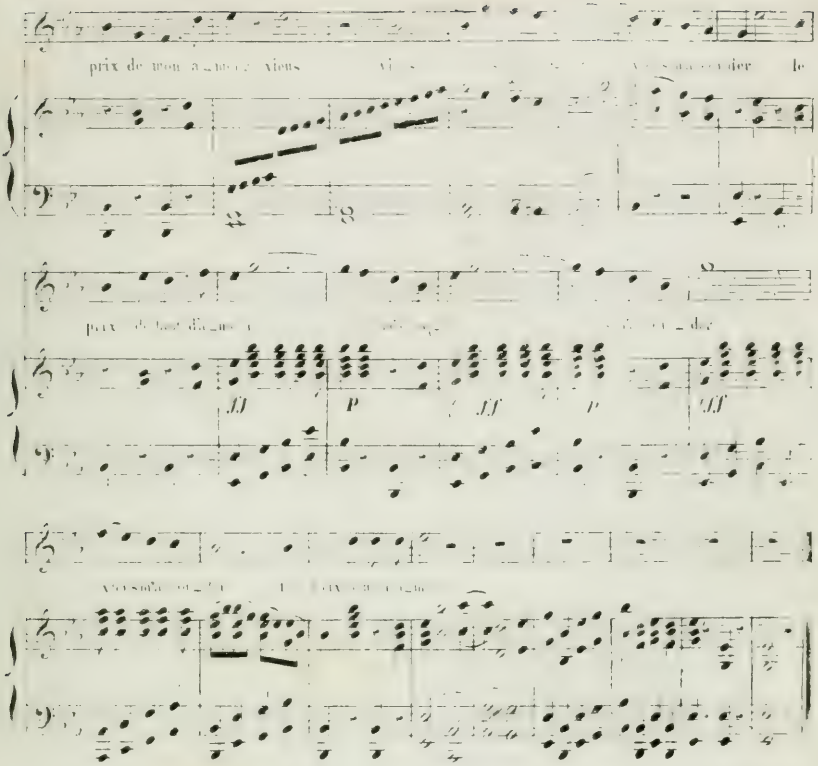

All^o vivace (♩=116)
Récit
Rodolphe
Enfin me voi_la seul
PIANO.
ff
fff
doux.
o bonheur sé_jour
ici dans un mo_ment dans un mo_ment à pei_ne je res_pi_re à
p
pp
Récit.
pei_ne je res_pire ah! de ce cœur bru_lant viens calmer le dé_li_re
f
fff
viens m'accor_der viens m'accorder de pareils traits d'amour
f
ff


Andante affettuoso. (♩ = 84)
dans l'om_bre de la nuit que la_
_meur pour mon cœur a de chat_mes a_vec le jour qui fuit la pu
_deur voltseuls resal_lu_mes et toujours la beauté rend les ar_mes dans
l'om_bre de la nuit et toujours la beauté rend les ar_mes rend les
pp


ar _ mes dans l'om _ brede la nuit dans l'om _ brede la
Lent et habituo.
Allegro assai. ♩= 152
nuit dans l'om _ brede la nuit
ff
Ro _ se Ro _ se vi _ en _ dra vi _ ens
donc ma bel _ le c'est le bon _ heur qui t'ap _ pel _ le
Allegretto.(M.M. ♩ = 116)
voi _ ci l'heu _ re char _ man _ te ou Ro _ se va ve -


nir et cet_te dou_ce at_ten_te est de_ ja le plai_sir
ô for_tu_né se_jour ô for_tu_né sé_jour Ro_se
All. tempo. 1° ♩= 116
Ro_se ma voix t'ap_pel_le viens viens viens m'ac_co
-der viens m'ac_cor_der le prix de mon a_mour i_
pp
-ci dans un mo_ment ô for_tu_né sé_jour i_


très doux
ci dans un mo_ment ici dans un mo_ment é_cou_tons é_cou
ff pp
All.no di molto.
tons é_cou_tons é_cou_tons voi_ci l'heu_reux jour
pp
p
man_te au Roi se sa_Ve_nir et cet_te dou_ce at_ten_ te rest de_
le plus sûr le plus sûr
Allegro
cres.



(A la fin de l'air, le second écuyer entre avec une lampe qu'il place sur la table.)

RODOLPHE.

Mais ne perdons pas un instant. (Il ouvre la corbeille et en tire une longue barbe blanche, ainsi qu'une robe pareille à celle de l'Ermite; l'écuyer l'aide à s'habiller.) Puisque le diable s'est, dit-on, fait Ermite, je puis bien le devenir.

(L'écuyer sort et referme la porte.)

SCENE VI.

RODOLPHE, seul.

Rose, dit-on, ne quitte son chaperon qu'en présence de l'Ermite.... si je pouvais.... la faible clarté de cette lampe m'aide encore à la tromper.... Prenons place dans ce vieux fauteuil. (Il s'assied dans la même position où se trouvait l'Ermite, et prend le livre.) et faisons semblant d'être en prières!... (En disant ces mots, il ouvre son livre.) Ce grimoire est sans doute de la main de l'Ermite.... c'est peut être l'histoire de sa vie.... elle doit être curieuse. (Il tourne un feuillet et demeure frappé.) Que vois-je?... en croirai-je mes yeux? (Il lit.) « Union secrette..... de Raymond et de Zélinde..... » Ma sœur!.... se pourrait-il? (On frappe.) La voilà!

SCENE VII.

RODOLPHE, M. JOB, BERTHE,

appuyée sur son bras.

RODOLPHE.

Le Magister!... quel contre-tems!...

BERTHE.

Ah! bon Ermite! avez-vous vu Rose d'Amour! cette chère enfant est partie ce matin du hameau pour venir à l'ermitage: il est déjà nuit; elle n'est pas encore de retour. (A voix basse.) On dit qu'on a vu roder le Loup dans la forêt.... et, pour venir à son secours, j'ai retrouvé mes jambes de quinze ans.

M. JOB, assis sur une escabelle,

et paraissant très fatigué

Vous êtes bien heureuse, Madame Berthe; moi je crois que j'ai perdu celles qui me restaient.

BERTHE.

Parlez, bon Ermite, et calmez mon inquiétude: le petit Chaperon rouge est il venu à l'ermitage?

RODOLPHE, à part.

Il faut les éloigner. (Haut.) Hélas! bonne Berthe, la trêve est expirée, et Rose d'Amour est tombée au pouvoir du Comte Roger: il l'a emmenée dans son château.

BERTHE.

Ah! mon Dieu! si elle allait quitter son chaperon! venez M. Job; donnez moi le bras, et rendons nous vîte au château du Comte.

M. JOB.

Impossible, dame Berthe, impossible! Je meurs de lassitude... d'ailleurs, vous savez ce qui m'amène Nanette, l'intéressante Nanette est ici.... Brave homme! je vous l'ai envoyée.

RODOLPHE, riant.

Oui, je l'ai vue.... M. Job, je vous remercie; elle est gentille!...

M. JOB, à part, surpris.

Diantre! comme il y voit clair pour son âge! (Haut.) Au fait, digne Ermite; j'ai pris la liberté de vous adresser ma Nanette pour la soustraire à la.... voracité.... de Monseigneur Rodolphe dont je connaissais, mieux que personne la déloyauté, le libertinage, la....

RODOLPHE.

Assez, assez, M. le Magister..... je n'aime pas qu'on médise ainsi du prochain.... surtout en son absence.

M. JOB, toujours assis..

Oh! je ne me gêne pas davantage pour dire tout cela devant lui.... mais de grace, ne me faites pas languir plus longtems.... où est Nanette?

RODOLPHE.

Au château du Comte.

M. JOB, se levant brusquement.

Au château du Comte! Prenez mon bras dame Berthe, prenez mon bras. Peste quel accapareur de filles, que ce Comte Roger! au revoir, bon Ermite.

BERTHE

Bon Ermite .... priez le Ciel pour cette chère enfant.

RODOLPHE.

Je m'en occupe en ce moment.

M. JOB.

Et pour Nanette, bon Ermite.

RODOLPHE.

C'est fini.

M. JOB.

Que je vous ai d'obligations! (Il donne le bras à Berthe, et ils sortent en fermant la porte. Rodolphe reprend son livre.)

SCÈNE VIII.

RODOLPHE.

Ma sœur Zélinde, mariée à Raymond (lisant.) « Le premier jour du mois de mai « l'an mil vingt trois.... » Il y a dix sept ans (On frappe à la porte.) Qui est là?

ROSE D'AMOUR, au dehors.

Le Petit Chaperon rouge.

RODOLPHE, refermant le livre avec joie.

C'est elle! (Contrefaisant la voix de l'Ermite, mais d'une voix un peu émue.) Tirez la bobinette, et la chevillette cherra. (La porte s'ouvre, Rose entre en tenant le petit pot de beurre et la galette.)

SCÈNE IX.

ROSE D'AMOUR.

Est-ce que vous êtes enrhumé, bon Ermite?

RODOLPHE, saisissant cette idée et toussant.

Oui.... oui, mon enfant, en l'attendant.

ROSE D'AMOUR.

Pardon, bon Ermite, pardon; il m'est arrivé tant de choses aujourd'hui, voyez vous! je vous raconterai tout cela; voici ce que Madame Berthe vous envoie.

RODOLPHE.

Mets cela sur la table, et viens t'asseoir un moment à mon côté.

ROSE D'AMOUR

Volontiers bon Ermite. (Elle pose le petit pot de beurre sur la table, la galette par dessus; prend une escabelle et la place près du siége.)

RODOLPHE.

Pourquoi donc, mon enfant, es-tu venue si tard aujourd'hui?

ROSE D'AMOUR.

Ne me grondez pas, bon Ermite!... d'abord, je me suis égarée.... il a fait un orage!... j'ai rencontré Monseigneur le Loup... j'ai dansé à une noce.... Oui! j'ai bien du sé!... Aussi j'écouffe avec ce petit chaperon. Bon Ermite, voulez-vous me permettre de le quitter?

RODOLPHE, à part.

Elle me le demande! (Haut.) Ici, mon enfant, tu n'as rien à craindre.

ROSE D'AMOUR.

C'est que vous m'avez tant recommandé de le garder!... C'est un joli présent que vous m'avez fait là, bon Ermite, tout le monde m'en fait compliment. (Elle quitte le petit chaperon, le place sur la table, et vient se rasseoir près de Rodolphe.)

RODOLPHE, à part.

Pauvre petite!

ROSE D'AMOUR.

Bon Ermite, achevez-moi le joli conte que vous m'avez commencé l'autre jour.

RODOLPHE, riant à part.

Voilà qui va m'embarasser un peu... (Haut.) Quel était donc ce conte, mon enfant?

ROSE D'AMOUR.

Vous savez bien, bon Ermite, celui qui parlait de la petite Claire et de Robert le trompeur.

RODOLPHE.

Ah! oui.... oui.... la petite Claire.... je m'en souviens.

N° 15

Duo.

M. M. ♩= 58)

All. Moderato.

Rose.

Racontez moi jevous sup_pli_e ce que de_vint la pauvre en_

PIANO.

ff

pp

_fant cet_te Claire était si jo_li_e ce Ro_bert é_tait si mé_chant

Rodolphe.

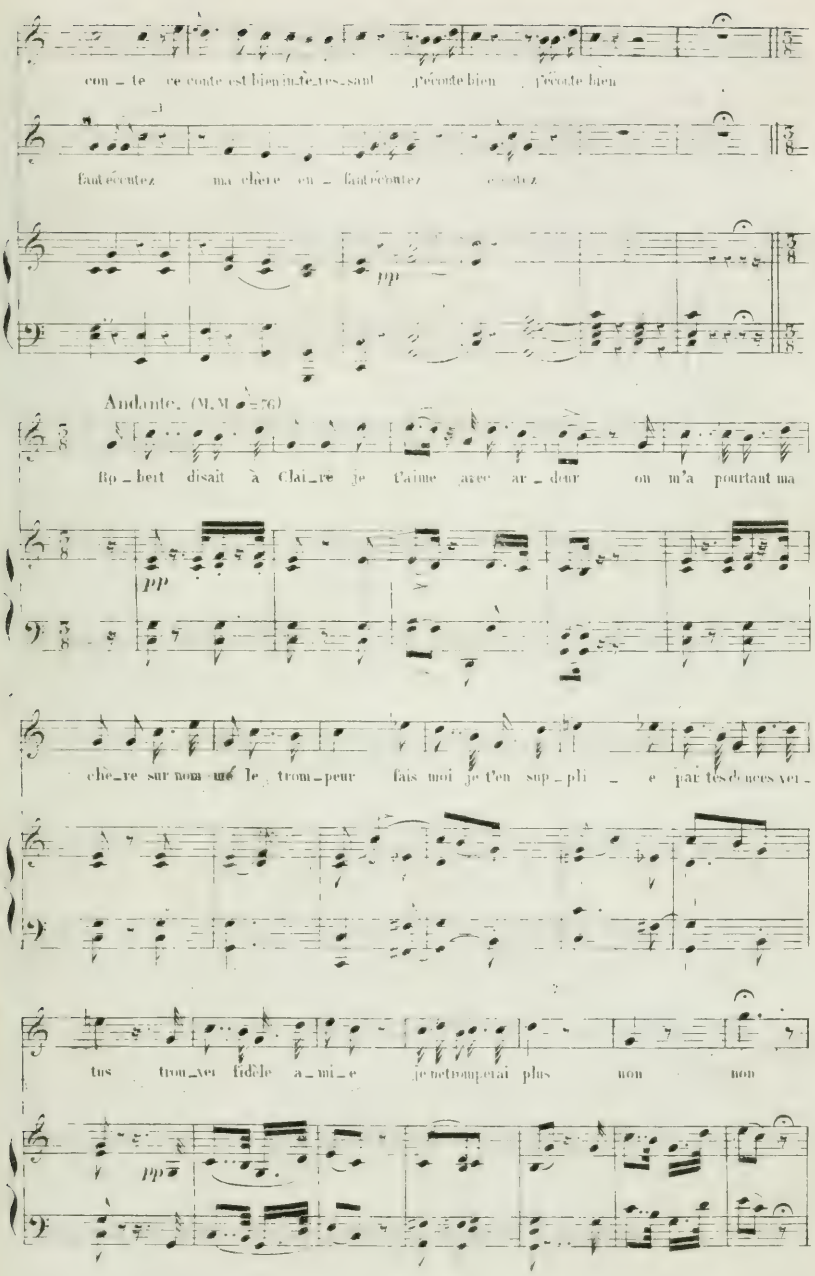
E_com_tez

p

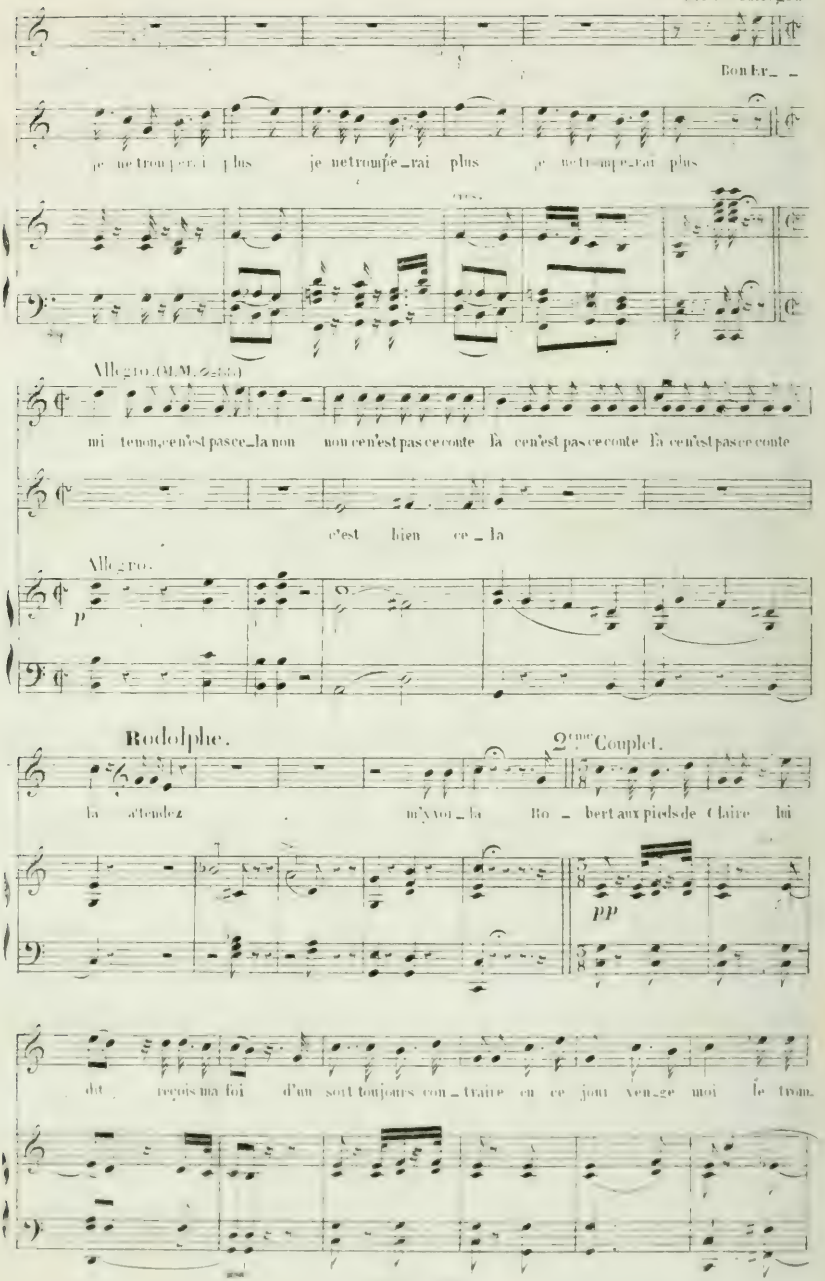
pp

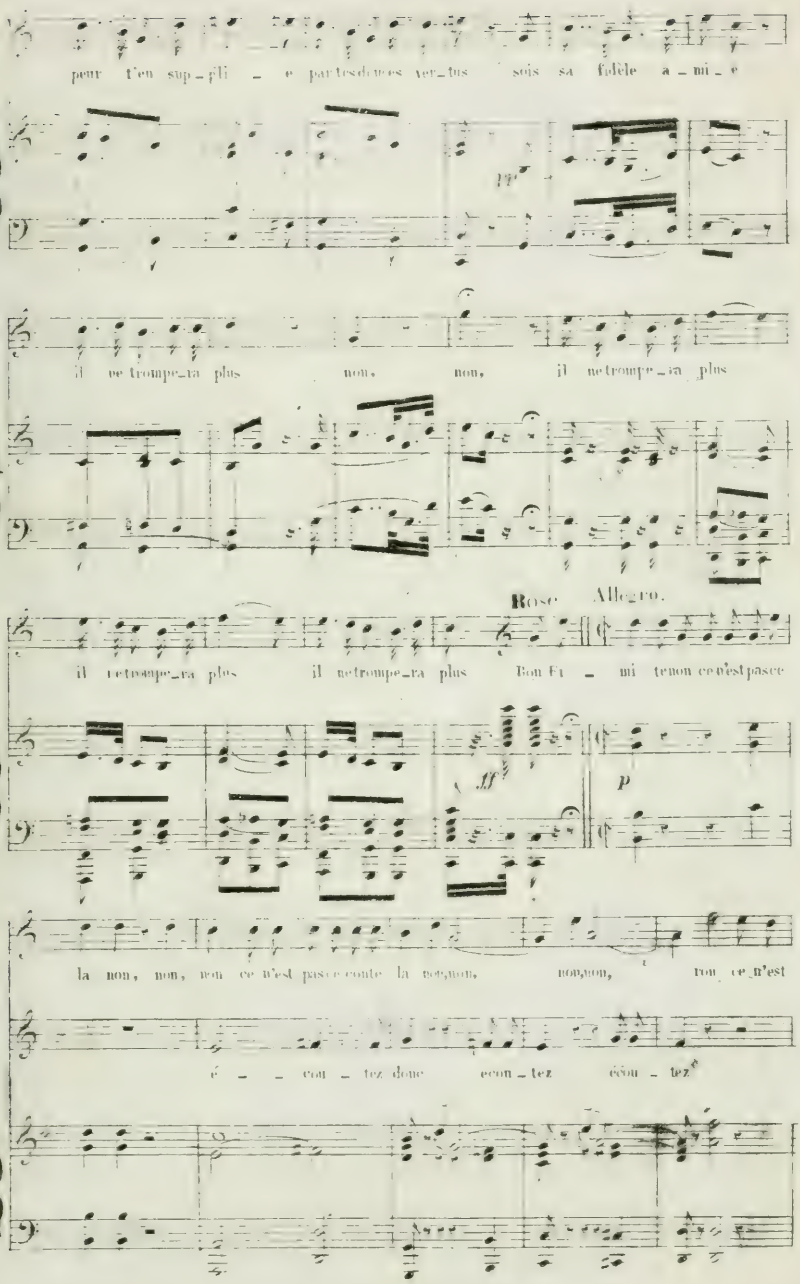
ce conte ce conte est bien in_te_res_sant ce

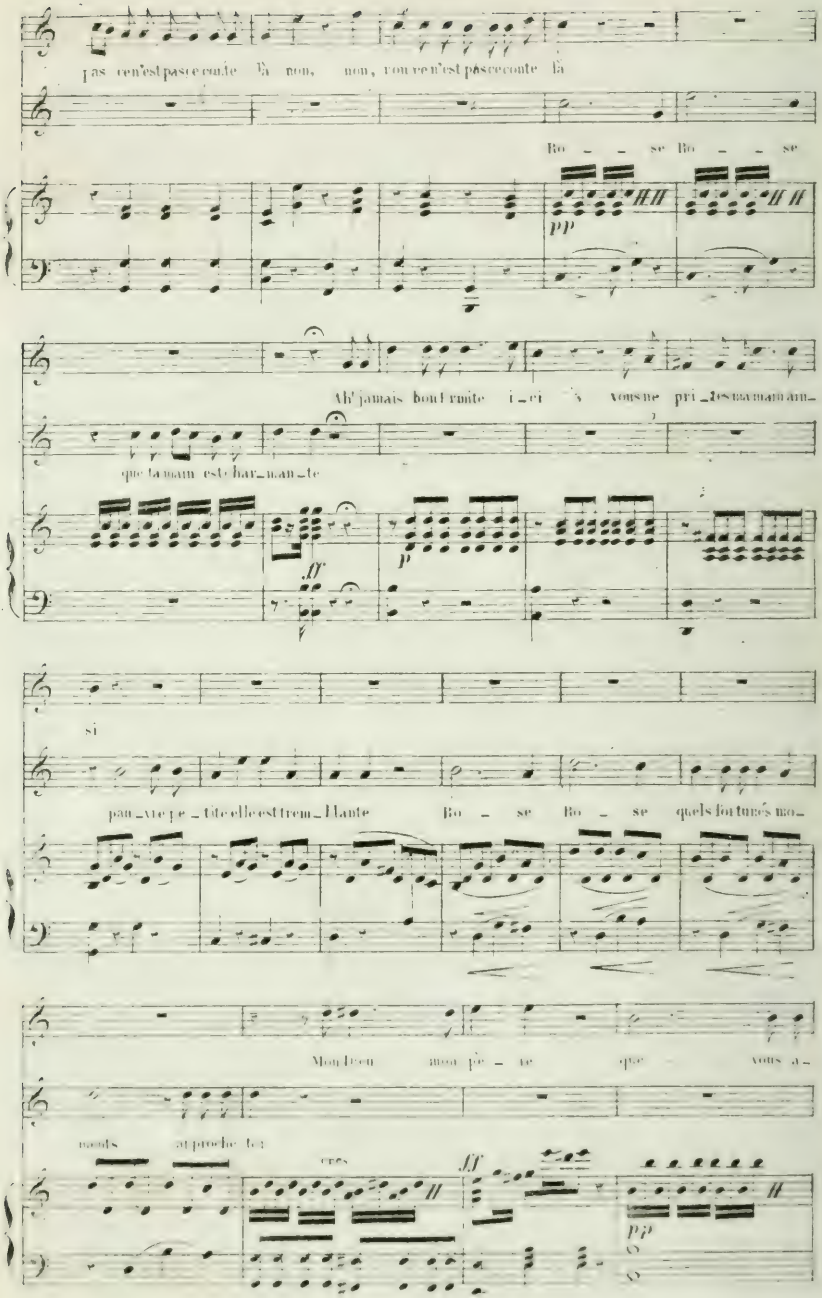
bien ma chère en_fant é_coutez é_com_tez bien é_cou_tez bien ma chère en_

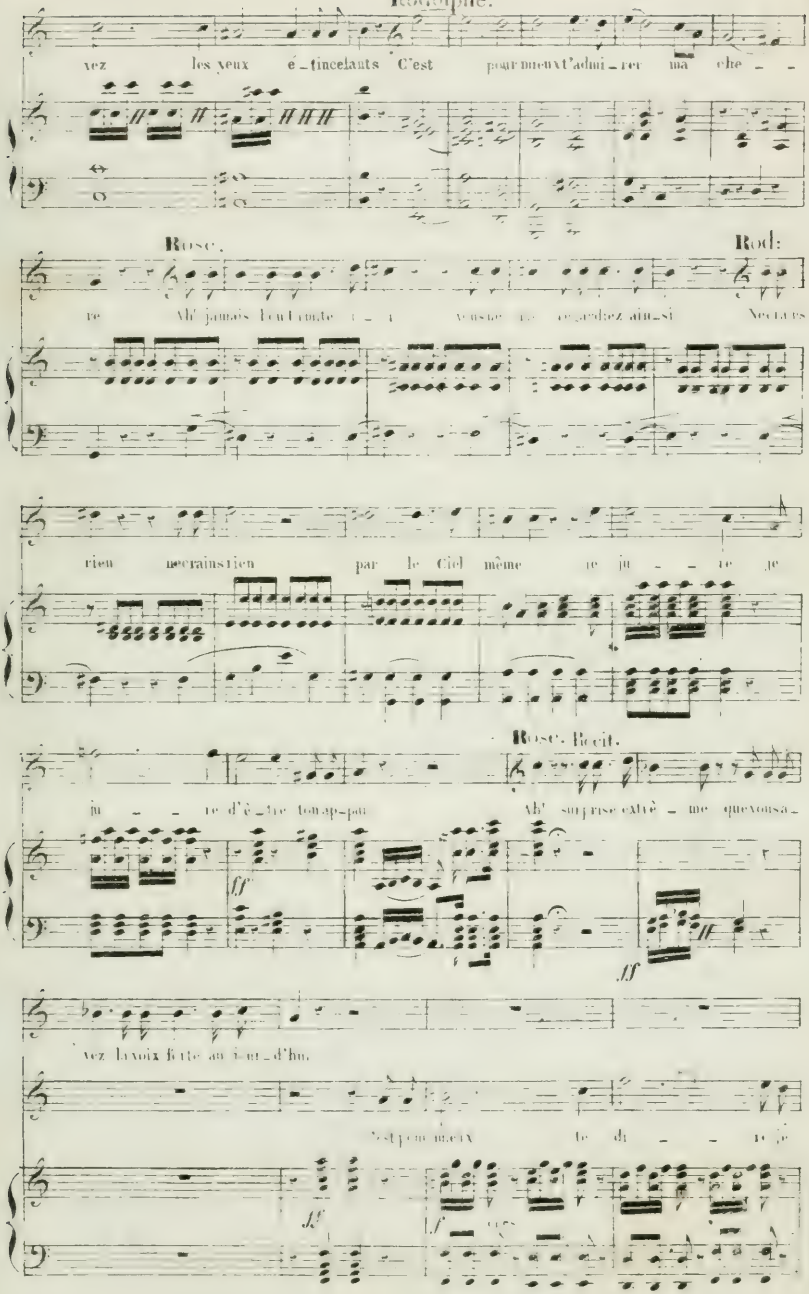

con_te ce conte est bien in_té_res_sant j'écoute bien j'écoute bien
faut écoutez ma chère en_faut écoutez écoutez
pp
Andante. (M.M ♩=76)
Ro_bert disait à Clai_re je t'aime avec ar_deur on m'a pourtant ma
pp
chè_re sur nom_mé le trom_peur fais moi je t'en sup_pli_e par tes douces vei_
tus trom_veu fidèle a_mi_e je ne trompe tai plus non non
pp

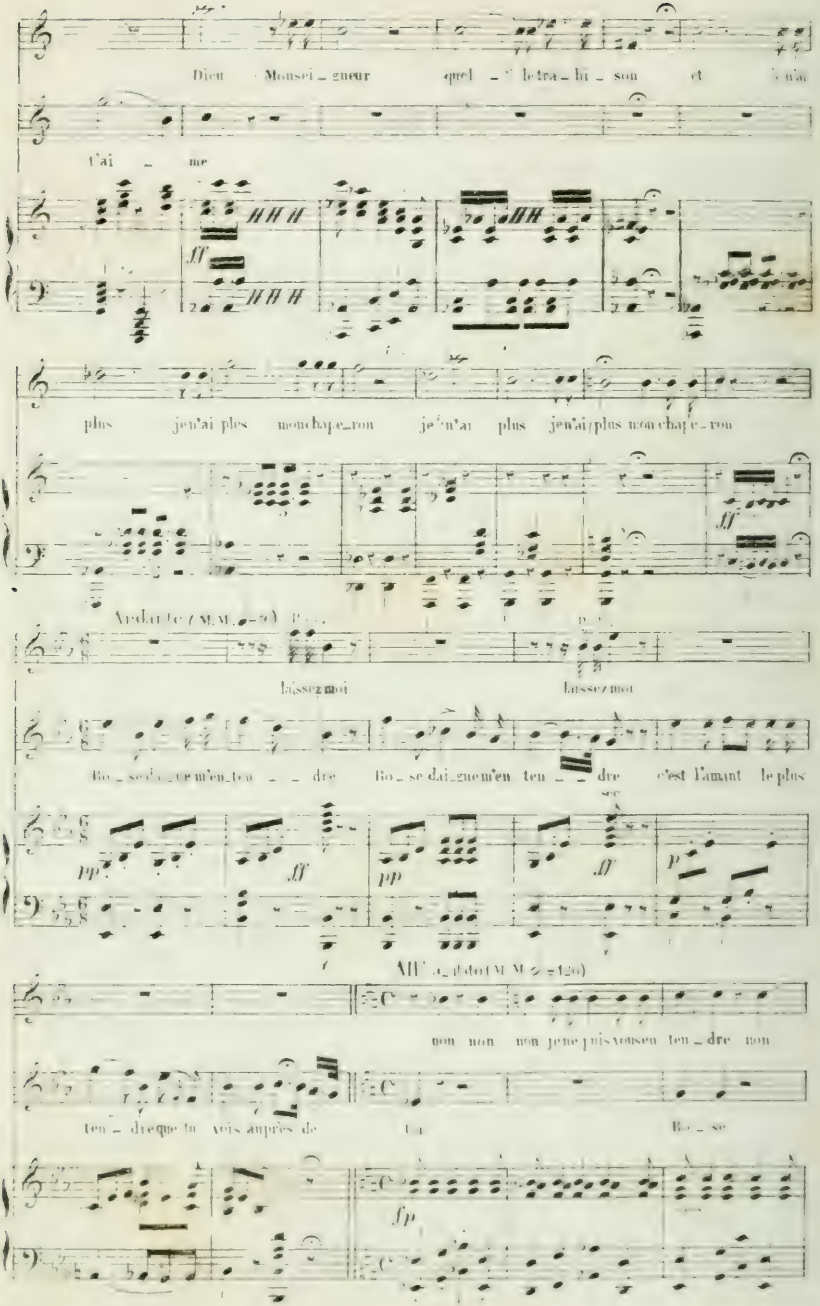
Rose. Allegro.

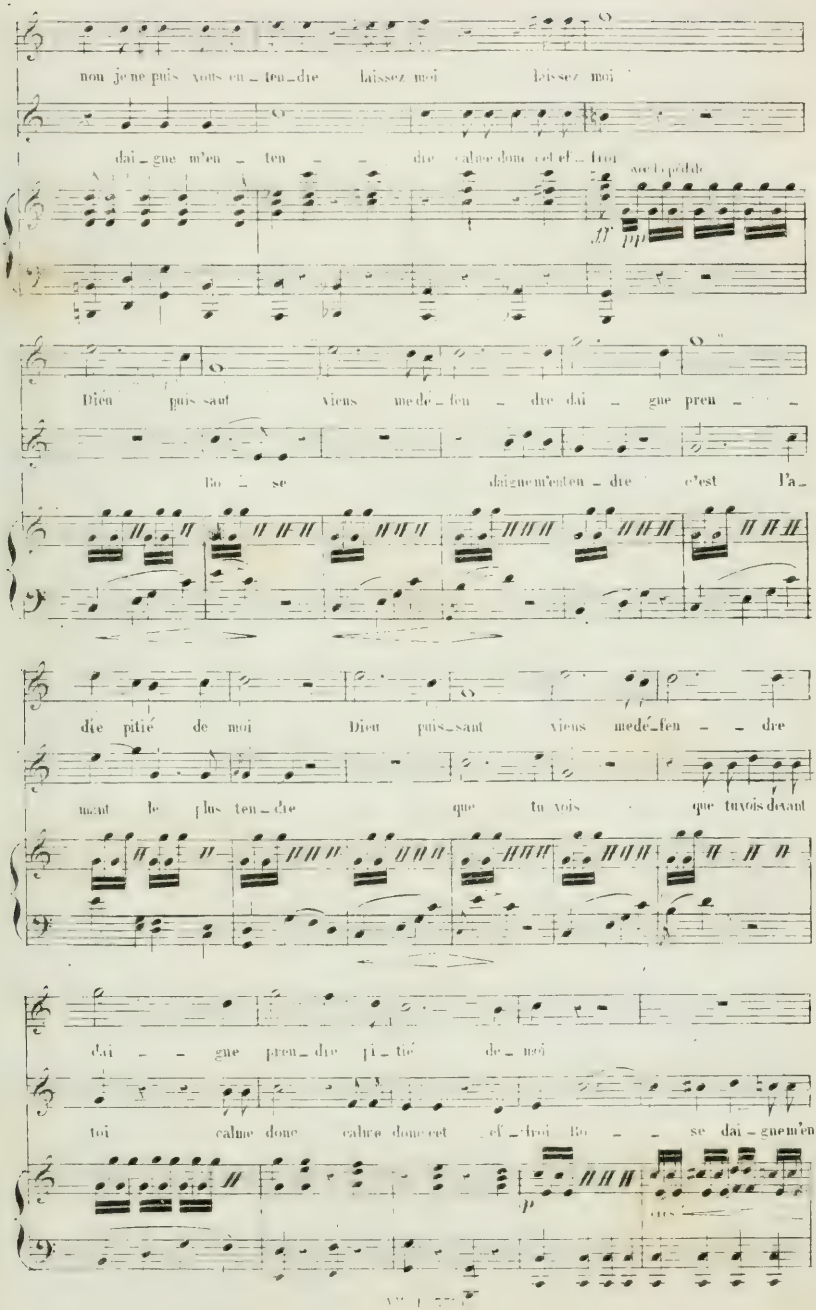


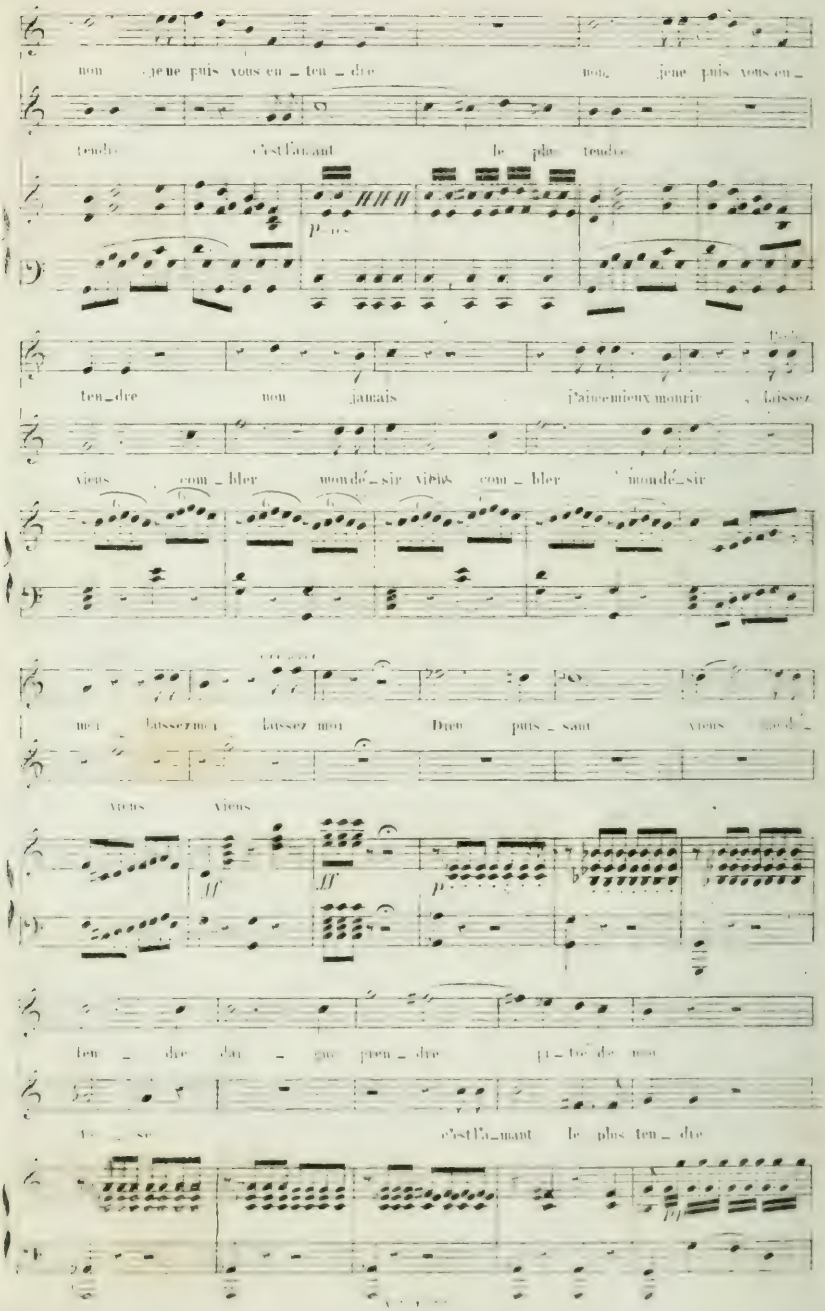

peur t'en sup-pli - e par tes doux ver-tus sois sa fidèle a-mi-e
pp
il ne trompe-ra plus non, non, il ne trompe-ra plus
Rose Allegro.
il ne trompe-ra plus il ne trompe-ra plus Bon Et - mi tenon ce n'est pas ce
ff
p
la non, non, non ce n'est pas ce conte la non, non, non, non ce n'est
é - - - cou - tez donc ecou - tez écou - tez

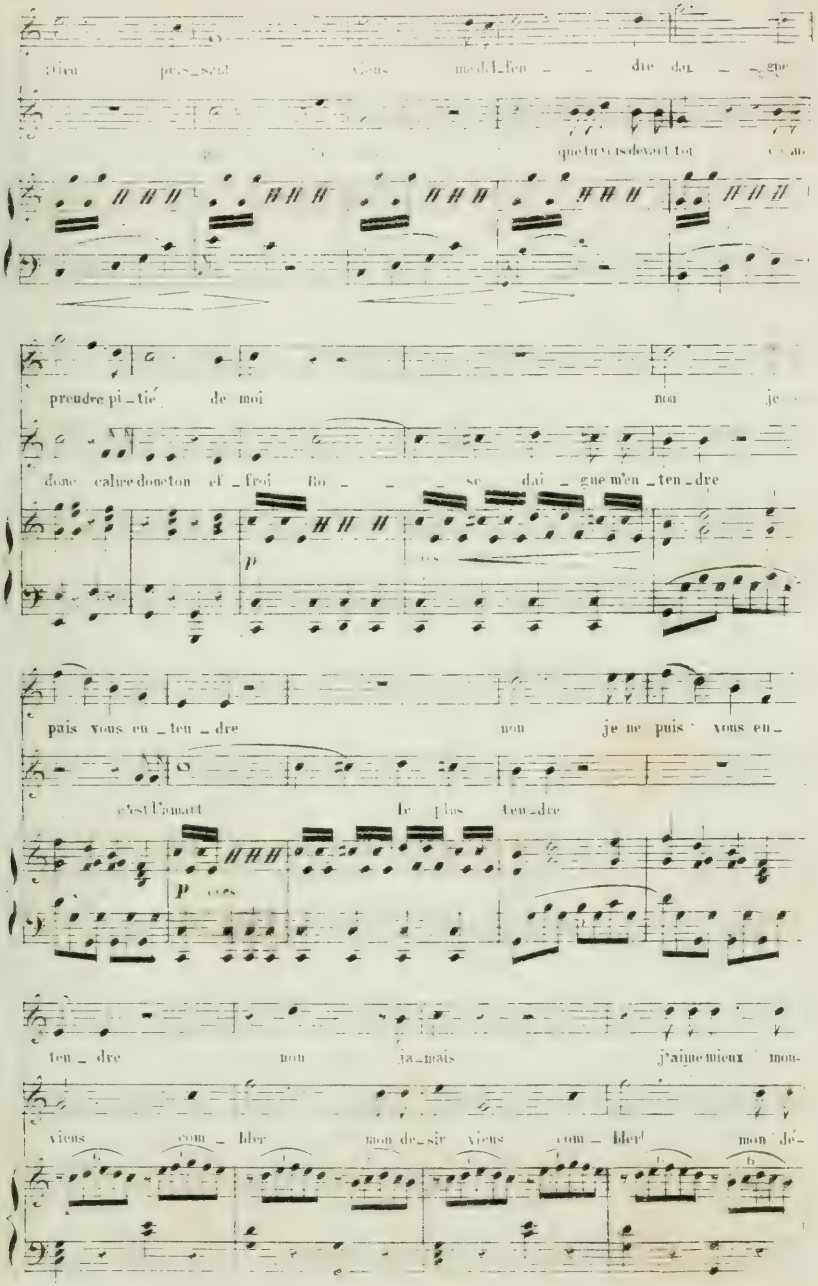

Pas ren'est pas ce que je te dis Va non, non, non ren'est pas ce que je te dis là
Ro - se Ro - se
pp
Ah! jamais bon! rai te ici je vous ne pri_rai pas ma maman an_
que la maman est char_man_te
ff
p
si
pau_vre pe_tite elle est trem_blante Ro - se Ro - se quels for tunés mo_
Mon Dieu mon Dieu que vous a_
ments approche toi
cres
ff
pp

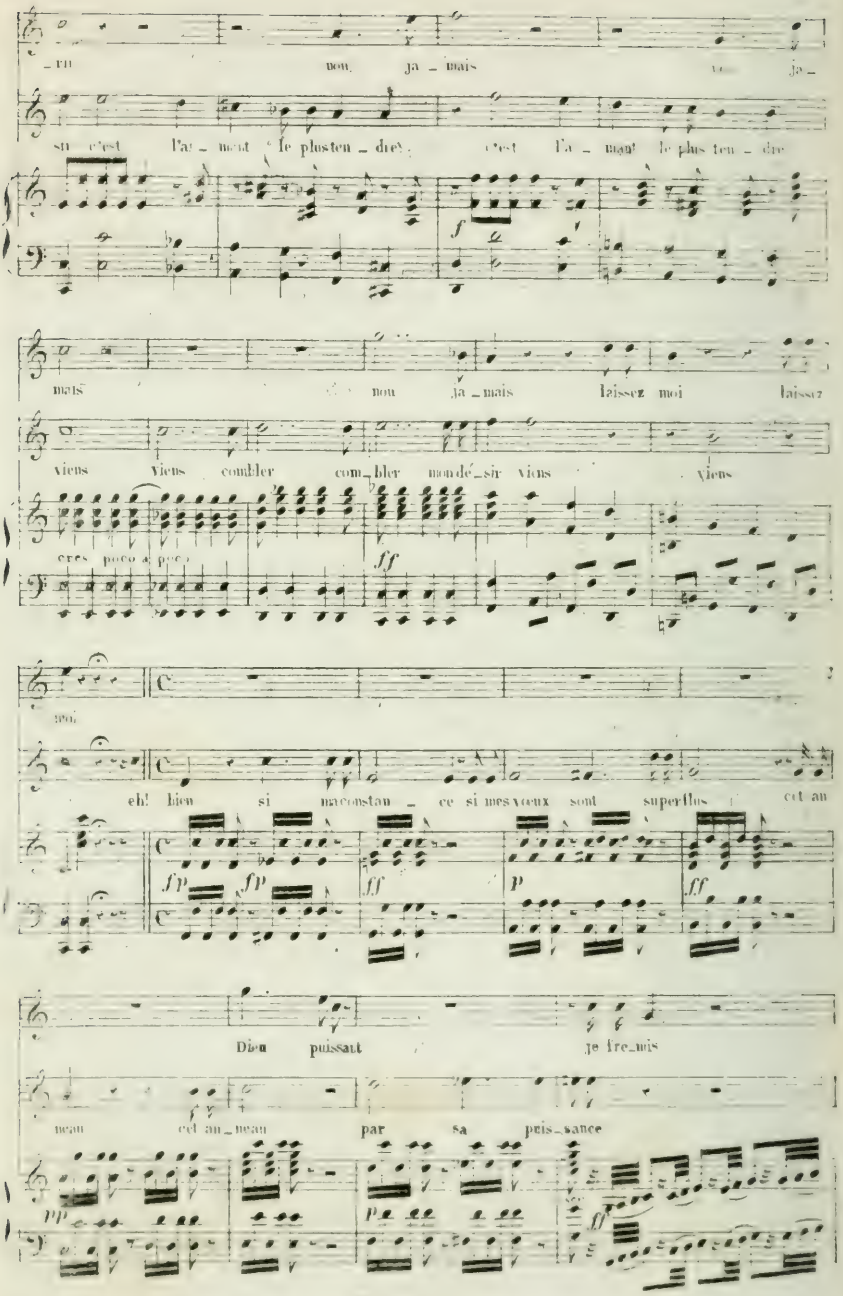

Rodolphe.
vez les yeux é-tincelants C'est pour mieux t'admi-rer ma che- -
Rose.
Rod:
re Ah! jamais l'enfant- -e vous me regardez ainsi Ne crai-
rien ne crains rien par le Ciel même re ju- -re je
Rose. Recit.
ju- -re d'être toujours- Ah! surprise extrê-me que vous sa-
vez la voix flatte au jour-d'hui
c'est pour mieux te di- -re je

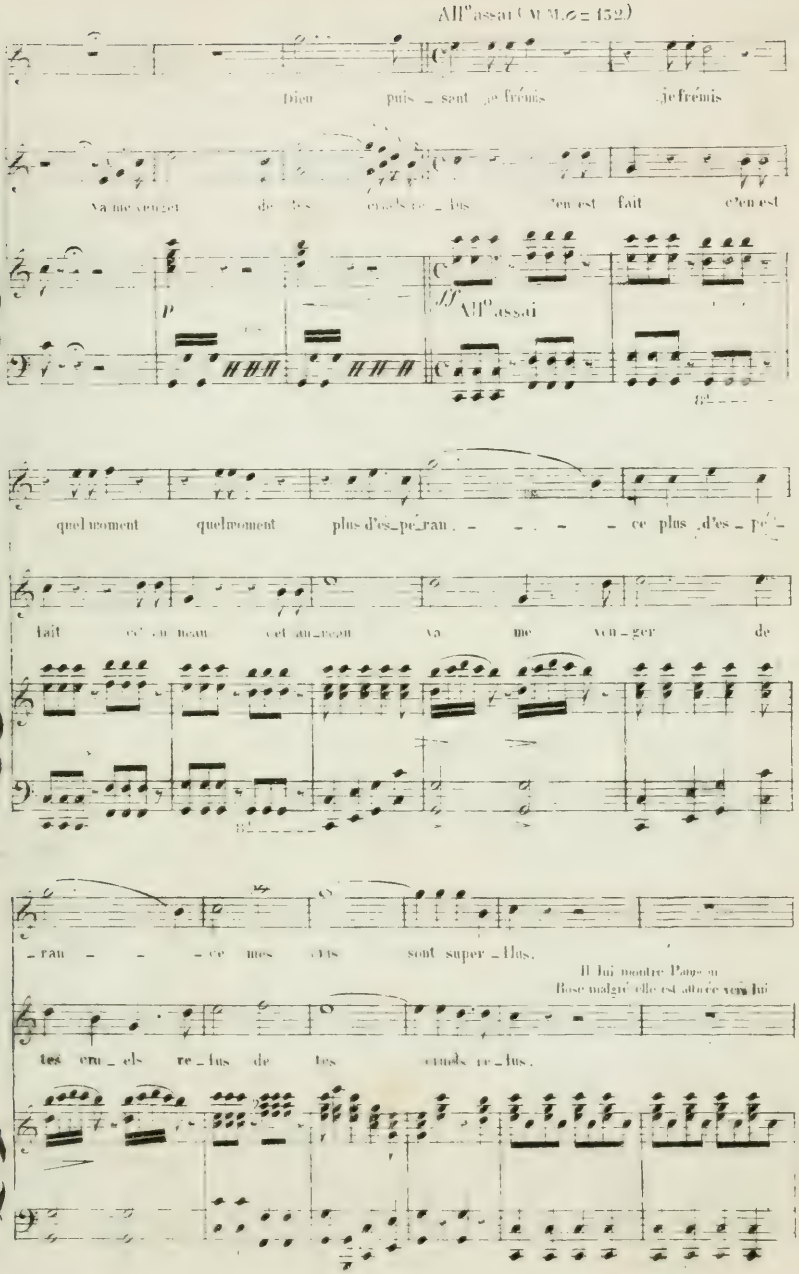

Dieu Monsei_gneur quel_le tra_hi_son et j'ai
j'ai_me
plus je n'ai plus monchaî_ron je n'ai plus je n'ai plus monchaî_ron
Andante (M.M. ♩=72)
laissez moi laissez moi
Ro_se dai_gnez m'en ten_dre Ro_se dai_gnez m'en ten_dre c'est l'amant le plus
Allegro (M.M. ♩=120)
non non non je ne puis vous en ten_dre non
ten_dre que tu vois auprès de toi Ro_se

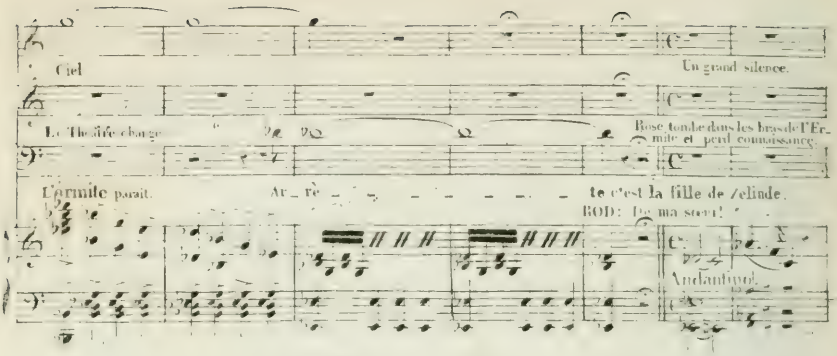

non je ne puis vous en - ten - dre laissez moi laissez moi
dai - gne m'en - ten - - dre calme donc cet ef - froi
avec la pédale
Dieu puis - sant viens me dé - fen - dre dai - gne pren - -
ho - se daigne m'enten - dre c'est l'a -
die pitié de moi Dieu puis - sant viens me dé - fen - - dre
ment le plus ten - dre que tu vois que tu vois devant
dai - - gne pren - dre pi - tié de - moi
toi calme donc calme donc cet ef - froi ho - - se dai - gne m'en


non je ne puis vous en_ten_dre non je ne puis vous en_
tendre c'est l'amant le plus tendre
p
ten_dre non jamais j'aimerai mieux mourir laissez
viens com_bler mon dé_sir viens com_bler mon dé_sir
mes laissez mes laissez mes Dieu puis_sant viens
viens viens
ff ff p
ten_dre dan_ger pren_dre pi_tié de mes
viens c'est l'a_mant le plus ten_dre


Dieu puis-sant vous me fai-re dai-gner
que tu vous devoir toi
prendre pi-tié de moi non je
donc calme donc ton ef-froi Ro- se dai-gne m'en-ten-dre
p
puis vous en-ten-dre non je ne puis vous en-
c'est l'amant le plus ten-dre
p
ten-dre non ja-mais j'aime mieux mou-
vous com-bler mon de-sir vous com-bler mon dé-


mon ja_mais je_
sui c'est l'a_mant le plus ten_dre c'est l'a_mant le plus ten_dre
f
mais non ja_mais laissez moi laissez
viens viens combler com_bler mon dé_sir viens viens
cres. poco a poco
ff
moi
eh! bien si ma constan_ce si mes yeux sont superflus cet an
ffp ffp ff p ff
Dieu puissant je fre_mis
neau cet an_neau par sa puis_sance
pp p ff

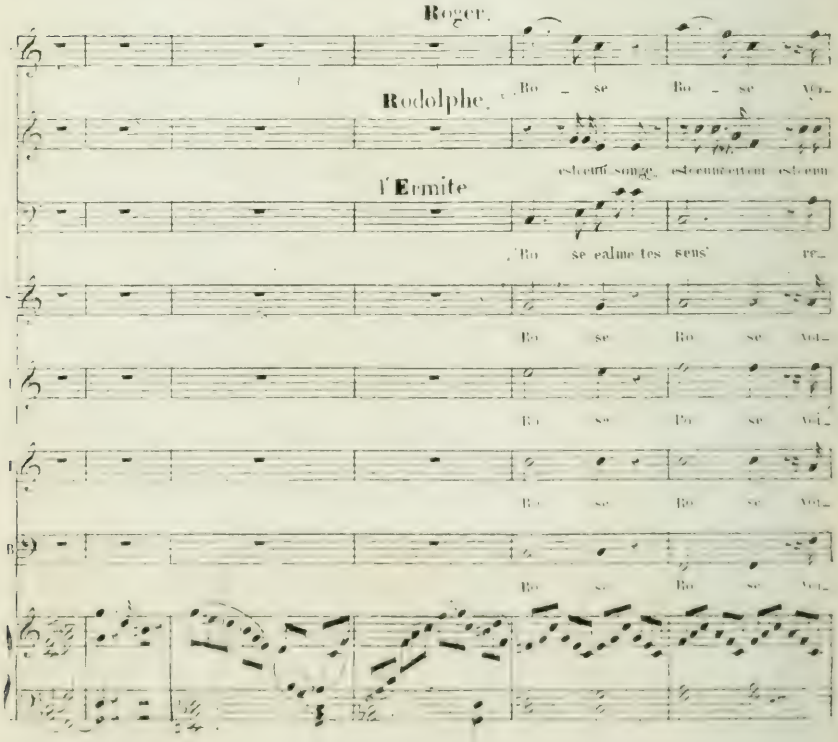

All^o assai (♩.M.♩.= 132)
Dieu puis-sant je frémis je frémis
Va me venger de tes cruels re-fus c'en est fait c'en est
All^o assai
quelmoment quelmoment plus d'es-pé-ran-ce plus d'es-pé-
fait ce qu'un beau ciel au-reçu va me ven-ger de
-ran-ce mes cris sont super-flus.
Il lui montre Paris
Rose malgré elle est attirée vers lui
tes cru-els re-fus de tes cruels re-fus.

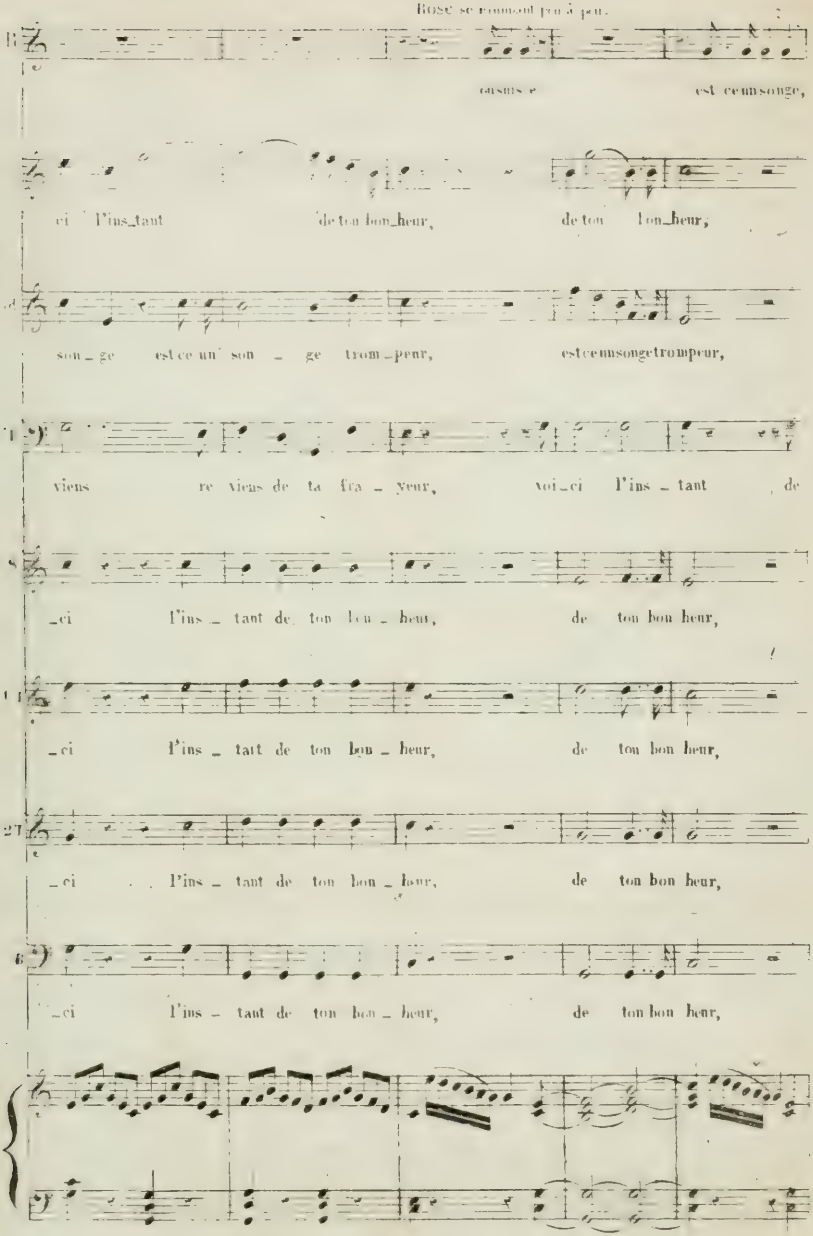


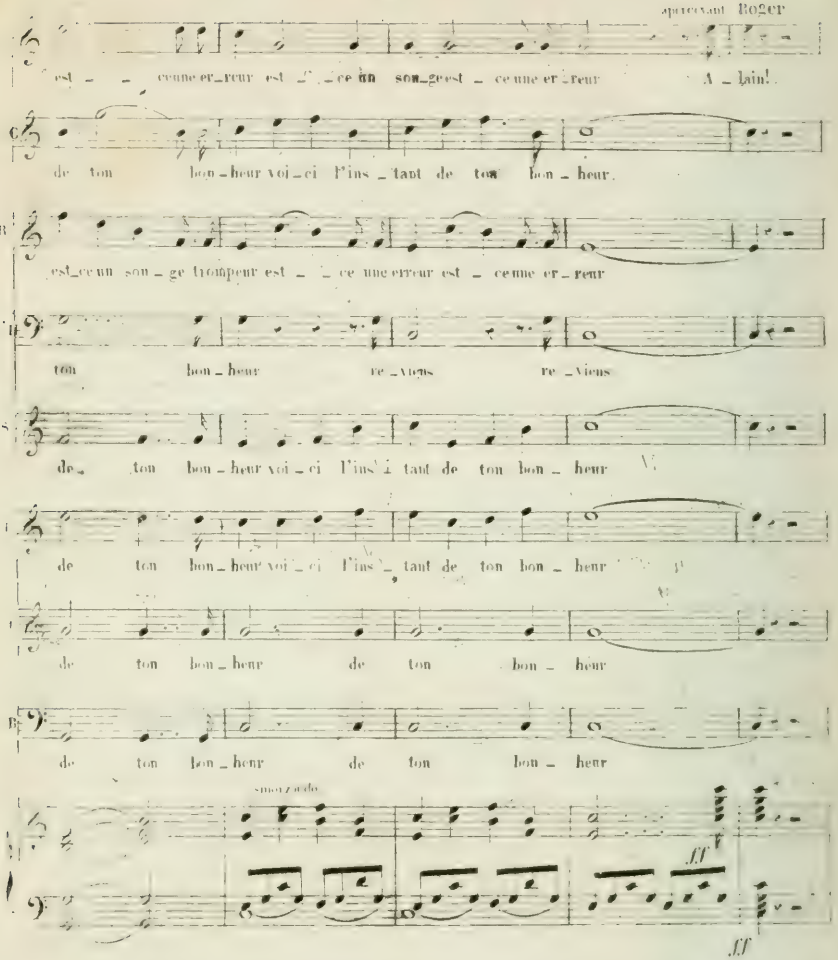
SCENE X. et Dernière.

ROGER, RODOLPHE, L'ERMITE, ROSE, BERTHE,
M. JOB, NANETTE, EDMOND, *Toute la cour de Roger.*

On apperçoit Roger, dans le fond du théâtre, sur son trône et environné de toute sa cour; il se lève et descend lentement la scène au bruit des groupes que forment les danseurs.




Rose se remonte peu à peu.
ci l'ins_tant de ton bon_heur, de ton bon_heur,
son_ge est ce un son_ge trom_peur, est ce un songe trompeur,
viens re viens de ta fra_yeur, voi_ci l'ins_tant de
_ci l'ins_tant de ton bon_heur, de ton bon heur,
_ci l'ins_tant de ton bon_heur, de ton bon heur,
_ci l'ins_tant de ton bon_heur, de ton bon heur,
_ci l'ins_tant de ton bon_heur, de ton bon heur,



ROSE D'AMOUR.

Mon rêve s'accomplit. (Elle tombe dans ses bras)

LE COMTE.

Chère Rose!

RODOLPHE.

Eh quoi! mon père, cette aimable enfant serait la fille de ma sœur?...

L'ERMITE

Zélinde, secrètement unie à Raymond, donna le jour à Rose d'Amour dans la cabane d'un pauvre bûcheron de la forêt. Je pris cette enfant sous ma protection, je le confiai à la bonne Berthe, et j'ai toujours veillé sur sa destinée.

LE COMTE riant

Baron Rodolphe, d'après nos conventions, vous voilà devenu mon vassal.

RODOLPHE

Oui, Comte, voilà le loup pris dans le piège.

LE COMTE.

Vous connaissez aujourd'hui la cause de mon refus.....que nos différens soient terminés. Gardez votre pouvoir, et que mon union avec la fille de votre sœur soit entre nous le garant sacré d'une éternelle amitié.

RODOLPHE, d'un ton ironique.

Comte, tout de vertus m'inspirent le desir de marcher sur vos traces, et desormais...je ne veux vivre que pour réparer mes torts.

NANETTE, bas à Rodolphe.

Vous me rendrez mon bouquet.....

RODOLPHE, de même avec ironie.

quand vous me rendrez le baiser

N°. 16 CHŒUR FINAL.

Soprani. Que de nos chants ce sé_jour re_ten_

1ers T. Que de nos chants ce sé_jour re_ten_

2des T. Que de nos chants ce sé_jour re_ten_

B. Que de nos chants ce sé_jour re_ten_

All° con motto

PIANO. *ff* *ff* *ff* *ff*

Roger.

Rodolphe. que de nos chants ce se_jour re_ten_tis_se cé_lé_

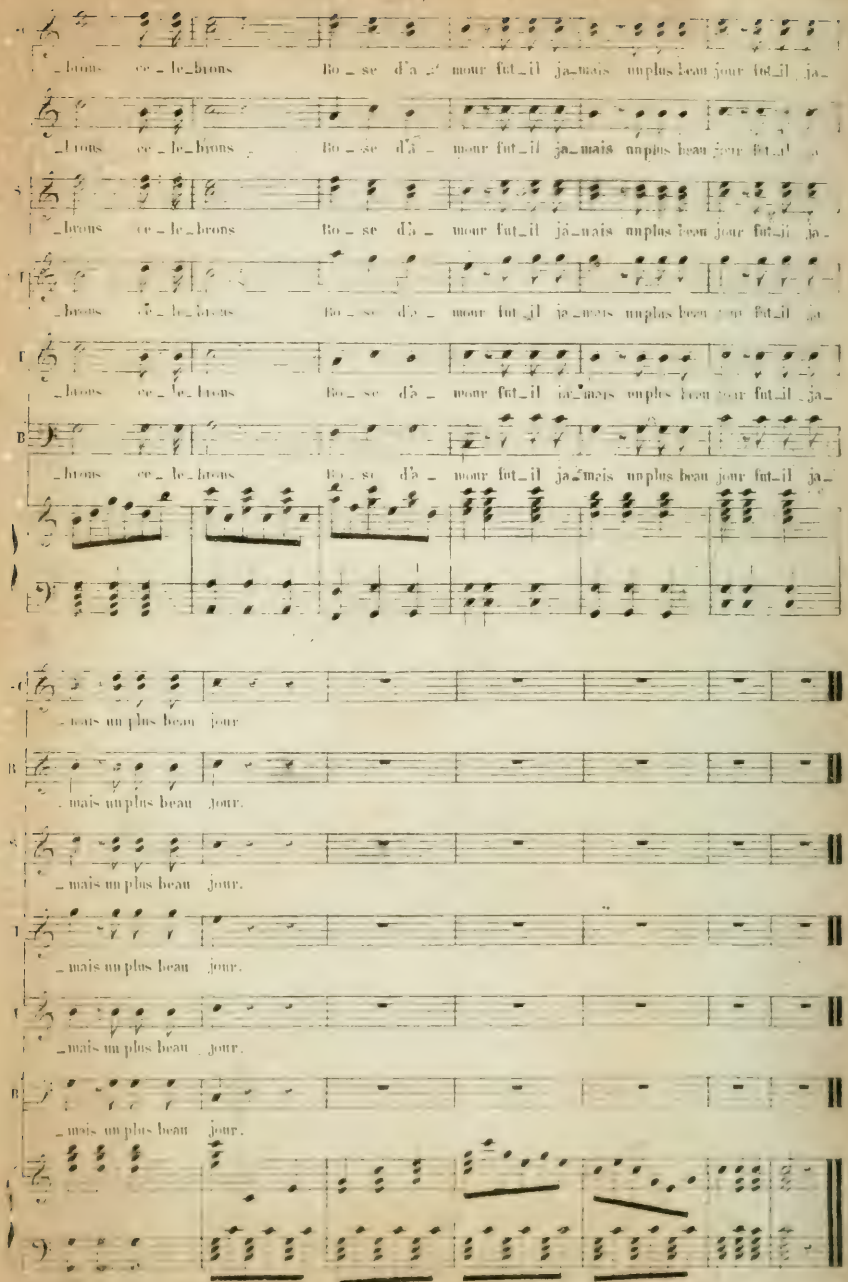
que de nos chants ce sé_jour re_ten_tis_se cé_lé_

S _tis_se que de nos chants ce sé_jour re_ten_tis_se cé_lé_

T _tis_se que de nos chants ce sé_jour re_ten_tis_se cé_lé_

T _tis_se que de nos chants ce sé_jour re_ten_tis_se cé_lé_

B _tis_se que de nos chants ce sé_jour re_ten_tis_se cé_lé_


_brons ce_le_brons Ro_se d'a_mour fut_il ja_mais un plus beau jour fut_il ja_
_brons ce_le_brons Ro_se d'a_mour fut_il ja_mais un plus beau jour fut_il ja_
_brons ce_le_brons Ro_se d'a_mour fut_il ja_mais un plus beau jour fut_il ja_
_brons ce_le_brons Ro_se d'a_mour fut_il ja_mais un plus beau jour fut_il ja_
_brons ce_le_brons Ro_se d'a_mour fut_il ja_mais un plus beau jour fut_il ja_
_brons ce_le_brons Ro_se d'a_mour fut_il ja_mais un plus beau jour fut_il ja_
_mais un plus beau jour.
_mais un plus beau jour.
_mais un plus beau jour.
_mais un plus beau jour.
_mais un plus beau jour.
_mais un plus beau jour.

M
1503
B678P4

Boïeldieu, François Adrien
[Le petit chaperon rouge.
Piano-vocal score. French]
Le petit chaperon rouge

Music

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY